

**ÉDITION FINALE**

**LE PETIT JOURNAL**

*Au Service du Public*

Vol. XVIII-No 12  
MEMBRE DE  
L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL  
DIMANCHE  
16 janvier 1944

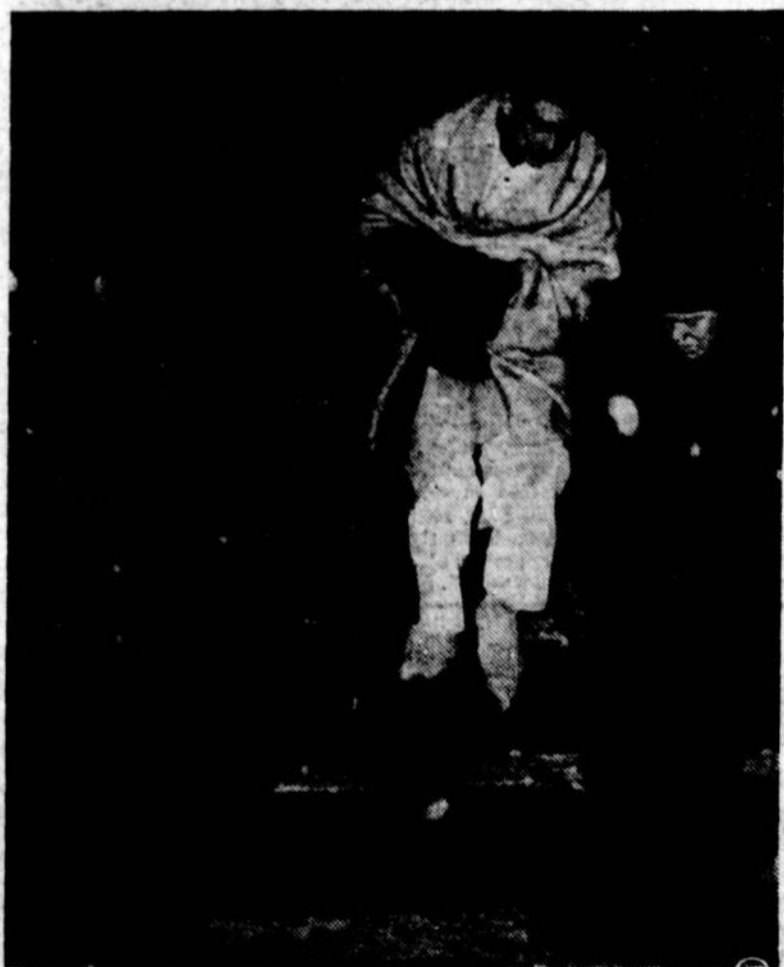
**5<sup>c</sup>**

**LE RAID SUR BRUNSWICK**

**CENT LIVRES D'EXPLOSIFS PAR FAMILLE!**

A LIRE EN PAGE 3

**Héros sans trop le savoir**



Gustave Delonnoy, fils, de Woonsocket, R. I., premier marin à bord du contre-torpilleur américain qui a récemment sauté au large de Sandy-Hook, prend pied à terre à Staten-Island, quelques heures après l'explosion, ne se doutant pas qu'il a joué le rôle d'un véritable héros peu de temps auparavant. Pendant que les flammes dévoraient le navire, Delonnoy a sauté par-dessus bord et a ramené à la nage jusqu'à un bateau de sauvetage un matelas auquel s'était agrippé un marin blessé.

**Jolie vachère**



**Le patriotisme d'une maman**



Non contente d'être mère de douze enfants actuellement en service dans les forces armées étatsuniennes, une Newyorkaise, Mme Emma van Coutren, vient de s'enrôler dans le groupe de femmes qui à partir de la semaine prochaine sillonneront le Manhattan pour offrir en vente des obligations du gouvernement, au cours de la quatrième campagne nationale d'emprunt de la Victoire. Mme Van Coutren est âgée de 58 ans. Elle est ci-haut représentée devant la galerie de portraits de ses douze enfants en service, soit 9 garçons et 3 filles.

Les cavaliers du fort Riley, au Kansas, ont choisi la plus jolie vachère hollywoodienne, Anne Gwynne, comme la jeune fille qu'ils aimeraient le mieux prendre au lazzo.

UN ANIMAL SACRE



Deux WACs et une WAAF-attachées au quartier général de lord Louis Mountbatten, dans le sud-est de l'Asie, examinent un zébu qui s'est confortablement installé devant un bazar à New-Delhi, aux Indes. On sait que les Hindous considèrent le zébu comme un animal sacré et qu'ils croiraient commettre un sacrilège en le touchant.

# Trois colonnes russes marchent vers Pinsk, dont la chute ne saurait maintenant tarder

MOSCOU, 15. — Les troupes de choc motorisées russes se sont enfoncées de 20 milles à travers les marais du Pripet, à l'ouest de Mozyr, balayant les restes de la garnison en fuite et dressant un vaste piège pour des milliers d'autres soldats allemands.

Le maréchal Konstantin K. Rokossovsky a divisé ainsi ses forces: une colonne roule en direction ouest le long de la route Mozyr-Pinsk, une autre marche parallèlement au chemin de fer Kalinkovichi-Pinsk et une troisième descend vers le sud-ouest en vue de se joindre à l'aile nord de la 1ère armée ukrainienne du général Vatutin. La chute de Pinsk ne saurait tarder.

Partout, les Russes progressent à bonne allure. Des deux côtés du Pripet, les Allemands se voient contraints de retraiter en des conditions précaires.

L'avant-garde de l'armée de Russie blanche est présentement rendue à 115 milles de Pinsk, et l'armée de Vatutin, remontant le chemin de fer Sarny-Pinsk, se trouve à moins de 40 milles au sud du centre régional.

35 milles au sud-est, et indique que les Russes tenteront peut-être d'isoler la garnison de cette dernière ville, en coupant la ligne Rovno-Kowel.

Les forces de Vatutin ont pratiquement sectionné la province de Rovno en deux secteurs et sont à moins de 10 milles de Volhynia, en bordure de la ligne de démarcation russo-allemande de 1939, partageant la Pologne.

La première armée se fraye encore un chemin à l'est de Rovno, enfonçant méthodiquement les défenses qui gardent l'avant-poste de Shepetovka.

Les Allemands lancent depuis quatre jours leurs contre-attaques contre les positions russes à l'est de Vinnitsa, mais, bien que les assauts augmentent en violence et en fréquence, les hommes de Vatutin

## Il succombe en rentrant d'une séance de boxe

QUEBEC, 15. (D.N.C.). — M. Philippe Piton, qui était âgé de 67 ans et demeurait au No 180 1/2 rue St-Bernard, à Québec, s'est affaibli soudainement, hier soir, alors qu'il assistait à une séance de boxe à La Tour. On s'est porté à son secours et un taxi a été prié de le transporter chez lui, mais il est mort en cours de route.

## 191 nouvelles maisons à Québec

QUEBEC, 15. (D.N.C.). — 191 nouvelles maisons comprenant 582 nouveaux logements ont été construites à Québec au cours de l'année 1943. Si l'on tient compte du fait que plusieurs édifices sont actuellement convertis en logements, la crise du logement est en train de disparaître rapidement à Québec. Les nouvelles constructions résidentielles représentent un coût d'un million de dollars.

## Mary Boland va beaucoup mieux

HOLLYWOOD, 15. — L'état de l'actrice de cinéma Mary Boland, 63 ans, qui a subi mercredi une opération abdominale, s'est considérablement amélioré au cours des dernières 24 heures, a déclaré hier son médecin, le Dr William E. Branch.

## L'écroulement d'un édifice fait douze morts en Espagne

MADRID, 15. — Douze personnes ont été tuées et au moins 75 blessées hier soir, lorsqu'un édifice de huit étages que l'on construisait, dans la partie ouest de Madrid, s'est écroulé. Des sauveteurs travaillaient encore ce matin pour délivrer 16 ouvriers qui sont ensevelis sous les débris dans une cave. Apparemment, la plupart de ces ouvriers ne sont pas blessés.

# Raids records sur les bases nippones du Pacifique central

QUARTIER GENERAL ALLIE, Nouvelle-Guinée, 15. — Les bases japonaises des îles tropicales, sur une chaîne presque ininterrompue de 3,000 milles, de Bornéo à Bougainville, ont reçu la "carte de visite" des avions alliés à long rayon d'action, sous forme de bombes et de balles.

Les formations de bombardiers, les patrouilles de nuit et les unités de reconnaissance ont participé à l'une des opérations les plus étendues qu'on ait rapportées depuis plusieurs semaines.

D'une extrémité à l'autre de cette longue ligne, disent les communiqués alliés, nos appareils ont allumé des incendies et provoqué des explosions en des lieux aussi divers qu'une raffinerie de pétrole, un port, des aérodromes, des dépôts de munitions et des campements. L'aviation alliée a aussi touché un cargo de 7,000 tonnes, plusieurs appareils et un grand nombre de barges.

Volant plus de 1,000 milles du nord-ouest de l'Australie, des bombardiers lourds ont allumé un grand incendie à la raffinerie de Balikpapan, à l'extrémité occidentale de la ligne d'opérations, dans l'île de Bornéo.

Au sud-est de cette grande île, des Libérateurs ont laissé en flammes la ville de Dili, dans le Timor portugais. En direction nord-ouest, à Céram, on a entendu de grandes explosions à l'aéroport d'Amahai et dans le village de Geser.

Le centre régional de Pinsk semble être la prochaine cible de l'offensive russe: deux colonnes de l'armée de Rokossovsky et une colonne de la 1ère armée ukrainienne marchent vers ce centre. Une troisième colonne de Russie blanche descend vers le sud pour se joindre à l'armée de Vatutin.



Vatutin poursuit son avance ininterrompue à l'ouest de Sarny. Franchissant 20 milles au sud-ouest, ses troupes ont occupé Stepan, 40 milles à l'intérieur de la frontière polonaise, et plus de 30 autres localités.

### Menace de flanc

La prise de Stepan pose une menace de flanc sur Rovno (Rowne).

tiennent ferme, repoussant chaque ruée avec des résultats désastreux pour l'ennemi.

Radio-Berlin prétend que les Rouges ont déclenché une nouvelle offensive en direction des Etats baltes. Cette poussée se localiserait dans le secteur de Leningrad, au sud du lac Ilmen. Depuis plusieurs mois, ce front était des plus calmes.

# Une escouade de Montréalais se spécialise dans la chasse aux chars d'assaut allemands

AVEC LES CANADIENS, en Italie, 15. — Au cours d'une tournée au front, un correspondant de guerre vient de visiter une batterie de canoniers antitanks dont tous les membres, ou à peu près, sont des Montréalais. Tous sont joyeux et bien portants, mais témoignent d'un souci général: ils n'ont pas assez à faire pour être pleinement satisfaits.

On comprendra la situation en apprenant que les chars d'assaut, dans leur secteur, sont très rares, ce qui leur donne peu de fil à retordre, comme ils disent. Mais il faut néanmoins que tous soient au poste, prêts à toute éventualité.

Ces jours derniers, à défaut de tanks à détruire, ces Montréalais ont reçu la mission de diriger leurs projectiles sur un pâté de maisons dont les Nazis se servaient comme barricades pour harceler l'infanterie canadienne. La mission fut exécutée avec plaisir, sous la direction du sergent Jean Béchard, secondé par le lieutenant Albert Marrette, tous deux de Montréal.

La technique, comme d'habitude, fut de percer les murs des maisons, à l'aide d'obus antitanks, puis de jeter des explosifs lourds dans les ouvertures ainsi pratiquées. L'effet immédiat était de voir s'élever le toit dans le ciel.

L'équipe de Béchard a tiré environ 20 minutes, à 15,000 verges de distance, mais bientôt les Allemands ont riposté et nos hommes ont dû quitter temporairement leurs pièces, car les projectiles pleuvaient sur eux. Ils y revinrent toutefois un peu plus tard, et les maisons avaient été abandonnées par les Nazis.

Incidentement, ces gars de Montréal se plaignent de ne pas recevoir assez de lettres de leurs parents et amis.

# "Québec a droit à une place d'honneur dans la confédération canadienne", déclare M. Godbout

Le club de Réforme de Montréal reprenait, samedi, sa série de conférences hebdomadaires. L'invité était alors le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Adélard Godbout, qui fut longuement ovationné par l'auditoire. Dans sa causerie, M. Godbout fit une revue des oeuvres accomplies par son gouvernement depuis quatre ans et il laissa entrevoir son programme pour l'avenir.

"En tout premier lieu", déclara le premier ministre, "nous voulons donner à notre province une place d'honneur dans la confédération canadienne. Québec y a droit et y parviendra. Or, dans cette province, Montréal occupe le premier plan et nous sommes fiers de la métropole. Parmi les services signalés que lui a rendus notre gouvernement, il faut mentionner le rétablissement graduel de ses finances, l'ascension vers l'autonomie qui lui sera bientôt accordée grâce à la nouvelle législation qui sera proposée à la prochaine session".

### "Montreal Light"

M. Godbout signala l'appui financier et moral accordé par la province à diverses institutions de Montréal "Il faut aussi", dit-il, "chasser certains doutes qui régnaient dans l'esprit de la population. Nous ne sommes pas en lutte avec la "Montreal Light" ou d'autres compagnies. Nous voulons protéger les intérêts généraux. Nous n'avons pas l'intention de spolier

ou de voler qui que ce soit. Comme la population, les compagnies seront traitées avec justice et équité. Nous avons le devoir de placer notre province sur le même pied que ses soeurs dans les domaines de l'électricité, de l'industrie et du commerce. Et sur ce point nous comptons être dans le droit et le bon sens.

Le premier ministre mentionna les progrès accomplis au sujet de l'agriculture, des routes, des institutions ouvrières ou de protection. "Nous fondons", dit-il, "dans l'ordre et sur l'ordre l'avenir de notre province. Nous voulons des lendemains brillants pour les nôtres et nous avons tout spécialement pris à coeur l'éducation de notre jeunesse et sa préparation pour l'avenir. C'est pourquoi nous avons eu le courage d'imposer la fréquentation scolaire obligatoire".

"Nous aimons notre province", dit en terminant M. Godbout, "et nous lui consacrons notre travail et nos veilles. Toutes nos ambitions sont pour elle. Nous voulons qu'après la guerre nos soldats trouvent chez nous de l'emploi sur nos terres et dans nos industries. Les usines de guerre seront converties en usines de paix, les hommes de guerre en hommes de paix".

Samedi prochain, le conférencier du club de Réforme sera l'hon. M. Ilsley, ministre des Finances.

# Monteux manège d'un individu, dans les ruelles du quartier St-Jacques

Avec la coopération de la police municipale, des citoyens du quartier St-Jacques ont entrepris, en fin de semaine, de faire la chasse à un individu qui hante, semble-t-il, les ruelles du voisinage, depuis quelques mois, notamment celles qui relient les rues Dorchester et Laguchetière, à l'est de la rue St-Denis.

Il s'agit, au dire de témoins oculaires, d'un exhibitionniste dont le manège est un affront et devient une menace pour les femmes et jeunes filles, même pour les fillettes.

On l'a aperçu, jusqu'ici, généralement dans le voisinage de la bibliothèque de l'école des Hautes Etudes Commerciales, tantôt vers

sept heures du matin, tantôt entre 6 h. 30 et 8 h., le soir. Ces jours derniers, on notait sa présence dans la ruelle avoisinant un hôpital de la rue St-Hubert. Dissimulé derrière un poteau, il a été vite repéré par une dame qui venait d'être par lui attaquée et qui s'est hâtée d'avertir des gardes-malades venant dans sa direction.

# Jamais une ville nazie n'a subi de raid comparable à celui essuyé par Brunswick

LONDRES, 15. — La R.A.F. et le C.A.R.C. ont versé la nuit dernière toute leur puissance dans la campagne préparatoire à l'invasion en vue d'écraser la force aérienne allemande. Des centaines de bombardiers ont jeté 2,240 tonnes de bombes incendiaires et d'explosifs sur la cité de l'avionnerie, Brunswick. Ce centre de construction aéronautique a subi des dommages incalculables.

C'est là, si l'on considère la proportion du tonnage de bombes lancées et de la population de la cité, le plus grand raid encore effectué par les forces diurnes combinées. En effet, Brunswick compte une population de 200,000 habitants et le poids total des bombes se chiffre à 448 millions de livres. Ce qui par un calcul simple nous donne une moyenne de 22,4 livres d'explosifs pour chaque habitant, soit près de 100 livres d'explosifs pour chaque habitant, soit de 100 livres d'explosifs pour chaque famille allemande de la région. Jamais Berlin, Hambourg ou autres cités industrielles du Reich n'ont connu une telle attaque.

Et l'on peut en conclure que c'est probablement le plus dur coup encore ressenti par la machine de guerre nazie, qui voit Brunswick détruit de fond en comble.

Une conflagration a été allumée par ce raid, auquel participaient 1,400 avions. Il semble évident que l'assaut avait pour but de raser les communications, les entrepôts, les industries secondaires et les grandes fabriques Messerschmitt.

## Divergence

Les gros bombardiers diurnes ont encore usé de ruse pour détourner l'attention des guetteurs: ils ont convergé vers Berlin, puis brusquement foncé sur Brunswick, tandis que des Mosquitoes se portaient à l'attaque de Berlin et de Magdebourg, 80 milles au sud-est de Berlin.

Ces opérations ont coûté 38 avions, dont sept canadiens.

Les escadrilles canadiennes de Lancaster ont dû affronter une grande masse de chasseurs de nuit nazis, mais ils ont laissé Brunswick dans un tel état de dévastation, raconte un pilote, que les incendies nous éclairaient comme en plein jour. "Les feux sur terre", dit-il, "illuminaient les nuages et les nuages se reflétaient sur le ciel."

## Les Américains ont l'esprit présent

D'UNE BASE AERIEENNE ALIEE EN ITALIE, 15. — L'équipage d'un bombardier lourd américain, piloté par le lieutenant E.-J. Gray, de Newark, N.-J., a littéralement "lancé" ses bombes sur l'aérodrome de Perugia, près de Rome, jeudi.

Juste avant que l'appareil apparût au-dessus de son objectif, des chapelets de bombes tombèrent dans le puits à bombes avant que la trappe fût ouverte. Les membres de l'équipage se saisirent alors des engins de mort et les jetèrent tout simplement par les hublots, quand l'avion passa sur l'aérodrome.

## Les Nazis ne s'attendent pas à l'invasion du côté de la Manche avant un mois

BERNE, Suisse, 15. — La population allemande s'alarmait il y a quelques heures aux nouvelles rapportant que les troupes alliées en Grande-Bretagne venaient juste de terminer une série de manoeuvres d'invasion de grande envergure à l'aide de péniches. Les autorités nazies ont aussitôt annoncé qu'en raison du mauvais temps qui persiste dans la Manche, les Alliés ne peuvent présentement songer à traverser ce bras de mer. Les Nazis ajoutent que le temps ne s'améliorera pas avant un mois.

D'autre part, on apprend qu'en Norvège, les Allemands ont fait évacuer plus de 4,000 personnes des régions avoisinant le littoral. La ville de Narvik, située au nord du pays, devra être évacuée d'ici quelques heures.

## "LE PILOTE DAMNE PAR EXCELLENCE"



"Le pilote damné par excellence", c'est là le titre décerné au lieutenant William Cely (portant le képi), de Houston, Texas, par un de ses canonniers blessés, au retour d'une Forteresse Volante mutilée après le grand raid de mardi dernier contre divers objectifs militaires en Allemagne. N'ayant plus qu'un semblant d'appareil de direction, blessée de toutes parts par des trous d'obus, l'un de ses moteurs en panne, la Forteresse Volante a défilé de nombreux essais de chasseurs allemands et a atterri parfaitement à sa base, en Grande-Bretagne. Le sous-lieutenant Jabrez Churchill, de Santa-Rosa, Californie, examine avec Cely l'un des nombreux trous pratiqués par des obus nazis dans l'aile de l'avion.

Vous pouviez distinguer les énormes bombes descendant vers leur objectif".

"Les Allemands", raconte un canonnier canadien, "ont utilisé un nouveau phare beaucoup plus puissant que les anciens. Toute la région était comme enveloppée de faisceaux de ces phares; nous distinguions nettement nos Lancasters s'élançant sur la cible."

Un Lancaster canadien a descendu un quadrimoteur Focke-Wulf Condor, d'abord avion de transport, que les Allemands avaient jeté dans la mêlée avec les chasseurs, dans leur frénétique opposition au quatrième grand raid diurne du mois.

## Le 27 septembre

Brunswick avait été bombardé par la R.A.F., la dernière fois, le 27 septembre dernier. Mais les bombardiers étatsuniens ont fait leur apparition sur ce centre mardi. En sus des avions, ses usines fabriquent des pièces d'artillerie, des motocyclettes, des tracteurs et des signaux de chemin de fer.

Magdebourg, sur l'Elbe, est un important centre d'industrie chimique.

A Berlin, les sirènes d'alerte ont mugé vers 8 heures du soir, et le raid a duré environ une demi-heure.

Les dommages semblent avoir été concentrés dans la banlieue sud, les districts résidentiels de l'ouest et du centre n'étant pas touchés. Le correspondant berlinois d'un journal suédois dit qu'environ 100 Mosquitoes ont fondu sur Berlin. On ne connaît pas toutefois l'étendue des dommages.

## Cordell Hull discute de la situation avec les représentants du gouvernement polonais

WASHINGTON, 15. — Aux dernières nouvelles, les représentants du gouvernement polonais étaient en conférence avec le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull. On n'a pas toutefois divulgué la nature des entretiens.

LONDRES, 15. — On dit aujourd'hui dans les cercles autorisés que la Grande-Bretagne, pour sa part, est prête à agir comme intermédiaire dans le différend russo-polonais au sujet de la frontière orientale polonaise et dans tout autre problème qui puisse être soulevé entre les deux pays.

Les officiels concèdent que leurs efforts en vue d'obtenir une solution immédiate à la dispute de frontière ont connu l'échec par le rejet implicite du gouvernement en exil polonais de la proposition russe relative à la ligne Curzon et la requête de médiation de la Po-

logne à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

## Déclaration "encourageante"

Toutefois, le Foreign Office, qui depuis trois jours a tenté de prévenir une nouvelle fissure dans les relations déjà vacillantes de la Russie et de la Pologne, a salué la déclaration polonaise comme "encourageante".

"Ceci démontre", disent les officiels, "que, dans les vues du gouvernement polonais et du gouvernement soviétique, toutes les questions qui divisent les deux Etats sont ouvertes à la discussion, avec l'objectif commun d'en venir à une solution satisfaisante pour les deux parties."

Les observateurs politiques notent particulièrement que la phraseologie prudente de la déclaration polonaise place, de fait, le poids entier du différend — présentement la plus sérieuse menace à l'unité des Nations-Unies — sur les épaules de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

La position étatsunienne et britannique est rendue délicate par cette proposition où la Pologne "ne peut reconnaître toute décision ou fait accompli qui a ou aura affecté le territoire de la république polonaise", en l'absence du gouvernement polonais.

## Washington consentirait?

WASHINGTON, 15. — On s'attend aujourd'hui que les Etats-Unis se joindront à la Grande-Bretagne pour accepter la demande de médiation de la Pologne.

On croit aussi que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis approuveront toute entente conclue par la Pologne et la Russie, au sujet de leur frontière limitrophe en Europe orientale, mais que les deux puissances auront un mot à dire relativement à cette proposition russe à l'effet de donner à la Pologne la Prusse Orientale, en compensation des pertes de territoires à l'est.

La frontière occidentale de la Pologne devra être décidée à la conférence de la paix et non avant la fin des hostilités, dit-on.

Plusieurs heures après la réception de la note polonaise, le secrétariat d'Etat des Etats-Unis s'est contenté de déclarer: "La demande de la Pologne reçoit sérieuse considération".

## Berlin confirme une descente de parachutistes en Roumanie

BERNE, 15. (Spécial au "Petit Journal") — Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères de Berlin a admis aujourd'hui qu'il y a un certain degré de vérité dans la nouvelle que des parachutistes anglais sont récemment descendus en territoire roumain pour des fins de propagande.

Le porte-parole a précisé que ces parachutistes ont pour mission d'inciter la Roumanie à capituler comme l'a fait l'Italie

## Film atroce montré par les Moscovites

MOSCOU, 15. — Le gouvernement russe a offert aux correspondants étrangers, cette semaine, une première du film spécial tourné durant le procès récent de Kharkov, à l'issue duquel trois Allemands et un Russe ont été pendus, pour atrocités commises contre des civils en territoire soviétique.

Ce film est l'un des plus atroces documents rendus publics depuis le début de la guerre. Il débute par des scènes de la pendaison et se clôt par des gros plans représentant les visages des suppliciés.

## Navigation plus sûre

LISBONNE, 15. — S'il faut en juger par un récent communiqué officiel du gouvernement portugais, les Alliés ont réussi à maîtriser les sous-marins ennemis dans l'Atlantique, car durant 1943 aucun marin allié victime de torpillage n'a été secouru à proximité de Tage. En 1942, le nombre des rescapés, autour de Lisbonne, se chiffrait par 448.

Des diplomates accrédités auprès de la Suisse ont rapporté jeudi dernier que des officiers britanniques ont été "déposés" le 24 décembre en Roumanie et qu'ils étaient porteurs de la copie d'une offre par laquelle l'Allemagne consentait à céder à la Russie de vastes régions de la Roumanie, à condition que l'Union soviétique décide elle-même de se retirer du conflit. Tous les milieux anglais se sont abstenus de commenter cette nouvelle.

# LE FRONT POLITIQUE

OTTAWA, 15. (D.N.C.) — A moins de quinze jours de la session fédérale, le même secret continue de planer sur les plans politiques du premier ministre Mackenzie King. Il est toutefois certain que des élections-éclair auront lieu dans tout le pays si l'opposition se lance violemment à l'attaque du gouvernement dès les premiers jours de la rentrée des Chambres. D'ailleurs, les libéraux en profiteront pour tenir le scrutin avant l'invasion alliée en Europe.

D'autre part, si les partis de gauche manoeuvrent avec quelque habileté aux Communes, ils placeront le gouvernement dans une véritable impasse politique et le forceront à retarder l'appel au peuple jusqu'à l'automne prochain ou même aussi tard qu'en 1945. Cependant, le parti C.C.F. ne semble pas vouloir donner de répit au cabinet. Ainsi tout laisse présager, à l'heure actuelle, que les élections fédérales viendront d'ici la mi-avril, car, selon toutes les apparences, l'invasion ne se produira pas avant le mois de mai.

Les partis d'opposition continuent d'ailleurs de rester sur le qui-vive en prévision de toute éventualité électorale. Pour sa part, la C.C.F. continue de chercher noise au gouvernement dans d'autres domaines: Son chef, M. M.-J. Coldwell, prépare actuellement les questions qu'il posera à la session au sujet de la retraite du général McNaughton comme chef suprême de l'armée canadienne. Une autre chose fera beaucoup gloser les oppositionnistes, c'est que notre armée, notre aviation et notre marine seront morcelées pour les fins de la stratégie alliée dans la prochaine invasion. Il est définitif que les troupes canadiennes ne constitueront pas alors une armée indépendante et sous un chef distinct.

Un quotidien du matin annonçait, samedi, que le secrétaire provincial de la C.C.F., M. G.-O. Gagnon, avait donné sa démission et quitté le parti parce qu'il "en était déçu". Interrogé à ce sujet, l'organisateur de la C.C.F. pour la province de Québec, M. Jacques Casgrain, a déclaré que "M. Gagnon avait été invité par ses chefs à résigner ses fonctions, mais qu'il avait exprimé lui-même le désir de s'occuper du club C.C.F. de Longueuil, où il demeure." Quant au président du club C.C.F., à Québec, M. U. Desilets, M. Casgrain ajoute qu'il a dû démissionner pour des "raisons matérielles". "Il ne faudra pas s'étonner", déclare M. Casgrain, "si notre pseudo-élite refuse dans l'avenir de s'occuper de notre mouvement. Celui-ci s'avèrera ainsi entièrement destiné aux ouvriers".

On apprend aussi que la C.C.F. tiendra une grande assemblée aujourd'hui, dimanche, à Sherbrooke. Le principal orateur doit être M. Jacques Casgrain, organisateur provincial. De plus, le premier forum ouvrier organisé sous les auspices de la C.C.F. aura lieu mercredi soir prochain, à 8 h. 30, en la salle 11 du Monument National. Le conférencier sera Me Guy Desaulniers, vice-président du conseil provincial C.C.F.; il parlera de "la

## M. T. Thibodeau meurt à 67 ans

M. Téléphore Thibodeau est décédé, vendredi soir, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, à l'âge de 67 ans. Il était le mari de Mme Thibodeau, née Guilbeault (Caroline), également décédée. M. Thibodeau était aussi un marchand bien connu de Ste-Elisabeth de Joliette.

Le défunt laisse dans le deuil ses filles: Mlle Georgette Thibodeau, Mme A. Goulet (Fortunate), Soeur Gertrude-Marguerite, des Soeurs Sainte-Anne (Gertrude), Mme Philippe Ménard (Irène), Mme Albani Carrier (Marguerite); son fils, M. Albani Thibodeau; et plusieurs autres parents et amis.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Magnus Poirier, rue St-Denis. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 11 h. 30, en l'église Notre-Dame de Lourdes de Joliette. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

législation ouvrière canadienne". Ce forum se continuera tout l'hiver, au même endroit et à la même heure.

D'autre part, les chefs du Bloc Populaire Canadien se préparent activement au prochain congrès de ce parti, qui aura lieu à Montréal au début de février. Il est rumeur que certains anciens partisans du Bloc soient sur le point de se rallier au parti C.C.F. Dans quelques milieux politiques, on assure que de prochaines révélations à ce sujet pourront causer une grande sensation dans le Québec et les autres provinces du pays.

Néanmoins, le Bloc Populaire fournit également ses armes. Dans les milieux bien informés, on assure que M. Maxime Raymond, chef de ce parti, lancera un manifeste politique d'intérêt capital à son retour aux Communes, dont il fut absent pendant la majeure partie de la dernière session. On sait aussi que M. Raymond vient de publier ses discours en volume.

Par ailleurs, M. John Bracken, chef national du parti progressiste conservateur, a tenu, à Moose-Jaw, une importante conférence avec les officiers du parti pour se rendre ensuite à Saskatoon. On révèle que M. Bracken énoncera sa politique du Travail dans un important discours qu'il prononcera, le 11 février, dans une grande réunion conservatrice à Windsor, Ontario.

La session du parlement de Québec est à la veille de s'ouvrir. Dans les milieux politiques, on émet l'opinion qu'elle sera la dernière du présent cabinet et qu'elle sera suivie de près des élections provinciales. Déjà on est assuré que ces assises seront fort intéressantes à cause des débats qu'elles soulèveront. Le greffier des bills privés, le Dr Massue Fortier, a signalé qu'il avait reçu à date près d'une quarantaine de projets de lois, la plupart présentés par des municipalités afin d'obtenir l'amendement de leurs chartes.

## Quatre femmes se font voler leurs bourses

Une épidémie de vols de bourses semble s'être déclarée à Montréal, vendredi soir, alors que quatre femmes se sont fait enlever leurs réticules par des jeunes gens. Trois des vols se sont produits dans le centre de la ville. Dans tous les cas, la Sûreté possède un bon signalement des individus.

Mme L. Pellerin, 6585, rue de Châteaubriand, passait à l'angle des rues du Fort et Dorchester, vers 7 h. 30, lorsque trois jeunes gens se sont emparés de sa bourse.

Mme Bourassa, 6524, rue Casgrain, venait de descendre d'un taxi en face de 1446, rue de la Montagne, lorsqu'un jeune homme lui enleva sa bourse contenant \$10 et des papiers personnels.

Vers dix heures, vendredi soir, un adolescent d'environ 18 ans a arraché la bourse de Mme Anny Nash, 5036, rue Adam, à quelques pas de chez elle. Mlle Mary Anderson, 1529, avenue des Cèdres, passait sur l'avenue Ontario, au nord de Sherbrooke, lorsqu'un individu d'une vingtaine d'années la força à lui remettre sa bourse.

## Séisme en Suède

LONDRES, 15. — D'après la radio axiste, un tremblement de terre vient de causer la destruction d'une digue, près de Filipstad, en Suède. On ne rapporte pas de pertes de vies, mais les dégâts sont énormes.



Ces jours derniers, c'était grande liesse pour les Ukrainiens de Montréal. Ils célébraient, en effet, le 30e anniversaire de fondation de l'Association "Prosvita" de la jeunesse ukrainienne. Cet organisme est une oeuvre d'éducation pour les jeunes Ukrainiens; on y donne des cours et des causeries, on y enseigne spécialement l'histoire du Canada et celle de l'Ukraine, on y donne aussi des concerts. A Montréal, la colonie ukrainienne compte environ 15,000 membres; la grande majorité d'entre eux parlent trois langues: le français, l'anglais et l'ukrainien. La plupart des jeunes Ukrainiens, soit 65 pour cent, sont enrôlés dans les forces armées du Canada; la plupart des jeunes Ukrainiennes travaillent aux usines de guerre. C'est dire que les Ukrainiens contribuent généreusement à l'effort de guerre du pays, tout en conservant une vie nationale intense. Pour célébrer l'anniversaire de leur association de jeunes, ils avaient organisé une grande fête qui se déroula au Palais d'Or, rue Stanley. Un groupe de jeunes, en costumes nationaux, présenta des danses de folk-lore. Cette photo fait voir quatre jolies danseuses ukrainiennes, accompagnées de deux jeunes cosaques, au moment où elles exécutaient une danse paysanne remontant au 16e siècle, sous la direction de M. John Obuch. (Photo du "Petit Journal").

# La prochaine session fédérale serait d'une durée-record, vu les multiples problèmes à régler

OTTAWA, 15. — Les experts de la politique fédérale croignent que la session prochaine ne soit d'une durée-record. Celle de 1943, commencée le 28 janvier, s'est poursuivie jusqu'au 1er août, et pourtant les problèmes étudiés étaient d'ordre ordinaire et plutôt routinier. Mais celle qui vient devra consacrer plusieurs semaines à l'étude de certains sujets spéciaux.

L'agenda de la session ne sera officiel que lors du prononcé du discours du Trône, mais on estime, sans grand risque d'erreur, que les législateurs fédéraux devront se préoccuper spécialement (1) de mesures relatives à la reconstruction d'après-guerre et à un programme de sécurité sociale; (2) du plan des Nations-Unies pour venir en aide aux nations européennes subjuguées par les Nazis; (3) d'amendements à apporter à la régie de la radio canadienne; et (4) d'un système électif destiné aux forces armées en prévision de l'élection fédérale prochaine. Tout cela sans parler des thèmes ordinaires de débat: budget courant, dépenses de guerre, prêt-location, etc.

Le problème de la réhabilitation

d'après-guerre sera sûrement l'un des plus âprement discutés, surtout lorsqu'il s'agira de s'entendre sur une politique définie pour assurer le retour à la vie normale des milliers de soldats canadiens et des millions de travailleurs de guerre.

Pour peu que la session se prolonge, on entrevoit également de gros débats au sujet du pétrole et de l'aluminium. Les députés voudront obtenir l'assurance que l'on ne fermera pas plusieurs sections de l'usine d'Arvida. En effet, plusieurs membres du Congrès des Etats-Unis ont demandé qu'au lieu de cesser la production de l'aluminium dans plusieurs fabriques des Etats-Unis on ferme les portes des usines canadiennes de la région du Saguenay. En outre, la tempête qui a éclaté à Washington, autour de

l'exploitation des puits d'huile dans la région de Fort-Norman, aura ses répercussions à Ottawa. Les parlementaires canadiens vont s'enquérir si le Canada doit négocier un nouvel accord avec les Etats-Unis afin d'assurer la survivance du projet Canol dans l'après-guerre.

Il n'est pas question, pour l'heure, de remaniements ministériels. L'ébullition politique qu'avait suscitée la nouvelle du choix prochain d'un successeur éventuel à l'hon. Ian Mackenzie comme ministre des Pensions, a été de courte durée. D'ailleurs le premier ministre Mackenzie King ne se choisira de nouveaux ministres que s'il a l'intention d'aller au peuple cette année. Il va sans dire que de tels remaniements ministériels n'auront lieu qu'à la veille même des élections.

## Protestations

Les députés fédéraux feront, dès les premiers jours de la session, des protestations populaires qui se répercuteront dans toutes les provinces, à propos de la disette de boisson. Plusieurs d'entre eux insisteront pour que le gouvernement d'Ottawa prenne les mesures pour que le Canada ait une politique uniforme jusqu'à la fin de la guerre concernant le rationnement des alcools. Mais, dans les milieux bien renseignés, on doute qu'ils aient grand succès. Le gouvernement se contentera de répondre que la régie immédiate des boissons relève exclusivement des provinces.

## Le bill de Montréal sera soumis à Québec en retard, selon la coutume

Selon une "tradition" chère, le bill de Montréal sera soumis à l'Assemblée législative de Québec en retard, durant la prochaine session provinciale. Ce volumineux document devait être dans la vieille capitale le 27 décembre dernier, mais il appert qu'il n'est même pas rédigé définitivement. De plus, il faut qu'il ait été soumis au conseil municipal, avant de continuer son périple.

Selon des officiers du greffe municipal, la deuxième procédure, pour la présentation du bill, doit être complétée le 27 janvier, soit dans 12 jours. Il s'agit d'une pétition présentée à l'Assemblée législative quant à la réception dudit bill, c'est-à-dire des amendements projetés à la charte de Montréal.

Il est très peu probable que cette formalité soit remplie en temps,

et on ne fera là que suivre la tradition des dernières années, alors que le bill n'était enfin présenté à Québec qu'aux derniers jours de session.

Les autorités municipales pourront se prévaloir, cette année, d'un motif raisonnable: la grève des fonctionnaires, qui a paralysé le travail de l'hôtel de ville durant 23 jours.

## DÉCÈS

HEBERT — A Montréal, le 15 janvier 1944, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme vve Augustin Hébert, née Mercier (Ernestine). La dépouille mortelle est exposée à l'Institution des Sourdes Muettes, 3725 St-Denis. Avis des funérailles plus tard.

# LES TROUPES FRANÇAISES REMPORTENT LEUR PREMIERE VICTOIRE EN ITALIE EN PRENANT UNE VILLE ET 3 HAUTEURS

**DU QUARTIER GENERAL ALLIE A ALGER, 15.** — Les dépêches venant du front italien insistent sur les succès remportés par les troupes françaises dans le secteur de Cassino. Les soldats du général Juin manœuvrent actuellement de façon à prendre de flanc ce bastion ennemi. Depuis le début de leur offensive, les Français ont réalisé une avance de cinq milles et, au cours des deux derniers jours, ils ont capturé 250 prisonniers nazis.

Opérant sur un terrain peu praticable, les troupes françaises ont occupé un village, ainsi que trois hauteurs stratégiques où l'ennemi avait installé de puissantes batteries d'artillerie. Au sud et à l'ouest de Cassino, les forces étatsuniennes cherchent actuellement à prendre possession d'une importante localité. Les Nazis offrent néanmoins partout une résistance acharnée.

De son côté, la Huitième armée a limité ses activités à des duels d'artillerie. De plus, l'aviation alliée a exécuté de nombreux raids en Yougoslavie. Nos pilotes ont abattu quatre appareils ennemis et ils en ont perdu cinq des leurs.

### Dans les montagnes

Réalisant leur première victoire sur le front italien, les troupes françaises y ont capturé la ville stratégique d'Acquafondata, six milles au nord-est de Cassino. Sous le commandement du général Juin, les Français se sont frayé un chemin à travers les montagnes italiennes, sur l'aile droite de la Cinquième armée, et ils ont pris trois hauteurs importantes dominant les pentes conduisant à Cassino et à la route intérieure qui mène à Rome.

### L'Australie entend conserver ses îles

**CANBERRA, 15.** — Un porte-parole gouvernemental a déclaré aujourd'hui que l'Australie s'opposera à ce que ses îles du Pacifique soient louées, après la guerre, et deviennent bases pour l'aviation civile.

## Grave litige qui semble à la veille d'être réglé



Voici les trois chefs des principales unions d'employés de chemins de fer concernés dans le litige qui a récemment nécessité l'intervention du gouvernement des Etats-Unis. De gauche à droite: David B. Robertson, T. C. Cashen et D. W. Fraser.

**WASHINGTON, 15.** (Spécial au "Petit Journal"). — Il y a tout lieu de prévoir que les diverses compagnies de chemins de fer des Etats-Unis rentreront prochainement en possession de leurs entreprises respectives, vu que les principales unions de cheminots se sont entendues sur une hausse uniforme de salaires. C'est la Commission Shaw, nommée par M. Roosevelt, qui décidera, en définitive, de la chose. Elle est en effet autorisée à régler elle-même le litige qui a failli paralyser les industries de guerre du pays au moment où les Nations-Unies s'apprentent à porter le grand coup. Tout indique qu'une formule a été trouvée et qu'elle écartera pour de bon les difficultés inhérentes au travail supplémentaire. La Commission Shaw, convoquée à nou-

La chute d'Acquafondata, sur une route parallèle à la Via Casiliana, a affaibli les lignes de défense ennemies au nord-est de Cassino, contre lesquelles se sont lancées les troupes yankees en partant de la ville de Cervaro, récemment conquise.

Pendant ce temps, les escadrilles alliées ont survolé de vastes territoires pour attaquer la base aérienne nazie de Mostagn, en Yougoslavie, à 70 milles à l'est de Split et à 25 milles à l'intérieur des côtes de l'Adriatique.

Des bombardiers légers et des chasseurs ont également porté de rudes coups aux installations allemandes du port de Sibenk; plusieurs cargos ennemis ont été laissés en flammes. D'autres escadrilles ont pilonné les batteries d'artillerie allemandes dans les régions de Sanella et San-Giuseppe; elles ont porté des coups directs aux quais d'Anzio, pendant que des bombardiers détruisaient un pont de chemin de fer à Ponte-Corvo.

### Élegante moustache



Le capitaine Fred Saam, que voici, est un soldat yankee combattant en Italie. Il soutient que sa gracieuse moustache, effilée en queue de rat, est sans égale. Ses compagnons prennent plaisir à le voir tourner sans répit les fines mèches soigneusement lustrées.

## La Fédération des Oeuvres demande des sollicitateurs

"Le plus grand problème de l'heure pour la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, c'est le recrutement des auxiliaires pour la sollicitation à domicile." Voilà ce que nous déclare M. Eugène Thérien, président des Arrondissements paroissiaux pour la campagne annuelle de souscription qui s'ouvrira le 21 février prochain.

"Si la Fédération", poursuit-il, pouvait doubler le nombre de ses auxiliaires de paroisse, au lieu de

recueillir cinq cent à six cent mille dollars par année, elle pourrait facilement atteindre le million nécessaire au plein fonctionnement de nos oeuvres".

La Fédération avait à son service, l'an passé, environ 10,000 auxiliaires. Pour atteindre et dépasser son objectif de \$612,000, elle veut cette année en augmenter de beaucoup le nombre, — le doubler, si possible.

Aussi adresse-t-elle un pressant appel à toutes les personnes qui peuvent disposer de quelques heures de leur temps. Elle les invite à lui prêter leur concours pour la sollicitation à domicile du 21 février au 2 mars.

Que tous les intéressés — tout vrai citoyen ne peut manquer d'en être quand il s'agit du bien-être de sa cité — s'empressent de donner leur nom soit aux directeurs de la campagne — 445, rue St-François-Xavier, Tél. MA. 8101, soit au presbytère ou comité de leur paroisse.

### M. Michaud, chef de traducteurs experts

**OTTAWA, 15.** (D.N.C.) — M. Charles Michaud, traducteur des débats, a été élu président de l'Institut technologique des traducteurs à l'emploi de l'Etat, institut qui s'occupe tout particulièrement de problèmes de traduction.

### ANNONCE

## AIDEZ VOS REINS SI MAL DE DOS

Vous sentez-vous vieillir avant terme, êtes-vous obligé de vous lever la nuit ou souffrez-vous du mal de dos, de nervosité, du mal de jambes, du rhumatisme, de brûlements, de mictions fréquentes et peu abondantes? Si oui, rappelez-vous que le bon fonctionnement de vos reins est essentiel à votre santé et que ces symptômes sont dus aux troubles du rein et de la vessie. Dans de tels cas, Cystex ordinairement apporte un soulagement prompt et réconfortant en aidant vos reins à éliminer excès d'acide, poisons et déchets. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner en essayant Cystex. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, la convention écrite vous donne la certitude du remboursement de votre argent en retour de la boîte vide. Ne retardez pas. Procurez-vous Cystex (Sissex) de votre pharmacien, aujourd'hui.

**SOURDS** Votre degré de SURDITE exige le nouvel appareil **GEM-V-4**

Price quality reception incomparable

GEO. E. REMINGTON consultant

202, boul. St-Joseph O.

**RAVOX** RADIO PHONE

# TÉLÉGRAMMES

**LONDRES, 15.** — ON VIENT DE PROMETTRE ADMINISTRATION TERRITOIRES FRANÇAIS LIBERÉS SERA ENTIÈREMENT CONFIEE AUX FRANÇAIS.

**TCHOUNG-KING, 15.** — AVIONS CHINOIS ONT ATTAQUE NAVIGATION NIPPONE SUD CÔTES CHINOISES.

**CALCUTTA, 15.** — FORCES ALLIÉES AVANCENT REGION AKYAB. R. A. F. DESCEND 15 AVIONS JAPONAIS GOLFE BENGALE.

**BERNE, 15.** — DANS PROVINCE BRECCIA, ITALIE, JEUNES GENS ENTRE 19 ET 20 ANS ONT REFUSÉ SE LAISSER MOBILISER ET NAZIS ONT PRIS MESURES TRÈS RIGOUREUSES.

**NEW-YORK, 15.** — 7 NAVIRES "LIBERTY", 10,500 TONNES, UN NAVIRE TYPE SPÉCIAL ET UN BÂTIMENT LONG-COURS ONT ÉTÉ LANCÉS.

**LONDRES, 15.** — NAZIS GAGNENT TERRAIN YOUGOSLAVIE MAIS SUBISSENT PERTES ÉNORMES. PATRIOTES SE REPLIENT SUR SERAJEVO, MAIS AVANCENT DANS PLUSIEURS AUTRES SECTEURS.

**GENÈVE, 15.** — PATRIOTES FRANÇAIS ONT EXÉCUTÉ 5 FASCISTES ITALIENS HAUTE-SAVOIE.

## Nos soldats ont leur propre journal avec les nouvelles du pays, sur le front italien

**OTTAWA, 15.** (D.N.C.) — Les troupes canadiennes de la zone méditerranéenne ont reçu, samedi, le premier exemplaire de "la Feuille d'Erable", le plus récent journal ajouté à la liste déjà longue des publications de l'armée et le premier qui soit publié par et pour les soldats canadiens au front.

"La Feuille d'Erable" est la prompte réalisation de la promesse faite par le ministre de la Défense nationale, l'hon. J. L. Ralston, qui annonça, au cours de sa récente visite au front d'Italie, qu'un journal canadien serait bientôt disponible pour les troupes canadiennes de cette zone de guerre et cotiendrait surtout des nouvelles d'intérêt canadien.

La nouvelle publication relate les événements internationaux au jour le jour et met en relief les nouvelles canadiennes. Elle renseigne aussi les troupes sur des sujets tels que les sports, les événements locaux; elle contient de plus les commentaires canadiens sur ce qui se passe dans les domaines domestique, étranger et international.

## Rigide couvre-feu imposé à Florence

**NEW-YORK, 15.** — Le commandement militaire nazi, à Florence, vient de rendre plus strict les règlements de couvre-feu, et a même prohibé l'usage de la bicyclette le soir. Il appert que des soldats allemands ont récemment été attaqués par des gens montés sur bicyclettes, qui ont ensuite pris la fuite sans que la police ait pu les identifier. On aurait également commis des méfaits autour d'édifices occupés par des Allemands.

## Renommé Depuis 50 Ans

# THÉ "SALADA"

Malgré les difficultés actuelles la qualité superbe de ce thé favori est maintenue.

"La chiropratique constitue un mode scientifique de corriger la vraie cause des maladies."

Dr. L. LYLE, Logansfort, Indiana.



FAITES CORRIGER LE MAL À SA RACINE.

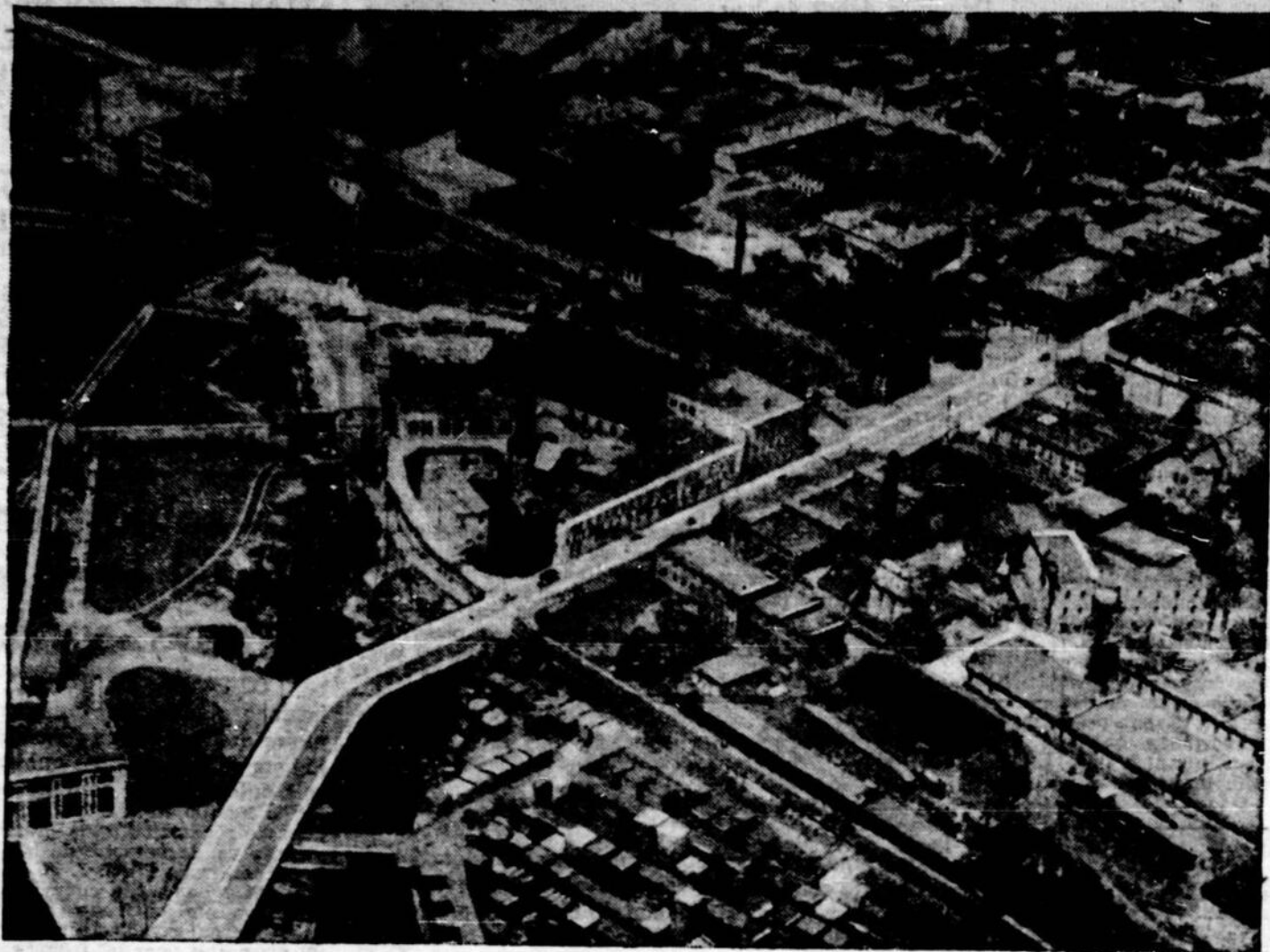
**LAURENT Turtubise D.C.**

4553 St-Denis, Montréal - HA. 7524

# LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA VICTOIRE

Le Québec peut bien être fier de son formidable effort de guerre. Des quantités toujours croissantes de matériel sortent chaque jour de ses nombreuses usines de guerre.

Tout travailleur, de la mine et de l'usine, des champs et des bureaux, s'est engagé non seulement à travailler assidûment mais aussi à acquiescer des obligations de la victoire, afin d'aider à payer les choses dont nos combattants ont besoin.



## HULL — FAIT SA PART!

Hull . . . produit pour la GUERRE! Hull, qui est la troisième des plus grandes villes de la province de Québec, avait la réputation d'être, en temps de paix, la ville industrielle "où les petites industries deviennent des institutions de renommée mondiale". Aujourd'hui, les produits agricoles et industriels de Hull se trouvent dans toutes les parties du monde, mais ce sont maintenant des *produits de guerre* . . . sabots pour chenilles de tanks . . . pièces coulées pour la marine . . . uniformes, chaussettes, chemises, gants . . . viandes, fruits, légumes . . . boîtes à munitions . . . produits de ciment . . . et des centaines d'autres articles essentiels—*produits à Hull*—pour aider à équiper, vêtir et nourrir ceux qui se battent pour nous.



Hull—produisant pour la guerre—paye sa part! Les citoyens de Hull ne se contentent pas de battre leurs records de production . . . ils paient *bien volontiers* leur part du coût de la guerre. Hull s'est distinguée dans le domaine de l'épargne de guerre. Sa contribution au dernier

emprunt de la victoire a atteint le magnifique total de \$2,141,900.00.

Oui, Hull fait une grande contribution à la victoire . . . ainsi qu'à la paix qui suivra. Ses neuf églises de différents culte . . . ses vingt-deux maisons d'éducation . . . ses nombreux clubs d'affaires, religieux et fraternels . . . favorisent le genre d'entente, de coopération et d'unité qui est à la base de cette "bonne volonté" vers laquelle tend toute l'humanité civilisée.



Lorsque Hull, ainsi nommée en l'honneur de la ville natale de son fondateur, fut ravagée par le grand incendie de 1900 . . . Hull, en Angleterre, fut un de ses plus sympathiques bienfaiteurs. En 1941, alors que Hull, en Angleterre, fut victime de raids incendiaires . . . Hull, Québec, sut noblement payer de retour la sympathie et l'assistance qu'elle en avait reçues. Tels sont les liens qui unissent les citoyens de Hull dans leur effort *résolu* pour hâter la fin victorieuse du conflit et redonner à tout pays les bienfaits de la paix.



*Ces lignes sont publiées afin que les voisins soient au courant de leurs contributions respectives à notre commun effort de guerre*

**O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED**

# Révélation sensationnelle sur un complot magistral qui faillit perdre les Etats-Unis

WASHINGTON, 15. — Les autorités du F.B.I. se réjouissent, de même que maints officiers du gouvernement, de ce que l'auteur Alan Hynd vient de livrer au public une masse stupéfiante de révélations sur les activités des espions japonais avant Pearl-Harbor. Hynd a intitulé son livre documentaire: "Betrayal From The East" et l'a bourré de faits démontrant à quel point de perfection avait atteint le réseau d'espionnage tissé soigneusement par Tokyo, avec la connivence de Berlin, et terre américaine.

Tous les incidents ayant trait à ce formidable espionnage axiste d'avant-guerre semblent faire partie d'un tout relié à un plan d'attaque contre les Etats-Unis, machiné dès 1932.

Benjamin Harrison, nouveau procureur du gouvernement américain dans ce district, a révélé que le grand maître de l'espionnage sévissant chez les pêcheurs de Californie était le Japonais Yamamoto, surnommé l'Al Capone jaune. C'était un individu de belle apparence qui, durant des années, paya de fortes sommes d'argent tout le long du Pacifique, au sud des Etats-Unis, pour sauvegarder ses intérêts dans un lucratif trafic de drogues et dans l'exportation de jolies filles blanches.

### Ramifications

En surveillant de près ce Yamamoto, le procureur Harrison et ses aides du F.B.I. ont réussi à trouver des pistes menant à divers personnages étrangers éminents, notamment au consulat allemand de New-York, aux bureaux de l'attaché naval japonais de Washington, à une usine allemande de produits chimiques de Tokyo, à une colonie allemande de mâles dégénérés d'Ensenada, au Mexique, et à un lupanar japonais de luxe, à Los Angeles.

tions miniatures des principaux barrages étatsuniens du nord-ouest, notamment de Boulder-Dam, en prévision de sabotage futur.

Frétant un garde-côte, un autre officier du F.B.I. avait suivi une flottille de pêcheurs japonais sur la mer et avait assisté à un étrange rendez-vous avec un cargo allemand, l'"Edna", pour ensuite suivre l'armada jusqu'à Ensenada, où une centaine de barils d'acier avaient été descendus nuitamment dans l'entrepôt d'un importateur allemand, avec l'aide de "nudistes" allemands.

Le dernier limier, toujours d'après Hynd, rapportait avoir appris une histoire à laquelle il avait peine à donner foi, parce qu'elle tenait du cinéma et du magazine. Envoyée de Tokyo comme rumeur, elle décrivait la production d'une usine allemande dans la capitale du Mikado comme étant un corrosif destiné à remplir des mines flottantes à être cueillies sur la voie d'une flotte de guerre américaine. Mêlé au sel de l'eau de mer, ce corrosif formerait un acide bouillonnant qui s'agglutinerait aux cuirasses d'acier des navires de guerre et les pénétrerait en moins de 24 heures...

Les agents du F. B. I. réunis dans ce hangar de l'île Terminal, précisément là où existait un baril



L'amiral Kichisaburo Nomura, diplomate roué auprès du gouvernement américain, servait les basses oeuvres de Tokyo tout en parlant de paix.

fallait maintenant courir à Ensenada, au Mexique, saisir la centaine de barils du même liquide.

Les mesures ont vite été prises pour empêcher que cet acide ne fût mis à profit par l'ennemi, et de plus des experts américains ont pu travailler à temps pour trouver un antidote à cette menace que le Japon aurait pu produire par grandes quantités pour s'en servir lors du conflit qui approchait.

Ce complot magistral contre la flotte américaine a heureusement été éventé à temps. Mais d'autres plans tramés par ces espions ont atteint leur maturité — à Pearl-Harbor. D'après Hynd, d'humbles agents du F.B.I. avaient vent des plans d'attaque du 7 décembre 1941, et étaient au travail pour en vérifier l'exactitude et éviter aux Etats-Unis une pareille catastrophe, mais des facteurs qu'on ne divulguera qu'après le conflit ont bloqué leur mission.

### Héros civil

Il peut être noté, toutefois, qu'un civil étatsunien a fait une héroïque tentative pour obtenir des renseignements qui eussent pu empêcher le désastre de Pearl-Harbor. Il s'agit d'Al Blake, acteur de seconde classe sur les scènes d'outre-quarante-cinquième.

En 1940, Blake avait un kiosque à la foire internationale de San-Francisco. Il avait réuni là de très belles femmes et, pour cinquante sous, les "étudiants en art" pouvaient examiner à loisir ces modèles vivants.

L'une de ces femmes était une

### Douleurs Rhumatismales!

Débarressez-vous-en!



Vous avez mal partout? Soulagement instantané à ces affreuses douleurs de rhumatisme, névrite, arthrite et lumbago: Buvez beaucoup d'eau et prenez "B'WELL", médicament purificateur à base d'herbages. Dès que la fièvre et les douleurs causées par l'acidité sont éliminées, vos maux disparaissent! Soulagez dès le début. Prenez "B'WELL" de Mulveney régulièrement au coucher et vous vous réveillerez dispos. Vendu chez plus de 270 pharmaciens à Montréal et 1500 en Ontario.

petite Chinoise, à peine émoulu de l'université de Californie, et qui désirait se lancer dans le théâtre grâce aux accointances d'Al Blake. Elle a depuis conquis ses galons, sous le nom de Noël Toy, a souvent dansé à Montréal, et est experte en danse chinoise à l'éventail.

L'aventure sensationnelle de Blake a été de recevoir un jour, à son kiosque de beautés, un Japonais qui se disait avide de beauté plastique. Cet homme, un espion, fit part à Blake de son projet de faire sauter le "Pennsylvania", navire de guerre américain, mais Al déjoua ses plans, avec l'aide du F.B.I., d'une façon que l'on ne peut pour le moment révéler.

### Les pigeons dangereux

Le même livre de Hynd raconte comment, à Los Angeles, a été découverte une supercherie dont on ignore encore si elle n'aura pas de suites fâcheuses pour la défense des Etats-Unis, si jamais les Japonais s'avisent d'en tenter l'invasion.

En cette ville de Californie existe un temple shintoïste, sur le toit duquel des pigeons ont longtemps été gardés par des Japonais. Un après-midi de 1935, des agents du F.B.I., alertés par on ne sait qui, s'installaient sur un toit voisin pour examiner à loisir le manège de ces gracieux oiseaux.

Quelle ne fut pas leur surprise de voir passer au-dessus de leurs têtes l'un de ces volatiles portant sous une patte un minuscule objet noir. Un agent épaula sa carabine et fit feu, abattant aussitôt le pigeon à quelque distance de là. L'oiseau portait attachée une camé-

ra allemande qui, une fois démontée, révéla un dispositif très au point, avec délicat automatique. On abattit alors d'autres pigeons, et dans les caméras qu'ils portaient furent trouvés des négatifs révélateurs. L'une, notamment, avait photographié des installations côtières tellement vitales que le secret n'en a pas encore été divulgué, même à date.

## HEMORROIDES

ESSAYEZ CETTE HEUREUSE COMBINAISON D'UN TRAITEMENT INTERNE ET EXTERNE

Peu importe où vous vivez, quels soient votre âge et vos occupations si vous souffrez d'hémorroïdes, il vous faut essayer le "Page Internal Tablet Combination Treatment". Cette méthode non seulement aide à enrayer promptement les douleurs, mais apporte une guérison immédiate; c'est ce qu'ont prouvé des lettres de gratitude de gens qui l'ont employée.



Messieurs: "Depuis que j'emploie votre traitement anti-hémorroïdal, je suis très bien. Je puis bautelement recommander cette méthode. En plus, vous pouvez publier mon témoignage". Sincèrement, JOHN HALL.

648 Battery Pl. Victoria, B. C.

Nous voulons surtout l'envoyer à ces malades découragés qui croient leur cas désespéré. Même les cas les plus graves et les plus opiniâtres cèdent souvent avec ce traitement. Employé avec succès depuis 50 ans.

Ne tardez pas d'une journée. Ecrivez immédiatement. N'envoyez pas d'argent. Simplement adressez-nous, aujourd'hui, le coupon ci-après et un échantillon vous sera aussitôt retourné gratuitement et sous emballage discret.

### COUPON D'ÉCHANTILLON GRATIS

Pour prouver ce que nous avançons, nous vous enverrons promptement un gros échantillon de ce traitement, sous emballage discret. Retournez le coupon aujourd'hui.

E. R. PAGE CO., Dept. 40-K-19 Toronto, Ont.

Nom.....  
Adresse.....  
Ville.....Comté.....

## DENTIERS

Spécialité  
Dr I. E. CHALIFOUX  
CHIRURGIEN DENTISTE  
709, rue VINET Coin St-Jacques  
EDIFICE BANQUE D'ÉPARGNE  
Wllbank 8686

### Nouvel arrivage de Vaisselle

## Services de Vaisselle en Cristal

d'une belle teinte bleu eau, garantis résister à la cuisson et à l'eau chaude.



COMPRENANT 25 MORCEAUX: 4 assiettes à viande, 4 tasses, 4 soucoupes, 4 assiettes à soupe, 4 assiettes à fruits, 4 assiettes à pain et beurre, 1 bol à salade. Spécial \$4.95

Aussi service pour 8 personnes, 50 morceaux \$9.90

Aussi service pour 12 personnes, 75 morceaux \$13.95

Le plus grand choix d'exclusivités en importations: argenteries, lampes torchère et de table, cendriers, fleurs artificielles, miroirs, horloges de cheminée, plumes et crayons, services de toilette, bibelots importés, potiches, Pyrex, cafetières Silex, etc.

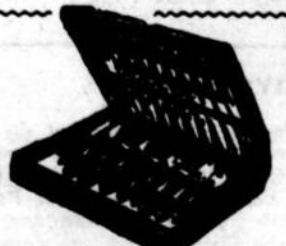
## COUPELLERIES

1847 ROGERS BROS

Six modèles: Adoration, Marquise, Anniversary, Her Majesty, Sylvia et Silhouette

\$39.50 à \$150.00

Aussi Wm. Rogers & Son prix à partir de \$19.95



NOUS LIVRONS PARTOUT AU CANADA

## H. C. GRÉGOIRE L.T.E.E.

1371 est, rue Sainte-Catherine. — Tél.: CH. 2105\*  
Magasin ouvert de 8 1/2 à 6 p.m., le vendredi jusqu'à 9 h., le samedi jusqu'à 10 h.

Le plus grand choix de TAPISSERIES et PEINTURES OFFERTES AUX PLUS BAS PRIX. Venez nous consulter avant de commencer votre ménage.

## OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal



PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761 SAINT-HUBERT CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171



Le livre révélateur de Hynd ne peut s'empêcher de parler en passant du rôle abominable de l'Américain John-S. Farnworth, ex-lieutenant-commandant de marine, qui lâchement trahit son pays en vendant des secrets militaires aux émissaires de Tokyo. Ci-haut, Farnworth (à gauche) s'entretenant avec un journaliste, peu avant d'être conduit en prison.

Un soir de 1937, dans un hangar de l'île Terminal, une petite armée du F.B.I. se réunissait secrètement. Chaque membre de la troupe avait en filature un étranger aux activités mystérieuses. De l'est, l'un avait suivi le trajet dévié d'un certain comte Hermann von Kietel, aristocrate prussien, dont la piste avait été cueillie quatre ans plus tôt dans Manhattan puis avait mené depuis, par les ambassades allemandes et japonaises de Washington et d'autres grandes villes américaines, par un hôpital privé de la côte ouest dirigé par un chirurgien japonais, par un temple bouddhiste de Los Angeles, et enfin par le quartier général de l'Al Capone jaune, au coeur d'une maison de désordre.

### Sabotage

Un autre limier avait suivi l'Al Capone jaune lui-même à des centaines de points de rendez-vous, notamment dans une chaîne de clubs "sociaux" japonais, dans la zone Portland-Seattle, où le jeu favori était de faire des reproductions

# La Société

Le 5 janvier, a eu lieu au Victoria Hall une danse en l'honneur de Mlle Yvette Beaulieu. Les invités étaient: Mmes Yvette Beaulieu, Madeleine Beaulieu, Marie Beaugard, Suzel Beaulieu, Jacqueline Billette, Fleurette Bissonnette, Gisèle Bruneau, Denise Chaussé, Yvette Cyr, Janine Desisle, Gabrielle Duranceau, Jeanne d'Arc Dufour, Suzanne Grothé, Pauline Galipeau, Madeleine Hardy, Marguerite Léger, Aline Maréchal, Flore Marsan, Louise Papineau-Couture, Thérèse Vachon, Madeleine D'Ostie, Marcelle Langlais, Marie Beaulieu, MM. Jacques Asselin, André Beaugard, Laurent Paquette, Maurice Senay, Henri Hébert, Léo Roy, Guy Juneau, Guy Bédard, René Cousineau, Raymond Hébert, Gilles Gaudet, Roland Judge, Bernard Pilon, Paul Beaudouin, Marcel Hardy, Paul-André Rolland, Yvan Beaulieu, Robert Pepin, Maurice Huot, André Vachon, Fernand Paquette, Jules Favreau, Mario Lauson.

Le très honorable Malcolm Macdonald, haut commissaire du Royaume-Uni au Canada sera l'hôte à déjeuner des membres de la Royal Empire Society, le 25 janvier, au Mont-Royal.

En l'honneur de Mlle Suzanne David et de son fiancé M. Guy Brodeur, Mlle Madeleine Hill recevra demain en fin d'après-midi.

M. et Mme Gustave Carreau annoncent les fiançailles de leur fille, Andrée, avec M. Jacques-B. Rolland, fils de M. Jean Rolland et de Mme Rolland, décédée. Le mariage aura lieu en février.

L'hon. juge et Mme Philippe Demers ont passé la quinzaine des fêtes à Rawdon.

Le mariage de Mlle Renée Hill, fille de M. et de Mme A.-S. Hill, avec le lieutenant de section Fernand Joncas, fils de M. et de Mme J.-H. Joncas, sera célébré, dans l'intimité, le samedi 19 février, à neuf heures et demie, en l'église Saint-Raphaël, d'Outremont.

Mlle Jeanne Jobin est retournée à Québec, après avoir passé une semaine à Montréal, chez sa soeur, Mme Anatole Vanier.

M. Joseph Lemay annonce les fiançailles de sa fille, Aline, à M. Georges Archambault, i.e., fils de l'hon. juge et de Mme Joseph Archambault, d'Outremont.

M. et Mme Victor Barbeau font part des fiançailles de leur fille, Nicole, à M. Fernand-S. Picard, fils de M. et de Mme J.-S. Picard.

**Bal d'Esculape**  
L'organisation générale du bal annuel des disciples d'Esculape a été confiée à M. Jean Longtin. Cette soirée dansante aura lieu le samedi 5 février, dans les salons de l'hôtel Mont-Royal.

La baronne N. de Worms, de Londres, après un séjour à Victoria et à Calgary, est arrivée à Montréal et a pris un appartement au Ritz-Carlton.

Mlle Lucille Molson est retournée à Compton où elle poursuit ses études, après avoir passé la quinzaine des fêtes à Montréal, chez ses parents, M. et Mme F.-S. Molson.

## Convocations

A la Société d'étude et de conférences. — Mme Jacqueline Lignot-Roux présentera mardi après-midi à 3 h. 15, au salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, une causerie intitulée "Ma demeure familiale à travers un siècle d'invasion". Le public y est admis.

Les anciens de Notre-Dame sont convoqués au collège pour le 22 janvier, à 8 heures du soir, en vue de l'élection des nouveaux officiers du conseil de leur association.

Au collège Laval, la réunion des diplômés de 1932 jusqu'à date aura lieu aujourd'hui, dimanche, à 11 heures, puis hockey à 2 heures, puis goûter et causerie, ainsi que l'élection des officiers, à 4 heures.

Il a été annoncé à Londres, le prochain mariage du prince Paul Lieven, M.C., R.A.C., avec Mme Margot Calvert, fille du lieutenant-colonel et de Mme F. Homer-Dixon, de Victoria, C.A. La cérémonie nuptiale a été fixée au 22 janvier.

**Soirée dansante**  
L'Aide au Soldat du Régiment de Maisonneuve donnera samedi le 5 février, une soirée dansante, aux casernes de la rue Craig, sous le patronage du brigadier-général E.-J. Renaud.

La partie de cartes annuelle, au profit des oeuvres de la Société des Enfants de Marie de la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, aura lieu, le samedi 5 février, à deux heures et demie, dans les salles de l'institution. Le concours de charité prendra fin le même jour.

Mme Adélaré Godbout a lancé des invitations pour un déjeuner qu'elle offrira au café du Parlement, le mercredi 19 janvier.

On annonce les fiançailles de Mlle Béatrice Piuze, fille du colonel J.-A. Piuze et de Mme Piuze, décédée, à M. Fernand Rheault, fils de M. et de Mme G.-W. Rheault.

**Partie de cartes**  
La partie de cartes, organisée annuellement par les dames patronesses, au profit des oeuvres sociales des Religieuses de Marie-Réparatrice, aura lieu le lundi, 21 février à 2 h. 30 à l'hôtel Ritz Carlton. Pour tous renseignements prière de s'adresser à Mme Maurice Marcotte, ou au Couvent de Marie-Réparatrice.

M. et Mme Jean-Paul Lemieux sont retournés à Québec après avoir passé le temps des fêtes à Montréal.

**Joute oratoire**  
Mme Hector Perrier a bien voulu accepter la présidence d'honneur de la joute oratoire organisée par la Société des débats féminins, sous la direction de M. André Larose, qui aura lieu le vendredi soir 4 février, à l'Ermitage. Ce débat a pour titre: Pour ou contre les femmes professionnelles. Mme Pierre-F. Casgrain présidera le jury. Mmes Ghyslaine Gilbert, Marie-Paule Fautoux, Suzanne Barrière et Carmel Dupuis sont inscrites dans ce débat. Mlle Madeleine Bureau les présentera et M. Edouard Woolley exécutera un programme musical. Parmi les jeunes filles qui prêtent leur concours au comité d'organisation, on mentionne: Mmes Marcelle Desrosiers, Claire Léveillé, Pierrette Chantelois, Claire Mayer, Monique Blanchet, Thérèse Noël et Louis Labrecque.

Le capitaine et Mme Claude Bertrand sont partis pour un court voyage dans l'Alberta.

**THE-CAUSERIE**  
Au collège Marguerite-Bourgeoys, le dimanche, 30 janvier, aura lieu la deuxième thé-causerie de la saison. Mlle Marie Girard la présidera, a intitulé sa causerie: "De Madame de Maintenon à Madame Montessori".

**FESTIVALS DE MONTREAL**  
C'est le jeudi soir, 20 janvier, à 8 h. 30, que la Société des Festivals de Montréal présentera, en l'église Notre-Dame, l'oratorio de Haendel "Le Messie". Ce concert sacré sera rehaussé par la présence de Son Excellence le gouverneur-général et de Son Altesse Royale la princesse Alice. Sir Thomas Beecham sera au pupitre tandis que M. B.-E. Chadwick aura préparé les chœurs.

**PROCHAINE EXPOSITION**  
Mme Hector Perrier a été élue présidente du comité de la jeunesse étudiante en vue de la prochaine exposition des chefs-d'oeuvre de la peinture. Cet événement artistique, en faveur des enfants de Grande-Bretagne, de Hollande et des autres pays occupés, aura lieu du 9 mars au 9 avril, à la Galerie des Arts. Mme Perrier recevra le concours de Mmes Elie Beaugard, Trefflé Boulanger, Albert Berthiaume, Jean-Paul Cartier, de Mlle Jeanne Côté, de Mmes Paul Gauthier, Eugène Guay, Hector Lan-

# La grande pitié de la gomme à mâcher dans notre siècle de civilisation

Tout Hollywood exalte ses fossettes aux coudes



Eleanor Bailey, que voici, est une gracieuse actrice d'Hollywood. Récemment, après des examens évidemment scientifiques, elle fut choisie parmi toutes les beautés de la capitale du cinéma comme la femme possédant aux coudes les plus belles fossettes.

gevin, de Mlle Yvette Langevin, de Mmes J.-R. Loyer, Charles Monat, de Mlle Germain Pépin, de Mmes J.-H. Roy, J.-C.-E. Trudeau et S. Trudeau.

Mlle Mara di Zoppola, de New-York, est attendue en ville pour le mariage Brodeur-David et sera l'invitée de Mme Regnier Brodeur, pendant son séjour à Montréal.

**OEUVRE DE LA SOUPE**  
La réunion hebdomadaire de l'Oeuvre de la Soupe sera tenue au Ritz-Carlton le lundi 17 janvier, sous la présidence de Mme S.-A. Baulne, Mmes Alfred Gagnon, Roland Blais et Laurent Laurendeau. M. Roger Baulu est l'invité d'honneur.

**VALLEYFIELD**  
M. et Mme J.-Aimé Parent, de Valleyfield, annoncent les fiançailles de leur fille, Rose-Edmée, avec le caporal Maurice Lapensée, fils de M. et Mme Elie Lapensée, de Beloeil.

**QUEBEC**  
M. et Mme de Saint-Denis Prévoist et leur famille sont revenus d'un séjour d'une quinzaine à Sainte-Catherine.

On annonce les fiançailles de Mlle Jeanne Roy, fille de M. et de Mme Adjuitor Roy, décédés, avec le lieutenant Gordon Watson, fils de M. W. G. Watson, de Toronto.

M. et Mme Jean Plamondon sont retournés à Rougemont après avoir passé une quinzaine à Québec.

Le Dr et Mme O. Lacroix, de Trois-Pistoles, annoncent les fiançailles de leur fille, Lucie, à M. Roger Saint-Denis, fils de M. Paul Saint-Denis, décédé et de Mme St-Denis, de Montréal.

M. et Mme Jean Perusse sont retournés à Chicoutimi, après

**LES COMEDONS**  
disparaissent facilement par une méthode simple et efficace. Obtenus de toute pharmacie deux onces de poudre "peroxine" que vous mettez sur un linge imbibé d'eau chaude et appliquez sur les comedons, qui alors disparaissent étonnamment.

Dans sa chronique hebdomadaire publiée dans certains journaux et périodiques de langue anglaise, sous le titre "Along the way", le R. P. Daniel Lord, S.J., faisait récemment quelques réflexions fort amusantes au sujet de la gomme à mâcher. "On dit que la gomme est partie en guerre," écrit-il, "sur les champs de bataille et dans nos usines, mais..."

"Récemment", relate le P. Lord, "j'étais paisiblement assis dans un tramway et je lisais mon bréviaire, quand j'entendis derrière moi des sons faisant penser à une vache qui arrache laborieusement des touffes d'herbe d'un sol couvert de boue épaisse. Je remarquai que les voyageurs souriaient autour de moi et je finis par sourire à mon tour. De fait, je me retournai pour découvrir qui, sur terre ou sous terre, pouvait produire de tels sons alarmants."

"Une jeune femme, fort jolie et bien vêtue, était assise sur une banquette et mâchait sa gomme avec énergie. C'était une véritable exécution symphonique avec quelques mouvements sur le côté de la joue. Ses larges lèvres, brillantes de rouge, se mouvaient non avec rythme, mais dans une série de mouvements apparemment chronométrés. Bien qu'elle fût six banquettes derrière moi, les sons de sa mastication me parvenaient pénétrants, alarmants, dégoûtants."

### La civilisation

"Je m'arrête sur cet épisode repoussant, parce que l'habitude de mâcher de la gomme de façon bruyante est devenue une menace courante. Ceux qui fréquentent les salles de spectacles ou les cinémas m'ont avoué qu'ils doivent souvent changer de place parce que près d'eux se trouvent de tels mâcheurs de gomme. Leur manipulation

bruyante de la gomme nuit absolument à l'intérêt que les voisins peuvent porter aux films présentés."

"Pourtant, il fut un temps où l'une des grandes différences entre le monde civilisé et le non-civilisé résidait dans la façon de mâcher les aliments. Les hommes et les femmes civilisés avaient appris à manger sans bruit. Ils s'appliquaient à faire le moins de mouvements et de bruits possible. Après tout, manger est une chose bien personnelle et non un acte qui doit blesser les yeux et les oreilles du voisin."

"Au contraire, les hommes non civilisés engloutissaient les aliments, les mastiquaient à grands et bruyants efforts de dents. Ils suivaient ordinairement l'exemple d'une meute de loups affamés ou d'un chacal dévorant sa proie. D'où viennent ces mâcheurs de gomme tapageurs? Je l'ignore. Ne serait-ce que par protection, nous devrions les envelopper d'un foulard pendant qu'ils travaillent sur leur gomme. Ou devrions-nous rétablir des cours fondamentaux de bonnes manières pour une nouvelle génération qui mâche de la gomme comme un lion affamé qui déchire la carcasse d'une antilope plutôt coriace? Ou serait-il poli d'approcher ces trouble-peace et de leur dire sur un ton bien seyant mais ferme: "Moins de bruits, monsieur ou madame. Il y a ici des nerfs sensibles?"

## Trois mariages-éclair conduisent un jeune garçon à l'école de réforme

KANSAS-CITY, 15. — Thomas Robertson n'a que 17 ans, et déjà il s'est marié trois fois. Il est prévu que sa carrière matrimoniale, partie ainsi à fond de train, le mènera ces jours prochains à l'École de correction du Kansas.

Ce jeune homme entreprenant est de stature moyenne et atteindra bientôt son 18e anniversaire de naissance. Il a été convaincu de bigamie, en deux cas particuliers. Ses trois mariages ont été célébrés en dedans de six mois.

Selon l'ordre chronologique, la première femme de Robertson a été Katherine Norris, maintenant âgée de 20 ans. Elle était fille de table à Corpus-Christi, au Texas, là même où Robertson était conducteur de taxi. Après s'être connus un jeudi, les deux jeunes gens se mariaient le samedi suivant. C'est Katherine qui payait même le permis légal de mariage.

Trois semaines plus tard, le couple émigrerait vers Kansas-City, mais Katherine perdit bientôt son

engouement pour Robertson et déclara qu'elle obtiendrait incessamment le divorce. Son mari la prit apparemment au mot et la quitta.

Les jours suivants, il prit de l'emploi comme commis dans une épicerie, où il connut bientôt sa femme no 2, Lucille Emily Miller, âgée de 17 ans comme lui. Après une cour de trois jours, le mariage se fit.

Le dernier jour qu'elle vit son mari, Lucille lui donna \$9.00, et son avocat maintient maintenant qu'avec cet argent Robertson obtint un permis pour marier sa troisième femme, Mina Frances Pugh, âgée de 17 ans également. Cette fois, les fiançailles ont duré tout au plus 20 heures, la plupart consacrées à la danse jitterbug dans une boîte de nuit.

Le jury, justement scandalisé, a écouté l'histoire effarante de ces mariages à la vapeur et n'a pris que 35 minutes à condamner Robertson au châtimement qu'il impose en son cas: un stage à l'École de correction de l'Etat, jusqu'à ce qu'il ait un peu de plomb dans la tête.

**DENTIERS**  
Dr ELIE JOBIN  
Dr HENRI BEAUDOIN  
Chirurgiens dentistes  
Dr Gaspard Fautoux, dentiste consultant  
"LE FRANCO-AMERICAIN"  
1243 St-Denis — Harbour 7185  
9 A.M. à 9 P.M.

**EXAMEN DE LA VUE**  
TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL  
LUNETTES CORRECTIVES  
SPECIALISTE Lorenzo FAVREAU optométriste O. D.  
et ses assistants  
Optométristes — Opticiens licenciés — Bacheliers en optométrie  
**TAIT-FAVREAU LIMITEE**  
L. FAVREAU, O.O.D., Président  
Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine ★ 6890, rue St-Hubert  
Tél. L.A. 6703 Tél. CA. 9344  
ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

# Au Caire, les pneus coûtent \$400 chacun et la gazoline, plus de 40 cts le gallon

LE CAIRE, 15. — Les automobiles, devenues un peu plus rares en Amérique, sont tellement nombreuses au Caire que l'encombrement des rues est devenu un problème sérieux. Il n'y a pas de restriction sur la vente de la gazoline en Egypte et il est reconnu qu'il y a plus d'automobiles en circulation aujourd'hui qu'il n'y en avait avant la guerre. Cependant, ce calcul comprend les services militaires de transport anglais et des Nations-Unies, qui groupent un bon nombre de véhicules.

Aux heures d'affluence, la rue Kasr-en-Nil, surnommée le "Broadway égyptien," est tellement embouteillée qu'une automobile prend cinq minutes pour avancer de 200 verges. Pour remédier à cette situation, les autorités sont à l'étude de la possibilité de refuser l'émission de tout nouveau permis

de conducteur à moins que le demandeur ne puisse donner la preuve que son travail est d'importance nationale.

La gazoline est abondante, mais le prix en est très élevé, soit plus de 40 cents le gallon. L'automobilisme est maintenant un passe-temps d'homme riche, car les pneus peuvent coûter plus de \$400 chacun. Il n'y en a aucun en vente dans les magasins, mais un certain nombre ont été accumulés par des spéculateurs, qui les vendent "en silence". Malgré l'empri-

sonnement qui guette quiconque est pris à vendre des pneus, le "marché noir" continue.

Le jeu, qui a toujours été très populaire parmi la population cosmopolite du Caire, s'est accru considérablement depuis le début de la guerre. Ceci est dû en partie aux grandes fortunes faites pendant la guerre par des milliers de gens qui ne savent pas comment dépenser leur argent. D'abord, ils ne peuvent pas voyager; d'autre part, l'importation d'effets venant du dehors a sensiblement diminué.

L'argent n'a donc plus de valeur réelle. Alors ils jouent au poker, au baccarat, au chemin de fer et à d'autres jeux de hasard. Les paris sont élevés: dans certaines maisons de jeu, un homme peut facilement perdre plus de \$20,000 en une seule nuit. La police a récemment fermé sept maisons de jeu dans le centre du Caire, mais on s'attend qu'en moins d'une semaine sept autres s'ouvriront. Les jeux de hasard sont formellement interdits en Egypte et on n'y trouve aucun casino.



## Une enquête indépendante révèle une attitude marquée contre l'expropriation

UNE enquête menée récemment auprès de l'opinion publique par un organisme indépendant a montré définitivement que le public de Montréal et de la région environnante est franchement d'avis que l'expropriation de la compagnie Montreal Light Heat and Power par le gouvernement provincial ne répond pas aux meilleurs intérêts des contribuables et des citoyens qui utilisent l'éclairage et la force motrice électrique.

De beaucoup la plus grande majorité des personnes questionnées se sont prononcées fortement contre pareille mesure:

95% ont déclaré être parfaitement satisfaites du service qu'elles obtiennent de la compagnie, sous la direction actuelle.

Interrogées quant à la forme d'administration qu'elles considèrent la plus susceptible de produire des résultats avantageux, moins de 2% de ces personnes optèrent pour une administration par des politiciens.

Devant cette opinion publique, il devient évident que toute tentative d'exproprier la compagnie vient carrément à l'encontre de la volonté du public et, par conséquent, à l'encontre des principes mêmes du gouvernement démocratique.

### Savez-vous

que les tarifs d'électricité ont été graduellement diminués de 12 3/4 cents le kilowatt-heure jusqu'à devenir aujourd'hui 9/10 de cent le kilowatt-heure (pour consommation en quantité.)

Reclame public dans l'intérêt de plus de 1.000.000 de citoyens et de 30.000 entreprises de

MONTREAL LIGHT HEAT AND POWER

Consolidated



# DES MILLIERS DE MINEURS-CONTREBANDIERS EXPLOITENT ILLICITEMENT DES GISEMENTS DE CHARBON DEPUIS LONGTEMPS ABANDONNES

PHILADELPHIE, 15. — En ces froids matins de janvier, nombreux sont les mineurs qui quittent leurs foyers, avec leur accoutrement traditionnel, et se rendent sur les limites des petites villes de la Pennsylvanie du sud où regorge le charbon. Le drapeau étoilé s'étale dans leurs fenêtres, montrant qu'un ou plusieurs de leurs fils sont aux armées, mais ces mineurs n'en savent pas moins que leur travail de chaque jour va contre la loi: ils ne sont que des voleurs, même si leur famille et leurs voisins les considèrent simplement comme des citoyens se rendant au lieu de leur labeur habituel.

Au sommet du puits de mine abandonné, où une vieille auto sert à haler le charbon dans des seaux, une demi-douzaine d'hommes s'affairent. Tous risquent leur vie ou d'être blessés, en exploitant

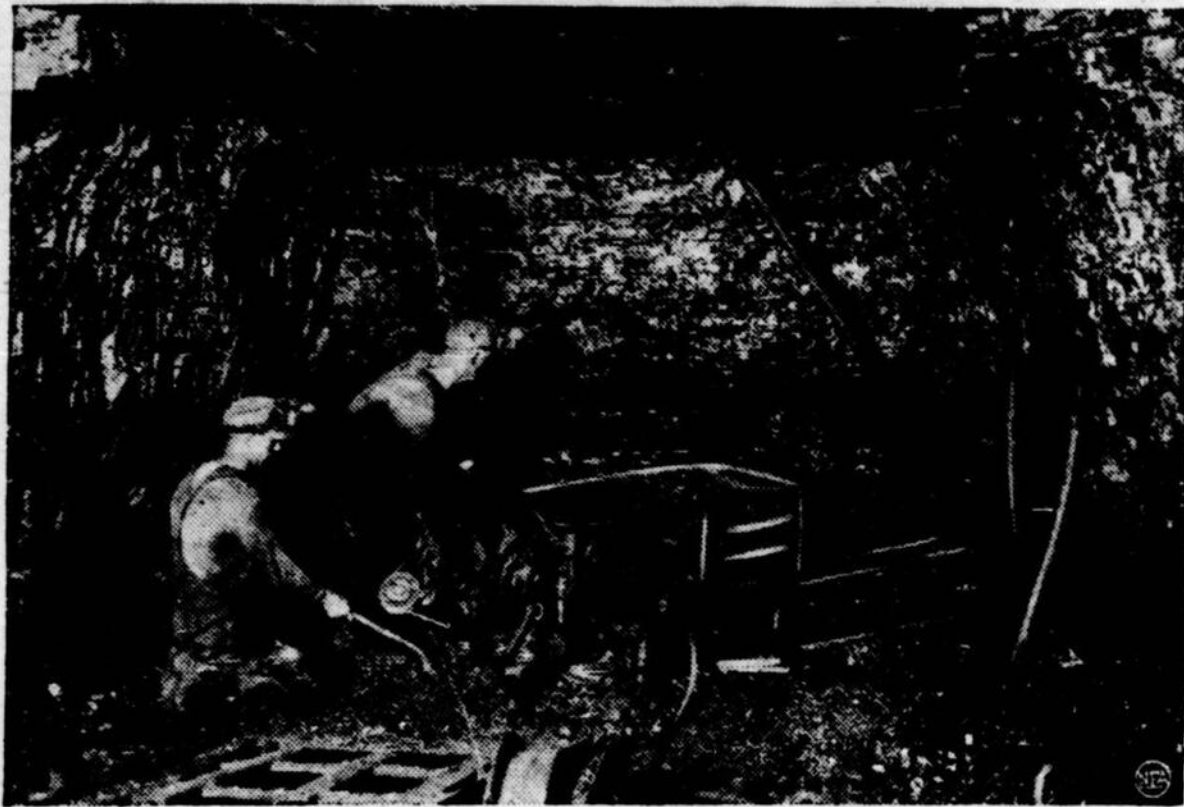
vraient au commerce de ce produit.

Depuis le début de la guerre, cette industrie illicite a pris de moindres proportions. Seuls s'y li-

une base de coopération.

Ces mineurs se sont groupés en trois unions et disposent de fonds pour les cas de désastres, ou lorsque des avocats sont requis pour les protéger contre des propriétaires de mines trop récalcitrants. En cas de mort au travail, la famille de l'unioniste reçoit \$150, et d'autres sommes sont prévues en cas d'accidents.

Récemment, l'United Mine Workers Union a tenté de donner le coup de mort à ce commerce de contrebande, en sommant les autorités policières locales de sortir les mineurs de ces mines clandestines. Mais personne n'a encore



On estime à cinq millions de tonnes la quantité de charbon illicitement sortie des mines américaines, en 1943. Cela s'explique par le fait que cette contrebande n'est sujette à aucune surveillance concertée de la police et que ceux qui s'y adonnent sont particulièrement bien outillés.

ainsi en contrebande une mine de charbon que ses proprios ont depuis longtemps laissée en plan. Ils ne sont qu'un petit groupe à exploiter une mine où jadis jusqu'à 5,000 hommes trouvaient du travail.

L'an dernier seulement, l'exploitation illégale des mines de Pennsylvanie a produit environ 5 millions de tonnes de charbon — dont la moitié a été vendue aux compagnies propriétaires des mines ainsi en quelque sorte confisquées.

### Commerce illicite

La contrebande du charbon a fait son apparition il y a une douzaine d'années, aux jours sombres de la dépression. Une fois venu le dernier jour de paye, et les mines d'antracite fermées, quelques mineurs ont continué à venir aux vieux puits et à creuser pour tout au moins approvisionner leur foyer en combustible. Ce genre de travail clandestin s'est bientôt multiplié, et une nouvelle industrie est née et dont le rendement est vite devenu considérable. Des camionneurs vendaient le charbon sur divers marchés de la Pennsylvanie, du New-Jersey et de New-York, à un rabais de \$1.50 à \$2 sur le prix conventionnel.

A la suite de vigoureuses protestations contre ces vols méthodiques de charbon, les policiers d'Etat durent visiter les mines de Pennsylvanie. La situation devint telle que les troupiers, désespérant de pouvoir chasser les mineurs des galeries souterraines, durent utiliser le gaz lacrymogène. En quelques heures, le gaz avait disparu et les mineurs retournaient à la tâche.

Comme le marché clandestin prenait de l'envergure, le nombre des contrebandiers se multiplia. En 1937, on fixait à 12,000 hommes celui des mineurs exploitant des puits ne leurs appartenant pas, et 6,000 autres personnes se li-

vent les vieux mineurs que les grandes exploitations ne veulent plus à leur service. Le mineur de ce genre réussit tout de même à se faire illégalement un salaire moyen de \$40 par semaine. Certains d'entre eux vont même jusqu'à s'ériger patrons et à diriger le travail d'une mine particulière, à cause de leur expérience. La plupart de ces entreprises sont sur

pris l'initiative de telles mesures, parce que les citoyens des petites villes où ces exploitations sont florissantes manifestent une grande sympathie pour les mineurs. Et le refrain général est que, maintenant que le pays est en guerre, tout le charbon qu'on peut trouver est nécessaire. Que pourra la loi contre une telle façon de penser?

## Un musulman se convertit et se fait baptiser dans le Jourdain par un Canadien

JERUSALEM, 15. — On compte actuellement en Terre sainte plus de 125,000 catholiques. Par leur nombre, ceux-ci dépassent les Arabes musulmans; les conversions au catholicisme y sont toutefois très rares à cause des préjugés fanatiques répandus chez les musulmans. Mais une récente conversion a eu beaucoup de retentissement.

Un éminent Perse mahométan, Joseph-Pierre Assadallah, ingénieur-chimiste bien connu, a récemment abjuré la religion de Mahomet pour embrasser le catholicisme. Il fut alors reçu

dans le sein de l'Eglise catholique par un religieux franciscain du Québec, actuellement attaché au couvent du Saint-Sépulchre.

Mais le converti voulut que son baptême eût lieu à l'endroit même où le Sauveur a été baptisé par saint Jean-Baptiste. Il reçut donc ce sacrement dans les eaux du Jourdain. Il fit ensuite sa première communion dans la petite chapelle érigée à cet endroit historique. Il reçut la confirmation, le lendemain, des mains du patriarche latin de Jérusalem.

Examen de la Vue **J. C. NOURY** Verres Correcteurs

**J.-X. Bordeleau o. d.**  
OPTOMETRISTE — SUCESSEUR

Harbour 8730 1587, rue St-Denis, Montréal  
(En face du théâtre St-Denis)

## Le Canada exploiterait les riches nappes d'huile qui gisent sous le lit accidenté de l'océan Atlantique

CHARLOTTETOWN, Ile-du-Prince-Edouard, 15. — Cette année, les trois provinces maritimes poussent très activement leurs recherches pour découvrir certaines riches nappes d'huile enfouies dans leur sol. Mais, nulle part, ces explorations géologiques ne suscitent autant d'intérêt que dans l'Ile-du-Prince-Edouard, où, dans un îlot artificiel situé à 8 milles de la baie de Hillsboro, l'on est à forer des puits sous le lit accidenté de l'océan.

Ce projet insolite captive au plus haut point l'attention de ces provinciaux insulaires, que les chapeaux à larges bords et la voix traînante des ouvriers appelés du Texas jettent dans l'étonnement. Le forage s'effectue sur une superficie de 10,000 milles carrés et les forages ont actuellement atteint dans le roc vif, la jolie profondeur de 2,750 pieds. Et les ingénieurs prétendent que les nappes sont probablement situées encore à plusieurs milliers de pieds plus bas.

En plus d'être attirés par tout le pittoresque de ces travaux, les habitants de l'île s'intéressent beaucoup aux possibilités économiques que leur vaudrait la réussite de ces projets d'envergure.

### Province prospère

Une fois dotée d'industries pétrolières prospères, l'Ile-du-Prince-Edouard connaîtra des jours florissants. Le trésor provincial touche-

rait alors des redevances fabuleuses, vu que tout l'est du Canada s'approvisionnerait dans ce coin du pays comme, d'ailleurs, le Maine, qui s'intéresse aussi au résultat des recherches.

L'on a entrepris les travaux de forage à seulement 1 mille et demi de la petite Ile du Gouverneur où, il y a 17 ans, des sondages ne décelèrent aucune source pétrolière. Depuis, des explorations entreprises avec tous les instruments scientifiques modernes ont confirmé la croyance première que de riches terrains pétrolières reposent sous le lit de la baie. L'endroit où l'on a bâti l'îlot artificiel serait l'emplacement le plus prometteur.

L'idée de sortir du pétrole de puits sous-marins ne semble pas plus fantastique aux habitants des provinces maritimes que celle d'extraire du charbon de mines comme en Nouvelle-Ecosse, par exemple, percées sous le lit de l'Atlantique.

## Deux prêtres sont sauvés de la mort par le Vatican et 80 autres obtiennent leur liberté

ZURICH, 15. — L'intervention du Vatican a sauvé deux prêtres de Piacenza (Plaisance), en Italie, de la peine de mort décrétée par les Allemands et les fascistes; elle a obtenu aussi la libération de 80 autres qui avaient été mis en état d'arrestation.

Des rapports mandent que les deux prêtres de Piacenza avaient été appréhendés et condamnés à mort sous l'accusation d'espionnage et de défaitisme. Les autorités du Vatican sont intervenues à plusieurs reprises auprès des chefs nazis et fascistes, en Italie occupée. La peine de mort portée contre les deux détenus a été changée en une condamnation à dix ans de travaux forcés. Les 80 autres prêtres appréhendés par l'ennemi ont immédiatement été libérés.

D'autre part, le journal "La Suisse", de Zurich, rapporte que l'archevêque de Milan, Son Eminence le cardinal Ildelfonso Schuster, a décidé d'intervenir directement auprès des autorités d'occupation allemandes afin de prévenir les exécutions en masse annoncées comme représailles par les fascistes pour les attaques contre les membres de ce parti.

On ajoute que les fascistes ont menacé d'accomplir ces exécutions en masse au cours des funérailles des membres du parti qui auraient été assassinés.

**Vous vous sentez VIEUX**

C'est parce que le peu de sang que vous avez est pauvre, vicie et manque d'hémoglobine, le véhicule qui apporte à vos tissus l'oxygène, l'énergie, la vie. Vous êtes anémique. L'anémie diminue votre potentiel vital, vous affaiblit physiquement et intellectuellement. Alors — fournissez aux organes qui produisent les globules rouges, les matières nécessaires à la reconstitution de l'hémoglobine.

Le GLOBEOL vous fournit ces matières — le fer allié au manganèse, et associé au protoplasme glandulaire et au sérum sanguin — c'est là le secret du succès de GLOBEOL, succès constaté qui ne s'est jamais démenti.

**GLOBEOL**

Se vend en boîtes de 120 pilules dans toutes les bonnes pharmacies. Ecrivez à caster postal 27, Station N., Montréal, pour recevoir brochure gratuite: "Connaissez-vous?"

C'est un produit CHATELAIN LA MARQUE DE CONFIANCE

**DENTIERS**  
L.A. 3227-3228  
**Dr J.-A. LAMARRE**  
Spécialiste en DENTIERS et en Rayons X. - "Twilight Sleep"  
HEURES DE BUREAU:  
Tous les jours: 9 A.M. à 9 P.M.  
Samedi: 9 A.M. à 6 P.M.  
1237, CARRE PHILLIPS  
En face du magasin MORGAN

Apprenez **LE GÉNIE ELECTRIQUE**

Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, canalisation, dessin touchant l'électricité, etc.

En six mois, classes de jour, ou un an, classes du soir

**LEÇONS de PRATIQUE et de THEORIE**

Aussi cours par correspondance

**EXPERTS EN ELECTRICITE DEMANDES PLUS DE 2000 GRADUES MAINTENANT EMPLOYES**

Les nouvelles classes commencent. Ecrivez à

**CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY**  
282, rue ONTARIO Ouest  
MONTREAL, HA 4 4

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

## 43ième ASSEMBLEE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

Analyse du bilan et du compte d'opération par le gérant général, M. J.-U. Boyer. — Allocution du président, M. Chs.-A. Roy.

La 43ième assemblée annuelle des Actionnaires de la Banque Provinciale du Canada a été tenue jeudi le 13 janvier 1944 au Siège Social de la Banque à Montréal. Le Président, M. Chs.-A. Roy, présidait l'assemblée. L'avis de convocation de l'assemblée est lu. Le procès-verbal de la dernière assemblée annuelle est approuvé. Lecture est donnée du rapport du Conseil d'Administration et du bilan financier pour l'exercice finissant le 30 novembre 1943.

### Analyse du bilan et compte de profits et pertes, par le gérant général

Le bilan de la Banque pour l'année qui s'est terminée le 30 novembre 1943, dont copie vous a été remise, indique une augmentation appréciable dans l'actif et des progrès satisfaisants.

L'actif total de \$92,399,690 est environ \$20,000,000 plus élevé qu'à la même date l'an dernier. Comme l'indique les chiffres ci-après mentionnés, la position liquide s'est encore améliorée. Les disponibilités de caisse et les autres valeurs facilement réalisables se chiffrent à \$74,754,916 et correspondent à 85% des obligations envers le public, comparativement à 79% l'an dernier.

L'encaisse y compris les billets et les chèques sur autres banques, les billets et les dépôts à la Banque du Canada et les dépôts chez les correspondants étrangers s'élevaient à \$13,917,184. Ces items de l'actif sont environ \$3,500,000 supérieurs à ceux de l'année précédente.

Les valeurs de placement ont fortement augmenté. Les obligations à court terme du Dominion et des gouvernements provinciaux au montant de \$24,306,231 sont en progression de \$7,415,348. Les autres valeurs de placement des gouvernements fédéral et provinciaux à plus longue échéance s'élevaient à \$22,774,120 et représentent une augmentation de 92% au cours de 1943. Les valeurs municipales canadiennes et autres obligations, débetures et actions formant un total de \$11,275,054 le 30 novembre 1942 sont passées à \$9,533,443 en novembre 1943.

Vers la fin de l'année fiscale une plus grande activité s'est manifestée dans le domaine des prêts contre valeurs ayant un marché courant. Les prêts à demande et à court terme sur nantissement d'obligations, débetures et actions ont augmenté de \$1,161,864 et s'établissent au 30 novembre 1943 à \$4,137,568.

En raison de la position financière plus liquide de la plupart des entreprises industrielles et commerciales, les demandes pour prêts ordinaires ne se sont pas accrues. Les prêts courants à la fin de l'année fiscale se chiffrent à \$13,779,274 indiquent une diminution de \$300,000.

Si les restrictions imposées par l'Etat atteignant les affaires et le crédit sont diminuées ou abolies et que s'effectue la transition de la production des fournitures de guerre à celle d'articles à l'usage des civils, le volume de prêts courants aura sans doute une tendance à la hausse. Comme votre Banque jouit d'une forte position liquide elle sera prête et disposée à aider ses clients en leur prêtant les fonds dont ils auront besoin, en autant que les entreprises dans lesquelles ils se sont engagés offriront des perspectives raisonnables de succès et que le remboursement des avances consenties sera assuré.

Les dépôts démontrent une augmentation notable et s'établissent à \$85,688,324 comparativement à \$65,420,580 l'an dernier. Les dépôts ne portant pas intérêt qui étaient de \$16,820,418 au 30 novembre 1942 sont passés à \$20,781,599 au 30 novembre 1943. L'augmentation s'explique par le fait que les clients de la Banque disposent de capitaux inactifs, conséquence de la réduction des inventaires et du volume des crédits. Les dépôts portant intérêt se sont accrus d'une façon exceptionnelle au cours de l'année; de \$44,186,457 qu'ils étaient en 1942, ils se sont élevés à \$55,316,870 au 30 novembre 1943 soit une augmentation de \$11,130,412. Un plus grand nombre de personnes ont maintenant des comptes épargnes et le public pratique plus l'économie. Les dépôts en banque sont généralement

plus élevés qu'en 1941 et 1942. Les dépôts des gouvernements fédéral et provinciaux s'élevaient à \$8,542,072 comparativement à \$4,380,078 l'an dernier.

Les billets de la Banque en circulation au montant de \$1,348,900 ont diminué de \$424,770. Cette réduction est en conformité avec les dispositions de la loi des Banques. Les billets des banques à charte sont remplacés graduellement par les billets de la Banque du Canada.

Nonobstant le rendement moins élevé des placements, les profits réalisés s'élevaient à \$455,760 et sont légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier. A même ces profits il a été pourvu \$175,691 pour les taxes fédérales, un amortissement de \$70,000 sur les immeubles et \$200,000 ont été versés en dividendes aux actionnaires; la balance a été portée au compte de "Profits et Pertes" qui se chiffre maintenant à \$221,845 comparativement à \$211,776 l'an dernier.

Les taxes sur le revenu et sur l'excédent de profits que les banques et les maisons d'affaires en général doivent payer, sont extrêmement onéreuses et absorbent une très grande partie des profits réalisés. Ces taxes cependant ne sont pas les seules qu'elles ont à payer; il y en a beaucoup d'autres moins apparentes qui sont imposées et dont l'ensemble forme une somme totale assez élevée laquelle augmente sensiblement les frais d'opérations.

Au cours de l'année, notre succursale située au numéro 387, rue Main, St-John, N.-B. a été fermée et les affaires ont été transférées à notre succursale de la rue Charlotte dans la même ville. Notre succursale de Rogersville, N.-B. a été convertie en agence et nos agences de Brébeuf et de Pointe-aux-Chênes, province de Québec, ont été fermées.

L'inspection de toutes nos succursales a été faite au cours de l'année.

Les services rendus par la Banque au Gouvernement, relativement aux souscriptions aux Emprunts de la Victoire, la livraison de ces obligations au public, la garde des valeurs, la manipulation des coupons de rationnement et une multitude d'autres services, ont ajouté grandement aux devoirs du personnel de la Banque. Ces devoirs supplémentaires, joints à un volume grandissant de transactions quotidiennes ainsi que la perte de certains employés connaissant les méthodes de travail ont eu pour résultat d'ajouter au fardeau déjà lourd des membres expérimentés du personnel. La proportion des employés du sexe féminin s'est accrue davantage au cours de l'année; le nombre de nos employés de toutes catégories excède de beaucoup celui d'avant-guerre.

C'est pour moi un devoir agréable d'adresser mes sincères remerciements aux officiers et aux employés de la Banque pour leurs efforts loyaux durant l'année écoulée, laquelle n'a pas été une année facile. Je désire aussi exprimer mon appréciation aux membres du Conseil d'Administration pour leur bienveillante coopération.

### Allocution du président M. Chs.-A. Roy

Mes premières paroles seront pour rappeler à votre souvenir notre regretté collègue, l'honorable sénateur Louis Côté, avocat, décédé en février 1943. Monsieur Côté, homme de grand coeur, doué d'un jugement solide, s'était vivement intéressé au progrès des affaires de votre Banque. Je désire rendre à sa mémoire un témoignage de reconnaissance pour les services qu'il a rendus à votre institution.

Le gérant-général vous a donné connaissance du bilan et du compte d'opérations, accompagnés d'expli-

cations concernant les principaux items, et j'espère que ces états seront considérés satisfaisants par vous, comme ils l'ont été par vos administrateurs.

Durant l'année écoulée, l'actif total de votre Banque a enregistré une nouvelle augmentation appréciable. Ses nouvelles ressources ont été utilisées à l'achat de valeurs de gouvernements et autres actifs de réalisation rapide.

Les revenus encaissés des différents services et des placements ont été plus élevés que ceux de l'année précédente. Le principal facteur qui a contribué à l'augmentation des revenus est celui de l'accroissement des valeurs à rendement fixe. L'augmentation dans les frais d'opérations a absorbé la très grande partie de l'augmentation dans les revenus.

Les taxes additionnelles imposées sur les profits l'an dernier n'ayant pas été modifiées, le dividende versé aux actionnaires est demeuré au taux de 5%.

Les chiffres du bilan qui vous ont été soumis démontrent un nouvel accroissement marqué dans les dépôts. Malgré les retraits faits pour souscriptions aux Emprunts de la Victoire, le public conserve en banque des réserves appréciables de fonds, afin d'être prêt à soutenir l'effort de guerre et pour les besoins de l'après-guerre. Prévoyant qu'une partie de l'augmentation dans les dépôts sera sans doute retirée après la fin des hostilités, dans le but d'augmenter les inventaires et pour la conversion d'industries pour les besoins civils ou pour de nouvelles activités qui ont été retardées à cause de la guerre, nous nous proposons de conserver une forte position liquide.

Le gouvernement fédéral a continué de tenir la première place sur le marché des obligations l'an dernier. Les deux émissions d'obligations offertes au public par le gouvernement fédéral ont été d'un montant beaucoup plus élevé que celui des émissions faites l'année précédente. Les émissions de 1943 ont été bien accueillies et les souscriptions reçues ont heureusement excédé le chiffre de l'objectif. Le marché a été actif et le prix des obligations de gouvernements et des municipalités a été ferme, avec tendance à la hausse. La politique de l'argent à bon marché n'a pas été modifiée. Les taux sont demeurés très bas, contrairement à ce qui s'est produit dans la plupart des autres sphères d'activités, où les rémunérations de services ont considérablement augmenté depuis le début de la guerre.

L'expansion qui s'est produite en 1943 dans les activités industrielles et commerciales, à laquelle est venue s'ajouter une plus grande circulation de papier monnaie, a augmenté les ressources de certaines classes de la société, mais a aggravé les problèmes de ceux qui possèdent des capitaux, et aussi de ceux qui sont chargés de responsabilités administratives dans les différents secteurs de l'économie.

Le volume de production des armements, des munitions et des fournitures de guerre a atteint un nouveau maximum. La déclaration récente de l'honorable ministre du Commerce que la production des munitions s'élève à \$55,000,000 par semaine, indique l'étendue de ces activités. Les industries engagées en partie à la production pour les besoins de la guerre, et pour ceux de la population civile, ont, elles aussi, travaillé à grande capacité. La classe ouvrière, favorisée par ces conditions, a constamment trouvé de l'emploi, avec salaires de plus en plus rémunérateurs. Les recettes de l'agriculture et de l'élevage ont dépassé de beaucoup celles des dernières années. Le commerce de détail en général est demeuré très actif. Quelques distributeurs ont jugé à propos cepen-

dant de fermer leurs établissements, parce qu'ils ne pouvaient obtenir un volume satisfaisant de marchandises à cause des mesures de rationnement.

Les règlements nombreux et complexes de la Commission des Prix et du Commerce, l'application plus rigoureuse des mesures de guerre, principalement celle du contrôle de la main-d'oeuvre, ont continué d'embarrasser sérieusement certains commerces et industries opérant exclusivement pour les besoins civils. Le manque de matières premières dans certains cas et, dans d'autres, l'insuffisance de se procurer des employés expérimentés, pour remplacer ceux qui se sont enrôlés ou qui ont été dirigés dans les industries de guerre ou dans les services du gouvernement, ont fait surgir dans plusieurs milieux des appréhensions au sujet de l'avenir.

Le maintien des taxes à un niveau élevé durant une période de quelques années fait naître l'idée qu'elles seront permanentes. Les taxes élevées sur les profits, telles qu'établies, ont empêché les compagnies ou particuliers en affaires, qui avaient des obligations onéreuses au début de la guerre, de les réduire; leur crédit s'en trouve affaibli, parce que la possibilité d'emprunter ou d'obtenir de délai, est basée sur la possibilité de rembourser. Certaines considérations devraient être accordées dans ces cas, où les obligations sont élevées et le capital de roulement insuffisant.

Depuis quelque temps, divers groupes préconisant des programmes politiques bien différents, se disputent le pouvoir législatif au fédéral. Si l'on réfléchit sur la portée de certains énoncés, il semble que le résultat de la lutte est susceptible d'avoir des conséquences très étendues sur notre vie économique. L'on se demande si le pays est pour continuer d'être dominé par des contrôles centralisés dirigeant nos activités ou s'il reviendra à un régime, sinon entièrement libre, du moins jouissant d'une liberté suffisante pour que le capital et l'initiative privée, puissent continuer de contribuer au progrès et au développement du pays.

La question de l'après-guerre fait depuis quelques mois l'objet d'études, en vue de l'élaboration de programmes basés sur la présomption que l'entreprise privée continuera d'exercer ses activités. Les mesures préventives de chômage, et celles visant au développement économique, devraient avoir pour objet de procurer autant que possible du travail aux personnes exerçant leurs activités dans l'industrie, le commerce et l'agriculture ainsi qu'à celles appartenant aux professions techniques, en les occupant le plus longtemps possible à leur place de travail habituel. La collaboration à cette fin, de toutes les forces économiques de l'entreprise privée, préviendrait de faire de la création de possibilités de travail un nouvel organisme d'état. Développer ces possibilités de travail par l'exécution de travaux publics, aurait pour conséquences inévitables, une augmentation de la dette publique, déjà très élevée, et aussi l'extension du contrôle de l'état aux dépens de l'économie privée.

D'ici à la fin de la guerre, le devoir de chacun demeure le même qu'il a été depuis le début des hostilités; utiliser nos ressources à la tâche de gagner la guerre, sans disloquer le système économique; continuer de travailler ferme, en faisant des économies dans tous les domaines. Les souscriptions aux derniers Emprunts de la Victoire indiquent bien de nouveau, la volonté de la population de soutenir l'effort de guerre, malgré les sacrifices à faire.

Sur proposition de M. Chs.-A. Roy appuyée par M. J.-E. Laforce le rapport du Conseil d'Administration et les états soumis furent adoptés à l'unanimité. Le rapport annuel du Bureau de Commissaires-Censeurs fut présenté par son Président, l'honorable E.-L. Patenaude, C.P., C.R., et approuvé.

Après l'adoption du rapport du Bureau de Commissaires-Censeurs furent élus membres du Conseil d'Administration: MM. L.-J. Codère, Cecil-L. Carsley, C.-G. de Tonnancour, Hon. R.-O. Grothé, M.L.C., MM. Alfred Lambert,

Alfred Marois, Jean Rolland, Chs.-A. Roy, Georges-A. Savoy.

Les membres du Bureau de Commissaires-Censeurs élus sont: MM. Narcisse Ducharme, L.-E. Langis Galipeault, L.L.L., B.S., Hon. sénateur Antoine-J. Léger, C.R., M. Victor Morin, N.P., Hon. E.-L. Patenaude, C.P., C.R., M. Clément Tremblay.

A une séance spéciale du Conseil d'Administration tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires, M. Chs.-A. Roy a été réélu Président de la Banque, et MM. Jean Rolland et Geo.-A. Savoy, Vice-Présidents.

A une réunion du Bureau de Commissaires-Censeurs, l'hon. E.-L. Patenaude, C.P., C.R., a été réélu Président et l'hon. sénateur Antoine-J. Léger, C.R., Vice-Président.

### VICE-PRESIDENT



L'HONORABLE SENATEUR  
ANTOINE J. LEGER,  
M.A., LL. D., C.R.

L'honorable sénateur Antoine J. Léger, M.A., LL. D., C.R., avocat, Moncton, N.B., membre du Comité Exécutif de la Société Nationale de l'Assomption et de la Société Mutuelle de l'Assomption, élu Vice-Président du Bureau de Commissaires-Censeurs de La Banque Provinciale du Canada.

### ADMINISTRATEUR



CECIL L. CARSLY

Cecil L. Carsley, Président, Canada Vinegar Co. Limited, Toronto et The Lion Vinegar Co. Limited, Montréal, élu membre du Conseil d'Administration de La Banque Provinciale du Canada.

### COMMISSAIRE-CENSEUR



CLEMENT TREMBLAY

Clément Tremblay, de Ayers Limited, Lachute, P.Q., Président, Melbourne Merchandising Limited, élu membre du Bureau de Commissaires-Censeurs de La Banque Provinciale du Canada.

# De nombreux accusés s'exposent volontairement à la peine de mort pour échapper à la prison

WASHINGTON, 15. — Il arrive assez fréquemment aux Etats-Unis que des accusés jouent volontairement le tout pour le tout devant un jury. Certains y gagnent l'acquittement tandis que d'autres, qui auraient pu s'en tirer avec une condamnation plus ou moins sévère à la prison, y perdent la vie. Récemment, le même jour, deux accusés qui ont ainsi joué leur vie ont "obtenu", l'une, Rosalie Walsh, l'acquittement, et l'autre, Thomas H. Robinson, une condamnation à la peine capitale.

Le procès de Rosalie Walsh a eu lieu à Chicago. Elle était accusée du meurtre d'une jeune fille, Alberta Morrow. Les deux jeunes filles aimaient le même homme, un aiguilleur à l'emploi d'une compagnie américaine de chemins de fer, Anthony Van Arkel. La victime avait été tuée dans l'appartement du jeune homme. L'avocat du ministère public, Edmund Grant, offrit à l'avocat de l'accusée, George Crane, de retirer l'accusation de meurtre si Rosalie Walsh était prête à s'avouer coupable d'homicide involontaire, bien qu'il fût persuadé de posséder une preuve suffisante pour convaincre l'accusée de meurtre. Les témoignages révélaient que celle-ci était entrée un soir dans l'appartement de Van Arkel et y avait attendu dans l'obscurité l'arrivée du jeune homme et de la victime. C'est alors qu'Alberta Morrow fut tuée.

L'avocat de la défense pesa rapidement le pour et le contre de l'offre. Trouvée coupable d'hom-

voler. Le coup partit sans qu'elle s'en fût rendu compte. Van Arkel témoigna ensuite et, à la surprise du ministère public, corrobora les affirmations de l'accusée.

Le jury délibéra durant trois heures avant de rendre un verdict d'acquittement. Rosalie Walsh et Anthony Van Arkel tombèrent dans les bras l'un de l'autre et annoncèrent qu'ils allaient s'épouser.

### Thomas H. Robinson

En 1936, devant le tribunal fédéral de Louisville, dans le Kentucky, Thomas H. Robinson s'avouait coupable de l'enlèvement d'une jeune femme du monde mariée à un homme d'affaires fortuné du monde du pétrole, Mme Alice Speed Stoll, et d'avoir obtenu une rançon de \$50,000. Et il fut condamné à l'emprisonnement à vie.

Après sept années passées aux pénitenciers d'Atlanta, de Leaverworth et du roc d'Alcatraz, Robinson, ancien étudiant en droit, fit



Thomas-H. Robinson, le ravisseur de la riche héritière Alice Stoll, qui a été condamné à la chaise électrique à la fin d'un second procès demandé par lui-même dans l'espoir de sortir de prison, vient de porter cette sentence en appel. On ne sait pas encore si l'appel lui sera accordé.

capabilité en 1936 sans avoir au préalable exigé un examen mental. Il avança aussi qu'on ne l'avait pas prévenu de son droit de se faire défendre par un avocat et qu'il ne s'était pas prévalu de ce droit, qu'il ne connaissait pas.

On lui accorda un nouveau procès et l'avocat Robert E. Hogan fut désigné pour le défendre. Tout le monde s'attendait à ce que Robinson plaiderait folie. Au lieu de cela, il prétendit qu'en réalité il n'y avait tout simplement pas eu d'enlèvement. Il affirma dans son témoignage qu'il connaissait Mme Stoll depuis l'été de 1931, qu'il lui avait tenu des propos galants tandis qu'il remplissait le réservoir d'essence de sa voiture au garage où lui était employé, qu'il l'avait revue plusieurs fois par la suite et que, ce jour d'octobre 1934 où il entra chez elle pour l'emmener avec lui, elle le reconnut et partit avec lui de son plein gré pour Indianapolis. Il ajouta que Mme Stoll aurait pu s'enfuir facilement, si elle l'avait voulu, de l'appartement où ils se retirèrent dans cette ville et, bien plus, qu'au moment de la quitter il lui laissa la moitié de la rançon, \$25,000.

Mme Stoll témoigna ensuite. Elle nia catégoriquement avoir jamais vu Robinson avant le jour de l'enlèvement. Sa déclaration fut appuyée par nombre d'autres témoignages. Son mari déclara qu'elle avait été examinée à son retour et qu'il était indubitable qu'elle avait été frappée à la tête à l'aide d'un tuyau de fer et qu'elle avait abondamment saigné. Il fut aussi prouvé que l'accusé lui avait attaché les bras et les jambes avec du fil de fer parce qu'elle se débattait trop au moment où il l'emporta dans sa voiture.

Le jury délibéra deux heures et demie et demanda au tribunal de condamner l'accusé à la chaise électrique, ce qu'il obtint. Robinson veut un rappel de cette sentence.

### Vera Stretz

La blonde Vera Stretz est une autre accusée qui joua volontairement sa vie et qui gagna. Cela re-



Vera Stretz est ici photographiée sur une plage avec l'homme qu'elle assassina parce que, dit-elle, il voulait lui faire commettre un acte immoral. Elle refusa de s'avouer coupable d'homicide involontaire, se défendit contre une accusation de meurtre et fut acquittée.

side involontaire, l'accusée pouvait être condamnée à de une à quatorze années de prison. Trouvée coupable de meurtre, c'était au moins quatorze ans de prison, peut-être la vie et peut-être même la chaise électrique. L'avocat se pencha vers la blonde et jolie jeune fille à la barre des accusés et lui parla tout bas durant une minute. Rosalie Walsh était très pâle. Son avocat dit d'une voix nette: "Elle ne veut pas d'un compromis. Qu'on la déclare coupable de meurtre ou qu'on l'acquitte."

L'accusée témoigna elle-même. Elle dit que la mort de la victime était un accident. Elle admit qu'elle avait attendu dans l'obscurité l'arrivée de sa rivale et de l'homme qu'elle aimait, mais elle n'avait, dit-elle, nullement l'intention de commettre un meurtre. Elle voulait seulement effrayer Van Arkel en brandissant un re-

une requête à la Cour fédérale de San-Francisco demandant un bref d'habeas corpus et un nouveau procès. Il s'était remis à étudier le droit en prison et s'était rendu compte qu'on avait commis deux fautes de procédure lors de son procès.

Il avança qu'il avait déjà été déclaré victime d'aliénation mentale lors de deux autres affaires criminelles devant des tribunaux du Tennessee et que la Cour fédérale du Kentucky n'avait pas le droit d'accepter son aveu de cul-

### ANNONCE

### HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagée des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'ampères. Pas de pression sur les bourses ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COÛTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai. SMITH MANUFACTURING COMPANY Fondé en 1893 Dépt. 192 Preston, Ont.

## Une infirmière vole sa malade décédée, puis traite une amie au champagne, près du cadavre

NEW-YORK, 15. — Devant une cour de justice américaine, l'on a récemment prouvé qu'après avoir volé pour \$11,000 de bijoux à sa patiente, une infirmière, en compagnie d'une autre garde-malade, a célébré au champagne le décès de la mourante que l'on avait commise à sa garde.

L'infirmière incriminée, Mme Margaret Hind, n'a pas bronché quand le juge a déclaré: "C'est l'acte le plus vil qui me soit jamais passé sous les yeux". Elancée, svelte et très élégamment habillée, cette jeune femme blonde, après avoir avoué sa culpabilité, n'a manifesté absolument aucune émotion lorsque le juge la condamna de 18 mois à 3 ans de prison. Mais son mari, l'ancien lieutenant Herman Hind, courbant la tête, a failli éclater en sanglots.

Arrêtée le 14 novembre dernier, l'accusée a expliqué qu'elle avait dérobé ces bijoux pour payer ses dépenses et celles de son mari en permission. C'est Mme Robert W. Lerner, la femme du fils d'un propriétaire millionnaire de magasins à rayons, qui a été la malheureuse victime de ce vol. Mme Jacob Gray,

monte à 1936. Elle fut accusée devant un tribunal de New-York d'avoir tué d'une balle de revolver un homme qu'elle connaissait très bien, le Dr Fritz Gebhardt, un importateur allemand.

A l'ouverture du procès, on lui fit savoir que l'Etat serait sans doute disposé à retirer l'accusation de meurtre si elle s'avouait coupable d'homicide involontaire. Mais la jolie jeune fille, une diplômée de l'Université de New-York, s'écria avec indignation: "Non, le jury doit me libérer ou me condamner à mort. J'aimerais mieux mourir que de passer une seule année en prison."

Elle prétendit que Gebhardt voulait lui faire commettre un acte immoral et qu'elle avait tué en légitime défense. Le jury l'acquitta, le 3 avril 1936, au moment même où Bruno Richard Hauptmann mourait sur la chaise électrique, à Trenton, N.-J., pour le meurtre du bébé Lindbergh.

On pourrait citer maints autres cas semblables. Les trois que nous venons de rappeler sont particulièrement frappants.

mère de la défunte, a intenté la poursuite contre cette infirmière dépravée.

### Veillée au corps

Le vol et la soirée au champagne se sont déroulés dans la maison même de Mme Lerner, où le médecin avait installé la malade sous une tente à oxygène. La voleuse parvint à s'emparer d'un magnifique collier de perles et d'un riche bracelet incrusté de rubis et de diamants.

L'avocat de la poursuite a encore déclaré: "Le soir du décès de la patiente, l'accusée et une autre infirmière découvrirent, dans la pièce, une bouteille de champagne qu'elles burent joyeusement près du cadavre encore chaud, de Mme Lerner". On a arrêté Margaret Hind après que, selon la déclaration du prêteur sur gages mêlé à l'affaire, elle eut mis en gage, pour la somme de \$525, les objets volés.

Tablets ASPIRIN  
Serravallo  
CALME LES MALAISES ET LE MAL DE GORGE CAUSÉS PAR LE RHUME!  
Effet prompt et sans risque!  
ASPIRIN  
Mode d'emploi dans chaque étui  
ASPIRIN  
Eli Lilly & Co. CROIX BAYER

Comprimés

# Elasto

Enregistré

Le soulagement aux souffrances causées par la congestion des veines (varices), telle fut l'expérience de beaucoup de personnes qui prirent Elasto, le remède agréable au goût, peu coûteux, préparé spécialement pour cette fin. Elasto est votre meilleure assurance de satisfaction. Votre pharmacien peut vous le fournir.

## LE TABAC À CIGARETTES

# British Consols

DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR



Voici le valeureux sergent Camille Gagnon (au centre), héros montréalais d'une des plus sanglantes défaites subies par les Nazis en Italie. Il fut photographié avec sa famille, le 3 janvier 1943, à l'occasion du 27<sup>e</sup> anniversaire de mariage de ses parents, M. et Mme Majorique Gagnon, de Rosemont, assis au premier rang. Le jeune paratrooper canadien est entouré aussi de son frère et de ses soeurs qui sont, de gauche à droite André, Yvette, Cécile, Jeannette et Antoinette.

## UN JEUNE SERGENT MONTREALAIS EST LE HEROS DU PLUS SANGLANT ECHEC SUBI EN ITALIE PAR LES TROUPES ALLEMANDES

Le plus récent héros de la démocratie est un soldat canadien-français; c'est le sergent Camille Gagnon, âgé de 24 ans, fils de M. et Mme Majorique Gagnon, 2115, boulevard Rosemont, à Montréal. Il fait actuellement partie des paratroopers canado-américains de la Cinquième armée en Italie. Plusieurs grands journaux américains l'ont même acclamé comme le "sergent York" de la dure et sanglante marche sur Rome.

Le petit Camille Gagnon, de Montréal, a fait le sujet principal, ces jours derniers, d'un reportage téléphonique du front de la Cinquième armée au "New-York Herald Tribune" par le correspondant de guerre Homer Bigart. Il s'agissait de l'épique de résistance des paratroopers canado-américains qui, en quatre jours, firent échouer 27 contre-attaques allemandes sur un plateau couvert de neige, dans un des secteurs isolés de l'armée du général Clark.

La place d'honneur a été décernée à Camille Gagnon, au cours des exploits de ces troupes d'élite. Presque sans munitions — ils se servaient des armes ravies à l'ennemi — et privés d'eau, les paratroopers durent se désaltérer en faisant fondre de la neige. A la fin, l'ennemi dut renoncer à la tâche, n'ayant plus que 90 hommes de réserve qui furent massacrés dans l'assaut final. "Un boucher canadien-français de Montréal et un robuste ouvrier en sable de Spokane, Washington, furent les principaux héros de cette mêlée", relate Bigart, en décrivant d'abord les faits d'armes de Camille Gagnon.

### Coup d'éclat

A une vingtaine de verges du sommet du plateau défendu par les Canadiens et les Américains, se trouvait un excellent repli de terrain pour l'ennemi. Du sommet de cette dépression, Camille Gagnon passa 14 heures sans répit, dans une position avancée d'observation, criant des signaux chaque fois qu'il voyait quelque boche tenter de se faufiler.

Après 12 échecs de leur infanterie, les Nazis ouvrirent le feu de leur artillerie, espérant ainsi pulvériser le sergent Gagnon. Celui-ci avait déjà abattu deux canardiens allemands et les observateurs ennemis avaient aperçu la fumée de son fusil. Le sol étant gelé dur, notre compatriote ne pouvait se creuser une tranchée. Il réussit à approcher quelques pierres pour se protéger tant bien que mal. Mais un éclat d'obus de 88. fit voler sa redoute en tous sens, tombant à 10 pouces de la barricade improvisée.

Un barrage infernal de 15 mi-

lites ne réussit pas à déloger notre Canadien qui, à deux reprises, rampa pour refaire sa muraille. Le croyant mort par leur feu ou le froid, l'artillerie nazie cessa le tir et les fantassins revinrent à la charge. Calme, Gagnon attendait que l'ennemi traverse l'éclairci, puis il cria à ses copains qui, avec leurs armes et des grenades, massacrèrent les Allemands et les mirent en complète déroute. Après trois autres heures de combat inouï, l'ennemi était vaincu et devait abandonner un sentier essentiel aux nôtres.

### Un rude métier

Vendredi soir, un officier du service des Relations extérieures de l'armée rendait visite à la famille Gagnon, à Rosemont. Il y rencontra le père du glorieux sergent, M. Majorique Gagnon. Agé de 60 ans, qui vit le jour à Saint-Lin; sa mère, née Martel (Malvina); son frère, André, 27 ans; ses soeurs, Yvette, 25 ans, Cécile, 22 ans, Jeannette, 19 ans et Antoinette 17 ans.

Le sergent Camille Gagnon fit ses études à l'école St-Jean-Berchmans, à l'académie LaSalle de Trois-Rivières, aux écoles Meilleur et St-Brendan. Il fut conscrit pour son service militaire, le 20 mars 1941, et commença son entraînement à Joliette pour continuer à Farnham. Le 26 juillet suivant, il arrivait à Valcartier et servait avec les Voltigeurs de Québec jusqu'en janvier 1942, alors qu'il passa au 1<sup>er</sup> bataillon du régiment de Hull qui remplissait ses cadres pour se rendre, à la mi-avril de la même année, sur les côtes du Pacifique.

En juillet 1942, le commandement du Pacifique lança un appel aux volontaires pour former des paratroopers au fort Harrison, à Helena, Montana. Le jeune Gagnon qui s'était acquis l'estime de ses chefs et l'amitié sincère de ses compagnons, fut l'un des deux volontaires du régiment de Hull à être agréé dans le corps d'élite des Etats-Unis; l'autre était le sergent Ralph DeBellefeuille. A son départ de Nanaimo, Camille Gagnon reçut les ovations et les vœux de ses copains.

Après son entraînement à Nor-

folk, en Virginie, et au fort Ethan Allen, au Vermont, le jeune Gagnon entreprit sa première aventure aux îles Aléoutiennes, en août dernier, avec les paratroopers canado-américains. Ils furent les premiers à s'attaquer à Kiska. Or, un jour, le sergent Camille Gagnon — il avait mérité ce grade le 20 mars 1943, deux ans après son entrée dans l'armée — entendit quelques voix françaises qui chantaient les refrains de chez nous. "Si ça parle et si ça chante en français, dit le héros de Rosemont, ça doit être le régiment de Hull". Il ne s'était pas trompé et il eut le plaisir de revoir de bons amis.

### Trois fois décoré

On sait que nos risque-tout, portant les ailes et le parachute sur leur tunique, ont droit aux décorations américaines. Avant son départ pour l'Italie, le sergent Gagnon envoya à Yvette, sa soeur et sa confidente, ses trois décorations: les rubans de l'"Asiatic Pacific Theatre" qui porteront les héros de Kiska, la médaille de l'"American Defense Service" et le ruban de Bonne Conduite. Un journal américain prôdit même que le sergent Gagnon recevra la Médaille du Congrès, équivalant à la Croix Victoria britannique.

M. Gagnon, le père, qui visita l'Italie en 1913, lors du pèlerinage à Lourdes et au Vatican, espère que Camille se rendra à Rome afin de revivre les joies qui furent les siennes. "Mon fils, dit-il, a peut-être hérité mes goûts de l'aventure et ma passion des voyages. Il a toujours été avide de lectures sérieuses, de récits de voyages et de l'histoire".

"J'ai dû travailler fort, poursuit M. Gagnon, pour édifier mon commerce et mes enfants m'ont aidé généreusement. Après leurs classes André et Camille venaient m'aider à la boucherie. Occupés à apprendre le métier de boucher, ils n'eurent pas le temps de trotter et de faire de mauvais coups A son premier congé militaire, Camille vint me donner un bon coup de main pour terminer la construction de ma maison. Sa dernière visite fut vraiment digne d'un commando. Il arriva en coup de vent des Etats-Unis et passa dix minutes à la maison pour embrasser sa mère et ses soeurs".

On s'imagine bien que la famille Gagnon est fière de son jeune héros et suit avec un légitime orgueil les hauts faits du glorieux sergent d'Italie.

## Les ingénieurs étatsuniens se protégeaient avec les cadavres de leurs copains

NEW-YORK, 15. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le département de la Marine des Etats-Unis, dans un premier récit détaillé sur la prise de l'atoll de Tarawa, en Pacifique-sud, donne une idée du courage qu'il a fallu aux fusiliers-marins pour mener à bien cette entreprise.

Durant deux jours entiers les espoirs des troupes tentant l'invasion de l'île ont reposé sur un modeste quai de pièces de cocotiers sans cesse pris pour cible par l'ennemi. C'est par ce quai que passèrent les approvisionnements de la poignée de troupes d'assaut qui avaient réussi à quitter leurs bateaux pour atteindre la grève en dépit de la résistance acharnée de l'ennemi. On peut dire que pendant ces deux jours le quai fut la seule tête de pont alliée.

Le soin de tenir cette plate-forme intacte, dévolu à un corps d'ingénieurs, ne fut pas une mince tâche. Quand les Yankis y parvinrent, une section du quai était en feu, car les Japonais y avaient entassé des barils d'essence. En deux autres endroits, des obus de six pouces avaient causé des dégâts considérables.

Le premier soin fut d'arroser avec de l'eau de mer les troncs d'arbres en feu. On imagine la corvée, alors que les mitrailleuses ennemies balayaient le quai. Puis on remplaça le bois trop atteint par les flammes, en ayant bien soin de ne pas perdre un seul clou, car en guerre et dans ces îles lointaines rien ne doit se perdre.

### Bouclier humain

Tout au long de ce travail, des hommes étaient atteints par les balles ennemies, mais d'autres venaient les remplacer. Les cadavres, au début, nuisaient à la marche de l'entreprise, mais bientôt on se servit d'eux comme d'écran protecteur. Les balles les atteignaient au lieu des ingénieurs à l'oeuvre. Les canons de six pouces de l'ennemi n'avaient pas cessé leur feu, entre temps, mais leur tir semblait mal réglé.

En quarante-cinq minutes, le quai était remis en état de servir, et des charges de deux tonnes pouvaient y être déchargées pour ensuite être amenées aux fusiliers

marins cernés sur la plage. "Je n'oublierai pas de sitôt," raconte un officier survivant, "comment un fusilier s'offrit à conduire un jeep trainant un canon de 37 millimètres, jusqu'à la plage. Il partit en coup de vent et son véhicule sautait tellement qu'il réussit son équipée, en dépit du tir des mitrailleuses ennemies. Personne n'aurait gagé cinq cents sur ses chances, mais une fois cet exploit accompli, le reste des gars fut électrisé et les approvisionnements furent transbordés".

Le quai réparé, le travail n'était pas complet, car les Japonais tenaient mordicus à bloquer la ligne d'approvisionnement alliée. A la nuit tombante, des escouades charroyant des barils de gazoline tentaient d'avancer et de mettre le feu au quai, mais les fusiliers de l'Oncle Sam abattaient ces ennemis à mesure qu'ils sortaient de leurs retranchements.

Le lieutenant-commandant Grogan affirme, à propos de Tarawa, que les ingénieurs militaires contribuent grandement au succès des opérations amphibies des Nations-Unies. Mais c'est aussi sa conviction que les îles du genre de Tarawa devraient à l'avenir être laissées de côté et neutralisées par des bases alliées là où la chose est stratégiquement possible. Apparemment, la prise de Tarawa a été trop coûteuse en vies humaines, à son gré, mais cette opinion n'est que particulière, et le service naval des Etats-Unis ne la partage aucunement.

### Dans l'armée



Le soldat Maurice Bouthillier, de St-Hyacinthe, qui fait partie de l'armée canadienne, en service quelque part à Terre-Neuve.

### Délai accordé à la Commission scolaire

L'Alliance catholique des Professeurs de Montréal, à une réunion tenue vendredi soir, a décidé d'attendre au 31 janvier avant de présenter formellement à la Commission des Ecoles catholiques sa requête en faveur d'une augmentation générale de salaires.

La réunion, tenue au Plateau, a pris fin aux petites heures samedi matin après que plusieurs propositions eurent été soumises en faveur de l'adoption d'une loi provinciale qui permettrait aux corporations scolaires et aux professeurs en particulier de conclure des contrats collectifs et assurerait aux professeurs des augmentations de traitements.

La première résolution, qui a trait à la question du contrat collectif, a été adoptée. La deuxième précise que l'Alliance des Professeurs accepte l'offre récente de la Commission des Ecoles catholiques concernant les salaires minima et réitère sa demande en faveur d'une hausse immédiate de salaire au montant de \$200.



"EVOQUE LES DELICES DES TROPIQUES"

# AU FIL DES LETTRES

par Dollard Morin

## La musique et la vie de ses grands maîtres sont une vraie source d'inspiration et de joie

Qui n'aime pas la musique ? Elle a une voix qui connaît le chemin de tous les cœurs et sait réjouir toutes les âmes. La musique est une divine invention, puisque les Anges et les bienheureux du ciel ne font que chanter la gloire du Très-Haut en des harmonies que la terre ignore totalement. La musique rayonne partout en semant la paix, la joie, l'enthousiasme.

Comme le disait, il y a quelques années, le R. P. Doncoeur, S.J., il est remarquable de constater comment les Canadiens français aiment la musique et possèdent des talents musicaux peu ordinaires. Cet éminent religieux avait, en effet, remarqué que dans presque toutes les familles canadiennes-françaises du Québec, on trouve des musiciens ou des chanteurs et que, dans toutes nos églises, nous avons de bons chœurs formés de choristes trouvés sur place. Depuis le début de leur histoire, les Canadiens français ont toujours mêlé le chant et la musique à leur vie familiale, paroissiale ou nationale.

L'amour de la belle musique se répand de plus en plus au Canada français. Et plusieurs de nos bons écrivains ont pris l'initiative de composer sur ce sujet des oeuvres remarquables. Plusieurs de nos spécialistes en musique profane ou sacrée ont ainsi livré à leurs concitoyens le fruit de leurs recherches et de leurs études. Plusieurs de nos musiciens, même des jeunes, ont publié des oeuvres musicales de grand mérite. Nous savons aussi combien de Canadiens français prédominent dans le domaine de la musique. Il faut s'en réjouir et encourager de plus en plus l'excellent mouvement musical qui se développe chez nous.

Mais il est parfois curieux de noter chez nous une certaine tendance à préférer à nos propres artistes des musiciens étrangers. Dans ce domaine comme dans bien d'autres, certaines gens subissent trop facilement l'influence du "complexe d'infériorité". Les impressionnables pourront surmonter ce travers s'ils apprennent à connaître et à estimer davantage nos propres talents. Or, l'art de chez nous apparaît plus lumineux, si nous apprenons comment ont travaillé et souffert nos grands maîtres de la musique, ces héros du grand art dont les noms se trouvent sur toutes les lèvres. Leur vie est une immense source d'inspiration bienfaisante.

De plus, on apprendra à mieux comprendre la belle musique en fouillant les ouvrages de ceux de nos écrivains qui savent en révéler la grandeur et les bienfaits. En comprenant mieux la musique, on l'aimera davantage. Ainsi, elle deviendra dans tous les foyers canadiens-français une source de paix, d'énergie et de joie profonde. Car il reste toujours vrai que "la musique adoucit les moeurs".

DOLLARD MORIN.

### Le neveu du cardinal Verdier est assassiné dans un hôpital

LONDRES, 15. — La radio de Paris, sous contrôle des Nazis, a annoncé récemment que M. Verdier, attaché au ministère de la Propagande à Vichy, a été assassiné par deux inconnus, alors qu'il était malade à l'hôpital de Bergerac, en France.

La victime était le neveu de feu Son Eminence le cardinal Jean Verdier, ancien archevêque de Paris. En même temps que M. Verdier, les deux assassins ont également tué sa soeur, ainsi que sa belle-soeur.

Le talent se forme dans la solitude, le caractère dans la société

## LIVRES À SUCCÈS

### ● AU SERVICE DE L'AMOUR

par le Docteur J. Carnot. Editions Beauchesne, Paris. C'est un médecin qui vous parle et qui a écrit ces pages à votre intention. Il sait se pencher sur la misère et la souffrance et les épargner à tant de jeunes gens qui pourraient les éviter s'ils étaient mieux éclairés. Les explications très précises que comporte ce livre sur tout ce qui a trait à l'amour, soit dans l'ordre physique, soit dans l'ordre sentimental, ne permettent pas de le laisser lire par la jeunesse de moins de 18 ans, sans avoir obtenu l'autorisation paternelle. Il faut toutefois ne pas oublier que le temps est venu "de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". Faites lire ce livre à votre compagnon de travail; vous contribuerez ainsi à son bonheur. Un volume de 256 pages, avec illustrations. Prix du volume: \$1.00; Par la poste: \$1.10. Librairie J.-A. Ponsy-Lemé, 554 et 555, rue Ste-Catherine, 141, P.Q. 2577, Montréal, P.Q., Canada.

### "S. Vincent Ferrier" par Henri Ghéon

Henri Ghéon devait écrire cette vie de saint Vincent Ferrier. Aucun sujet ne pouvait plaire autant à sa fantaisie comme à son talent et à ses habitudes littéraires. Dans la vie de ce grand saint, il y a en effet du merveilleux, et le dramaturge du nouveau théâtre chrétien s'est toujours senti attiré par la fantaisie. Le diable y joue un rôle aussi, s'il est toujours vaincu. Ghéon est l'historiographe attiré et amusé de la geste infernale. Enfin, cet écrivain converti, s'il n'a jamais abordé de la thèse sermonneuse, s'est voué à une oeuvre d'apostolat dans son domaine propre: saint Vincent est justement le grand apôtre du moyen âge finissant, et Ghéon a jugé que la prédication du grand dominicain n'était pas hors saison dans une ère sans doute aussi troublée, aussi misérable que la sienne.

Le livre, que l'auteur n'a pas voulu romancer pour une fois, donne l'essentiel de la vie de saint Vincent Ferrier, en même temps qu'une exposition claire et intelligente de l'époque, et un portrait des personnages marquants. Ce "Saint Vincent Ferrier" a donc toutes les qualités des bonnes vies de saints, sans avoir les travers qu'on y rencontre trop souvent. Il ne dépare pas l'oeuvre de Ghéon, et c'est là toute une définition pour les amis du bon écrivain.

"Saint Vincent Ferrier", par Henri Ghéon, fait partie de la collection des "Grands Coeurs", il est distribué par les Editions du Lévrier.

### Livre du mois

Le Livre du mois choisi pour janvier par l'Institut de la Nouvelle-France est l'ouvrage si intéressant d'Alice Lévesque-Dubé, "Il y a soixante ans". Cette oeuvre fait revivre des coutumes originales d'il y a soixante ans et qui constituent une sorte de folk-lore de la vie quotidienne et familiale.

Aux Variétés

## "L'EXILEE"

par DELLY

"L'Exilée", roman que viennent de publier les Editions Variétés, est une histoire passionnante et pleine d'imprévu comme peut en raconter l'extraordinaire romancière qui est Delly. Ce volume de 244 pages est un livre qu'on n'oublie pas.

Myrtô a 18 ans. C'est une jeune fille aux long cils dorés, au teint satiné et nacré. Ses traits sont d'une pureté admirable. Mais Myrtô vient de perdre ses parents à la suite d'un revers de fortune et doit gagner sa vie.

Une de ses parentes, grande dame de la noblesse, prend Myrtô sous sa protection et l'amène dans le domaine du prince Magyar Arpad de Milcza, comme institutrice pour l'enfant de ce dernier. Le prince est un homme qui, à la suite d'un mariage malheureux, est devenu misanthrope. Son affection est limitée à son enfant Karoly Myrtô doit vivre auprès de cet homme qui la méprise et l'humilie. Heureusement elle trouve cependant une consolation dans la tendresse que lui manifeste le jeune fils du prince. Au château, tout le monde craint le prince et peu l'aiment. Alors que, par le dévouement et le charme de Myrtô, tous les cœurs des gens qui entourent le prince lui sont gagnés. Mais quel sort l'avenir réserve-t-il à cette jeune fille si belle, qui, chaque jour, doit subir l'arrogance du grand seigneur?

Tout au cours de cette histoire, Delly raconte plusieurs incidents qui captivent et tiennent le lecteur en haleine. A la fin, un événement tragique vient opérer un rapprochement entre le prince et Myrtô. L'amour triomphera et favorisera Myrtô. Cette histoire attachante pour sa belle sobriété retient l'attention à chaque page.

## Pour aimer la musique

Chez nos différents libraires ou éditeurs, ainsi que dans nos magasins de musique, se trouvent des ouvrages traitant de la musique et sortis de la plume de plusieurs auteurs canadiens. Ces oeuvres ont pour but de faire mieux aimer et mieux comprendre la belle musique sacrée ou profane.

Ainsi, aux Editions Fides, est offert le livre du Père Sertillanges, "Prière et Musique", où l'auteur montre le rôle du chant et de la musique dans l'histoire de l'Eglise. Il y a aussi "Vincent d'Indy" par André (Fanny) et "la Symphonie Jupiter de Mozart" de Gaston de Saint-Foix.

Le R. P. Jules Martel, O.M.I., directeur de l'Ecole de musique de l'université d'Ottawa, est aussi l'auteur d'un ouvrage fort intéressant, "La polyphonie classique", qui est une étude complète du sujet, avec notes et commentaires précieux. Cette brochure est publiée aux Editions de l'université d'Ottawa.

Aux Editions du Mont-Saint-Louis, le frère Anselme, F.E.C., a publié quelques manuels fort pratiques de chant grégorien, ainsi qu'un chansonnier remarquable, qui en est à sa 20e édition et à son 50e mille. — D. M.

LES EDITIONS BEAUCHEMIN

présentent

## ORIGINAUX ET DÉTRAQUÉS

par

Louis Fréchette

Prix: \$1.25 franco

Paru pour la première fois en 1902

AUX EDITIONS DE L'ETOILE

## La vie des grands musiciens popularisée par une femme

Rares sont ceux qui ne connaissent pas la "Neuvième Symphonie" de Beethoven ou "le Chant d'Amour" de Liszt. Mais combien ignorent les péripéties de la vie de ces maîtres! On aime leurs oeuvres, mais on ignore leur histoire. Et c'est pour remédier à cette lacune, que Mme Albertine Morin-Labrecque, docteur en musique de l'université de Montréal, a voulu populariser la vie des musiciens célèbres.

Déjà sept ouvrages de cet auteur ont été publiés aux Editions de l'Etoile. Trois autres sont en préparation et paraîtront prochainement. Mme Morin-Labrecque nous a livré, jusqu'à maintenant, "La Vie de Beethoven", "La Vie de Franz Liszt", "Félix Mendelssohn", "La Vie et la Mort de Frédéric Chopin" et "La Destinée glorieuse de Mozart" (ces deux derniers en sont à leur deuxième mille, ainsi que "La Vie de Bach" et "La Vie de Schubert", dont la première édition est entièrement épuisée et sera bientôt suivie d'une seconde.

Les prochaines oeuvres de Mme Morin-Labrecque que publieront les Editions de l'Etoile sont "Gounod et ses opéras", en fin de janvier; "Massenet", en fin de février, et "Wagner et Schumann", en fin de mars. A la fin de décembre 1943, la circulation totale de ces biographies de musiciens atteignait les 20,000 exemplaires.

Les oeuvres de Mme Morin-Labrecque se distinguent par l'intérêt soutenu autour du maître qu'elles présentent. Ce sont de vrais bijoux de concision et de clarté. L'auteur ne s'étend pas sur des détails plutôt mièvres. Elle met en pleine lumière les véritables caractéristiques de chaque musicien. Elle étudie sa vie d'homme comme sa vie d'artiste.

Il est indiscutable que les ouvrages de Mme Morin-Labrecque font mieux connaître et estimer les grands maîtres de la musique. Après les avoir lus, il reste chez le lecteur un sentiment bien établi sur chacun de ces musiciens. On voit que l'auteur a fouillé leurs vies et leurs oeuvres, qu'elle les a bien compris, qu'elle les aime d'un attachement sincère. Ses convictions deviennent facilement celles du

lecteur. La figure des grands maîtres s'illumine de feux nouveaux et se grave dans la mémoire en des traits captivants.

Mme Morin-Labrecque sait nous montrer la facilité prodigieuse de



Mme A. Morin-Labrecque

création chez un Beethoven, en même temps que ses ennuis presque inouïs. Elle nous présente une analyse fouillée et remarquable de plusieurs oeuvres de ce grand musicien. Elle sait nous faire comprendre les angoisses d'un Frédéric Chopin mêlées à une activité extraordinaire, la fougue nostalgique d'un Franz Liszt, la vie lamentable et remplie de chefs-d'oeuvre d'un Mozart, etc.

On comprend le succès qui vient couronner, à juste titre, les oeuvres de Mme Albertine Morin-Labrecque. La délicatesse et la grâce féminine dont elle enveloppe ses récits donnent tant de charme et d'intérêt à ses vastes connaissances exposées sans prétention aucune dans chacun de ses ouvrages.

Dollard MORIN.

CHEZ BEAUCHEMIN

### "Originaux et Détraqués" par Louis Fréchette

Il n'est peut-être pas d'auteur qui ait mieux saisi le type québécois que Louis Fréchette. Qu'ils soient hommes d'esprit ou pauvres détraqués, ce sont tous des personnages originaux que Fréchette présente de main de maître dans ses contes publiés sous le titre "Originaux et Détraqués".

Ce volume parut pour la première fois en 1892. Il vient d'être réédité par les Editions Beauchesne, dans une toilette attrayante. Avec les personnages de Fréchette, "Grelot" ou "Dupli", "Grosperin" ou "Dominique", le lecteur passera des heures désopilantes. "La société serait bien plate, écrit l'auteur, si elle n'était pas un peu accidentée et comme bigarrée par ces excentriques personnages à panache polychrome qui en accentuent la variété des teintes, en brisent la tonalité trop persistante".

A. MORIN-LABRECQUE

- Vie de Bach . . . 0.30
- Vie de Liszt . . . 0.65
- Vie de Chopin . . . 0.40
- Vie de Mozart 0.25
- Vie de Schubert 0.40
- Mendelssohn . . . 0.40
- Vie de Beethoven 0.40

Un succès sans précédent accueilli ces biographies de musiciens car 20,000

volumes de cet auteur sont en circulation. Tout le monde en parle, tout le monde les aime. Demandez notre catalogue général.

Les Editions de l'Etoile 4418 Saint-Denis, Montréal

*Lunettes  
Lorgnons  
Verres  
ophtalmiques*

**Examen de la Vue**

**J. O. GIROUX O. D.**  
*assisté de M.M.*

A. PHILIE, A. ALLAIRE, G. LAURIER  
*Optométristes diplômés*

**BUREAUX CHEZ**  
**Dupuis Frères**  
Montréal

# Les relations entre les soldats américains et les indigènes des Salomon sont plus que cordiales

**QUARTIER GENERAL ALLIE EN PACIFIQUE-SUD, 15.**  
 — Le combat est tellement constant en cette zone lointaine de guerre que les correspondants oublient souvent de donner dans leurs comptes rendus de menus détails pourtant dignes d'intérêt. Voici à l'adresse du front civil et des stratèges en pantoufles quelques notes ou hasard sur les à-côtés de la vie, dans l'archipel des Salomon particulièrement.

### Loin des tavernes

On a beau dire en Amérique que tout ce qu'il y a de mieux va d'abord aux combattants sur les fronts d'outre-mer, rien n'empêche que les boissons alcooliques sont quasi introuvables dans tout l'archipel entourant Guadalcanal. Les rares bouteilles qu'on peut obtenir d'aventure, au coût variant de \$50 à \$75, sont sur le marché noir, qui, incidemment, est florissant ici.

Quant à la bière, elle abonde dans certains lieux, pour être quasi inexistante au village ou au poste voisin. Pour obvier à pareille situation, les fusiliers marins ont inventé ce qu'ils appellent le "Raisin Jack". La recette en est facile: A chaque litre de raisin, ajouter un gallon d'eau, une cuillerée à thé de levure et une livre de sucre. Après cinq jours, filtrer le tout, puis ajouter un peu de sucre et de levure, et laisser vieillir encore huit jours, s'il est possible d'attendre aussi longtemps. Le liquide qui résulte de cette fermentation est d'un goût douteux et donne un mal de tête garanti, tout en dérangeant l'estomac. Le même homme prend rarement une seconde cuite de cet affreux breuvage.

### La malaria

Guadalcanal est encore l'endroit

où la malaria multiplie le plus ses ravages, dans les Salomon. Des efforts sérieux ont été faits pour contrôler ce fléau; mais, à cause des lourdes pluies et du mouvement continu des troupes et des véhicules, on se sert souvent d'eau douteuse. L'atabrine a donné jusqu'ici de bons résultats et généralement la malaria ne frappe qu'un soldat déjà fort fatigué ou affaibli par un autre malaise. On a noté qu'à la suite d'une cuite le militaire est très facilement frappé par la malaria.

### Chez les indigènes

Selon d'unanimes témoignages, les indigènes de cette zone sont les plus aimables types que les Américains et Australiens puissent désirer comme voisins et compagnons. Jusqu'ici, il est vrai, aucun soldat allié ne s'est permis un geste mal-séant à l'endroit de ces habitants naturels du pays. Aussi jouissons-nous d'une enviable réputation.

Les fusiliers marins, soldats et aviateurs paient des prix fabuleux pour divers colifichets, notamment pour des jupes faites d'herbages ou de paille, pour des gourdins de guerre et autres attributs des indigènes. Le prix d'une vulgaire jupe de paille est fixé à environ \$2 pour le moment.

Contrairement à tous les boniments, les indigènes ne manifestent aucun intérêt pour la joaillerie venue d'Amérique, et les parents des militaires qui en font parvenir ici en sont quittes pour leurs frais. L'objet le plus recherché par les habitants des îles est la pipe. Viennent ensuite les bonbons et les culottes de cotonnade, puis certains articles de la ration réglementaire des militaires.

### Petits cadeaux

A Vella-Lavella, les indigènes se sont réfugiés dans les collines voisines dès l'arrivée des Alliés, et ne se sont aventurés sur la grève que plusieurs semaines plus tard, quand cessèrent les raids ennemis. Depuis, ils errent autour de nos tentes en toute quiétude. On n'a jamais entendu dire qu'un indigène ait dérobé un objet aux militaires occupant ces îles. Il est vrai que, quand ils voient quelque chose qui leur plaît, il est rare que les fusiliers marins ou autres combattants alliés leur en fassent cadeau. Les barres de savon sont en grande demande, notamment. Les indigènes ont sauvé tant de nos pilotes-aviateurs atterrés dans la jungle que les petits cadeaux qu'on leur fait sont vraiment peu de chose.

Presque tous les indigènes sont chrétiens, appartenant à l'une ou l'autre des grandes religions occidentales. Plusieurs d'entre eux portent de fort beaux crucifix pendus à des chaînettes d'or ou d'argent.



Les indigènes, en zone de combat du Pacifique-sud, sont réputés pour leur honnêteté, et se gardent bien de voler quoi que ce soit aux militaires alliés. Mais leur curiosité est grande, et il faut souvent leur expliquer à quoi sert tel ou tel objet. C'est ce que rappelle la photo ci-haut, montrant un soldat yankee en train d'enseigner le clairon à un noir.

Terminons en disant qu'aucun écrivain à date n'a donné l'idée de ce qu'est la véritable jungle, telle qu'on la connaît dans cette zone de combat. C'est une terre d'horreur — et aussi de dégoût. On en voit des images au cinéma, et des commentateurs s'escriment à en donner des descriptions, mais que tout cela est loin de la réalité! Un aspect dont on n'a jamais encore traité, c'est l'horrible senteur qui se dégage de la jungle. Même après plusieurs jours qu'on en est sorti, les vêtements en gardent encore le relent écoeurant.

## 69e assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

La 69e assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale a eu lieu ces jours derniers, à Montréal, sous la présidence de M. Beaudry-Leman. Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1943, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles St-Pierre, révèle une excellente situation.

La somme des dépôts ressort à \$237,247,785, en comparaison de \$187,871,528 l'année précédente. C'est le total le plus élevé qu'ils aient jamais atteint. Le nombre des déposants a considérablement augmenté. Les dépôts du public ne portant pas intérêt, accusant un gain de plus de dix millions et demi, s'élèvent à \$60,933,872. Les dépôts du public portant intérêt, en progression de plus de 25 millions atteignent le chiffre record de \$141,784,227.

### Actif accru

L'actif total de la Banque, qui est accru de plus de 48 millions et demi depuis un an, se chiffre par \$252,179,733. C'est le montant le plus considérable qu'il ait atteint jusqu'ici. Les disponibilités de la caisse ressortent à \$43,604,148, en comparaison de \$34,551,381, l'année précédente et représentent 18.21 pour cent du passif envers le public. Lactif rapidement réalisable est passé, d'une année à l'autre, de \$140,786,543, à \$198,037,453. Cette augmentation de plus de 57 millions a porté de 73.74 pour cent à 82.71 pour cent le rapport au passif envers le public.

Le 31 décembre, la Banque a fait une remise de \$1,467,688, au Trésorier de la Province de Québec, aux termes de la loi 14, George V, chapitre 3. Cette somme versée par anticipation, ajoutant aux paiements effectués depuis vingt ans, a soldé les versements que la Banque était appelée à faire en vertu de cette loi. On se rappelle qu'en 1924, au moment de la fusion de la Banque Nationale avec la Banque d'Hochelaga, d'où sortit la Banque Canadienne Nationale, la province de Québec avait cédé à celle-ci \$15,000,000 de ses obligations de 5 pour cent à l'échéance

de 40 ans. La Banque s'était engagée à verser annuellement à la province, pendant quarante ans, la somme de \$124,172. La Banque Canadienne s'est acquittée en vingt ans d'engagements dont la durée prévue était de quarante ans.

Le gérant général signale, en terminant, que les employés de la Banque ont rempli consciencieusement leurs fonctions, et qu'ils ont fait preuve en toutes circonstances d'un louable dévouement à la fois envers la Banque et la clientèle.

### Remarques du président

En proposant l'adoption du rapport annuel, le président, M. Beaudry-Leman, a fait un bref exposé de la situation économique du pays et commenté les problèmes résultant de la guerre. "L'année qui commence verra-t-elle le rétablissement de la paix, du moins en Europe? Nul ne saurait le dire. Mais que la paix soit prochaine ou lointaine, il n'est pas trop tôt pour s'y préparer. Quel rang le Canada occupera-t-il, parmi les nations, dans le monde d'après-guerre? Notre pays possède des richesses naturelles abondantes et variées. Nous pourrions compter une main-d'œuvre plus nombreuse qu'avant la guerre. A nos grands réseaux ferroviaires s'ajoutent une marine marchande importante et une aviation commerciale considérable. Placé au carrefour des grandes routes aériennes, notre pays sera amplement pourvu à la fois d'avionneries, d'aéroports, de pilotes et de techniciens. Si nous voulons tirer le meilleur parti de ces avantages, il est indispensable que nous ayons une monnaie saine, une fiscalité prévoyante, une politique commerciale réaliste et un régime économique propre à stimuler l'esprit d'entreprise".

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1943

### PASSIF

#### Envers le public:

Billets en circulation.....	\$ 2,138,467.00
Dépôts.....	237,247,785.20
Divers.....	373,531.61
	<hr/>
	\$239,759,783.81

#### Envers les actionnaires:

Capital, réserve, dividendes et profits non répartis.....	\$ 12,419,949.20
	<hr/>
	\$252,179,733.01

### ACTIF

Disponibilités de caisse.....	\$ 43,604,148.24
Obligations et actions.....	151,203,927.16
(comptées au-dessous du cours du marché)	
Prêts à demande.....	3,229,378.01
(sur titres dont les cours présentent une ample couverture)	
Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités.....	47,082,967.70
(après provision pour créances douteuses)	
Immeubles, créances hypothécaires et divers.....	7,059,311.90
(comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	
	<hr/>
	\$252,179,733.01

### COMPTE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au 30 novembre 1942.....	\$ 254,204.34
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1943, déduction faite de \$318,282.27 pour les impôts fédéraux et des affectations aux Réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses.....	806,266.04
Total.....	<hr/>
	\$ 1,060,470.38

#### Affecté comme suit:

Dividendes.....	\$ 420,000.00
Fonds de pension du personnel.....	80,000.00
Amortissement des immeubles sociaux.....	125,000.00
Province de Québec (14 Georges V, ch. 3).....	125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1943.....	310,470.38
	<hr/>
	\$ 1,060,470.38



# Moscou possède le plus gros bourdon au monde; il pèse 441,000 livres et n'a jamais sonné

On sait avec quelle solennité se déroule le baptême d'une cloche. Mais, dès qu'elle est bénite, la cloche est hissée dans les airs et installée dans le clocher, où elle accomplira sa mission harmonieuse et sonore. Ce bel instrument de musique, sait-on exactement d'où il vient et comment il est fabriqué? Une entrevue avec un expert dans l'art campanaire, M. Dominique Cogné, de Montréal, nous apporte des faits bien intéressants au sujet des cloches.

Comme nous l'avons mentionné dans un premier article, M. Cogné est né en France, près des fonderies de cloches Louis Bollée à Orléans. Il a donc pu voir à l'oeuvre les fondeurs experts. "La fonte des cloches", explique M. Cogné, "n'exige pas d'outillage bien compliqué; une bonne installation bien simple suffit. Fonder des cloches n'est pas un métier, mais un art, qui se transmet généralement de père en fils. Il faut aux fondeurs une oreille musicale très développée afin de donner aux cloches les véritables notes fondamentales et voir à ce que les harmoniques s'accordent parfaitement".

"Fondre des cloches", ajoute notre concitoyen, "est un travail très difficile. Il faut absolument connaître l'art de mélanger deux métaux et aux degrés de chaleur requis. Les cloches sont composées de 20 pour cent de cuivre rouge et de 72 pour cent d'étain fin de première qualité, c'est ce mélange qui forme le bronze. La manière de faire fondre ces mé-

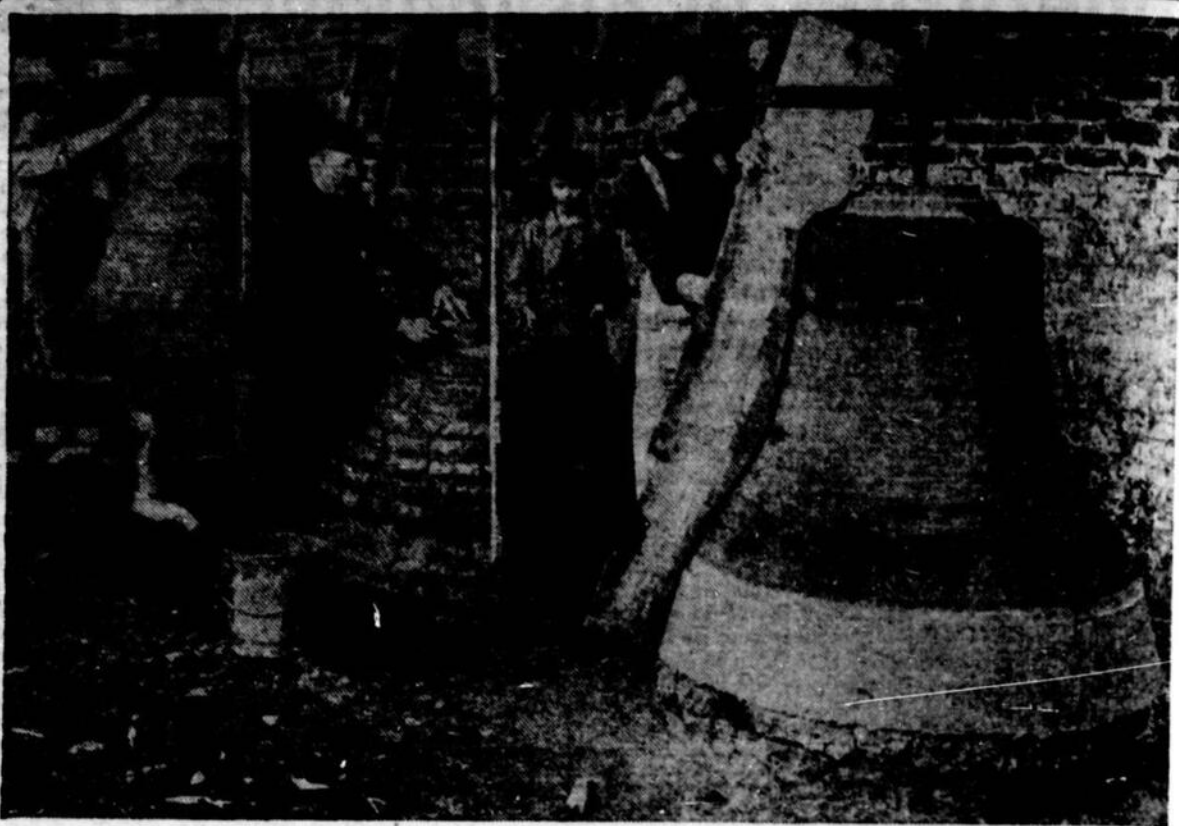
sement lent. Au bout de quatre ou cinq jours, on déterre les moules, on brise la fausse cloche (ou le moule extérieur) et la vraie cloche apparaît.

On fait alors l'ébarbage de la cloche en la nettoyant de toutes les particules de terre ou de briques qui sont restées fixées à ses parois. On la polit et on l'accorde. Certaines usines possèdent de grosses machines spéciales pour l'accordage des cloches. Ce travail se fait en polissant l'intérieur de la cloche.

Des fabriques modernes ont aussi des moules en métal pour la fonte des cloches. Ce moyen est rapide, mais il ne produit pas d'aussi belles cloches que la coulée sous terre. On emploie cette méthode surtout aux Etats-Unis.

### Industrie des cloches

Depuis 30 ans, c'est la France qui a fourni au Canada le plus grand nombre de cloches. Elles sont remarquables par leur fini, leur richesse de son et la beauté



Cette photo, prise dans une fonderie de cloches en France, nous montre les préparatifs de la fonte d'une cloche. Au centre, on aperçoit le moule de briques que l'on revêt ensuite de la fausse cloche (à droite) devant servir de moule à la vraie cloche. Ces deux moules sont recouverts d'un troisième (à gauche) qui laisse un espace libre où sera coulé le métal en fusion. Une fois le bronze introduit dans les moules, on recouvre ceux-ci d'une épaisse couche de terre, afin de permettre le refroidissement lent de la cloche et obtenir une meilleure qualité de son.

de nos clochers et qui sont sorties de ces ateliers. Il y avait aussi la fonderie Chanteloup, qui disparut vers 1890.

L'usine Chanteloup se dressait sur le terrain s'étendant autrefois en arrière du site actuel des immeubles de la "Montreal Light", rue Craig. "On peut encore trouver, signale M. Cogné, une centaine de belles cloches venant de cette fonderie de Montréal. Elles sont faites selon un modèle ancien, elles ont des notes très justes et une fort belle qualité".

Interrogé sur la possibilité d'établir l'industrie des cloches au Canada, M. Cogné répond que nous n'avons pas ici les experts nécessaires pour ce travail. "De plus", dit-il, "le coût de la fabrication des cloches au pays serait très élevé, à cause des hauts salaires de la main-d'oeuvre et la cherté des métaux. Il est encore plus profitable de faire venir nos cloches de France".

Moscou, la capitale de la Russie, a été surnommée "la ville des cloches". On y trouve en effet

plusieurs centaines de grosses cloches. Parmi elles domine le "Czar Kolokol" (le tsar des cloches), qui est réellement la plus grosse cloche au monde. Elle mesure 22 pieds de diamètre et 19 pieds de hauteur, et elle pèse 441,000 livres. Elle fut coulée en 1733, sur l'ordre de l'impératrice Anne.

Mais cette reine des cloches n'a jamais sonné. Elle reposa sur le sol pendant 103 ans et elle fut élevée sur un socle en 1836, par ordre de l'empereur Nicolas. Au cours de la conflagration de Moscou, en 1812, l'eau et la chaleur intense firent fendiller la lourde cloche et il s'en détacha un morceau de bronze qui pèse 11,000 livres.

La princesse des cloches ou la seconde en grosseur est la "Grande cloche de Chine", qui se trouve à Pékin et pèse 120,000 livres. Elle a 12 pieds de diamètre et 14 pieds de hauteur. A Nankin, il y a aussi une cloche qui pèse 50,000 (A suivre, page des annonces classées).



Moscou possède la plus grosse cloche au monde; c'est le "Tsar des cloches". On la voit ici, sur la place impériale de la capitale soviétique. On aperçoit également le morceau de bronze qui s'en détacha lors du grand feu de Moscou, en 1812.

taux et de les couler est très importante".

### La fonte

Dans presque toutes les grandes fonderies de cloches, celles-ci sont coulées dans des moules enfouis sous terre, afin de permettre un refroidissement lent qui empêchera la cloche d'éclater. On construit d'abord un petit moule en vieilles briques séchées et suiffées. On le recouvre d'un second moule plus gros, fabriqué avec de la glaise, du plâtre, des morceaux de briques et des fibres de vieux câbles, et qui donnera à la cloche sa vraie forme. Un troisième moule semblable, mais plus gros, sera posé sur le second, en laissant entre les deux un espace libre où coulera le métal en fusion.

Quand ces moules sont très bien asséchés par des feux ardents, on y coule le bronze par une ouverture percée au sommet du moule extérieur. Le métal a préalablement été fondu sous un feu de bois très lent, pendant une journée. On pourrait certes employer un feu de coke, qui ne prendrait qu'une heure à mettre le métal en fusion, mais le bronze n'aurait pas la même qualité sonore.

Le métal étant coulé dans les moules enfouis sous terre, on recouvre le tout de sable, de terre et de poussière, pour le refroidis-

de leurs harmoniques. Avant la guerre, on comptait les fonderies de cloches françaises de C. Wauthy, à Douai; d'Amédée Bollée, au Mans; de Louis Bollée, à Orléans; de F. Causard, à Colmar, etc.

On trouve aussi d'importantes fonderies de cloches en Angleterre. Il y a la maison Gillett & Johnson, à Croydon, qui a coulé la plus grosse cloche en Amérique, celle de l'église de la Riverside-Drive, à New-York. C'est un bourdon de 18 tonnes et un quart (40,880 livres), qui a un diamètre de 122 pouces. Cette fabrique se fait une spécialité de construire des carillons et c'est elle qui a coulé celui de la Tour de la Victoire, au parlement d'Ottawa. Elle a également installé l'horloge lumineuse de la Tour du Souvenir, dans le port de Montréal.

Le Canada ne compte aucune fonderie de cloches. Les débuts de l'histoire de la Nouvelle-France connurent toutefois quelques tentatives. On coula ainsi des cloches à Québec et à l'île d'Orléans. Les annales du Canada français mentionnent les noms d'une dizaine de fondeurs.

A la fin du 19e siècle, Montréal possédait deux fonderies de cloches. Il y avait la "St. Mary's Foundry" qui était en action vers 1840. M. Cogné a retrouvé, dans ses travaux, une dizaine de cloches installées dans quelques-uns



Voici la plus grosse cloche de l'Amérique, installée dans le clocher de l'église de la Riverside-Drive, à New-York. On peut comparer sa hauteur avec celle de l'homme qui se tient auprès. C'est un bourdon de 40,880 livres sonnant la note "do".

## ECOUTEZ chaque semaine

sur un réseau de postes RADIOPHONIQUES

Les commentaires de M. Louis-D. DURAND C.R.

des Trois-Rivières, sur le programme de rénovation économique et sociale préconisé par



L'HON. JOHN

## BRACKEN

LE CHEF NATIONAL du nouveau parti Progressiste-Conservateur

Dimanche, midi et 45 CKAC — Montréal

LUNDI, CHNC New-Carlisle 7 h. 30 p.m.

MARDI CHRC, Québec 7 h. 15 p.m.

MERCREDI CHLN Trois-Rivières 8 h. p.m.

JEUDI CHLT Sherbrooke 7 h. 15 p.m.

VENDREDI CBJ, Chicoutimi 9 h. 45 p.m.

SAMEDI CJBK Rimouski 8 h. 15 p.m.

L'Organisation du parti Progressiste Conservateur

MONTREAL QUEBEC 265, St-Jacques 85, St-Pierre

# Les familles Lemire du Canada et des E.-U. auront leur congrès, le 2 juillet, à la Baie-du-Febvre

A l'exemple des familles Gagnon, Gravel, Bellemare, voici que les Lemire du Canada et des Etats-Unis se préparent à tenir un grand congrès, l'été prochain, sur la terre ancestrale de la Baie-du-Febvre. Les préparatifs de cette vaste réunion familiale vont bon train et promettent des manifestations mémorables.

Cette initiative est due à M. J.-Alphonse Lemire, de Montréal, qui en eut l'idée lors du congrès des Bellemare, tenu à Yamachiche le 5 juillet dernier. Ce bel esprit de famille le ravit au point qu'il projeta aussitôt d'organiser un semblable congrès pour les Lemire. Des invitations ont déjà été lancées à nombre de Lemire du Canada et des Etats-Unis. Car il existe un véritable nid de Lemire à Manchester, ainsi qu'en d'autres régions franco-américaines.

Il est à noter que les Lemire n'écrivent pas tous leur nom de la même façon. Il y a des Lemyre, des Lemire, des Myre, des Mire; parmi leurs alliés, on compte les Marsolais, les Gaucher, les Gonneville, et autres. Dans la province de Québec, on trouve des Lemire un peu partout, mais spécialement à la Baie-du-Febvre, à St-François-du-Lac, à Maskinongé, à l'Assomption, à St-Léon, à Montréal.

## Les ancêtres

Toutes les familles Lemire sont issues de Jean Lemire, qui vit le jour à St-Vivier, dans le diocèse français de Rouen, et se maria à Québec, en 1653, avec Louise Marsollet. C'est de là qu'une branche de Lemire a joint au nom du père

celui de la mère et s'est appelée Lemire-Marsollet ou Lemire dit Marsolais.

Quand il épousa Louise Marsollet, Jean Lemire avait 27 ans. C'était un charpentier très habile et un homme doué d'une intelligence supérieure. En peu de temps, il s'était acquis la confiance du Conseil souverain de Québec et de tout le pays. Le gouverneur d'Avagour avait pour lui une estime particulière et, le 19 novembre 1661, il le nommait "charpentier du roi", ainsi que "voyageur particulier", "toiseur et visiteur du bois de charpente".

En cette qualité, Jean Lemire se vit confier par le gouverneur la surveillance et la direction de travaux importants exécutés au château Saint-Louis, au presbytère, au vaisseau du Conseil souverain et ailleurs. Le 14 novembre 1663, Jean Lemire fut choisi comme syndic pour administrer la ville de Québec. Le maire et les deux échevins venaient de résigner leurs fonctions; on décida alors de nommer une seule personne de confiance pour conserver les droits de la communauté et l'intérêt public. Lemire fit si bien son devoir qu'il fut réélu en 1667.

## Précieus services

L'histoire nous révèle que Jean Lemire rendit des services inappréciables à la jeune colonie de la Nouvelle-France, surtout en la protégeant contre le monopole de la compagnie des Indes occidentales, qui nuisait à la colonisation et démoralisait le peuple par le commerce de l'eau-de-vie. Le 30 octobre 1668, il proposa au Conseil souverain d'écrire au ministre Colbert pour lui demander la liberté de commerce pour toute personne résidant au pays. Sa demande se lisait ainsi:

"Sus ce qui a esté représenté au Conseil souverain par Jean Lemire, syndic des habitants de ce pays, a esté arresté qu'il sera escript à Monseigneur Colbert pour demander en faveur de toutes personnes la liberté de commerce en ce pays. Et en cas qu'elle ne se peut accorder, le supplier de reprendre la vue qu'il a eue de former la compagnie qui lui fut proposée l'année dernière par Monsieur Talon. Comme aussi de faire que par son autorité ceux qui seront cy-après chargés du commerce du pays fourniront aux habitants les denrées qui leur seront nécessaires à un prix plus modique que par le passé".

Jean Lemire demandait aussi de "retrancher la liberté que jusque icy tous les marchands ont d'apporter de ces boissons (eau-de-vie) autant qu'ils leur a plu". Ces demandes furent accordées à

condition que les habitants réduisissent de 10 à 9 francs la livre le prix du "castor gras" vendu à la compagnie des Indes occidentales, qui cessa d'exister en 1674. Dix ans plus tard, en 1684, Jean Lemire mourait à son tour.

## Nombreuses familles

L'excellent citoyen que fut Jean Lemire eut une nombreuse postérité et dix de ses enfants devinrent les chefs de familles importantes. Sa fille, Louise, qui signait Louise Le Myrre, épousa le capitaine Pierre Papin, en 1681. Sa soeur, Marie-Anne, se maria aussi, en 1696, au géomètre Gédéon de Catalogne, auteur du cadastre de la région trifluvienne, inauguré en 1708.

Leur frère, Jean-François, souche de la branche antonienne épousa Françoise Foucault, aux Trois-Rivières, en 1701, s'établit en cette ville et y mourut après avoir vécu quelques années à Maskinongé, de 1716 à sa mort. C'est Jean-François Lemire, de la troisième génération, qui implanta la famille Lemire à la Baie-du-Febvre en 1727, après son mariage avec Françoise Monty-Niquet, petite-fille des seigneurs Pierre Niquet et Jacques Lefebvre.

Ce Jean-François semblait venir de Maskinongé, où son père avait acquis un bien-fondé. Il ouvrit à la Baie-du-Febvre la deuxième terre en haut de la route de l'église. Il fut en cet endroit ce qu'avait été son aïeul à Québec, l'homme de confiance de la communauté. Fait remarquable, il exerça durant trois années les fonctions de marguillier en charge, en 1739, 1740 et 1749. Trois de ses enfants, Antoine, Louis et Jean-François, sont les souches de trois branches de Lemire qui habitent la Baie-du-Febvre, les Lemire et les Mire et les Miret.

## Seigneurie Lemire

Par son alliance à la famille Lefebvre, Jean-François Lemire avait hérité de sa belle-mère, Marie Lefebvre, une part de 20 arpents de largeur qu'il conserva jusqu'en 1772. Le 28 mars de la même année, il vendit le huitième de ses droits. Lors de son décès survenu en 1773, il avait légué à ses fils, Antoine, Louis et Jean-François, une seigneurie réduite à 17 arpents et demi.

Comme on le voit dans l'"Histoire de la Baie-du-Febvre", les trois branches des Lemire y sont très répandues. L'un des membres de la famille Miret, M. Joseph Mi-

ILS ATTENDENT LE RETOUR DE PAPA



Lorsque le lieutenant Murray Markowitz, que l'on voit auprès de son avion (dans le cadre, à droite), refusa récemment un congé pour piloter le bombardier "Boomerang" dans le dernier raid exécuté contre Brême, en Allemagne, sa femme fut réellement fière de lui. Mais Mme Estello Markowitz (à gauche) souhaite la visite prochaine de son mari afin qu'il puisse voir pour la première fois son fils, Stephen, âgé de six mois.

## Comme individu, le Pape poursuit le Portugal en justice pour des impôts

LISBONNE, 15. — S'appuyant sur ses droits d'utiliser les voies diplomatiques, le Souverain Pontife Pie XII en a appelé,

comme individu, à la Cour suprême du Portugal, pour empêcher cet Etat de prélever des impôts sur un héritage destiné à l'Eglise.

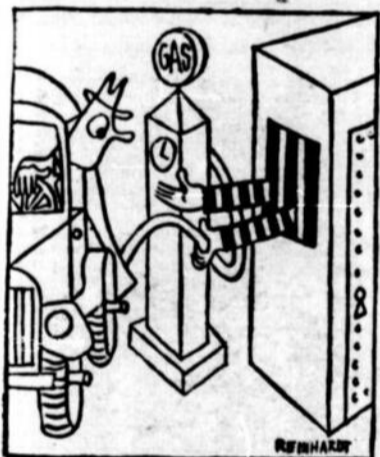
Cette cause concerne le legs de plus de \$15,000 que laissa, en mourant, un prêtre portugais, le chanoine Idilio José Viera da Costa, pour l'établissement d'une institution catholique au Portugal. Ce prêtre mourut en 1942.

Le point en litige comprend le droit du gouvernement portugais de prélever une taxe de 33 pour cent sur les héritages. Le Souverain Pontife soutient que, selon les termes du Concordat entre le Vatican et le Portugal, l'Etat n'a pas le droit de taxer les fonds qui sont destinés à promouvoir les œuvres de l'Eglise.

L'enquête préliminaire en cette cause doit s'ouvrir le 19 janvier, à Lisbonne.

ret, de Drummondville, s'est rendu célèbre par l'invention d'un sémaphore automatique très ingénieux, à l'usage des chemins de fer. De nos jours, les trois branches de Lemire ont repris et portent le nom ancestral.

Leur grand congrès aura lieu à la Baie-du-Febvre, le 2 juillet prochain. L'un des principaux organisateurs de ces fêtes familiales est le frère Bérard, F. E. C., préfet des études du cours moyen au Mont-Saint-Louis, de Montréal. Le F. Bérard est convaincu que ces réunions de famille retremperont l'énergie canadienne-française, renouent de vieilles relations et fortifient les liens familiaux et nationaux.



## Un drôle de prisonnier

EBENSBURG, Pennsylvanie, 15. — Récemment, George Piercy, garagiste de cette ville, fut condamné spécifiquement à passer 30 jours à la prison de Cambria pour avoir conduit son auto en état d'ivresse. A cause du manque de main-d'oeuvre, cette sentence doit se purger comme suit: chaque soir, Piercy sera libéré et pourra retourner à son poste d'essence pour servir les clients pendant toute la nuit. Chaque matin, toutefois, pendant 30 jours, il devra revenir à la prison pour être mis au cachot.

## Ce que peut coûter l'achat d'un animal de la jungle

NEW-YORK, 15. — Voulez-vous acheter un éléphant? Si vous êtes prêt à payer, il n'est pas nécessaire que vous soyez propriétaire de jardin zoologique pour vous en procurer un.

Les vendeurs d'animaux sauvages offrent ordinairement leur marchandise aux propriétaires de jardins zoologiques ou de cirques, mais ils sont par ailleurs disposés à vous passer n'importe lequel des animaux de la création, si vous êtes prêt à y mettre le prix.

Pour les animaux sauvages, le prix du marché va de \$0.25 pour une tortue ordinaire à \$18,000 pour un rhinocéros de l'Inde. Le coût dépend de la rareté de l'animal, des difficultés de transport et de la taxe imposée sur le produit par le pays exportateur.

Par exemple, pour vous procurer un éléphant, il vous faudra payer entre \$2,500 et \$4,500. Tout dépend de l'âge, du sexe, de la

grosesse et de la santé de la bête. Ce n'est pas absolument cher, quand on pense à ce que l'on doit payer pour un caniche qui ne vivra pas 30 ans. Vous pouvez avoir un lion pour \$800 à \$1,000; un hippopotame nain pour \$4,500 et un gorille pour \$4,000. Vous paierez un baléiceps la somme de \$1,350 alors qu'un zèbre se vend entre \$1,000 et \$3,000. Un python de 22 pieds vaut \$3,000; un tigre du Bengale \$2,000; une girafe \$5,000.

## Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement de

## l'enchifrènement du CATARRHE

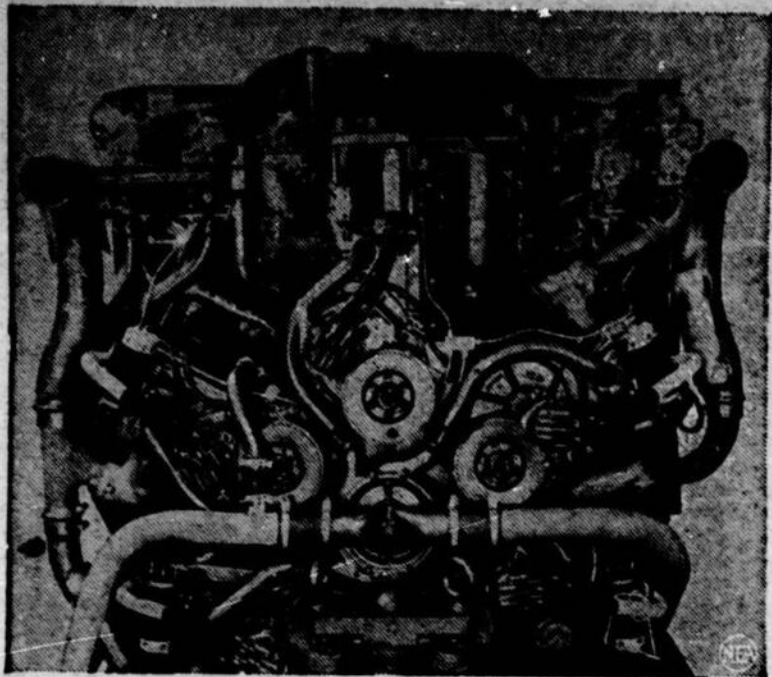
Cette médication spéciale agit rapidement

À la source-même du mal—Facilite la respiration!

Un merveilleux soulagement de l'enchifrènement pénible, et des souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, lorsque le Va-tro-nol se répand dans les fosses nasales, diminue l'enflure des membranes, soulage l'irritation, apaise la congestion, aide à déboucher les voies nasales embarrassées. Essayez-en, comme il est dit dans le dépliant!

**VICKS**  
**VA-TRO-NOL**

### Un véritable chaos mécanique



Il est bien à plaindre le mécanicien qui doit découvrir quelque trouble dans un moteur comme celui-ci. Cet ensemble de distributeurs, de tuyaux et de pistons forme le moteur actuel, construit par les usines Chrysler, pour les tanks "General Sherman". Ce moteur est composé de cinq autres engins d'automobile concentrés autour d'un seul arbre de couche.

### Une mascotte très généreuse



Ce bouledogue à l'oeil féroce est le "Sergent Pancho", mascotte du camp militaire de Charleston, en Caroline du Sud. Mais "Pancho" est romanesque et il ne se fit pas prier pour écouter l'appel d'une vaillante campagne, favorite d'un major du même camp. Cette idylle produisit sept futures mascottes, dont six apparaissent ici avec leur père, "Pancho", sous la surveillance du sergent Keerney Pearce, ancien journaliste de Morganton, Caroline du Nord.

### Les socialistes sont vaincus



Conduits par Vincent Dunne (à gauche), chef ouvrier de Minneapolis, une quinzaine de travailleurs socialistes se rendent ici aux bureaux du gouvernement, à Minneapolis, pour se constituer prisonniers. Ils furent tous accusés, il y a deux ans, de vouloir renverser le gouvernement américain par la force et la violence. Leur sentence comprend une condamnation à 18 mois d'emprisonnement.

### De la bien vivante production en masse



"Sandy", la belle chienne épagneule que l'on voit ici avec sa progéniture, a sans doute été influencée par le courant actuel de la production massive nécessitée par la guerre, quand elle a récemment donné naissance à six petits épagneuls, à San-Francisco. "Sandy" a accompli un autre record. On sait qu'il est fort rare de trouver un petit épagneul tout blanc; or, parmi ses chiots, "Sandy" en compte trois dont le pelage est blanc comme du lait.

### Blessé malgré sa prudence



"Cannonball" fut acheté et adopté par des soldats américains, à Casablanca, pour un paquet de cigarettes. On voit ici la bonne bête se posant les pattes de devant sur la tête pour se protéger contre les éclats de bombes. Mais ce moyen de protection fut inefficace en quatre occasions, puisque "Cannonball" fut blessé à quatre reprises au cours de neuf batailles en Sicile.

### Elle reconnaît son frère



Lorsque Mlle Mary Carrick (à droite), ouvrière à l'avionnerie Thompson de Cleveland, aperçut ce panneau-réclame de guerre, des larmes remplirent ses yeux. Elle venait de reconnaître la figure de son vaillant frère, le lieutenant d'aviation John Carrick. Depuis que ce panneau-réclame a été imprimé et distribué aux Etats-Unis, le lieutenant Carrick a été porté disparu à la suite d'un raid aérien.

### Toujours prêt à la parade



Avec une héroïque insouciance pour son bel uniforme tout blanc, le maréchal Hermann Goering se jeta à plat ventre et épaula son fusil avec enthousiasme afin de démontrer ses prouesses et son habileté dans le tir. C'est lors d'une récente visite à la division "panzer" Hermann Goering, en Allemagne, que Goering se livra à cette démonstration de son savoir-faire. Cette intéressante photo est parvenue en Amérique grâce à des sources neutres.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL .....	\$4.00	\$2.25
CANADA .....	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ÉTRANGER .....	4.00	2.35

Membre de l'Association des Journaux de la Région  
Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.  
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

MONTREAL, 16 JANVIER 1944

## Il faudra une bonne propagande !

On attend avec un intérêt évident les résultats de la prochaine et dernière session parlementaire fédérale, parce que l'on discutera au cours de ces journées le grand projet de loi sur les assurances sociales, qui intéresse tout le pays. On ne sait encore si le fameux plan Marsh sera immédiatement mis en vigueur ou si l'on attendra l'après-guerre pour l'appliquer. Cela dépendra des circonstances.

Les prestations de toutes sortes que comportera la loi de sécurité sociale seront acquittées, en parties égales et pour un tiers chacun, par l'Etat, l'employeur et l'employé, selon le dit projet Marsh, sur lequel semble devoir se baser le gouvernement pour établir la loi des assurances sociales. Mais il est certain qu'il y a d'autres projets à l'étude pour la période d'après-guerre.

☆☆☆

Tout d'abord, il faudra résoudre le problème du rétablissement de la main-d'œuvre dans les industries civiles. Il faudra ensuite procéder à certaines réformes économiques qui auront probablement des répercussions sociales importantes. On étudie avec soin un programme de travaux publics, de constructions de logements, d'électrification des campagnes, de reboisement, d'exploitation des ressources hydrauliques du pays.

A ces travaux qui seront nécessairement très considérables, les stocks de produits manufacturés étant presque épuisés, il faut ajouter une production agricole élevée, pour subvenir aux besoins des pays ravagés par la guerre. Un effort national de cette envergure ne peut être entrepris sans une préparation sérieuse dans tous les détails. Il faudra montrer de l'audace, de l'imagination, et faire table rase des anciens procédés.

En somme, il s'agit de la création d'un monde nouveau qu'il faudra tirer du désarroi des événements, des choses et des esprits.

Un tel effort national réclame des décisions énergiques et une mise en oeuvre avec une main de fer gantée de ve-lours, car il s'agit moins de réparer que de recréer. Pour cela, il sera moins nécessaire d'être prudent qu'audacieux, moins urgent d'être raisonnable qu'imaginatif. Il faudra aussi, du haut en bas de l'échelle sociale, moins d'aveugle instinct de clan ou de parti, moins d'égoïsmes qui s'entrechoquent, et donc un véritable esprit de coopération franche, acceptante et collective.

☆☆☆

Sinon, ce sera l'échec. Et après une guerre pareille, après les sacrifices consentis, on ne peut accepter pareille éventualité. Il faut une réussite.

**Il faudra nous convaincre** encore obtenir la collaboration du public, des employeurs et des employés. Il faut les convaincre qu'après la bataille pour gagner la guerre vient celle pour gagner la paix. Et l'on ne peut convaincre les gens qu'en leur expliquant la situation. Pour cela il faut organiser un service d'information spécial, un service de propagande (dans le sens de propagation d'idées). Il y aura un tel renouveau à assurer, qu'il faut aussi prévoir un nouvel état d'esprit.

☆☆☆

Il faudrait créer un organisme comprenant des écrivains, des journalistes, des gens hautement qualifiés, chargés de lancer des idées, de créer une raison de vivre, celle du travail pacifique, de prôner la dignité humaine dans l'effort.

**Pour remplacer les discours vides** Cela remplacerait avantageusement tous les discours vides que nous entendons tous les jours de la semaine. Il faut inculquer des idées nouvelles. Seul un service de propagande bien organisé peut nous faire espérer la diffusion de ces idées, indispensables pour gagner la paix.

A la froide arithmétique d'économistes comme M. Marsh; à la compilation des bureaucrates; aux lents et prudents calculs des politiciens; aux ambitions contradictoires des classes, il faut substituer une mystique nationale qui rêvera et ambitionnera de créer un monde économique et social où il fera bon de vivre sans heurts et sans haines et où les loisirs et les douceurs de l'existence seront élevés à la hauteur de la dignité d'homme, où ses bonheurs de la vie seront chantés comme un bienfait de Dieu.

## NOS PETITES ENTREVIUES

On parle de la réforme du calendrier où les fêtes seraient fixes.

### Qu'en pensez-vous ?



Lucien Chartrand, 93, St-Joseph, Terrebonne.

En ma qualité d'homme d'affaires ne vous étonnez pas si je suis en faveur de la réforme du calendrier. Cela entraînerait de grandes simplifications que tout le monde devrait savoir apprécier. Cela supprimerait maints calculs en ce qui concerne les échéances, les billets d'affaires de toutes sortes, sans compter qu'au point de vue civil cela serait plus rationnel. Nous employons le système décimal dans le calcul; il n'y a pas de raison de se servir de la base 60 pour calculer les jours et les années.

Sgt Emile Lemay, 397, chemin Ste-Foye, Québec.



Depuis que je suis militaire je me suis rendu compte de l'importance des choses bien réglementées, des simplifications qui s'imposent. Je ne suis pas un spécialiste de la question; il doit certainement y avoir mille et un avantages à adopter la réforme du calendrier. En ce qui me concerne, je suis tout à fait en faveur de l'adoption d'un nouveau système. Peut-être que la guerre serait une occasion de procéder à cette fameuse réforme dont on parle tant, depuis si longtemps, et qui n'arrive jamais.



Jacques Boisvert, 1975, boul. Gouin.

Je suis jeune et l'on ne peut certainement pas m'accuser d'être vieux jeu quand je me prononce contre la réforme du calendrier. Il faudrait que l'on me démontrât d'abord quels seraient les avantages sérieux d'un nouveau système avant de l'adopter. Et puis, pour mille raisons, je me prononce contre la réforme du calendrier: tradition, variété, etc. Nous sommes habitués depuis des générations aux fêtes mobiles. Pourquoi changer maintenant de système? Nos pères s'en contentaient. Nous pouvons bien faire de même.

Jeannine Deneault, 336, place Christin.



Je vois toutes sortes d'avantages à la réforme du calendrier. Que ce soit en matière d'affaires, ou en matière de tous les jours, on ferait bien d'abandonner, une fois pour toutes, ce vieux calendrier qui ne rime plus à rien. On ne sait jamais quand tombent les fêtes. Il faut faire des calculs à l'infini ou se baser sur l'agenda. Les mois ont tantôt 30 jours, tantôt 31, et l'on remarque la différence quand il s'agit de payer des factures. Quand on veut chercher une date passée, il faut travailler un quart d'heure avant de trouver ce que l'on veut. Et le tout à l'avant. Vive la réforme du calendrier!



Gisèle Malo, 8202, des Belges.

Chacun a ses raisons pour ou contre. Moi je serai franche: je n'en ai aucune, mais je me prononce contre la réforme du calendrier. C'est justement parce que je n'ai pas de raisons que je veux rester à l'ancien système et que je me demande ce qu'on trouve d'avantageux dans la réforme du calendrier. Je changerai peut-être d'opinion quand on me l'aura expliquée. En attendant, quand je veux savoir quand tombe une fête, je consulte le vieux calendrier. Si s'était un nouveau, j'aurais aussi à le consulter.

## Il manque quelque chose!



Il faudrait savoir intéresser tous les citoyens aux projets d'après-guerre. Nous n'avons pas de service de propagande assez bien organisé pour cela!

## L'avis de nos lecteurs

### LE FRANÇAIS GOMMEUX QU'ILS VEHICULENT

Tous les pauvres bougres qui ont pu y remarquer, depuis un mois, une pancarte imprimée en noir sur bleu qui, malgré l'évidente bonne intention des annonceurs et de l'imprimeur, fait un horrible accroc à l'accord grammatical.

Elle commence ainsi:

**DES MILLIONS DE GENS QUI TRAVAILLENT AVEC L'IDEE DE VAINCRE** trouvent que la gomme à mâcher les aide (sic) lorsqu'ils sont sous pression.

Si "la gomme à mâcher... aide... les gens sous pression", c'est bien tant mieux pour eux.

Seulement, comme les clients de la "Montreal Street Car Ad-

vertising" la payent pour annoncer en français, elle se trouve à leur passer "un fameux Québec." Elle ne s'en doutait pas le moins du monde? Ses correcteurs non plus? Alors, avant d'afficher ses pancartes en série sous les yeux des usagers du tramway, pourquoi ne s'avise-t-elle pas de les soumettre à un simple premier de classe de la petite école? Elle peut être sûre que, ce faisant, la bonne vieille grammaire française, — un peu, disons, comme les "mâcheux" de gomme, — se sentirait souvent beaucoup moins "sous pression". Sans compter que, cessant d'être offusqués, les mâcheurs éventuels seraient sans doute encore plus facilement re-  
crutables...

Machin.

### REDONNEZ-NOUS LE S.V.P. RADIOPHONIQUE

M. le directeur, Mon groupe d'amis se posait l'autre soir la question: "Pourquoi le programme S.V.P. n'a-t-il pas repris, et quand reprendra-t-il?" Sans en connaître la réponse, disons tout de suite que c'est une véritable honte de laisser sur les ondes certains programmes stupides, voire même triviaux, alors qu'il serait si facile et économique de nous redonner l'émission que tout le monde aimait jadis. Après tout, le programme S.V.P. n'a-t-il pas donné à Louis Francoeur le point de départ de sa gloire radiophonique, même avant son programme "La situation ce soir"?

Comment formera-t-on notre jeunesse, si on ne lui offre que des platitudes, et si on lui retire les seuls programmes dignes de

l'élever, comme S.V.P.? J'ai bien peur que nous soyons menés, à la radio comme ailleurs, par la politique et la publicité, leviers d'une petite bande d'amis profiteurs et plus riches en favoritisme qu'en sens commun.

Je sais que votre journal s'occupe des bonnes causes et atteint toutes les classes de la société, c'est pourquoi je vous prie de lancer le cri d'alarme. A la radio, que l'on fasse donc taire les gens trop enflés, qui se croient le nombre de la race canadienne-française. Que l'on favorise plutôt et fasse entendre ceux qui ont de la valeur et sont en état de nous faire honneur. Nos enfants en tireront une meilleure santé morale et physique.

Pauline Galipeau, 2108, rue Bleury, Montréal.

### JUSTICE AU PETIT PROPRIETAIRE

M. le directeur, La lutte se fait en ce moment en faveur des locataires en général, mais depuis quand ont-ils seuls droit aux faveurs? Les propriétaires ne sont-ils pas les esclaves des locataires, et surtout de ceux qui ont des terres claires à la campagne et viennent ici s'installer dans nos maisons et retirer plusieurs fois le loyer qu'ils paient, en louant des chambres vides et en faisant du dégât dans nos maisons?

Ces gens se moquent de tout reproche, car une fois la guerre finie, comme il n'y aura plus d'argent à faire pour eux, ils retourneront à leurs fermes et nous laisseront des maisons sales et délabrées. Le petit propriétaire aura retiré un loyer ordinaire, et devra dépenser une centaine de

dollars pour réparer et nettoyer son local. Est-ce juste?

Si quelqu'un a souffert de la crise de 1929 à 1937, c'est bien le petit propriétaire, qui ne retirait que le maigre chèque de la ville, alors que les chômeurs ne lui donnaient pas un sou, sauf en certains rares cas. De nos jours, avec le loyer gelé, c'est à peine si l'on retire assez pour payer les taxes et les intérêts sur hypothèques. Et, après la guerre, ce sera probablement le retour aux conditions du temps de crise. En encourageant si mal la classe des petits propriétaires, le gouvernement semble mener à fond de train au communisme, alors que locataires et proprios seront tous dans la même galère et pleureront amèrement, mais trop tard.

Un propriétaire de l'Est.



**La 228<sup>e</sup> semaine de la guerre**

par **FERNAND DENIS**, rédacteur en chef.

**LES LOUPS MANGERONT BIEN**



Le loup d'Europe, qui se rapproche de sa femelle en janvier, aura de quoi la nourrir abondamment ce mois-ci. Il séjourne encore, paraît-il, en bordure des marais de Pinsk, où des cadavres allemands et russes jonchent, par centaines de mille, le sol gelé. Les Nazis ne pourront guère se tirer de leur position précaire dans ces marécages redoutables. Il est clair que les armées soviétiques ont réussi le premier objectif de leur campagne d'hiver, nommément la scission des effectifs allemands en deux parts: l'une au nord et l'autre au sud de Kiev et de Zhitomir. Les monts Carpathes emprisonnent l'ennemi au sud, tandis que la Baltique et les marais de Pinsk vont les cerner dans leurs limites.

Les marais de Pinsk (les "Priwet Marshes" des dépêches anglaises) forment un immense bassin tourbeux au coeur même du continent européen. On n'en entendait pas beaucoup parler avant la guerre; mais depuis, leur nom est sans cesse répété dans les nouvelles. Cette région borde le cours paresseux de la rivière Priwet, qui se dirige vers l'est et traverse l'ancienne frontière entre la Pologne centrale et l'Union des Soviets. Ces marécages couvrent une étendue de trente mille milles carrés.

**Un territoire stratégique**

Un entrelacs compliqué de rivières, de canaux, de lacs, d'étangs, de fondrières couvre tout ce pays à la population clairsemée. Les marais de Pinsk ont souvent été un territoire stratégique de grande valeur. En 1915 les Allemands durent s'arrêter à leur extrémité occidentale. Plus tard, c'est en partant de ces marécages que les Russes déclenchèrent l'une des contre-offensives les mieux réussies et les plus dramatiques de la première Grande guerre.

Deux voies ferrées et quelques routes traversent leur immensité; mais une armée, avec son matériel lourd, risque de ne jamais en sortir, car dès qu'elle s'y engage, le terrain autour des chemins est tellement spongieux, qu'elle ne peut exécuter aucune manoeuvre latérale pour se protéger d'une attaque de flanc ou de bombardements aériens soutenus. Durant la première Grande guerre, les guérillas russes réfugiées dans les

marais harcelèrent sans cesse l'ennemi. Après l'invasion nazie de 1941, les marais de Pinsk servirent encore de bastion pour les guérilleros polonais, juifs et russes, qui ont attaqué l'envahisseur derrière ses propres lignes, durant trente mois consécutifs.

**Quelle est la position des Nazis ?**

Les Nazis retraitent au sud des marais de Pinsk. Pourront-ils éviter les marécages en exécutant également une vaste retraite dans le nord, en Russie blanche proprement dite? On parlait couramment, avant l'offensive d'hiver de l'armée rouge, de la ligne de défense qu'ils avaient préparée partant de Memel, port lithuanien de la Baltique, et descendant vers le sud jusqu'à Lwow entre le Boug (1) et le Dniester, et se terminant dans les Carpathes. Cette ligne passe loin à l'ouest de la présente offensive russe, loin à l'ouest des marais; elle présente l'avantage d'avoir un terrain qui se prête facilement à la résistance, et desservi par plusieurs chemins de fer.

Si les Allemands parviennent à cette ligne de fortifications, sans doute préparée depuis longtemps, ils auront gagné l'avantage d'avoir énormément raccourci leurs lignes de communications, tandis que celles des Russes auront été allongées de beaucoup. Ils pourront combattre là sur un front relativement stable, ce qui serait précieux pour eux, qui auront à affronter notre contre-invasion du côté de l'ouest.

**Adieu l'Ukraine !**

Mais, si les Allemands en deviennent réduits à cette extrémité, cela voudra dire qu'ils auront définitivement sacrifié tout espoir de conserver l'Ukraine et ses richesses, ainsi

(1) — Prière de ne pas faire erreur, lorsque les dépêches ou les commentateurs parlent de la "rivière Boug" (ou Bug; les deux noms sont admis): deux cours d'eau de ce nom existent dans la région, et l'on en parle également dans les nouvelles de cette semaine. L'un est une rivière, l'autre un fleuve. Le Boug, que les Polonais appellent également Bog, est un affluent de droite de la Vistule, qui prend sa source en Galicie, à l'est de Lemberg. Après avoir descendu d'un cours rapide les terrasses de Galicie, ce Boug devient une lente rivière de plaine, encaissée entre des berges abruptes, recevant une partie des eaux du marais de Pinsk. L'autre Boug (Bug, celui-là!), fleuve du sud-ouest de la Russie, prend sa source en Polodie, près de la frontière galicienne, et finit à Nicolaïev, dans la même rade ou débouche le Dniéper. Le Boug, qui formait une frontière de la Russie à l'avènement de Catherine II, a été dépassé sous l'Empire, sous son règne. Si nous nous fions aux probabilités, les Soviets iront encore plus loin vers l'ouest.

**L'avance des Russ**

**Les Allemands, dont le front est sectionné, devront abandonner non seulement l'Ukraine au sud, mais toute la Prusse Orientale au nord. — La Russie dictera sa volonté à la Pologne.**

que les pétroles de Bakou, et que de toute façon la menace russe sera directement sur leurs frontières, toujours vivante, toujours susceptible de se déchaîner à nouveau. Cette retraite laisserait, de surcroît, la porte de la Roumanie et des Balkans ouverte à une attaque des armées soviétiques, doublée vraisemblablement d'un débarquement anglo-britannique en Yougoslavie. Les effectifs allemands dans cette région se trouveraient alors pris dans un mouvement de tenailles dont ils ne pourraient plus se dégager...

Pour le moment, la question est celle-ci: jusqu'à quel point la ruée russe a-t-elle affaibli les Nazis en hommes, en matériel et en ce qui concerne le moral des troupes? Voilà

les Nazis cherchent à enrayer l'avance de l'armée rouge par le "plus grand barrage d'artillerie qu'on ait vu dans cette guerre". Nous serons mieux renseignés là-dessus dans quelques jours. (2)

**LES FRONTIERES POLONAISES**



Lorsque la Première armée ukrainienne du général Vatutin pénétra en Pologne, le 4 janvier dernier, les Russes furent les seuls à ne pas commenter le fait que la frontière polonaise d'avant-guerre avait été franchie.



**COMMENT LA POLOGNE SERA-T-ELLE DIVISEE ?** — La grande question qui se pose actuellement est de savoir comment sera divisée la moitié orientale de la Pologne (rayures verticales sur notre carte) que les Polonais et les Russes réclament — quoiqu'elle soit encore entre les mains allemandes. La Russie et l'Allemagne se séparèrent la Pologne en septembre 1939, le Reich gardant pour sa part toute la partie marquée ci-haut de rayures horizontales. La ligne marquée de gros points carrés indique approximativement la nouvelle frontière que Moscou aurait proposée aux Polonais; elle ressemble à la "ligne Curzon" de 1919, et concéderait à la Russie presque tout le territoire qu'elle prit en 1939, sauf environ 3,800 milles carrés. Cette entente rendrait à la Pologne les villes de Brest-Litovsk, Grodno et Ostroïka, mais Moscou garderait Lwow, Pinsk, Vilna et Tarnopol.

des impondérables qui, si nous pouvions les peser, nous feraient peut-être lire avec plus de réalisme les manchettes trop optimistes des journaux. Mais cette question, nous n'en recevrons sans doute la réponse que lorsque nos troupes d'invasion chargeront, tête baissée, sur les plages de France et des Pays-Bas...

Contentons-nous, pour l'instant, de voir ce qui se passe en Pologne. Les dépêches sont trop embrouillées pour que nous puissions discerner l'étendue réelle du désastre nazi dans les plaines du sud. Il semble incontestable que la retraite allemande à l'est du Boug (il s'agit cette fois du fleuve de Russie) se terminera en désastre majeur. Un communiqué d'hier annonce que, dans un effort désespéré,

Moscou ne saurait mieux déclarer, par omission si l'on peut dire, qu'elle

(2) — Voilà un bel exemple de "dépêche embrouillée" dont nous venons de parler. Nous voudrions plus de précisions sur "le plus grand barrage d'artillerie de cette guerre". Citons quelques faits à notre tour: A El-Alamein, durant la campagne d'Egypte, les Britanniques se servirent de 600 canons, qui tirèrent 1,500 obus par minute, sur un front de quatre milles. A Orel, les Russes alignèrent 3,200 bouches à feu (dont un certain nombre étaient des pièces d'artillerie à canons multiples) le long de chaque mille, sur un front de plus de vingt milles. Durant la première Grande guerre, les Alliés groupèrent à Passchendaele (partie de la série des batailles d'Ypres en 1917, où étaient les Canadiens) 3,000 canons, soit un canon à tous les 18 pieds; ils les firent tirer durant dix jours et dix nuits, lançant 3,170 livres de projectiles sur chaque pied du front. Nous doutons que les Allemands puissent battre cela.

## LE SERGENT, ROY DE LA POLICE MONTÉE

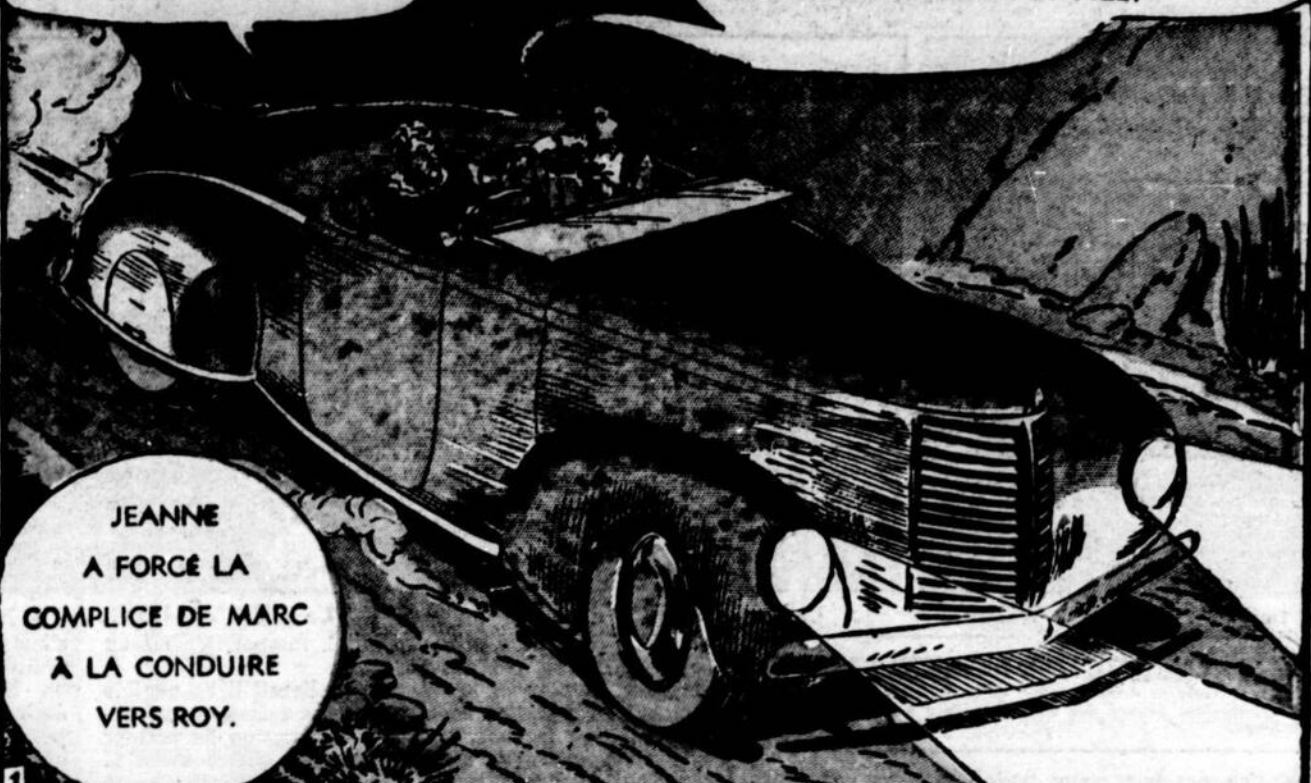
par  
**ZANE GREY**



Registered U. S. Patent Office

JEANNE, TU AS TORT D'IMAGINER QUE  
MARC VEUT ASSASSINER ROY!

CE N'EST PAS LE TEMPS DE JOUER A LA  
PLUS FINE. FERME-LA ET FILE!



JEANNE  
A FORCÉ LA  
COMPLICE DE MARC  
À LA CONDUIRE  
VERS ROY.

1



PENDANT CE TEMPS-LÀ, MARC S'ÉLANCE  
SUR SA VICTIME...



JE NE TE MANQUERAI PAS!



ROY ÉTAIT SUR SES  
GARDES...



JE SAVAIS TON  
PLAN...



J'AI REMARQUÉ LA DISPA-  
RITION DU CHEVAL DE  
JEANNE...



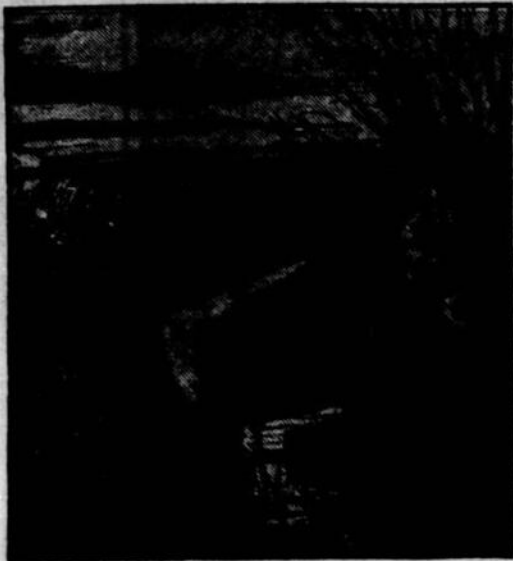
JE VEUX TE TUER. ET JE TE TUERAI!

Traduction  
spéciale pour  
le  
"Petit Journal"

# La Septième Croix

Roman  
d'Anna Seghers  
Dessins de  
William Sharp

TOUS DROITS RESERVES



"Rampe toujours!" avait dit Wallau.



Un coup de sifflet vibra.



Le soldat s'éloigna...



Le vieillard était aveugle.

**RESUME.** — George Heisler s'est évadé, en compagnie de six camarades, de l'épouvantable camp de concentration de Westhofen, où sept croix se dressent pour qu'ils soient crucifiés quand on les reprendra. Séparé des autres, Heisler s'est caché dans un marécage.

Meissner, l'un des bourreaux, s'éloigna sans voir le fuyard. Heisler pensa avec calme: "Wallau, Fuellgrabe et moi, nous nous en tirerons, parce que nous sommes les plus énergiques. On a déjà repris Beutler; possible que Belloni se sauve malgré les difficultés; Aldinger est trop vieux; Pelzer est trop mou."

Le jour pointait, Heisler se mit à ramper. Un oiseau prit son vol... Dieu qu'il faisait froid!

Depuis combien de temps accomplissait-il ce pénible mouvement de reptation? Ses vêtements faisaient maintenant tout le marécage avec lui. Un coup de sifflet vibra si proche, qu'il en mordit la terre.

"Rampe sans cesse!" lui avait conseillé Wallau. Wallau avait fait la dernière guerre, puis s'était battu dans la Ruhr et dans la guerre civile en Allemagne centrale: "Rampe toujours, Georges! Ne crois jamais qu'on t'a découvert. Des tas de types se laissent capturer parce qu'ils

s'imaginent qu'on les a vus, et qu'alors, ils font des stupidités."

Heisler vit un garde, appuyé à un mur de pierre. Il était si rapproché que c'était une vraie torture que de ne point lui sauter à la gorge! Le soldat s'éloigna... Après dix minutes d'attente, Heisler, souple comme un chat, escalada le mur, et tomba dans un champ en bordure de la grande route.

Un vieillard, portant deux seaux sur son épaule, s'en venait en travers du champ. Il était si courbé par l'âge, que la cape dont il était revêtu traînait à terre. Un coup d'oeil sur le bâton avec lequel il tâta le terrain révélait



Heisler saisit la cape.

qu'il était aveugle. Le bâton ayant heurté une grosse pierre, le vieil infirme poussa un grognement de satisfaction, et s'y laissa tomber. Ses seaux lui glissèrent de l'épaule, entraînant sa pèlerine. Après un moment, il pencha sa tête en avant, et se mit à sommeiller.

Heisler regardait le vieillard. La pèlerine! Il la lui fallait! S'approchant doucement, il prit le vêtement et le jeta sur lui. Ensuite, courbé en deux, il prit sa course... Il s'arrêta à l'orée du champ, pour reprendre son souffle, et vit un petit bout de ruban vert, gisant sur le sol. Il le ramassa d'instinct, releva les yeux... et aperçut une petite fille blonde devant lui. Amicalement, le fuyard donna une



D'un seul saut il était disparu.

légère secousse à la natte de la fillette, puis lui remit le ruban. La petite fille courut jusqu'à une vieille femme, sa grand'mère, qui venait d'apparaître dans le sentier.

Brusquement, on entendit un bruit de motocyclette. La femme et la fillette s'aplatirent le long du mur, lequel était garni, à son faite de culs de bouteilles.

D'un seul saut, Heisler était disparu; il avait franchi le mur et se tenait maintenant accroupi de l'autre côté, retenant jusqu'à sa respiration. La cape était tombée par terre.

Les tessons sur le mur lui avaient entaillé les mains. Une profonde coupure saignait, sous son pouce gauche.



Il se pensa le pouce gauche.

Heisler distingua une école devant lui, avec un hangar auprès. Il se glissa dans le hangar, et vit qu'il était garni d'outils, de paniers et de hardes. Il déchira la doublure d'un vieux gilet et se banda le pouce. Après quoi il choisit un veston et un pantalon de travailleur, qu'il enfila par dessus ses vêtements souillés.

Un bruit de voix à l'extérieur le fit sursauter. Il se rendit compte qu'il ne pouvait sortir sans qu'on l'aperçût...

... Et comme il regardait autour de lui comme une bête traquée, une idée le frappa: "Ramasse la pièce de machinerie près de l'escalier. Il faut que tu sortes: c'est ta seule chance."



"Ramasse la pièce de machinerie".



Des avions évoluaient.

Fut-il remarqué? Le prit-on pour l'ouvrier de quelque boutique, ou pour l'homme dont il avait revêtu les habits? Quoi qu'il en fût, Heisler passa devant l'école sans être interpellé et gagna le chemin. La douleur à sa main gauche était parfois si violente, qu'il en oubliait sa peur. Il passa le long de maisons dont les façades regardaient les champs, et l'arrière du Rhin. Dans le ciel maintenant azuré, des avions évoluaient; il serait bientôt midi.

Heisler remuait sa langue parcheminée; il avait conscience qu'une grande soif l'affaiblissait; ses vêtements, raidés de boue séchée, lui écorchaient la peau. Il s'arrêta pour reprendre son souffle, et déposa à terre sa pièce



Heisler montra l'étiquette.

de machinerie, de laquelle pendait une étiquette recouverte d'une adresse. C'est à ce moment qu'un soldat motocycliste le questionna.

Non pas que cet homme eût des soupçons. Il le questionna parce qu'il avait reçu ordre de questionner tout le monde, et que ce type à l'aspect inoffensif, qui portait une pièce de machinerie, valait bien qu'on lui montrât l'importance de l'uniforme.

Sans parler, Heisler montra l'étiquette sur la pièce de machinerie, et le patrouilleur lui fit signe de continuer sa route. Peut-être fut-il parvenu alors, sans se faire arrêter jusqu'à Oppenheim, ou même plus loin que cette ville. Mais l'interpellation du patrouilleur en motocyclette



Il obliqua vers le village.



Le village fut pris dans un tourbillon de terreur. L'avait trop énervé.

Subitement, il obliqua à travers champs vers le Rhin. Sa raison s'était effacée devant les battements de son coeur.

Comme il pénétrait dans le village, le son des cloches remplit l'air avec une résonnance de panique. Heisler comprit que, sans le faire exprès, ses poursuivants l'avaient fait tomber dans un piège.

Le village fut pris dans un tourbillon de terreur. Des coups de sifflets déchirèrent l'atmosphère sans souffle, et un ordre bref retentit: "Tous dans vos maisons!" Les portes se refermèrent en grinçant. Heisler jeta sa pièce de machinerie et, se glissant dans la cour la plus proche, il se dissimula derrière une pile de bois. (à suivre)

Vic Martin présente  
**L'ONCLE PACIFIQUE**

CÉSARINE, SAIS-TU QUI JE T'AMÈNE POUR SOUPER ?

NON, IL N'Y A PAS DE TÉLÉVISION SUR CE TÉLÉPHONE-LÀ

C'EST LE NEVEU SIMÉON, IL A ÉTÉ BLESSÉ EN SICILE, ET IL EST VENU ICI EN CONGÉ DE CONVALESCENCE

CITRONNELLE / JE N'AI PAS DE QUOI RECEVOIR DIGNEMENT UN HÉROS !

N'ÉPARGNE RIEN, FOUILLE TOUTES LES ÉPICERIES ET BOUCHERIES, PRENDS TOUS LES COUPONS DU MOIS S'IL LE FAUT !

LAISSE-MOI FAIRE ! JE VAIS LUI DONNER UN VRAI SOUPER... IMAGINE-TOI QUE JE N'AVAIS QU'UN RAGOUT DE BOULETTES !

UNE BOÎTE À CHAQUE CLIENTE !

J'EN AI UNE VRAIE PROVISION À LA MAISON, JE N'Y TOUCHE PAS

A QUOI ÇA VOUS SERT ?

C'EST POUR UN SOLDAT !

LE FILET EST TRÈS CHER, M'AMÉ CÉSARINE : EST-CE BIEN CE QUE VOUS DESIREZ ?

CERTAINEMENT ! RIEN DE TROP BEAU POUR NOS BRAVES !

ÇA VOUS IRAIT BIEN DE MAIGRIR UN PEU ?

ON VA MOURIR DE FAIM !

CÉSARINE, LE VOILÀ, NOTRE HÉROS DE SICILE !

ALLO, MA TANTE !

SIMÉON ! BIENVENU AU CANADA !

VOICI LE MENU : COQUETELS, HÛTRES, HORS D'ŒUVRES, FILET MIGNON, POMMES FRITES, TARTE AU CITRON AVEC MERINGUE, CAFÉ, LIQUEURS

JE L'AI DÉJÀ DIT : RIEN DE TROP BEAU POUR NOS BRAVES !

YUM YUM, C'EST BEAUCOUP TROP !

IL PARAÎT QUE VOUS ÊTES BIEN NOURRIS À L'ARMÉE

DANS LES CAMPS, ON AVAIT CE QU'IL Y A DE MIEUX... AU FRONT, C'ÉTAIT PLUS DIFFICILE : HEUREUSEMENT QUE JE RECEVAIS DES PAQUETS DE DOUCEURS - SANS COMPTER LES CIGARETTES...

... MAIS CE QUE J'AI HÂTE DE MANGER, C'EST UN BON RAGOUT DE BOULETTES !

OUF !

OUF !

**CASIMIR**

HOUURRA ! VOILÀ MES BOTTINES

ÉTAIENT-ELLES PERDUES ?

HIER SOIR, JE ME DÉCHAUSSE, PUIS JE NE LES AI PLUS REVUES...

C'EST ÉTRANGE ?

... ET CE MATIN, JE LES RETROUVE DANS MON LIT

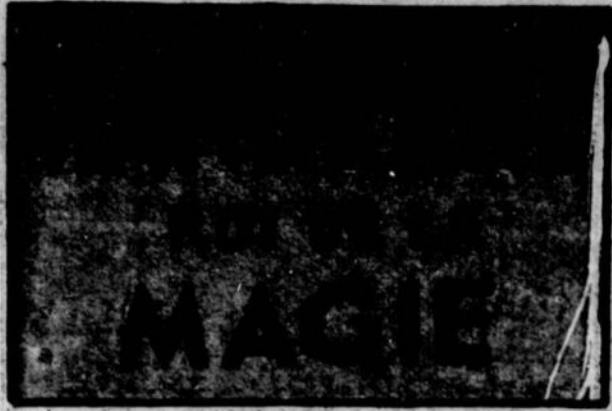
TU AS DU MAL DORMIR ?

J'AI PASSÉ UNE NUIT ÉPOUVANTABLE

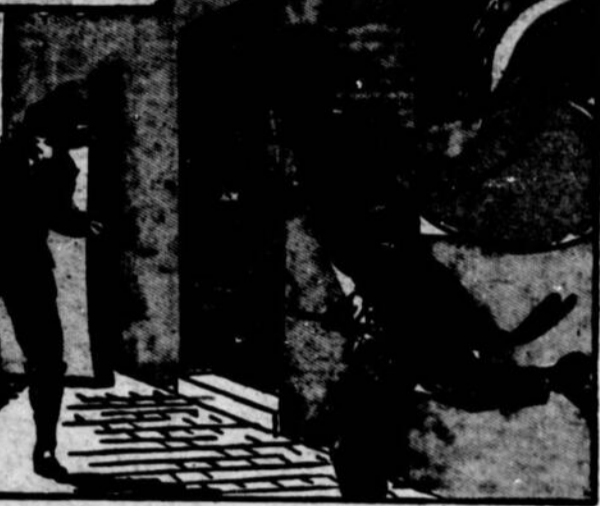
COMMENT FAIS-TU POUR NE PAS TOMBER DE FATIGUE ?

JE ME SUIS LEVÉ DE TEMPS EN TEMPS POUR ME REPOSER !

J'AURAIS DU LUI DIRE AVANT QU'IL SE SOIT CHAUSSE !



MANDRAKE VOIT UN HOMME MASQUE EN TRAIN DE POUSSER UNE FILLE BLONDE DANS UNE AUTO. IL S'ELANCE AU SECOURS DE LA VICTIME. L'HOMME MASQUE SORT UN REVOLVER.



LE MAGICIEN FAIT UN GESTE HYPNOTIQUE ET LE REVOLVER DISPARAIT DANS UNE FLAMME.



L'AUTRE HOMME QUI ETAIT DANS L'AUTO LA DIRIGE ALORS SUR MANDRAKE POUR LE TUER.

LE MAGICIEN FAIT UN AUTRE GESTE HYPNOTIQUE



L'AUTO SEMBLE ALORS MARCHER SENS DESSUS DESSOUS. MAIS CE N'EST QU'UNE ILLUSION HYPNOTIQUE!



TERRIFIES, LES BANDITS S'ENFUIENT...



GLORIA GOLD

"JE SUIS GLORIA LEPLATINE" DIT LA JEUNE FILLE EFFRAYEE. "JE SORTAIS DU THEATRE QUAND CES HOMMES ONT TENTE DE M'ENLEVER."



LES VOLEURS SONT ARRIVES A LEUR REPAIRE. "NOUS AVONS ESSAYE, CHEF. NOUS L'AVIONS"... "PAS D'EXCUSE" RUGIT LE GROS HOMME. "JE VEUX LA FILLE. L'HOMME QUI LA DEFEND DOIT ETRE TUE!"

A SUIVRE

# RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office



EXPLORONS  
LES ENVIRONS!



DES TRACES  
DE ROUES!



TIENS!  
UNE  
DÉCOUVERTE!



L'AVION  
MYSTÉRIEUX!

POURSUIVONS  
NOS  
RECHERCHES!



COMMENT  
APPELLES-  
TU ÇA?



DANS LE FORTIN.

GRÂCE AU DOCTEUR  
GRIGOU, LE VAISSEAU  
EST DISPARU  
SANS LAISSER  
DE TRACES.

NOTRE  
PROCHAIN OBJECTIF  
NOUS DONNERA  
PLUS DE  
TRAVAIL!



NOUS AURONS À DÉTRUIRE  
QUELQUE 75 BATEAUX DES  
NATIONS-UNIES CHARGÉS  
DE NOURRITURE!



J'EN AI ASSEZ  
ENTENDU. ALLONS  
AVERTIR LE  
CAPITAINE!



OH! ON DIRAIT QUE LES  
BRANCHES NOUS EN-  
VELOPPENT!

PRISON-  
NIERS! ELLES  
NOUS ONT!

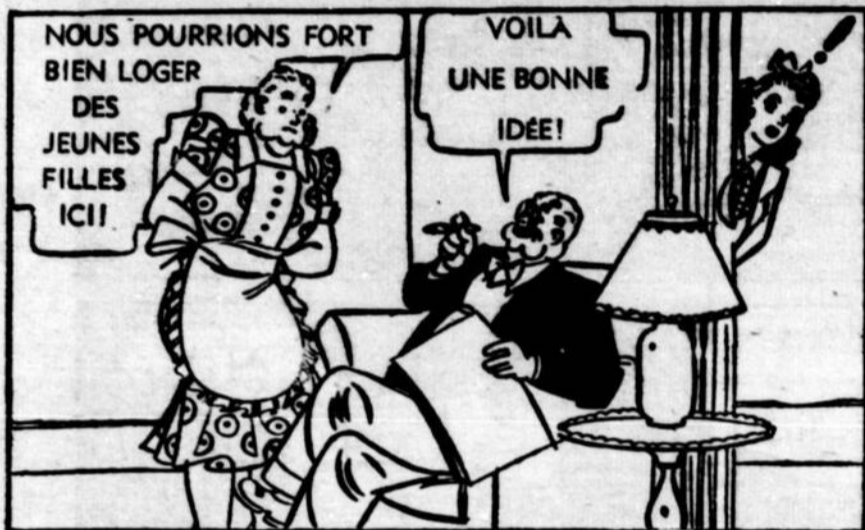
A SUIVRE

# LILI RUBIS

par

## Paul Robinson

Registered U. S. Patent Office.





**L'homme**  
**CHAUVE-SOURIS**  
PAUL DEMERS ET ROGER BLOUIN TAQUINENT LE POISSON DU "LAC DES PIRATES"...

EN VACANCE, ET NOUS NOUS LEVONS A L'AUBE! POURQUOI?  
C'EST L'HEURE DU POISSON! NE L'OUBLIE PAS!

POURQUOI A-T-ON APPELE CE LAC: "LE LAC DES PIRATES"?

LE CAPITAINE PLANKTON, UN VIEUX PIRATE, LE SILLONNAIT IL Y A 100 ANS.

ON DIT QUE SON FANTOME REVIENT NAVIGUER SUR LE LAC!  
ATTENTION! UN BATEAU!  
OTEZ-VOUS! IMPRUDENTS!

UN NAVIRE MONTE PAR DES SPECTRES PASSE RAPIDEMENT.  
C'EST UN VAISSEAU-FANTOME!

LE "DAVY JONES"! JUSTEMENT LE BATIMENT DE PLANKTON!  
IL FILE A UNE VITESSE INCROYABLE!

PEUT-ÊTRE UN MIRAGE COMME DANS LE DÉSERT!  
UN MIRAGE NE FAIT PAS DE BRUITS!

EN PARLANT DE BRUITS...  
DES COUPS DE CANSONS!

LES CANSONS DES PIRATES TIRENT SUR L'HÔTEL.  
VIDONS L'HÔTEL! C'EST PAYANT!  
AU SECOURS! LES PIRATES ATTAQUENT!

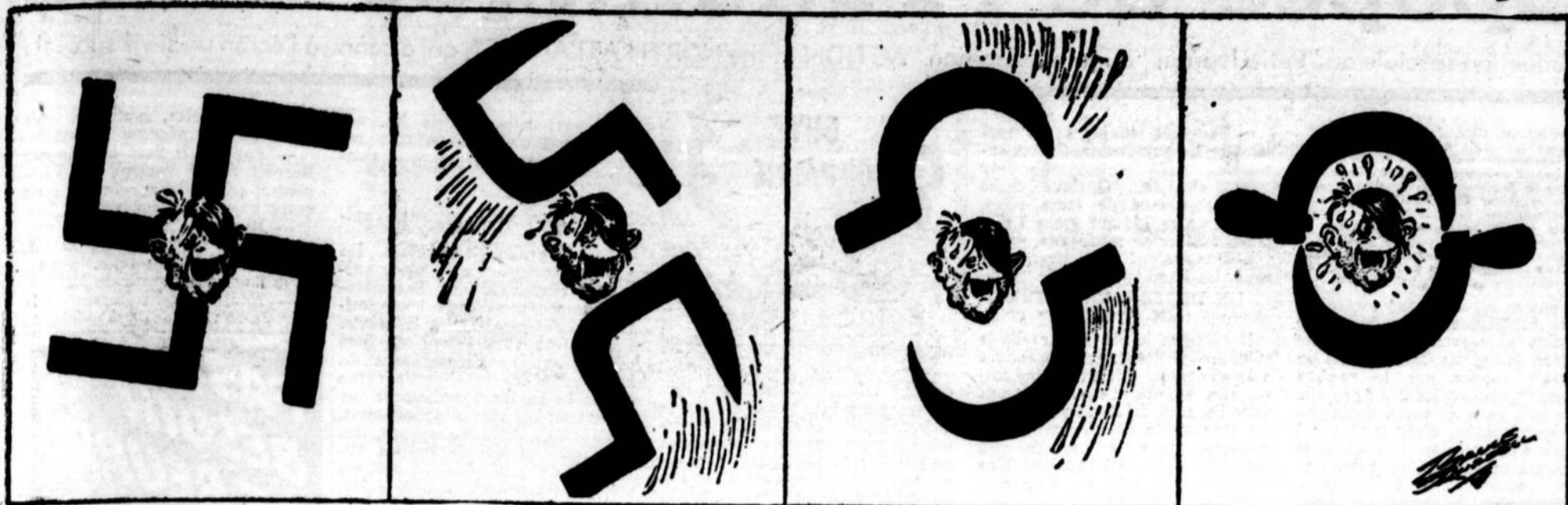
DEMERS ET BLOUIN SONT DEVENUS CHAUVE-SOURIS ET ROGER.  
GRÂCE A NOS NOUVEAUX COSTUMES, NOUS SOMMES MAINTENANT PUISSANTS!  
AL-LONS! CHAUVE-SOURIS!

NOUS SOMMES A VOUS, FRIPUILLES!  
JUSTE CIEL! CHAUVE-SOURIS ET ROGER!

A SUIVRE

Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

# Les Russes augmentent leur puissance en Europe



La tactique de l'encerclement russe !

Russell in The Los Angeles Times

n'a pas l'intention de reconnaître cette frontière; les Soviétiques prennent pour acquis qu'ils se trouvent toujours en territoire russe...

Mais de son côté le gouvernement polonais en exil à Londres, tout en conseillant à ses guérillas de combattre les Nazis et d'éviter tout conflit avec les Russes, affirme hautement que "la nation polonaise ne se soumettra jamais à des solutions imposées par la force".

Et à Moscou, la semaine dernière, le journal "Pravda", organe du parti communiste, qui ne parle qu'avec l'approbation du gouvernement, a violemment pris à partie M. Wendell Willkie, parce que ce dernier avait écrit, dans le "New York Times", qu'un obstacle possible à une amitié durable entre les Alliés et les Russes, ce serait la question de l'intégrité politique et territoriale des voisins de l'U.R.S.S. L'article de "Pravda" est net: "Pour ce qui est de la Finlande et de la Pologne, l'Union soviétique en viendra elle-même à une entente avec ces deux pays, et se passera de l'aide de M. Willkie." L'avertissement, qui prend le prétexte d'une réponse à Willkie, est sans équivoque aussi bien pour les Etats-Unis que pour la Grande-Bretagne: Moscou ne permettra à personne de se mêler de ce qu'elle considère comme ses affaires privées.

## Une question compliquée

Dans sa complexité, l'affaire des frontières russo-polonaises est typique des difficultés que rencontreront en Europe les Nations-Unies après la guerre.

La Russie rompit ses relations diplomatiques avec la Pologne en avril dernier, après que celle-ci eut réclamé une enquête par la Croix Rouge, à propos d'une prétendue découverte nazie de dix mille officiers polonais, prisonniers de guerre des Russes, qui auraient été mis à mort par ceux-ci. A l'époque de la découverte des cadavres, des observateurs ont été jusqu'à dire que cette exécution massive avait été accomplie par les Russes, avec l'intention arrêtée de rendre la situation des Polonais impossible dans toute discussion de frontières avec eux.

On se souviendra que les Russes envahirent la moitié orientale de la Pologne dès le premier mois de la guerre, après que les Nazis eurent écrasé son armée. Ce coup, les Polonais ne le pardonneront jamais à la Russie; ils soutiennent qu'ils étaient

en train de réussir une ligne de défense contre les colonnes Panzer, lorsque les Soviétiques "les frappèrent dans le dos". Ce qu'on ne peut nier, c'est que l'invasion russe rendit toute résistance polonaise impossible. Le Reich et la Russie se partagèrent ensuite ce malheureux pays. L'entente Ribbentrop-Molotov, du 28 septembre 1939, en donna la moitié occidentale à Berlin, et la moitié orientale à Moscou.

## Un plébiscite truqué ?

Cette partie orientale, dont les Russes se sont emparés il y a quatre ans, avait été cédée à la Pologne par le traité de Riga en 1921; mais les Soviétiques l'avaient toujours revendiquée comme ayant fait partie de la Russie tsariste. Les Polonais, de leur côté, l'ont réclamée depuis 150 ans, disant que ce territoire était tombé par la force sous la coupe des tsars, lors du démembrement de leur patrie, à la fin du dix-huitième siècle, alors que la Russie, la Prusse et l'Autriche s'en firent le partage.

Mais Moscou donne une autre raison pour justifier son occupation de septembre 1939: elle soutient que la majeure partie de la population de la Pologne orientale est formée de Blancs-Russiens et d'Ukrainiens. Sur cette base des éléments ethniques prédominants, son coup de force aurait été justifié. Cette partie de la Pologne avait déjà été incorporée aux républiques soviétiques de la Russie-Blanche et de l'Ukraine avant que les Nazis s'en emparent, en juillet 1941.

Afin de rendre leur argument plus convaincant, les Russes expliquent qu'un plébiscite fut tenu en Pologne orientale en novembre 1939, soit deux mois après qu'ils s'en furent emparés; ce plébiscite aurait donné une majorité de 99 pour cent en faveur de l'incorporation au sein de l'Union des Soviétiques. A cela les Polonais rétorquent que, lors de ce fameux plébiscite, le scrutin ne fut pas secret, et que chaque vote était examiné par des personnages officiels du Parti communiste, afin de vérifier si tout était "en ordre"; de toute façon, afin de ne mêler personne, il n'y avait pas d'espace sur les billets de scrutin, sauf pour répondre "oui".

Si nous avons bonne mémoire, ces derniers faits allégués par les Polonais sont exacts. Mais cela ne signifie pas que Moscou lâchera prise pour cela. Un vieux dicton déclare que "possession vaut titre". Et Moscou paraît vouloir l'appliquer aussi bien à la malheureuse Pologne qu'aux Etats baltes.

## CE QUE PERDRA L'ALLEMAGNE



Que sortira-t-il de ce chaos, dans lequel notre Charte de l'Atlantique risque fort de s'engouffrer? Le "Times" de Londres suggérait déjà à la

Pologne, samedi dernier, qu'elle devrait offrir des concessions territoriales à la Russie, parce que "l'Histoire a prouvé que la Pologne ne peut exister sans une alliance étroite soit avec l'Allemagne, soit avec la Russie". Le journal ajoute que "l'agression brutale des Allemands, le 1er septembre 1939, et la cruauté inexprimable avec laquelle ils ont exploité leur victoire ont scellé la nécessité d'une alliance russo-polonaise, laquelle est indispensable à l'émancipation polonaise". Le "Times" ne cherche pas à expliquer l'agression soviétique contre sa malheureuse voisine, également en septembre 1939. Il la considère peut-être comme une mesure nécessaire de protection?

## Des offres de la Russie ?

Selon les nouvelles de cette semaine, Moscou a pris une décision en ce qui concerne la future frontière russo-polonaise. Les Russes auraient offert aux Polonais, comme séparation orientale, la "ligne Curzon" de 1919. Cette ligne Curzon était identique, dans sa partie nord, à la frontière de 1939; mais dans le sud elle suivait le cours de la rivière Boug, puis passait plus à l'ouest de la ligne de démarcation de 1939. Cette nouvelle répartition priverait la Pologne de certaines régions à l'est, mais lui rendrait quelques territoires qu'elle a perdus lorsque la Russie l'attaqua en 1939. Selon cette offre possible de Moscou, l'Union soviétique et la Tchécoslovaquie deviendraient voisines; en d'autres termes, la Russie subcarpatique (l'ancienne Ruthénie), annexée par la Hongrie en 1939, retomberait sous la domination de Moscou.

## Et la Prusse Orientale ?



On doit considérer comme certain que, d'ici trois mois, les Nazis devront retraiter au delà de la frontière germano-polonaise d'avant la guerre. Dans le

nord, ils abandonneront la Prusse-

Orientale. La nécessité géographique les obligera à se retirer de toute la région qui part de Memel et se termine à Gdynia, ce port de mer bâti par les Polonais, à quelques milles de Dantzig. Depuis une quarantaine d'années, cette Prusse-Orientale se dégermanise d'ailleurs de façon curieuse, malgré tous les efforts des Allemands pour la coloniser. En 1919, elle avait été un peu réduite au profit des Polonais, et séparée de l'Allemagne par le couloir de Dantzig, comme avant le partage de la Pologne (1795).

Cette fois, il faudra l'ablation complète de ce foyer d'infection. L'Europe sera bien mieux servie par le retour de la Prusse-Orientale à la Pologne, que par l'isolation derrière un ridicule corridor qui n'a jamais rien isolé, et qui est demeuré une menace constante pour tout le continent. Il serait très possible que, comme compensation pour la perte de leur territoire de l'est, on offrit aux Polonais, à la conférence future de la paix, cette tristement célèbre Prusse-Orientale.

Nous ne serions pas davantage surpris que l'Allemagne perdît définitivement Kiel, capitale de la province de Schleswig-Holstein, ainsi que le fameux canal du même nom, qui va de Kiel à l'embouchure de l'Elbe, faisant communiquer la Baltique avec la mer du Nord. Attendons-nous aussi que la Grande-Bretagne reprenne possession de l'île d'Héligoland, à une quarantaine de milles de Kiel. Les Anglais l'avaient cédée à l'Allemagne en 1890, en échange de l'île de Zanzibar, dans l'océan Indien. Il est possible que Londres remette Héligoland au Danemark.

Ceci ferait gros pour ramener la sécurité européenne sur ses côtes septentrionales. Les événements de cette semaine précipitent les pourparlers entre Moscou, Londres et le gouvernement polonais en exil, au sujet de ces fameuses frontières qui se sont déplacées, à travers les siècles, selon les ambitions sanglantes de cinq ou six puissances de ce malheureux continent.

Fernand Denis

# Epopée de l'Atlantique-Nord

(Traduction spéciale au "Petit Journal" du fameux roman "ACTION in the NORTH ATLANTIC", qui a connu à l'écran un si vif succès).

**RÉSUMÉ DU CHAPITRE PRÉCÉDENT.**  
Un cargo est coulé à pic par la torpille d'un sous-marin nazi, dans l'Atlantique-nord. Les 37 survivants, entassés dans une chaloupe de sauvetage, parviennent à repêcher le capitaine Elder, qui s'est enfoncé dans la mer avec son navire. Mais le sous-marin paraît en surface et aborde la frêle embarcation, qui vole en éclats. Les rescapés ont juste le temps de se jeter à la mer pour échapper à ce nouveau désastre.

Tout en se démenant contre les flots tumultueux, une idée fixe hantait le cerveau du capitaine Elder: éviter les hélices. S'il se laissait happer par le remous écumeux, c'en serait fini de sa vie. Il serait complètement déchiqueté, haché menu. S'éloigner, il lui fallait s'éloigner au plus tôt, s'arracher à ce torrent qui l'enveloppait, l'étouffait et le ramenait toujours dans la zone dangereuse. A deux reprises, il crut y parvenir, mais l'implacable retour de la houle annihilait ses pénibles efforts et le refoulait sur la poupe du sous-marin. Tout à coup, son corps, lancé dans le vide, heurta la paroi, qu'on eût dite aimantée. Le choc l'étourdit et paralysa ses ressources physiques. A cet instant précis, un tourbillon l'enleva comme un fétu et le projeta miraculeusement hors du danger. Une bouffée d'air salin lui

— Essayons toujours de rassembler les survivants. Criens ensemble.  
Sh... sh... sh... Quelque chose siffla au-dessus de leurs têtes, comme un rapide qui passe à distance... Elder se renfrogna.  
— Damnation! Ils tirent sur nous, les bandits!

## UN DESTROYER ENTRE EN SCÈNE

Il allongea le cou et chercha le sous-marin des yeux, s'attendant à être décapité à la prochaine salve. Une trombe d'eau, jaillissant dans l'espace, éclaboussa le monstre sous-marin dont l'équipage se précipita dans la tourelle. Un destroyer chargeait l'ennemi. Une explosion de joie se manifesta chez les naufragés.  
— Arrive! Arrive! Vite! Coule-le! Chacun son tour!  
— Augmentez le feu! Tirez sur ces bâtardeaux!  
Boum!  
— Bravo! Ils l'ont! Ils l'ont!  
— Oui, ils l'ont! Ils... Non! Manqué!  
— Trop à gauche!  
— Le sous-marin plonge! Tonnerre du ciel, ne le laissez pas s'immerger!  
Le destroyer cessa le feu en



dement reliés, n'offraient qu'un refuge restreint. Elder trouva le moyen de s'y allonger. L'épuisement l'avait vaincu. "56 ans et passer à travers tout ça!" marmotta-t-il. Un rayon de soleil l'obligea à clore les paupières. La matinée avançait rapidement.  
— Ma fois, Carstairs, si je n'aimais pas tellement la mer en temps de paix, je traiterais de fous tous ceux qui oseraient seulement s'en approcher. Puis, baissant le ton: Sais-tu combien d'hommes manquent à l'appel?  
— Onze, je crois, sans compter Klein, capitaine.  
— Klein est ici, cria Parker.  
— Il est... il... Tu veux dire que tu l'as ramené avec toi, Parker?

destroyer; puis, malgré lui, ses yeux se fermèrent, sa tête tomba sur sa poitrine et il s'endormit.

— Le destroyer revient, capitaine!  
Elder grommela, ouvrit les yeux et se leva. Une grande animation régnait à bord. Les matelots, impeccables dans leurs uniformes, s'affairaient sur les ponts. Ils allaient et venaient de tous côtés. Les uns décrochèrent du bastingage des échelles de corde qui se balancèrent mollement sur la carène; les autres apportèrent, tout prêts pour les rescapés, des brancards et des bouteilles fumantes de café. Chacun de ces mouvements, semblait-il à Elder, n'était que le fruit du service commandé. Leurs gestes précis, dictés, étudiés, sentaient l'entraînement. Le capitaine haussa les épaules et renifla bruyamment. Une voix résonna à son oreille:  
— Nous allons virer à contrevent et nous approcher de vous! Me comprenez-vous?  
— Je comprends parfaitement, répliqua Elder sèchement dans ses mains réunies en porte-voix.  
Rossi, de l'autre radeau, brandit la tête en désignant le capitaine à Carstairs:  
— Sa vieille rancune qui remonte!  
Après une courbe gracieuse, le destroyer vint s'immobiliser près d'eux. Dans des grincements de chaînes, l'ancre alla s'accrocher au plancher de l'océan, et les malheureux n'eurent plus qu'à tendre la main pour s'accrocher aux échelles. A mesure qu'ils atteignaient le bordage, ils s'enquerraient tous, auprès des marins qui les accueillirent, du sort du sous-marin.  
— L'avez-vous coulé? L'avez-vous atteint?  
— Oui, est-ce que vous l'avez eu? demanda Elder à un enseigne qu'il méritait pour un officier.  
— Nous ne pouvons l'affirmer, capitaine. Il est fort possible qu'il se soit échappé. On ne peut établir si l'huile qui couvre la mer, là-bas, provient de votre vaisseau ou du raider ennemi.  
— Batêche! se contenta de répondre Elder, en avalant sa salive.  
Un murmure de désagrément s'éleva chez les survivants.  
— L'avois manqué! Le laisser filer sous votre nez!  
SEPULTURE DE MARIN  
L'enseigne s'approcha d'Elder:  
— Dites donc, capitaine, celui qui est resté étendu, là, au fond du radeau, et que le jeune essaye de monter, est-ce qu'il vit?  
— Non.

— Je regrette, capitaine, mais je ne puis le prendre à bord.  
— Parker! Il faut abandonner Bernie! Ils ne veulent pas l'emmener! cria Elder à celui qui était resté auprès du cadavre.  
— Bien, capitaine.  
— Je regrette infiniment, Parker, cria l'enseigne. Monte, nous nous occuperons de lui!  
— Non, répondit Parker de la tête. Je ne veux pas que quiconque



Les matelas caoutchoutés n'offraient qu'un refuge restreint. Elder trouva le moyen de s'y allonger.

fouetta la figure et le ranima. A peu de distance, des débris de toute sorte se mêlaient à la bave des eaux bouillonnantes. Par intervalles, des taches rougeâtres brouillaient cette mousse éclatante jaillissant comme d'un énorme siphon sous la poussée de la coque métallique.  
Le vent répandit une senteur âcre d'huile et de fumée. Le capitaine, tournant la tête, aperçut le sous-marin qui s'éloignait. Sur le pont, les hommes, sans se soucier des ravages qu'ils venaient de causer, continuaient de célébrer leur succès. Ils esquissaient différents pas de danse, tandis que le photographe filma toujours pour la postérité cette scène tragique. Inconsciemment, Elder serrait les poings jusqu'à ce que les ongles lui lacérassent la paume des mains. Il revoyait comme dans un kaléidoscope le naufrage de son navire, la destruction de l'embarcation de sauvetage, l'assassinat de ses hommes, les prises de vues du photographe et les figures joyeuses des bourreaux. Il brandit ses poings crispés au-dessus de sa tête dans un suprême geste d'anathème, proférant intérieurement les pires menaces: "Très bien, démons, dansez, sautez de joie, pantins, vipères. Nous aurons notre tour!"  
Rossi nagea jusqu'à lui, la figure tordue de douleur.  
— Qu'est-ce qu'il y a, Jos? Tu es touché?  
— C'est rien, capitaine. Un tour de rein. Mais les autres, bon Dieu!  
— Les hélices!  
— Oui.

s'approchant des naufragés. Tous crièrent d'un commun accord:  
— N'arrêtez pas! Laissez-nous! Finissez votre besogne!  
Et suivant leur désir, le navire ne ralentit même pas de vitesse, mais l'équipage leur lança deux radeaux de caoutchouc et une voix grossière par des amplifications parvint à leurs oreilles:  
NOUS REVIENDRONS VOUS CHERCHER!  
Quel réconfort, pour ces hommes en péril, que de revoir l'emblème national flotter au mat principal du destroyer:  
— J'aime la vue de ce bon vieux drapeau, pas toi, Parker?  
— Oui, répondit-il, tout en s'emparant, dans un geste tendre, d'un cadavre qui flottait à sa portée pour lui tourner les yeux entr'ouverts et sans vis vers le drapeau. Tiens, Klein, dit-il, regarde!  
Le destroyer projeta une vague houleuse qui ballotta les hommes comme des bouchons de liège. Chaque fois qu'il revenait sur la crête des vagues, Elder surveillait le navire allié qui lançait maintenant des bombes en profondeur. Les colonnes d'eau que ces explosifs soulevaient prenaient la forme d'un geyser. Bientôt, le destroyer était à plusieurs milles, mais l'écho sourd des détonations parvenait avec le vent à l'oreille des naufragés.  
Ceux qui purent nager atteignirent le radeau. Les autres, ceux qui n'avaient plus besoin de secours, continuèrent de flotter à la dérive sur l'onde glacée.  
Les matelas caoutchoutés, soli-

dema la capitaine étonné.  
— Oui, capitaine, je veux le ramener à sa mère...  
Trois bombardiers passèrent en ronflant de tous leurs moteurs pour aller se joindre à la chasse. Des cris de joie s'élevèrent des poitrines des rescapés.  
— Vite, les oiseaux! Lâchez vos oeufs à temps!  
— Envoyez-les chez Lucifer!  
— Je ne pense pas qu'ils sortent leur appareil de cinéma, cette fois-ci!  
Elder surveilla durant quelques secondes les courbes que les avions décrivaient déjà près du



**CE SONT PEUT-ÊTRE VOS REINS?**  
Prenez les GIN PILLS, le remède pour les reins vendu aux conditions de "satisfaction ou argent remis". Les GIN PILLS aident à soulager, à tonifier vos reins—favorisant ainsi l'élimination des impuretés qui causent maux et douleurs, troublent votre repos.  
Format régulier, 40 Pilules  
Plus gros format, 80 Pilules  
(Aux U.S., demandez les "Gino Pills")

Après une courbe gracieuse, le destroyer vint s'immobiliser près d'eux. Dans des grincements de chaînes, l'ancre alla s'accrocher au plancher de l'océan, et les malheureux n'eurent plus qu'à tendre la main pour s'accrocher aux échelles. A mesure qu'ils atteignaient le bordage, ils s'enquerraient tous, auprès des marins qui les accueillirent, du sort du sous-marin.  
— L'avez-vous coulé? L'avez-vous atteint?  
— Oui, est-ce que vous l'avez eu? demanda Elder à un enseigne qu'il méritait pour un officier.  
— Nous ne pouvons l'affirmer, capitaine. Il est fort possible qu'il se soit échappé. On ne peut établir si l'huile qui couvre la mer, là-bas, provient de votre vaisseau ou du raider ennemi.  
— Batêche! se contenta de répondre Elder, en avalant sa salive.  
Un murmure de désagrément s'éleva chez les survivants.  
— L'avois manqué! Le laisser filer sous votre nez!  
SEPULTURE DE MARIN  
L'enseigne s'approcha d'Elder:  
— Dites donc, capitaine, celui qui est resté étendu, là, au fond du radeau, et que le jeune essaye de monter, est-ce qu'il vit?  
— Non.

**PAS BESOIN DE BEURRE DEDANS OU DESSUS**



## BRIOCHE AU FROMAGE 'MAGIC'

1 1/2 tasse farine 1 c. à soupe  
1/2 tasse lait 1/2 c. shortening  
1/4 c. à thé sel 6 c. à soupe fromage râpé  
2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'  
(Lorsqu'à moitié cuites, placez un carré de fromage sur la brioche pour plus de saveur)  
Tamisez ensemble les ingrédients secs et incorporez le shortening. Mélangez-y légèrement le fromage, puis ajoutez le lait peu à peu. Abaissez sur planche enfumée à 1/4 pouce d'épaisseur. Découpez avec petit emporte-pièce à brioche. Cuissez à four chaud (475°F.), 12 à 15 minutes. Donnez 12 brioche.



LA 'MAGIC' ASSURE UNE CUISSON PARFAITE  
FABRICATION CANADIENNE  
CONTAINS NO ALUMINUM  
Les bons épiciers le vendaient en 1898. Tous la recommandent et la vendent encore aujourd'hui.

**LA PARISIENNE EAU DE JAVEL**  
Retournez les bouteilles vides et on vous remettra 2c pour chacune

touché. Puisque c'est comme ça, je m'en occuperai moi-même. Il poussa le cadavre sur le bord du radeau et le laissa glisser dans la profondeur océane. Comme le capitaine rejoignait ses hommes, il entendit Stanislas qui demandait à un matelot de lui prêter un peigne... Puis survint le médecin du bord:

— Y a-t-il des blessés? Quelqu'un a-t-il besoin de mes soins?

— Montre-lui ta main, Ortega.

Le solide Porto-Ricain obéit et exposa son membre mutilé.

— Ouais, dit le médecin. Vous avez mangé un mauvais coup. Vous êtes malchanceux!

— Malchanceux, moi? Au contraire! Tenez, regardez, répondit-il en tendant son autre main.

Une bague énorme, — deux sirènes au ventre rebondi retenant entre leurs seins un faux diamant de dix carats, — cerclait l'annulaire. "Elle brille, hein? Et dire que j'aurais pu perdre ce doigt-là à la place des autres!"

Un matelot s'avança vers Elder, le salua militairement:

— Je vous présente les hommages du capitaine Fraser. Il vous attend dans sa cabine. Suivez-moi, je vous prie.

— Retournez ses hommages au capitaine Fraser. Quant à vous, prenez le temps de respirer.

Puis, se tournant vers Rossi, Elder ajouta: "Je compte sur vous pour veiller sur les hommes. Voyez à ce qu'on ne les néglige pas, qu'on leur donne tout ce qu'ils demanderont. Si vous avez de la difficulté, envoyez-moi chercher."

Sur ces mots, le capitaine se retourna vers le matelot qui attendait toujours:

— En avant, allons-y! Montrez-moi le chemin.

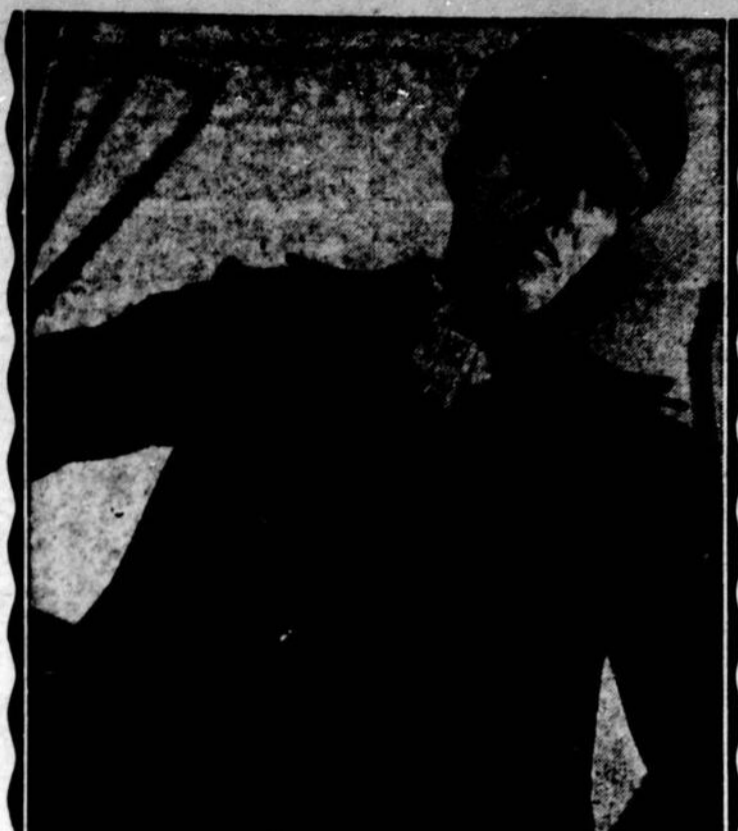
**LE CAPITAINE FRASER**

Le capitaine Fraser portait deux chevrons et demi sur sa manche, ce qui lui conférait l'autorité de premier lieutenant de bord. A l'entrée d'Elder, il se leva et lui tendit la main:

— Prenez ce fauteuil, capitaine, je vous prie, et servez-vous de café et de sandwiches. Je regrette, mais je me vois dans l'obligation de vous poser immédiatement quelques questions pour rédiger mon rapport. Après cela, vous pourrez vous retirer. Je me doute que vous devez être rendu à bout, n'est-ce pas, capitaine?... Capitaine?...

— Elder, David Elder. Le ton était agressif.

— Il est malheureux que nous



Le capitaine Elder rejoignit ses hommes sur le pont. Il entendit la voix de Stanislas qui demandait un peigne aux matelots.

n'ayons pas été près de vous, ce matin. Nous aurions pu atteindre le sous-marin avant qu'il ne couât votre cargo.

— C'est malheureux surtout que vous ne soyez pas parvenu à le couler après.

— Nous l'avons serré de près, pourtant.

Elder choisit un sandwich dans l'assiette, souleva la première tranche de pain et en examina soupçonneusement le contenu:

— Votre tir m'a semblé très peu précis, capitaine Fraser...

L'officier domina un instant la colère qu'il sentit monter en lui à l'entendement de ce reproche. Il se rejeta en arrière dans sa chaise, une lueur amusée au coin des yeux:

— Vous avez raison, capitaine, sourit-il. Toute canonnade qui manque sa cible est une bien mauvaise canonnade. Admettez cependant que nous avions le soleil contre nous. Il nous aveuglait.

— S'il avait plu, vous ne l'auriez pas aperçu à travers votre parapluie... Enfin, tout ce qui

m'intéresse pour le moment, c'est de savoir quand et où vous allez nous débarquer.

— Demain, samedi, à New-York. Le département de la Marine enverra peut-être une vedette vous quérir plus tôt, mais, d'une façon ou d'une autre, je crois que vous serez forcé d'accepter notre hospitalité jusqu'à demain.

— Grands dieux! grogna Elder.

**LA MARINE DE GUERRE**

Fraser déposa sa plume sur son pupitre et constata:

— Ecoutez, capitaine, je ne connais pas vos raisons, mais j'ai l'impression que vous ne prenez pas particulièrement la marine de guerre.

— Je ne la déteste pas, mais n'en parlons pas. Ça vaudra mieux...

— Au contraire, parlons-en, capitaine. Videz votre sac. Vous aurez un poids de moins sur le

coeur, après ça.

Elder s'agrippa aux bras de son fauteuil:

— Bien puisque vous y tenez.

Et il commença en ces termes à vider sa rancœur: "Vous me demandez pourquoi je n'aime pas la marine de guerre? Tout simplement parce que j'aime la mer. Je suis un loup de mer, moi, un vrai. En temps de paix, il n'y a pas de plus belle place au monde que l'océan pour travailler, respirer et mourir. Mais il y a la guerre. Et alors, toutes les marines du monde s'unissent d'un commun accord pour entreprendre une oeuvre destructrice."

Elder tendit la main en direction de la mer où se voyaient encore de nombreux débris: "Regardez: l'huile, le sang, les cadavres déchiquetés, les déchets de toutes sortes. C'est ça, la marine de guerre. C'est son oeuvre. Voilà

pourquoi je la hais! Peu m'importe, à moi, qu'elle soit américaine, canadienne, anglaise, allemande. Toutes les marines de guerre du monde se ressemblent!"

Fraser esquissa un sourire devant le raisonnement naïf de ce capitaine qui traçait un tableau si sombre de la marine de guerre.

— Selon vous, capitaine, la marine de guerre est un fléau? Vos paroles contiennent une grande part de vérité, mais ce fléau est nécessaire à la liberté des peuples; il nous est imposé par la force des circonstances...

Un silence suivit cette grave discussion; puis Fraser reprit: "Quels sont vos projets, capitaine Elder?"

— Moi? Fréter au plus tôt un autre bateau et reprendre immédiatement la mer pour aider à terminer cette chienne de guerre! Plus vite on la finira, plus vite les océans seront débarrassés des unités de combat, plus vite aussi les loups de mer pourront sillonner en paix les lignes de navigation!

(à suivre)

**Viandes**

Pour les viandes à rôtir et à cuire, on commence à compter le temps après les vingt premières minutes: ou, après avoir compté tant de minutes par livre, on ajoute vingt ou trente minutes suivant la grosseur du rôti pour laisser à la viande le temps de chauffer. Vous devez arroser la viande toutes les dix minutes, sauf si elle est couverte dans une rôtissoire spéciale.

Temps de cuisson pour cuire, rôtir et cuire au four les viandes:

	Minutes par livre
Boeuf .....	10-12
Ronde de boeuf .....	15
Mouton, gigot ou épaule .....	20
Mouton, longe ou selle .....	15
Agneau .....	15
Veau .....	20
Porc .....	25
Dinde ou poulet .....	15
Oie .....	18
Venaison .....	15
Filet, au four chaud .....	30
Canard domestique, en tout .....	45-60
Canard sauvage, au four très chaud, en tout .....	15-30
Perdrix, en tout .....	30-40
Coq de bruyère ou pigeon en tout .....	30
Viandes braisées, en tout .....	3-4 h.
Coeur farci, en tout .....	2 h.

SOULAGEMENT RAPIDE DE L'IRRITATION NASALE

Si vos narines sont embarrasées, asséchées... si les membranes sont enflammées, douloureuses... si votre respiration est difficile, votre sommeil inquiet — obtenez un soulagement rapide grâce à Mentholatum! Ce baume doux et pénétrant réduit la congestion des muqueuses, soulage les membranes irritées... amoindrit l'inflammation des voies respiratoires... et soulage à chaque respiration. Pourquoi souffrir? Pourquoi attendre? Procurez-vous Mentholatum immédiatement.

**30¢**

**MENTHOLATUM**  
reconforte tous les jours

**Janet Blair conseille le soin quotidien des cheveux**

NEW-YORK, 15.—L'«International Beauty Show» vient de proclamer Janet Blair, vedette du cinéma, la plus jolie blonde de l'année. Janet nous dit ici comment elle procède au soin de sa magnifique chevelure.

"Des soins constants, ne réclamant d'ailleurs que 15 minutes de la journée, sont indispensables à l'entretien d'une chevelure saine", dit-elle.



Voici la charmante actrice Janet Blair. On l'a photographiée au moment où elle donnait des soins quotidiens à sa chevelure merveilleuse.

"Je parle par expérience. L'an dernier, alors que j'étais en tournée, j'ai négligé ma chevelure; faute de temps; elle devint bientôt terne et je perdis beaucoup de cheveux. A mon retour à Hollywood, il ne me restait plus que trois semaines avant mon prochain film! Il a fallu me mettre à l'oeuvre et restaurer ma chevelure. Voici comment j'ai procédé: chaque jour, j'ai énergiquement brossé mes cheveux pendant cinq minutes, je me suis massé le cuir chevelu avec de l'huile chaude, jusqu'à y sentir des picotements. Puis, tenant une grosse serviette de bain au-dessus de ma tête, comme une tente, je passai mes cheveux à la vapeur, au-dessus d'un bassin d'eau bouillante, jusqu'à ce que l'huile eût bien pénétré dans les racines de mes cheveux. Après cela, je me donnai un shampooing et plaçai moi-même mes cheveux, qui frisent naturellement.

"Je ne saurais assez recommander ce traitement, car en moins de trois semaines il a sauvé la vie à ma chevelure", conclut la gentille vedette.

**LES TABLETTES OU LES CAPSULES "SINGRIN" ANALGESIQUES 1022**

vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands.

DISTRIBUTEURS EN GROS: SEGUIN SMALLWARES REG'D. MONTREAL, Plateau 7331

Voilà donc plus de satisfaction!

Voilà donc plus de satisfaction!

Voilà donc plus de satisfaction!

Voilà donc plus de satisfaction!

Voilà donc plus de satisfaction!

Voilà donc plus de satisfaction!

Voilà donc plus de satisfaction!

Voilà donc plus de satisfaction!

Voilà donc plus de satisfaction!

Voilà donc plus de satisfaction!

"Dois-je vous rappeler Madame...?"

La nécessité de faire durer le café plus longtemps a enseigné ceci à plus d'une ménagère... pour que chaque tasse soit réellement exquise, il vous faut employer un café vraiment bon!

Et c'est ce qui explique la décision qu'ont prise d'autres milliers de gens: ayant essayé le Maxwell House, ils ont été si satisfaits de ce mélange corsé et délicieux, qu'ils ont l'intention de toujours l'employer.

Vous pouvez adopter le Maxwell House comme café habituel en toute confiance parce que:

1. C'est un mélange de cafés rares, extra-savoureux, ayant chacun une saveur et un arôme particuliers.
2. Il est torréfié d'après un procédé remarquable qui torréfie chaque grain uniformément et jusqu'au centre.
3. A cause de la guerre, il est vendu en sacs, en une seule mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.

**Café Maxwell House**  
Un Produit de General Foods

# LE COURRIER DE FRANÇOISE

### Aujourd'hui, par bonheur, chacun tend à s'instruire le plus possible

D.—Croyez-vous qu'un père, qui n'a qu'une fille et qui gagne un bon salaire, ferait une extravagance en la faisant instruire? Je pourrais un cours commercial et comme j'ai un peu de difficulté à apprendre, je devrais étudier encore un an. Est-ce exagéré d'aller aux études jusqu'à dix-neuf ans? Je ne me sens plus à l'aise chez moi parce que je m'aperçois que mon père est mécontent de ne pouvoir à mes besoins, vu mon âge. Je suis fille unique et je sors rarement; le confort et la toilette me plaisent seuls, mais non pas d'une manière exagérée. Je comprends que cela coûte cher mais je me promets bien de travailler dès que j'aurai terminé mon cours et alors de ne rien épargner pour rendre à mes parents ce qu'ils auront dépensé pour moi. Croyez-vous que je dois poursuivre mes études sans m'occuper des critiques que l'on fait? — **QUI VEUT SON BONHEUR.**

R.—Non seulement il n'est pas exagéré qu'une jeune fille de dix-neuf ans poursuive ses études mais elle est alors parvenue à l'âge où ce qu'elle apprend lui est indubitablement profitable. Il faut convaincre votre père de la nécessité de terminer votre cours afin de vous mettre à même de gagner avantageusement votre vie. Même s'il devait, pour cela, faire quelques sacrifices, je vous conseillerais de lui demander de les consentir pour vous faire instruire davantage. Les parents n'ont plus le droit de refuser à leurs enfants l'instruction qui les mettra au niveau de la jeunesse de la nouvelle génération. Aujourd'hui, par bonheur, chacun tend à s'instruire le plus possible, à se spécialiser, et ceux qui n'entrent pas en lice bien armés sont malheureusement voués à traîner à l'arrière et à ne recueillir que de petits profits. L'instruction, sur quelque sujet qu'elle porte, est destinée à mûrir l'esprit, à former le jugement, à rendre sérieux et sage, et à discipliner la volonté. Elle est un des grands biens de la vie et ses fruits se recueillent à tous les stades de l'existence. Non seulement il faut vous instruire maintenant mais, lorsque votre cours sera terminé, il faudra vous réserver des loisirs pour vous cultiver encore, pour acquérir des connaissances plus étendues dans votre spécialité et aussi en dehors d'elle. Cela vous sera facile puisque vous possédez déjà l'amour de l'étude qui est la base de l'instruction et de la culture.

Au lieu de vivre dans un malaise continué au sein de votre famille, ayez un entretien sérieux avec votre mère et votre père et exposez-leur les louables motifs de votre persévérance au travail. Assurez-les que ce n'est pas du temps perdu mais un placement qui rapportera au centuple et dont ils auront leur part de bénéfice. L'instruction que les parents procurent aux enfants est un sûr héritage, à l'abri des fluctuations de la bourse. Une personne instruite et sage peut toujours honorablement gagner sa vie et même faire sa marque dans la société. Si vous croyez dédommager votre père et lui être agréable en sacrifiant quelques colifichets, en vous contentant de toilettes moins coûteuses, faites-le généreusement afin de lui plaire, vous réservant de satisfaire vos goûts lorsque vous pourvoirez à vos propres besoins. Discutez tout ceci respectueusement et affectueusement avec vos parents, qui comprendront le prix que vous attachez à l'instruction que vous réclamez et aux avantages qu'elle vous procurera. Ils ne pourront que se réjouir de la reconnaissance que vous leur témoignerez en retour de ce qu'ils s'imposent pour vous.

FRANÇOISE.

D.—Je suis fréquentée par un étudiant de vingt et un ans et j'ai vingt ans. Nous nous aimons beaucoup; s'il m'a fait des aveux il n'a pas reçu les miens. Il m'a demandé de l'attendre jusqu'à ce qu'il puisse m'épouser. Il plaît à mes parents mais tous ensemble nous le trouvons bien petit de taille. Il me fréquente depuis deux ans et j'ai l'impression qu'il serait un excellent mari. Le fait qu'il soit petit et que cela me déplaît serait-il suffisant pour motiver une séparation entre nous? Je me tracasse beaucoup à ce sujet. — **NOIRE AUX YEUX BLEUS.**

R.—Si vous réfléchissez, vous trouverez, avec moi, ce que ce que vous reprochez à votre ami est bien peu. Il est bon, intelligent, actif, dévoué et attaché à vous, et vous vous arrêtez à la considération que sa taille est petite. Avouez qu'il serait injuste de le méconnaître à cause de cela. Il ne faudrait pas, cependant, que vous éprouviez de la honte à paraître en public avec lui car il pourrait s'ensuire des remarques amères qui amèneraient une mésintelligence entre vous. Avant de songer à l'épouser assurez-vous que vous prenez parti de sa petite taille et que vous n'accueillerez jamais aucune remarque à ce sujet, pas même de la part de vos parents.

D.—Après mes repas j'ai des gaz qui m'incommodent beaucoup. Quel remède dois-je prendre et cela dépend-il de mon alimentation? — **MARCELLE**

R.—Pour prévenir et empêcher ces maux, il existe des médicaments qu'il vous sera facile de vous procurer en disant au pharmacien de quoi il s'agit.

Rép. aux sous-officiers LOUPY, SPIRY et SCOTTEAU, de l'Armée française: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.

D.—Est-ce qu'on porte une jupe de flanelle blanche l'hiver? — **FILLETTE DE 16 ANS.**

R.—Les jupes de flanelle blanche se portent surtout durant l'été.

—M. ROSAIRE ARSENAULT, Bureau des Signaux, Sorel, P.Q., demande la chanson: Le rêve passe.

—Mlle ANDRÉE CHOUINARD, 3860, avenue Hôtel-de-Ville, Montréal, demande la chanson: J'ai donné mon cœur à un aviateur.

—Mlle LUCIA BRAULT, 18, rue Carrette, Thetford-les-Mines, P.Q., demande la chanson: Maman je t'aime.

**Gratis**  
HERBES INDIGENES DE BLISS  
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causés par constipation, avec confiance, prenez les Herbes Indigènes de Bliss. Tonic: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS: (1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie l'appétit, estomac, (3) stimule le flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. \$1.00, 50c. Pharmacies. (Boîte de 25c revendra après la guerre). (TABLETTES)

D.—Ne place-t-on les enfants à adopter que dans les familles sans enfants? Nous avons deux petites filles et nous voudrions adopter un petit garçon. De quel âge nous conseillez-vous de l'adopter. Nous l'aimerions autant que nous aimons nos petites filles et ne ferions aucune différence entre eux trois. Mon mari serait fou de joie si je lui disais que nous allons aller chercher un petit garçon. Nous ne sommes pas riches mais nous vivons bien. — **JE VEUX LE BONHEUR DE MON FOYER.**

R.—Vous avez là une excellente idée de vouloir compléter votre famille en adoptant un petit garçon. Si vous le prenez assez jeune, vous l'éleverez comme vos autres enfants dont il deviendra en réalité le frère. Demandez les renseignements que vous désirez au sujet de cette adoption à la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, 874 est, rue Sherbrooke, Montréal. Vous faites là un acte charitable que ne pourra que vous porter bonheur.

Rép. au militaire J. PROVENCER: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.

D.—Que signifie le mot: pseudonyme? — **UN LECTEUR.**  
R.—Ce mot signifie: un nom, autre que le sien, pris par l'auteur d'une lettre, d'un livre, ou d'un article.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de Gene Autry? — **R. E.**

R.—Voici cette adresse: Gene Autry, Studios Republic, 4024, avenue Radford, Hollywood-Nord, Calif.

D.—Que signifient les noms: Ghislaine, Rita? — **VALLEYFIELD.**

R.—Ces noms signifient: douce; perle.

D.—Quel jour était le 26 juillet 1927 et que signifie ce jour de naissance? — **ANXIEUSE DE SAVOIR.**

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux.

—Mlle IRENE GINGRAS, Saint-Valérien, P.Q., demande la chanson: Une larme sur la tombe de ma mère; M. PHILIPPE GINGRAS (même adresse) demande la chanson: Les trois lettres.

—Mlle G. CHARTRAND, 179, rue Dollard, Hull, P.Q., demande la chanson: Pour moi et ma belle.

**MALADIF?**  
Essayez le tonique à 4 ACTIONS — pour estomac, foie, sang —  
HERBES INDIGENES DE BLISS

D.—J'ai une robe garnie de paillettes que je ne veux pas confier à un nettoyeur de crainte qu'il ne me la gâte. Elle est de tissu très fin et date de quatorze ans. Comment puis-je la nettoyer moi-même? — **ESPOIR BLEU.**

R.—Si votre tissu est terni ou jauni par le temps il n'y aura guère moyen de lui rendre sa fraîcheur première. S'il est simplement sale, vous pourriez le laver dans une eau savonneuse tiède, avec une fine brosse mais restera la difficulté du repassage. Si la paillette est posée à la main, il vous sera facile de l'enlever, de laver votre tissu et de la reposer. Vous y gagnerez l'avantage de rafraîchir votre robe qui doit nécessairement être passée de mode.

Rép. au militaire R. MICHAUD: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.

D.—J'ai seize ans et j'aime un garçon de dix-sept ans. Mes parents ne savent pas que je le rencontre depuis un an et demi. C'est mon premier amoureux et je l'aime. Dois-je avertir mes parents avant que ce jeune homme vienne à la maison? — **UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.**

R.—Vous seriez de surprendre vos parents de vos relations avec ce jeune homme dès que vous l'avez connu. Il faut donc sans tarder leur dire qu'il viendra chez vous et que vous le connaissez depuis longtemps.

D.—Je suis un jeune garçon qui aimerait grandir rapidement. Que me conseillez-vous? — **UN QUI AIME VOTRE LIRE.**

R.—Les exercices physiques aident la croissance. Vous pourriez vous joindre à un groupe de gymnastes et avec eux pratiquer ces exercices qui vous feront grandir. Il ne faut pas cependant provoquer une taille anormale qui vous empêcherait de vous maintenir en bonne santé.

D.—Que pensez-vous d'un jeune homme qui, étant à causer avec son amie, la quitte pour aller parler à deux autres jeunes filles? Je n'ai pu lui adresser des reproches car il est susceptible et je ne voudrais pas qu'il me quitte. — **COEUR SENSIBLE.**

R.—Ce jeune homme a en effet manqué d'égard envers vous. Il n'aurait aucune raison de se mécontenter de ce que vous vous montriez au moins surprise de ce qu'il se soit permis une telle liberté. Il faudra cependant attendre qu'il commette une nouvelle infidélité avant de lui en parler; rien ne sert de remettre en cause ce qui est passé depuis longtemps.

D.—Que signifient les noms: Vital, Guy, Françoise, Lucile? — **BELLE AUX CHEVEUX D'OR.**

R.—Ces noms signifient: longévité; bonheur; gracieuse; intelligente.

D.—Quels jours étaient le 1er janvier 1928 et le 28 février 1927? — **JEAN-NOT.**

R.—Un dimanche. — Un jeudi.

Rép. aux militaires J.-A. QUINTAL et T. LEROY: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande de correspondants.

Rép. à THERESE: Adressez-vous au poste d'où vous entendez ce programme pour obtenir ce renseignement.

D.—J'ai 17 ans, ma taille est de 5 pl. 1 po. et mon poids est de 125 livres. Vous pouvez juger que je suis trop grasse. Que puis-je faire pour maigrir rapidement? Je ne puis faire d'exercices réguliers car je travaille de 6 h. du matin à 6 h. du soir. Je voudrais perdre vingt à vingt-cinq livres. — **MIREILLE.**

R.—A votre âge il serait imprudent de vous faire maigrir rapidement, et sans prendre toutes les précautions voulues. Vous n'avez pas terminé votre croissance et de plus le travail auquel vous vous livrez demande que vous ménagiez vos forces. N'entreprenez rien sans avoir consulté un médecin qui vous indiquera un régime et vous dira si vous pouvez sans nuire à votre santé provoquer l'amaigrissement.

D.—Quel jour était le 1er octobre 1930? — **LECTRICE.**

R.—Un mercredi.

—Mlle BEATRICE LAPENSEE, 1314, rue Beaubien, Montréal, demande la chanson: On n'a pas toujours vingt ans.

—M. LEOPOLD HARNOIS, Sainte-Cécile de Milton, P.Q., désire échanger des cartes postales (villes et villages).

**Soulagez la douleur**  
grâce à l'action calmante du Mentholatum. Aussi pour rhumes de cerveau, brûlures, contusions, etc. 10c. Pots et tubes, 30c.

**CESSER GRATTER** Soulage vite le DEVOUS GRATTER  
Soulage vite le DEVOUS GRATTER  
Pour soulager promptement — ou Argent Romie la démangeaison causée par les boutons, rosacée, piqûre d'ortie, gale, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiprurigineuse D.D.D. Non graisseuse, non irritante. Calme l'irritation et fait cesser promptement les démangeaisons même la plus intense. Une bouteille de 50c vous soulagera, ou argent romie. Demandez aujourd'hui votre boîte à votre pharmacien. PRESCRIPTION D.D.D.

# LES BONNES MANIERES



## CECI EST TRES IMPOLI !

Quand vous êtes dans un restaurant ou dans un club, il est très maléant de causer ou d'offrir des souhaits à des personnes assises à des tables éloignées. Cette façon est surtout condamnable quand on doit alors parler au nez d'autres convives inconnus.

D.—Seriez-vous assez aimable de publier les règlements du jeu de "Charlemagne"? Nous avons eu une discussion avec des amis et nous nous rendrions service en mettant les choses au point. — **BLONDIE S.**

R.—Ce jeu se joue à quatre divisés en deux groupes, avec un jeu de 32 cartes, comme pour le euche, en plus la carte blanche et le bouffon. La blanche est la plus forte carte, le bouffon vient ensuite, ces deux cartes sont toujours de la couleur de l'atout. Le valet d'atout est la suivante puis le second valet (supposons que l'atout est coeur, le second valet est celui de carreau). Les autres cartes ont la valeur ordinaire: as, roi, dame, dix neuf, huit et sept. Celui qui fait la brasse donne les cartes une à une, en allant vers la gauche; si en restera deux qui formeront le talon. Chaque joueur a donc huit cartes en main. Le premier joueur, à gauche de celui qui a distribué les cartes, prend le nombre de points qu'il croit pouvoir faire, ou il passe; alors le suivant peut prendre davantage, et ainsi de suite. C'est celui qui a pris les plus hauts points qui peut échanger les deux cartes du talon pour renforcer son jeu. Alors, il déclare ce qu'est l'atout. Il faut fournir la couleur demandée par le joueur qui a battu la première carte mais on n'est pas obligé de forcer. Si on ne peut fournir la couleur voulue, on n'est pas obligé de couper. Les deux partenaires doivent faire autant de levées qu'ils ont pris de points; s'ils ne les font pas, ces points comptent pour le groupe opposé. Si un joueur fait toutes les levées seul, il compte le "grand charlemagne" qui vaut 21 points. Il ne peut alors se servir du talon et commence à jouer, dans ce cas, immédiatement après avoir déclaré l'atout, et son partenaire sacrifie son jeu. Un joueur peut aussi faire le "petit charlemagne", lequel ne compte que 15 points, mais il peut se servir du talon et a le droit de demander la meilleure carte de son partenaire, sans lui donner aucune indication. Il déclare l'atout et commence à jouer, son partenaire ne joue pas. Si ces "charlemagnes" ne sont pas réussis, les points comptent pour le groupe opposé. La partie se fait en 21 points.

—Mlle ALINE LACHAPPELLE, R.R. no 1, Terrebonne, P.Q., demande la chanson: Si tu n'étais pas là.

—Mlle MONIQUE DESPRES, Saint-Louis de Lotbinière, P.Q., désire échanger des chansons.

—Mlle LUCIENNE QUESNEL, Vaudreuil, P.Q., demande la chanson: Tant qu'il y aura des étoiles.

**Huile de Charme No. 40**  
PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Boutelle 1 dr. \$1.00, par maille, port payé. (Gros échantillon \$0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: **PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P. Q.**

**Feather Cut**  
**SALON PERRAULT ENRG.**  
1597 est, Mont-Royal (En face de théâtre Passe-Temps) CH. 9214

D.—Quel est le poids normal d'un jeune homme de 21 ans d'une taille de 5 pl. 7 1/2 po.? — **SINCERE REMERCIEMENT.**

R.—Environ 141 livres.

D.—Que signifie le nom: Lorraine? BRUNETTE AUX YEUX BRUNS.

R.—Le poids normal d'une personne est en rapport avec son âge et aussi sa hauteur et non pas la mesure de sa taille. — Ce nom signifie: pure.

—Mlle YVONNE LEBLANC, 2571, Cercle Hill Park, Côte-des-Neiges, Montréal, demande la chanson: Le bonheur est entré dans mon cœur.

—Mlle JEANNINE GRATTON, 112, rue Victoria, Hull, P.Q., demande la chanson: J'attendrai.

**Obtenez vos VITAMINES A et D de cette manière économique**  
**ONE A DAY**  
seulement 1¢ par jour  
Les comprimés de marque "ONE A DAY" vous fournissent des vitamines A et D moyennant une très petite dépense. Un comprimé par jour fournit, à un adulte ou à un enfant, la même quantité de vitamines A et D que 1 1/2 cuillerées de thé d'huile de foie de morue du standard minimum (5,000 unités internationales de A et 500 de D). Ils sont enrobés de sucre et ont un goût agréable. On peut les avaler en entier, les mâcher, ou les écraser et les ajouter à la nourriture ou au breuvage. Très faciles à donner aux enfants. Ils ne coûtent qu'un sou par jour si vous achetez le gros format. Pour obtenir les vitamines A et D qui sont si utiles à cette époque de l'année, prenez les Comprimés de Vitamines A et D marque ONE-A-DAY. Recherchez le gros chiffre 1 sur l'étiquette jaune.

30 comprimés	45c
90 comprimés	\$1.00
180 comprimés	\$1.95

Fabriqués par Miles Laboratories, Toronto

**ONE A DAY**  
COMPRIMÉS de VITAMINES A et D

**SPECIAL DE JANVIER PERMANENTE \$3.50**  
REG. \$7.50 POUR  
Cette permanente comprend COUPE, SHAMPOING, PERMANENTE, MISE EN PLOIS  
Prix régulier \$7.50 pour \$3.50

**AUTRES SUGGESTIONS**  
Permanent Life Cream . . . 4.50  
Brush Cut . . . . . 2.00  
Massage . . . . . 50c à 1.00  
Shampooing et mise en plis 0.75

Spécialistes en teintures de cheveux

## Premiers secrets de 1944

Il est parfaitement vrai que la plupart des jeunes filles aiment le caractère romantique de la longue robe du soir, mais plus la guerre dure, mieux elles se rendent compte que ce n'est pas pratique. Il y a moins d'autos, les taxis sont quelquefois rares, on a moins souvent de réunions mondaines aussi et c'est pourquoi la robe habillée courte, que les Américaines appellent "short formal" prend de plus en plus d'importance.

Elle est tout aussi jolie et puis, qu'il faut faire son deuil du chiffon et du tulle, prenons-en notre parti. Si vous avez réellement besoin d'une robe habillée en vue des réunions sociales de l'hiver, chois-

bes et leur donner ce cachet de personnalité qu'une femme chic recherche avant tout.

On voit beaucoup de décolletés en V profond, ainsi que des encolures carrées. Ce n'est pas croyable comme on peut, avec de l'imagina-

de lamé. L'encolure ovale se voit également, pour former d'habiles et charmants contrastes. Les boucles, les fleurs, les têtes de clous de métal, or ou argent, le velours, les volants de dentelle teinte sont parmi les garnitures les plus employées pour les encolures des robes nouvelles.

### LES COULEURS

La couleur compte aussi pour beaucoup dans ces toilettes charmantes. On voit par exemple de jolies combinaisons de blanc d'hiver (qui tire quelque peu sur le crème) et d'or, des robes de couleurs pastel, bleu, rose ou jaune garnies de broderies de perles de jais, et pour les couleurs foncées, ornées de garnitures de tons différents. Le noir, toujours en grande vogue, n'a jamais tant de charme que lorsqu'il s'éclaire de blanc.

Parmi les modèles préférés, il faut citer la robe de taffetas de rayonne à encolure basse, manches bouffantes et garniture de petit volant à l'encolure décollée en ovale. Les rayures, les quadrillés, les petits motifs écossais et les imprimés genre foulard sont en grande demande à l'heure actuelle.

Les jupes sont assez droites, bien qu'on voit encore de pratiques "dirndl" qui doivent être assez larges pour avoir du cachet. Parmi les autres détails, il faut citer les poches, qui sont importantes mais on peut dire que ce sont les encolures qui sont le point stratégique de la mode 1944.

On peut porter chacune de ces robes dès maintenant sous le manteau de fourrure et elles seront encore en pleine vogue au printemps, car tous les détails que vous trouvez ici viennent tout droit des meilleures sources new-yorkaises.

### LE CHOIX D'UN CHAPEAU

Grâce à Dieu on reporte des chapeaux. Ce n'est pas trop tôt et la mode insensée contre laquelle je me suis tant de fois insurgée ici même semble bien partie pour ne plus revenir.

Ne choisissez pas un chapeau le jour où vous vous êtes faite coiffer. Il ne vous irait peut-être plus aussi bien, lorsque vos cheveux seront moins fraîchement arrangés. Et avant de faire un choix définitif regardez-vous dans un grand miroir où vous puissiez vous voir toute entière. Si vous avez le visage rond et le cou court, ne prenez pas un chapeau trop petit, il vous élargirait encore le visage. Les très grands chapeaux ne vont très bien qu'aux femmes de haute taille. Une femme petite aura tout avantage à rechercher un chapeau à calotte haute qui lui donnera justement la hauteur qui lui manque. Il faudra simplement qu'elle fasse attention à la largeur du bord de son chapeau, qui doit être proportionnée à la hauteur de la calotte.

Une femme petite pourra porter un chapeau à calotte haute et bords étroits, à condition que l'ornement du chapeau soit aussi en hauteur, plume ou fantaisie.

Il faut assortir le chapeau au reste de sa toilette. Ainsi, avec un manteau tailleur, un chapeau gar-



La robe à danser la plus populaire parmi la jeunesse est la robe courte, de lignes simples et garnie d'une aimable broderie de perles. Celle que voici est bleu pastel garnie de jais, grande nouveauté de la saison.

sez-la décidément courte. Elle vous servira pour le thé-dansant, pour les réunions d'après-midi ainsi que pour le soir. Elle sera parfaite pour les danses en groupe.

Ces jolies robes sont garnies d'une façon charmante de motifs brillants, paillettes ou perles.

### LES ENCOLURES

Parmi les nouveautés de la saison, il faut mentionner les encolures. C'est dans les détails que les créateurs des modèles doivent donner leur mesure, puisque la mode proprement dite est gelée et soumise à des décrets au sujet du métrage. Aussi, recherche-t-on les effets nouveaux dans le genre des encolures, qui doit former un tout avec la simplicité de ligne des ro-

tion "jouer" sur ce thème de l'encolure carrée. On voit des robes bordées de sequins, de guirlandes de feuilles formées de petites perles et de fils de métal, ou encore, d'un biais de tissu métallique ou



L'encolure ovale assez prononcée est une des nouveautés '44. Cette très jolie robe de jeune fille se compose d'une jupe de taffetas rayé bonbon et d'un corsage bleu marine, garni d'un ruché de tissu assorti à la jupe. C'est de la plus haute nouveauté.

ni de plume d'autruche n'a pas sa raison d'être. On ne porte pas non plus de chapeau garni de voilette de bonne heure le matin.

La demi-saison va bientôt commencer et nous verrons de plus en plus fréquemment des chapeaux de paille ou de cellophane, mais aussi des chapeaux de tissu, plus conformes aux exigences de la saison.

L'année 1944 débute en beauté tout en ayant le bon goût de rechercher la simplicité. Et elle n'a pas fini de nous surprendre. Je vous tiendrai au courant...

JANIE.

**Evitez la gercure des lèvres!**

### Douleur instantanément soulagée

Des lèvres sensibles, gercées rendent la vie misérable par temps froid. Leur surface crevassée, vilaine et douloureuse s'infecte facilement. Prévenez les gercures avec Lypsyl. Sa merveilleuse action émolliente protège les membranes délicates. Les lèvres restent douces et lisses par tous les temps. Lypsyl soulage vite les lèvres déjà gercées, garantit les membranes blessées contre les microbes dangereux, hâte la cicatrisation naturelle. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement. En vente partout en bâtonnets commodes.

**LYPSYL** Rouge naturel ou Blanc invisible pour hommes et femmes



## Rhume Mal de Gorge

Avalez une tablette de Paradol. Gargarisez-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir.

Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable.

Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciatique. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite.

Paradol ne désappointe pas.

**PARADOL** du DR. CHASE L Pour le soulagement de la douleur

### POILS FOLLETS SUPPRIMÉS

chez-vous INSTANTANÉMENT Grâce à la Cire PILEX Rapide - Certaine - Efficace Sans douleur

Préférée dans 125 Hôpitaux et Institutions

TRAITEMENT COMPLET... 75¢ (Frais de poste 10¢ en plus)

Pour renseignements et commandes LABORATOIRES COQUETTE

294-A, Ste-Cath. O., Montréal, H.A. 4677

Chaque fois que vous goûterez le Café Chase & Sanborn, vous vous demanderez comment un breuvage peut être aussi savoureux et reconfortant. Voici: c'est plus qu'un seul café - c'est plusieurs cafés de choix mélangés avec un art consommé!

**RÈGLE ESSENTIELLE POUR SERVIR UN CAFÉ TOUJOURS DÉLICIEUX**

... CHOISISSEZ LE SAVOUREUX CHASE & SANBORN

**La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT**

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE: Pâleur, Fatigue, Faiblesse, Douleurs de Dos, de Reins, Troubles internes essentiellement féminins, Nervosité, Irrégularités, Périodes douloureuses, Manque d'Appétit

**TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES**

POUR LES FAIBLES ET FEMMES FAIBLES

Chimique FRANCO Américaine Lee

### Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en indiquant l'abonnement, nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Service des Patrons 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



3486  
SIZES  
12-20

**PATRON No 3486.** — Dans plusieurs maisons d'éducation on a remplacé la "robe de costume" noire par une robe comme celle que voici, faite en lainage bleu marine et portée avec des blouses de broadcloth blanc à manches longues. C'est très joli, pratique et plus jeune. Si votre fillette a besoin d'une pareille robe voici le modèle rêvé. La robe sans manches est boutonnée en avant mais on peut supprimer les boutons. La ligne princesse est très seyante. Le patron de la blouse est inclus. Le patron No 3486 est établi pour les tailles 10 à 20 ans et 36 à 40 pces de buste. La taille 16 requiert, pour le jumper, 2 1/4 vgs de tissu en 54 pces de largeur et pour la blouse 1 1/2 vg de tissu en 39 pces de largeur.

#### Des belles mains

Ne laissez pas le froid de l'hiver vous rougir et vous gercer les mains quand un peu plus de soins leur gardera leur velouté de la saison d'été. Lavez-vous toujours les mains avec un savon de toilette doux. Rincez à l'eau froide. Après un travail très salissant, nettoyez et adoucissez vos mains en ajoutant une cuillerée à thé de sucre à la mousse crémeuse ordinaire. Comme sauvegarde, avant de commencer un travail qui dépose la graisse ou la saleté de vos mains, mettez un peu de savon sous le bout de vos ongles. Votre travail terminé, appliquez de la lotion ou de la crème sur vos mains pour les garder souples et veloutées. La vogue des manches courtes est établie, alors entretenez bien vos coudes. S'ils sont rudes, frottez-les

**PLUS JAMAIS DE SOUCI**  
pour la femme qui possède un  
**Calendrier de Maternité**  
pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE".  
Approuvé par les autorités médicales et religieuses.  
En vente aux pharmacies, ou envoyé franc sur réception de \$1.00, 119 Ouest, Mont-Royal, Tél. L.A. 6894



APPLIQUE  
INCLUDED

3483  
SIZES  
6 MOS.-4 YRS

**PATRON No 3483.** — Une gentille petite robe qui peut servir pour les deux enfants d'âge différent. On fera celle du bébé en une jolie petite cotonnade imprimée facile à laver, et pour la plus grande, on choisira un tissu uni qu'on se plaira à garnir d'un appliqué dont le patron est inclus. Le patron No 3483 est établi pour 6 mois, 1, 2, 3 et 4 ans. La taille 2 ans requiert 1 1/2 vg de tissu en 35 pces de largeur.

bien avec une brosse à mains quand vous prenez votre bain. Ce n'est pas un mal non plus d'appliquer de la lotion ou de la crème aux cous-de-pieds et aux chevilles pour prévenir les gerçures qui causent parfois les couvre-chaussures et les rainettes.

#### Kérosène

La meilleure manière de conserver la tuile de votre chambre de bain luisante, c'est de la nettoyer avec du kérosène (pétrole d'éclairage). Plongez un linge souple dans du kérosène, puis frottez bien la tuile, ce qui enlève la couche de saleté qui adhère à la tuile. Lavez ensuite à l'eau chaude et au savon absolument pur et rincez à fond.

• Il est plus aisé de réprimer la première fantaisie que de satisfaire toutes celles qui viennent ensuite.

Franklin.

### "EPUISÉE" ET ALARMÉE

Se trainer d'un jour à l'autre — incapable de faire son ouvrage et bourru avec ses enfants — quelle vie! On blâme les "nerfs" quand c'est parfois le rein qui faillit. L'organisme se charge d'impuretés; maux de tête et de reins ont souvent beau jeu. Les Pilules Dodd aident à le nettoyer, donnant à la nature une chance de restaurer santé et énergie. Faciles à prendre. Série. 116-F.

**Pilules Dodd pour le Rein**

### LES EFFETS D'UNE JOURNÉE ACTIVE



Le secret du bonheur, c'est de se tenir occupé. Des femmes comme la célèbre artiste senora Maria Martins, épouse de l'ambassadeur du Brésil aux Etats-Unis, ont un travail si passionnant qu'elles craignent de s'en éloigner. Senora Martins divise son temps entre les soins de ses trois fillettes, son rôle d'hôtesse dans les nombreuses réceptions de l'ambassade et son travail d'artiste. Dans son atelier, elle sculpte de vigoureuses images en bronze, inspirées de légendes de son pays, comme celle que l'on voit ici. Tous les artifices d'un salon de beauté ne pourraient pas créer l'éclat et la vitalité que lui donne cette vie si active.

### Comment acheter une chemise

Vous voulez acheter une chemise à votre mari? Si vous êtes celle qui devra l'entretenir, choisissez-la d'autant plus soigneusement. Rappelez-vous deux mesures: grandeur du collet et longueur des manches. La première varie de 14 à 17, en demi-grandeurs, et la seconde de 32 à 36, en pouces seulement. La manche de chemise ne doit pas dépasser la manche du veston de plus d'un demi-pouce. Le genre de collet dépend du contour du visage et du cou de l'homme qui le portera, mais aujourd'hui on est enclin à choisir un collet bas, genre militaire. La plupart des hommes préfèrent un collet à même et on le confectionne de trois différentes manières: il y a d'abord celui qui est fait de trois épaisseurs de tissu rejointes ensemble par une seule couture, ce dont on se rend compte au toucher; on commence toujours à repasser ce collet par la pointe, en allant vers le milieu. Un autre collet est celui dont les épaisseurs de tissu ont été comme "fusées" ensemble par un procédé spécial; il ne se plisse pas, n'irrite pas et ne demande pas d'empesage s'il est de bonne qualité, et de plus il est facile à repasser et garde bien sa forme. Vient en troisième lieu le collet dont le tissu est tissé double et de façon qu'il contourne bien le cou; sans bord qui irrite le cou, il ne demande pas d'empesage, se plie bien quand on le met et ne se froisse pas facilement. Choisissez seulement des couleurs qui s'adaptent à celles des complets, mais n'oubliez pas que tout homme bien mis doit avoir plusieurs chemises blanches. Jetez un coup d'œil sur l'étiquette indiquant le rétrécissement probable, (ce qui ne devrait jamais être plus de 1 p.c.) la ré-

sistance de la couleur et les directions de lavage.

Le coton est idéal pour les chemises, on le reconnaît comme étant frais, agréable au toucher et facile à laver. N'oubliez pas que moins on laisse une chemise se salir et le plus souvent on la lave, le plus longtemps elle conservera son air de "neuf". Lavez les chemises fréquemment dans une mousse de savon ultra-riche qui rend le linge ultra-blanc sans dur frottage qui use les tissus. Ne les laissez jamais geler sur la corde à linge, car la gelée et le dégel font briser les fibres des tissus.

*Indisposée*  
ENCORE RETENUE A LA MAISON PAR LES "MALAISES FEMINIENS" PHOENEX  
**ANTALGINE**  
ET JOUISSIEZ DU CONFORT PENDANT CES PERIODES DIFFICILES  
EN VENTE PARTOUT 25¢

### Sardines au parmesan

Retirez de leur boîte, avec précaution, pour ne pas les casser, des sardines à l'huile. Faites-les chauffer doucement dans leur huile, avec un jus de citron, une pincée de cayenne et un peu de sel. Puis, retirez-les, égouttez-les et disposez-les sur une tartine de pain. Saupoudrez le tout de parmesan râpé. Ajoutez à l'huile chaude un jaune d'oeuf et une pincée de farine; chauffez doucement en tournant pour faire prendre la sauce, dont vous napperez les sardines. Servez très chaud.



ÇA DOIT



ÊTRE DU



Chez votre épicier, en deux grands commodes... ainsi que dans les sacs à thé **FILTRE** améliorés.

### ENCORE UNE TRANCHE?



VOUS L'AVEZ DIT...  
il a si bon goût!

—pour cuire du vrai bon pain, employez la Levure Fleischmann FRAÎCHE

Le pain constitue un aliment producteur d'énergie essentiel et peu coûteux, surtout de ce temps-ci. Il fournit de la vitamine B et aide à ménager les autres aliments. Si vous cuisinez à la maison, ne risquez pas les non-réussites. Employez la Levure Fleischmann fraîche, la préférée au Canada depuis plus de 70 ans, parce qu'elle assure toujours du pain vraiment bon. Demandez à votre épicier la Levure Fleischmann fraîche, sous l'étiquette jaune familière.

FABRICATION CANADIENNE

COMPLÉTEZ VOTRE RÉGIME en mangeant chaque jour deux gâteaux de Levure Fleischmann fraîche — une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

**Gratis**  
MONTRE-BRACELET pour Dames et Messieurs  
Pour la vente de 24 bouteilles seulement de parfum VIENNA de 10¢ à 30¢. Aussi: Paire de mouchoirs, etc.  
Demandez notre NOUVEAU Catalogue de primes.

PARFUMERIE SOUVENIR

**Gratis**  
Montre pour Dames et Messieurs, et plus de 100 Primes à votre choix.  
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE 1943  
Pour la vente de quelques bouteilles de parfum Vienna de 5¢ à 30¢. Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude.  
LONDON PREMIUM CO.

# "Madame Curie", film à la gloire du génie scientifique français

HOLLYWOOD, 15. — Le grand film tant attendu "Madame Curie" passe actuellement au Music Hall de New-York, où des milliers de personnes sont saisies d'admiration devant ce chef-d'oeuvre. Ce film a toute une histoire. S'il n'est pas nouveau de voir des écrivains, des acteurs, des musiciens assister et même parfois conseiller les directeurs de film et les metteurs en scène, il est plutôt rare de voir des professeurs d'université, des savants de grande réputation y collaborer. C'est le cas du film "Madame Curie".

Le Dr R.-M. Langer, physicien de l'université de Californie, fut mandaté pour diriger la partie technique du film. Les conseillers du Dr Langer furent MM. Franklin, Leroy, Osborn et Rameau. MM. Osborn et Rameau firent l'adaptation du livre d'Eve Curie.

**CE QU'EST "MADAME CURIE"**  
Voici l'impression de M. Rameau sur la création du film "Madame Curie". "C'était une expérience nouvelle pour tous. J'ai pourtant travaillé à plusieurs films, mais jamais je n'ai été aussi pris par mon sujet que dans cette dernière production. Avec l'aide du Dr Langer, les studios furent pourvus des instruments avec lesquels les Curie découvrirent le radium. Comme le couple courageux et héroïque tente la grande découverte, on est tellement ému par sa lutte à deux, par sa pauvreté, que les larmes nous viennent aux yeux. Même la vieille salle de cours de l'institut scientifique de l'université de Paris fut reconstruite selon les meilleures photos qui restent. Ce n'était pas non plus une petite difficulté que de reconstituer l'atmosphère de la ville de Paris vers cette fin de siècle de 1893. Les studios ont bâti un quartier qui ressemble beaucoup à celui de la Sorbonne".

## FILM HISTORIQUE

Pour bien apprécier le film "Madame Curie" il est opportun de se souvenir que la découverte du radium par les Curie sert de base à toute la physique moderne. Le radium a même donné à la physique un nouveau chapitre de son histoire. Le film est donc à la fois historique et sentimental. Il est historique en ce sens qu'il remémore l'expérience et les patientes recherches qui ont valu aux Curie de découvrir le radium. Il est sentimental, en ceci que le jeune couple a travaillé avec ardeur et dans le plus grand amour et le bonheur complet. C'est également un film

## Premier rôle de mère confié à Rose Hobart

HOLLYWOOD, 15. — Rose Hobart, récemment mise au rang des "Pin-Up Girls" par l'armée et la marine américaines, aura un rôle de mère pour la première fois à l'écran dans "Song of the Open Road", film de Charles R. Rogers. Dans ce film, elle sera la mère de la jeune chanteuse Jane Powell.

Les autres vedettes de "Song of the Open Road" sont Edgar Bergen, W.-C. Fields, Bonita Granville, Reginald Denny, Regis Toomey et Sammy Kaye. Ce film, qui sera distribué par la United Artists, a été dirigé par S. Sylvan Simon.

## AU SYSTEM



George Raft, en vedette dans le film "The House Across The Bay", que présente cette semaine le cinéma System.

## Nouvelle actrice

HOLLYWOOD, 15. — Daniel T. O'Shea, président de la Vanguard Films, Inc., a annoncé qu'il a accordé un contrat à une jeune fille de 15 ans, Dorothy Mann, qui a gagné, aux Etats-Unis, plusieurs concours de beauté. La blonde actrice aux yeux bleus fera ses débuts à l'écran dans "Since You Went Away", film de David O. Selznick. Mlle Mann est née dans la ville d'Oklahoma. Les principaux acteurs de "Since You Went Away", qui est dirigé par John Cromwell et sera distribué par la United Artists, sont Claudette Colbert, Joseph Cotten, Jennifer Jones, Shirley Temple, Monty Woolley, Lionel Barrymore et Robert Walker.

## UN TRIO INSURPASSE



Trois danseurs du chœur des Cosaques du général Platoff, que l'on entendra les 20 et 21 janvier prochains au théâtre Saint-Denis. Ce chœur a déjà donné plus de 4,000 concerts dans les différentes parties du monde. Les chansons et les danses spectaculaires des Cosaques constituent une attraction à ne pas manquer.

## Aux Variétés Montcalm



Paul Charpentier, le Bing Crosby canadien, que les Variétés Montcalm ont invité pour dimanche soir, le 16 janvier, à la salle Montcalm, située à l'angle des rues Delorimier et Saint-Zotique.

## Le chanteur Rex Weber, vedette de "Wonderful Times"

La revue "Wonderful Times", qui prendra l'affiche en matinée lundi au Gayety, devrait, si l'on en juge par la liste des attractions qu'elle comporte, connaître auprès des amateurs un succès inusité.

La grande attraction de ce spectacle, ce sera le chanteur Rex Weber, qui fut applaudi dans "Americana" et dans "Hold Your Horses".

La danseuse en vedette se, a Mozzelle, jolie brunette dont c'est la première apparition au Gayety.

Citons parmi les autres attractions: Bob Gentry, maître de cérémonies et comique de talent; Beck et Scott, deux autres comiques d'un style tout à fait personnel; Bobby et Foster Johnson, deux jeunes danseurs qui feront sûrement sensation; Betty Huntington, surnommée la "Voix nouvelle"; les "Trois Winter Sisters" dans une nouveauté intitulée "Stills and Thrills" et enfin Mlle Bee Henderson, pour qui l'art de siffler n'a plus de secrets.

Ce soir, spectacle de nuit de l'attraction "Sunshine Frolics", qui quittera l'affiche après la représentation de demain soir.

## Variétés Montcalm

Dimanche soir, 16 janvier, à 8 heures 30 p. m.  
Salle Montcalm, coin Delorimier et St-Zotique

Artiste invité **PAUL CHARPENTIER** du Poste C.K.A.O.  
GRANDE OUVERTURE **"LE TRAIN D'AVENTURE"**

**Juliette Petrie, Jonas et Teddy Burns**

assistés de Paul GUERTIN, Paul DESMARTEAUX, Alice ALLARD, Colette FERRIER, Aline DUVAL, J.-René COUTLEE, M.C.

SOUS LA DIRECTION D'ARTHUR PETRIE

Orchestre: RADIO-VAUDEVILLE - Direction: P. ROBERGE

6 - ACTES DE VAUDEVILLE AMERICAIN - 6

Prix du billet: 30¢ et 40¢. — 1990, rue Beaubien, TA. 4040



## CHANTEUR FAMEUX AU GAYETY

Rex Weber, baryton et ventriloque d'une habileté extraordinaire, qui sera la vedette de la revue "Wonderful Times" à l'affiche dès lundi, en matinée au Gayety.

☆☆☆

## "Le Chant du Berceau" bientôt à l'Ermitage

Les 24, 26, 28 et 29 janvier, à l'Ermitage, les Compagnons de saint Laurent donneront en soirée une pièce de Gregorio et de Maria Martinez Sierra, intitulée "Le Chant du Berceau". La troupe nous assure que cette comédie sera l'une des meilleures réussites de sa carrière. La qualité de l'oeuvre en est déjà une sûre garantie.

Voici ce qu'en écrivait M. Georges Le Cardonnell dans "Le Journal":

"La comédie de Gregorio et Maria Martinez Sierra se déroule dans un couvent. Ne croyez pas pour cela à une pièce naïve, pas davantage scandaleuse: non, humaine mais d'une humanité qui, par hasard, ne fait pas rougir de l'humanité. Il n'y a pas que de la laideur et de la bassesse en nous. Si, souvent, le théâtre et le roman s'efforcent à étudier et à flatter ce qui est au-dessous de l'homme, il y a place aussi pour un théâtre et un roman qui satisfassent au contraire ce qu'il y a de plus haut en lui! Ce genre ne s'accorde ni de la médiocrité ni de la convention; c'est pourquoi les réussites dans cette catégorie d'oeuvres sont rares..."

Les billets sont en vente chez les Compagnons (TA. 1418) et chez Archambault.

## Titres changés

HOLLYWOOD, 15. — La RKO Radio a changé le titre du film "Action In Arabia", qui met en vedette George Sanders et Virginia Bruce, pour celui de "Danger In Damascus". La distribution de ce film, qui a été dirigé par Leonide Moguy, comprend également Lenore Aubert, Gene Lockhart, Robert Armstrong, Alan Napier, Marcel Dalio et H. B. Warner.

Deux autres titres de films viennent aussi d'être changés. "America", film de la Metro-Goldwyn-Mayer, est devenu "An American Story", et "Aquacade", film de la compagnie Monogram, aura pour titre définitif "Water Amazons".

## Jeu.-Ven. 20-21 Jan. ST-DENIS

FRANCE-FILM présente



Des chansons et des danses qui soulèveront votre enthousiasme  
BILLET: 1.00, 1.50, 2.00, plus taxes  
EN VENTE au St-Denis, chez Archambault et chez Lindsay.

IMPRESARIO: Can. Concerts & Artists

# GAYETY

ST. CATHERINE - ST. URBAIN - Tel. MA. 7160

SAMEDI  
11 h. 45 p. m.

"SUNSHINE FROLICS"

Aujourd'hui  
et dimanche

## Retour désiré!

# REX WEBER

Fameuse étoile de "Americana" et "Hold Your Horses".

"Il est épatant!"

### COMMENÇANT LUNDI!

**BOB GENTRY**  
"Comédien original et M. C."

**BOBBY ET FOSTER JOHNSON**  
"2 jeunes ardents danseurs. — Ils sont extraordinaires"

**Beck et Scott** ★ **Bettye Huntington**  
"Comédie Hokum" "Voix unique"

**Les 3 soeurs Winter** ★ **Bee Henderson**  
"Calmes et aguichantes" "Artiste du sifflet"

**25 — "PIN-UP GIRLS" DU GAYETY — 25**

# MOZELLE ET SA

## "Wonderful Times Revue"

# LES NOUVEAUX FILMS

## CAPITOL — "Spitfire"

Ce film pourrait servir d'épithète, si l'on peut dire, au charmant et brillant Leslie Howard, que les Nazis tuèrent au-dessus du golfe de Gascogne, quelques semaines après qu'il l'eut terminé. Howard avait produit et dirigé cette oeuvre, en même temps qu'il en tenait le premier rôle. Il s'agit de la biographie de feu Reginald Joseph Mitchell, le grand et peu connu dessinateur d'avions qui fut (avec Winston Churchill) l'un des rares hommes dont la prévoyance sauva la Grande-Bretagne, et par conséquent le reste du monde civilisé. C'est lui qui dessina le Spitfire, lequel résista seul à la Luftwaffe durant l'été et l'automne de 1940. Le film commence durant la bataille d'Angleterre. A un groupe d'aviateurs attendant le signal de l'attaque, un ancien "test pilot" de Mitchell raconte la vie du dessinateur; vie effacée d'artiste, qui dut, pendant toute sa vie combattre l'incompétence officielle, et qui mourut avant de voir l'oiseau métallique qu'il avait engendré décimer l'ennemi au-dessus des falaises de Douvres. Mitchell savait qu'il allait mourir: il raccourcit ses jours en hâtant son oeuvre. La fin vint durant l'été de 1937; mais le dessinateur avait pu terminer les plans de cet appareil en forme de goéland, le plus rapide chasseur qui sortit jamais du cerveau et des mains de l'homme. Nous avons l'occasion de l'apercevoir à l'oeuvre sur l'écran: ce que son auteur ne vit jamais... "Spitfire" ne donne pas l'impression qu'on a généralement devant ces sortes de films. Il n'est pas fait selon une formule en série; il a le fini d'une oeuvre travaillée par un artisan. Leslie Howard y joue avec cette réserve et cette discrétion qui avaient fait de lui un si grand acteur. Il est ici admirablement supporté par Rosamund John et David Niven: le trio montre habilement la subtile solidarité qui peut exister entre une femme sérieuse, un homme d'action et un visionnaire.

## LOEW'S — "Fish and Fantasy"

Trois histoires dans une. Une fille laide (Betty Field) se masque pour le Mardi gras, à la Nouvelle-Orléans. Elle fascine ainsi l'homme qu'elle aime, et attend ensuite avec angoisse le coup de minuit, qui l'obligera à enlever son loup... Un chiromancien de Londres (Thomas Mitchell) lit les lignes de la main d'un avocat, et lui annonce qu'il est à la veille de devenir assassin. L'avocat (Edward G. Robinson) remplit sa destinée malgré lui... Un funambule de cirque (Charles Boyer) rêve qu'il tombe de sa corde raide, vers une jeune fille qu'il n'a jamais vue. Il rencontre cette femme (Barbara Stanwyck) et tombe en effet, mais d'une manière qu'il ne prévoyait pas... Voilà les trois bizarres épisodes qui forment la trame de "Fish and Fantasy". Il s'agit, dans chaque cas, d'un trait de surnaturel se terminant par un dénouement dont la surprise n'est pas aussi surprenante que cela. Mais le film est signé de la griffe puissante de Julien Duvivier: l'art de la photographie y est intense et la formule nouvelle. Ce n'est pas une production banale.

## PALACE — "Lassie Come Home"

C'est le poème de l'amour sans complication d'un animal, dans un monde que l'homme a rendu compliqué. C'est l'illustration de l'amitié entre un garçon et un chien, vieille comme l'histoire humaine. Lassie, chienne collie née dans le Yorkshire, est vendue par le père du jeune Roddy McDowall à un duc amateur de chiens. Elle est maltraitée par un piqueur, et s'évade deux fois de son chenil. On transporte alors Lassie au nord de l'Ecosse; elle s'échappe de nouveau, et fonce vers le sud, avec l'instinct infailible du pigeon voyageur. Affamée, trempée, terrorisée par le tonnerre (phénomène fréquent chez le collie), les pattes en sang, Lassie va son chemin, parmi des paysages admirablement rendus par le procédé du "technicolor". Elle est chassée à courre par deux bergers et leur féroce molosse noir; elle traverse à la nage la rivière Tweed et parvient sur le sol anglais à moitié morte. Deux vieillards la recueillent et la soignent, mais se rendant compte que cette bête splendide est appelée plus loin par ses souvenirs implacables, ils la laissent aller à regret. Elle voyage alors avec un saltimbanque et son merveilleux petit chien savant; combat des bandits et s'échappe, en sautant d'une fenêtre, d'esbrouffeurs qui veulent s'emparer d'elle. Elle parvient enfin au but, et bondit au visage de son jeune maître, juste comme celui-ci sort de l'école.

Donnons quelques détails sur cette production vraiment unique dans les annales du cinéma. Cette chienne est en réalité un mâle, qui en dehors de l'écran se nomme Pal. Il appartient au dresseur Rudd Weatherwax. Les manifestations de peur, d'épuisement, de résolution de la bête ont été obtenues simplement par des commandements verbaux du maître qui se tenait à côté de la caméra. Le jeune Roddy McDowall et le chien étaient complètement étrangers l'un à l'autre, jusqu'au moment de la scène finale. Pour la préparer, Pal demeura une semaine en compagnie de Roddy chez lui; le chien fut ensuite isolé durant vingt-quatre heures. Comme Roddy fut la première personne qu'il aperçut après sa libération, il s'élança sur lui avec une joie débordante... et le tour était joué. Un peu de crème glacée répandue sur les joues du jeune garçon aida les coups de langue du chien. Et voilà le résumé de ce film. Espérons que le théâtre Palace obtiendra la permission de le montrer aux enfants, en matinées spéciales, car il est inoubliable.

## A LA SALLE DU MARCHÉ ATWATER



Marlow, l'homme-grenouille, tel qu'il apparaîtra dimanche soir, le 16, à la salle du marché Atwater au cours du spectacle présenté par l'organisation du stade Notre-Dame.

## Harry Joe Brown a obtenu un contrat de 4 ans

HOLLYWOOD, 15. — Sig Schlager, président de la Producers Corporation of America, a annoncé que sa compagnie a accordé un contrat de quatre années au directeur-réalisateur Harry Joe Brown, qui termine actuellement la réalisation de "Knickerbocker Holiday", mettant en vedette Nelson Eddy, Constance Dowling et Charles Coburn et que distribuera la United Artists.

Les trois premiers films de Brown pour la Producers Corporation of America seront des films musicaux en couleurs. L'un d'eux sera une adaptation de "The Gilded Age", de Mark Twain, qui mettra en vedette Charles Coburn dans le rôle du colonel Sellers. Ce sera le seul des trois films que réalisera Brown. Le directeur-réalisateur ne fera que diriger les deux autres.

## A trois semaines, elle n'était pas une débutante !

HOLLYWOOD, 15. — Lorsqu'Euline Martin interpréta le rôle de la fille de Ginger Rogers dans "Tender Comrade", à l'âge de trois semaines, elle avait déjà fait ses débuts au cinéma.

Lorsque la mère de la petite actrice se présenta avec le bébé à la RKO Radio, le réalisateur David Hempstead lui demanda d'aller chercher une carte d'actrice pour Euline. Mme Martin répondit:

"Elle en a déjà une: c'est son deuxième film. Elle a fait ses débuts au cinéma dans "Buffalo Bill" alors qu'elle n'avait que 16 jours!"

## A L'ARCADE



M. Marcel Journet, qui a fait sa rentrée à l'Arcade vendredi soir avec "Le bel amour", pièce d'Edmond Sée à l'affiche pour toute la semaine.

## Danseuse en tournée

HOLLYWOOD, 15. — Miriam LaVelle, qui exécute des danses acrobatiques dans "Seven Days Ashore", film musical de la RKO Radio, a quitté la capitale du cinéma le 12 janvier pour se joindre à une troupe qui présentera dans plusieurs villes américaines la revue "Scandals", de George White. Alors qu'elle n'avait que trois ans, Miriam était la protégée du célèbre Gus Edwards, de St-Louis. Elle a déjà joué sur le Broadway dans "Keep 'Em Laughing", puis elle a fait ensuite partie de l'orchestre d'Artie Shaw.

## ST-DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

REVENDRONT-ILS... ceux qui sont partis ?

JEAN-PIERRE AUMONT  
CORINNE LUCHAIRE  
"Je l'attendrai"

JULES BERRY  
JOSSELINE GAGLIARDI  
BETTY SHARPE  
EDDY BOURDARD  
"Son Oncle le comédien"

## AU CAFE AMERICAN



La direction du Café Américain présente cette semaine une brillante revue mettant en vedette plusieurs bons artistes venant de New-York. Parmi ces artistes, on remarque le trio Jean Paul, Les Américainnettes, Bernard et Rich ainsi que plusieurs autres.

## Au Monument National Le Père Noël est passé à la RKO Radio



"Coco" Morel, une des interprètes de la "Brigade blanche de Madeleine et Pierre", spectacle qui a remporté un grand succès au Monument National. A la demande générale, on y jouera deux représentations supplémentaires les 22 et 23 janvier prochains, à 2 h. 15 de l'après-midi.

## Promotion

HOLLYWOOD, 15. — Hal Roach, ancien réalisateur de la United Artists qui fait maintenant partie de la force aérienne de l'armée des Etats-Unis, vient d'être promu au rang de lieutenant-colonel. Roach, qui était auparavant major, vient de retourner à Washington après avoir passé quelques jours à New-York.

HOLLYWOOD, 15. — Plusieurs acteurs de la RKO Radio ont reçu un beau cadeau du Père Noël cette année. Ces acteurs ont en effet obtenu de nouveaux contrats de la RKO à l'occasion de Noël. Parmi eux il y a Barbara Hale, qui a récemment tenu la vedette avec Frank Sinatra, dans "Higher and Higher", Glenn Vernon, qui a interprété un rôle de premier plan dans "Days of Glory", Steve Winston, Tom Burton, Harry Clay et Robert Anderson.

## ARCADE MAINTENANT A L'AFFICHE

MARCEL JOURNET  
ANTOINETTE GIROUX  
JEANNE DEMONS  
"LE BEL AMOUR"

HENRI LETONDAL  
ELISA GAREAU  
HUGUETTE OLIGNY

MAI 22 30  
SOIR 30 50  
TEL. FA. 1104

## Salle du Marché Atwater

Dimanche soir, 16 janvier, à 8 heures 30 p. m.  
L'organisation du STADE NOTRE-DAME présente un GRAND SPECTACLE de VARIETES

MARLOW ★ THE TWO MEGANTIS  
L'homme grenouille Artistes de couleur

Aussi: la famille TI-ZOUNE, EFFIE MACK, J. BELIVEAU et PAUL FOUCAULT, dans une grande comédie.  
Médard LACOMBE, maître de cérémonies.

10 - ACTES DE VAUDEVILLE AMERICAIN - 10

Orchestre de 6 musiciens, Direction: Armand Bluteau.  
NOTEZ BIEN! Les billets réservés peuvent être obtenus à partir de 1 heure le DIMANCHE APRES-MIDI aux guichets du Marché Atwater.

BILLETTS: 30c - 40c - 50c — WI. 3644 ou WE. 6692

CAFE AMERICAN  
"Reconnu pour ses spectacles"

Présente une grande revue, mettant en vedette

- Les Américainnettes
- Bernard et Rich
- Jean Paul, trio
- M. Lorraine,

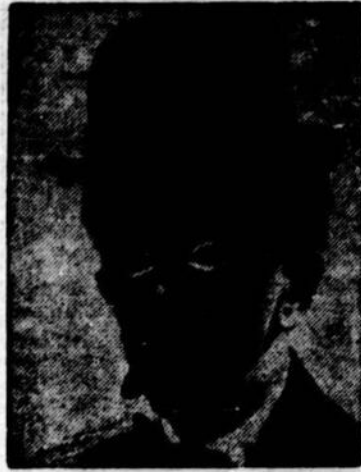
Danseurs acrobatiques Maître de cérémonies

Plusieurs autres bons numéros venant de N.-Y.

Charles Giguère et son orchestre  
2 représentations tous les soirs  
9.30 p. m. et minuit

92 est, Ste-Catherine  
M.A. 8888

AUX VARIETES ST-JACQUES



Swiftly, Zozo et Pic-Pic, qui prendront part au 3e "Gala des millionnaires", donné aux Variétés St-Jacques, dimanche soir, le 16 janvier, à la salle du marché St-Jacques.

# Le pire "cataclysme" de tous les temps vient d'être évité aux E.-U.

HOLLYWOOD, 15. — La gent féminine américaine a récemment été affolée, lorsque le bruit a couru comme une trainée de poudre que le merveilleux, le fantastique, l'unique Frank Sinatra, l'idole des Américaines de 12 à 17 ans, — toujours prêtes à se pâmer à la seule pensée qu'elles vont encore entendre sa voix, "la Voix", — avait rendez-vous avec l'Oncle Sam.

Le brave homme à barbe blanche avait, prétendait-on, l'intention d'offrir au plus populaire chanteur de tous les temps (aux Etats-Unis, bien entendu) une place dans sa grande armée au salaire de \$50 par mois, plus des allocations pour sa femme et sa fillette de 3 ans.

Heureusement, l'émoi a été de courte durée. La plus grande vague de suicides de tous les temps a été évitée lorsque les jeunes Américaines ont appris avec une joie indicible, indescriptible et incompréhensible que l'ahurissant, le stupéfiant, l'affolant Frank Sinatra avait été refusé par l'armée après avoir été classé dans la catégorie 4-F.

Le phénoménal Frank continue-

ra donc de gagner des milliers de dollars chaque semaine en brisant au moins autant de milliers de coeurs, pour le plus grand bonheur



Donald, Robert Young; "Un soir de réveil", Henri Garat, Meg Lemonnier. PERRON: "Two Tickets To London", Michèle Morgan, Alan Curtis; "Thumbs Up", Brenda Joyce, Robert Frazer. PLAZA: "Let's Face It", Bob Hope, Betty Hutton; "The Desperadoes", Randolph Scott, Claire Trevor. PRINCESS: "Naughty Marietta", Nelson Eddy, Jeannette MacDonald, Frank Morgan; "Unpublished Story". REGENT: "For Me And My Gal", Judy Garland, George Murphy; "My Sister Eileen", Janet Blair, George Tobias. REX: "The Constant Nymph", Charles Boyer, Joan Fontaine; "Bomber's Moon", Annabella, George Montgomery. RIALTO: "Best Foot Forward", Lucille Ball, Harry James; "Hitler's Madman", John Carradine, Patricia Morison.

des manufacturiers de mouchoirs et de sels, et le plus grand malheur des mères sensées de fillettes qui ne le sont pas autant.

Au cours de l'année qui vient de commencer, Sinatra devrait être l'artiste qui aura le plus gros revenu. Pour son programme à la radio, qui commence ce mois-ci, il retirera de \$5,000 à \$6,000. Les films qu'il tournera lui rapporteront environ \$250,000 et ses enregistrements sur disques, autour de \$150,000. Mais ce qui lui rapportera le plus gros montant, ce sera sans aucun doute ses tournées dans les grands villes américaines. En une semaine, à Boston seulement, il a gagné \$30,000.

RIVOLI: "They Came To Blow Out America", George Sanders, Anna Sten; "Swing Shift Maisie", Ann Sothern, James Craig. ROSEMONT: "Mob Town", Dead End Kids; "South Of Santa Fe", Roy Rogers, Sally Payne; "Moonlight In Hawaii", Jane Frazee, Johnny Downs. ROYAL: "China", Loretta Young, Alan Ladd; "The Crime Smasher", Richard Cromwell, Gale Storm, Frank Graham. SAINT-DENIS: "Je t'attendrai", Jean-Pierre Aumont, Corinne Luchaire; "Son oncle de Normandie", Jules Berry, Joséphine Gaël. SAVOY: "Claudia", Dorothy McGuire, Robert Young; "The Ox-Bow Incident", Henry Fonda, Mary Beth Hughes. SEVILLE: "Once Upon A Honeymoon", Ginger Rogers, Cary Grant; "Are Husbands Necessary", Roy Milland, Betty Field. SNOWDON: "The Unknown Guest", Victor Jory, Pamela Blake; "Women In Bondage", Gail Patrick, Nancy Kelly. STAR: "Background To Danger", George Raft, Brenda Marshall; "War Dogs", Billy Lee. Sujets de court métrage. STARLAND: "Hitler's Children", Tim Holt, Bonita Granville; "Billy Kind's Gun Justice", Bob Steele. STELLA: "Le révolte", Pierre Renoir, Marcelle Geniat; "L'amour veille", Henri Garat, Jacqueline Francell. STRAND: "Crime School", Humphrey Bogart, Gale Page; "Girls On Probation", Susan Hayward, Ronald Reagan. SYSTEM: "The House Across The Bay", George Raft, Walter Pidgeon; "Two Yanks In Trinidad". VERDUN PALACE: "The Corsican Brothers", Douglas Fairbanks; "The Big Store", les frères Marx. VICTORY: "Emperor Jones", Paul Robeson; "The Amazing Adventure", Cary Grant. VILLERAY: "Strike Up The Band", Mickey Rooney, Judy Garland; "Tonight We Raid Calais", Annabella, John Sutton. WESTMOUNT: "Claudia", Dorothy McGuire, Robert Young; "Adventure In Iraq", John Loder, Ruth Ford. YORK: "Sahara", Humphrey Bogart, Bruce Bennett; "Hi Diddle Diddle", Martha Scott, Dennis O'Keefe.

## Jackie Moran sera le partenaire de Bonita Granville

HOLLYWOOD, 15. — Charles R. Rogers a confié à Jackie Moran le premier rôle romantique masculin de "Song of the Open Road" aux côtés de Bonita Granville et de Jane Powell. C'est Rogers qui a permis au jeune acteur de faire ses débuts au cinéma voici quelques années dans "Mad About Music". Jackie Moran a maintenant 19 ans.

## LA DANSE



Le "jitterbug", danse moderne, peut être appris facilement par le volume "Comment apprendre à danser", publié par le professeur Vachon.

IMPERIAL: "The Sky's The Limit", Fred Astaire, Joan Leslie; "First Comes Courage", Merle Oberon, Brian Aherne. KENT: "So Proudly We Hall", Claudette Colbert, Paulette Goddard; "Fast And Loose", Robert Montgomery, Rosalind Russell. LAVAL: "Back Street", Charles Boyer, Margaret Sullivan; "The Black Swan", Tyrone Power, Maureen O'Hara. LIDO: "Ghosts On The Loose", East Side Kids; "Swing Your Partner", Lulu Belle; "West Of Abilene", Charles Starrett. LOEWS: "Flesh And Fantasy", Robert Benchley, Bett' Field, Robert Cummings; "Training Table". LORD NELSON: "The Yanks Are Coming", Mary Healy; "Boss Of Big Town", John Littel, Florence Rice; "Bells Of Capistrano", Gene Autry. MAISONNEUVE: "Her's To Hold", Deanna Durbin, Joseph Cotten; "Keep 'Em Slugging", Dead End Kids. MAJESTIC: "The Moon Is Down", Henry Travers; "Air Raid Warden", Laurel et Hardy. MIDWAY: "Leopard Man", Dennis O'Keefe, Margo; "Bar 20", Cassidy, Vauville. MONKLAND: "Stormy Weather", Katherine Dunham, Lena Horne; "Passport To Suez", Warren William, Ann Savage. MONT-ROYAL: "Chatterbox", Joe E. Brown, Judy Canova; "They Rald By Night", June Duprez, Lyle Talbot; "Destination Unknown", William Garrison. NATIONAL: "Légion d'honneur", Marie Bell, Abel Jacquin; "Rose", Jean Servais, Lisette Lanvin. ORLEANS: "Let's Face It", Bob Hope, Betty Hutton; "The Desperadoes", Randolph Scott, Claire Trevor. ORPHEUM: "History Is Made At Night", Jean Arthur, Charles Boyer; "Trade Winds", Ann Sothern, Joan Bennett. OUTREMONT: "Stage Door Canteen", Freddy Martin, Guy Lombardo; "Gildersleeve's Bad Day", Harold Peary, Jane Darwell. PALACE: "Lassie Come Home", Raddy McDowell, Donald Crisp, Nigel Bruce, May Whitty. Sujets de court métrage. PAPINEAU: "Claudia", Dorothy McGuire, Robert Young; "Adventure In Iraq", John Loder, Ruth Ford. PARK: "Behind The Rising Sun", Margo, Tom Neal; "O My Darling Clementine", film musical. PASSE-TEMPS: "Cairo", Jeanette Mc-

# Crystal Palace

St-Laurent, près Ste-Catherine

Vaudeville et vues; sur la scène: Samedi, lundi à vendredi

Arthur Pétrie présente sa troupe de fameux comédiens et d'artistes dans une grande comédie:

## "L'intuition d'une voisine"

A L'ECRAN: EN PRIMEUR

SAM. — DIM. — LUN. — MAR. "LADY FROM CHUNGKING" avec Anna Mae Wong. "WESTERN CYCLONE" avec Buster Crabbe. Comédie — Série — Nouvelles

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI "HIGH SIERRA" "PILOT No. 1" "KING OF DODGE CITY" COMEDIE — NOUVELLES

## Au Crystal Palace



Arthur Pétrie, qui présente cette semaine sa fameuse troupe dans une comédie intitulée "L'intuition d'une voisine".

La Fox distribuera d'ici trois mois 11 sujets courts

HOLLYWOOD, 15. — M. Tom J. Connors, vice-président de la distribution à la Twentieth Century-Fox, a annoncé que onze films de court métrage seront distribués par sa compagnie d'ici le premier trimestre de 1944. De ce nombre, il y aura cinq "Terrytoons" et trois films de la série "March of Time".

## Admirateurs intéressés !

HOLLYWOOD, 15. — Le courrier de Bob Hope a triplé depuis qu'il est revenu de tournée en Europe et qu'il a commencé à tourner le film de la Paramount "The Road to Utopia". Un nombre incalculable de philatélistes, réalisant qu'au cours de ses tournées Bob est venu en contact avec des soldats qui maintenant sont dispersés aux quatre coins du monde, lui écrivent pour lui demander les enveloppes timbrées qu'il reçoit d'un peu partout de soldats qui le remercient de tout ce qu'il fait pour l'armée.

# APPRENEZ LA DANSE

Sous la direction de professeurs experts  
Valse — Fox-Trot  
Jitterbug Jive  
(Classes d'enfants)  
BALLETS et CLAUQUETTE  
PARK DANCE STUDIO  
CA. 2826-7040 • 1357 Van Horne

## 3e GALA DES MILLIONNAIRES

En compagnie de douze fameux comédiens AU

# Marché St-Jacques

Amherst et Ontario

CE SOIR, DIMANCHE, LE 16 JANV., A 8 h. 30

EN PLUS

## LA FAMILLE CUSTER

DU PLUS PETIT JUSQU'AU PLUS GRAND ET LES ROIS DU RIRE

## PICPIC ET MANDA

AVEC

## SWIFTY ET HELEN TAYLORS

## Et le fameux ZOZO

Ainsi que la troupe régulière

JOSEPH, LOLA, GEORGES LEDUC

Le professeur EKDNA, magicien réputé

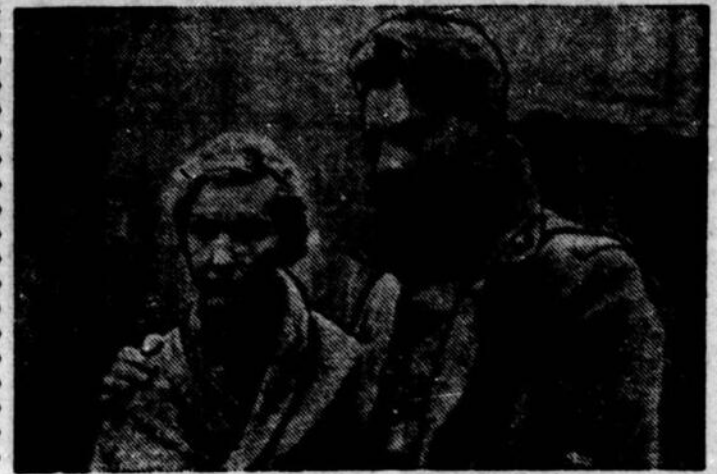
"TWO TWINS SISTERS", - F. ST-GERMAIN,

MARCEL VIZIAU et plusieurs autres numéros

ADMISSION: 30¢, 40¢, 50¢. — BILLETS: CB. 2502

Après 7 heures, dimanche, Tél.: FR. 0088

AU SAINT-DENIS



Corinne Luchaire et Jean-Pierre Aumont, vedettes du film "Je t'attendrai", qui passe cette semaine au cinéma Saint-Denis. Le second film à l'affiche est "Son oncle de Normandie", où se font valoir Jules Berry, Josseline Gaël et Betty Stockfeld.

Les titres de films font parfois le désespoir des gérants de théâtres

HOLLYWOOD, 15. — Les titres de films ont bien souvent le don d'exaspérer les gérants de théâtres. En dépit des précautions prises par les réalisateurs de la capitale du cinéma, il arrive fréquemment que l'on donne à des films des titres qui rendent presque fous les malheureux gérants de théâtres.

Récemment, la Paramount a causé tout un émoi en annonçant la distribution prochaine du film "Standing Room Only". La Paramount a reçu un déluge de lettres de gérants de théâtres qui demandaient que le titre fût changé. Les gérants déclaraient qu'un grand nombre de gens allaient s'imaginer que le théâtre était rempli et qu'il leur faudrait passer des heures debout avant de s'asseoir. Comme les meilleurs spectacles perdent de leurs qualités pour ceux qui doivent supporter une assez forte fatigue pour les voir, les gérants disaient qu'en annonçant un film ainsi intitulé ils tiendraient les spectateurs éloignés.

Les gérants de théâtres ont déjà eu l'occasion de constater maintes fois que des titres qui prêtent à équivoque peuvent leur causer bien des ennuis.

Il y eut déjà un grand succès du Broadway qui eut pour titre "Burlesque". Cette pièce fut adaptée à l'écran sous le même nom, ce qui donna des cheveux blancs à plus d'un gérant de cinéma. Un peu partout à travers les Etats-Unis, un grand nombre de ceux qui allèrent

voir le film se firent rembourser leur argent à la sortie parce qu'ils étaient entrés au théâtre croyant assister à un spectacle donné par des artistes du déshabillé progressif.

La Paramount a déjà distribué un film de Mae West intitulé "Personal Appearance". Cette fois encore, les gérants de théâtres s'arrachèrent les cheveux. Les cinéphilés sortaient du théâtre enragés parce qu'ils n'avaient pas vu Mae West en personne sur la scène. La même chose se produisit pour le film "In Person", qui mettait en vedette Ginger Rogers.

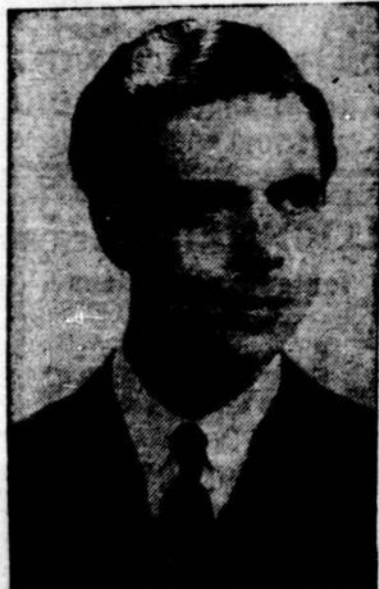
Les plus importants studios d'Hollywood ont appris à leurs dépens qu'ils devaient autant que possible éviter le mot "Return" dans les titres. Ils se sont rendu compte que des titres comme "The Return of the Thin Man" et "The Return of Dr Fu Manchu" faisaient croire à bien des gens qu'il ne s'agissait que d'une réédition d'un film ancien.

AUX VARIETES ST-THOMAS D'AQUIN



Aurèle Dumont, le nouveau directeur artistique des Variétés Saint-Thomas d'Aquin. C'est dimanche, le 23, que l'on présentera le premier programme où figureront Swiftly, Balloune, Ti-Rouge et un groupe d'acteurs bien connus. Surveillez l'annonce dans le "Petit Journal", dimanche prochain, pour ce grand gala.

A l'Auditorium



Donat Gariépy, le meilleur joueur de tambour au Canada, en vedette avec l'orchestre de Stan Wood à la salle de l'Auditorium.

L'AUDITORIUM DANCE SCHOOL

SPECIALITES:  
Jitterbugs — Rhumba  
— Jive — Valse —  
Fox Trot — Congo  
— Tango

Attention: Cours de 6 leçons  
garanti pour jeunes filles.  
TOUS GENRES DE DANSES

Tous les jours de 2 à 5 — 7 à 10 P.M.  
Téléphone: SE. 0846 pour rendez-vous

JOE BONNEAU

Sous la direction de

A. FALARDEAU

Nombreuses sont les actrices qui sont devenues célèbres en jouant des rôles antipathiques

HOLLYWOOD, 15. — Une méchante femme est toujours un intéressant sujet d'études. Cela ne s'applique pas seulement aux belles-mères, mais aussi aux vedettes de cinéma. Plusieurs grandes étoiles sont parvenues au succès après avoir joué, bien souvent à contre-cœur, des rôles de "villaines", de femmes sans scrupules, dures et méchantes.

VERONICA LAKE

On verra bientôt Veronica Lake dans un rôle absolument déplaçant dans le film de la Paramount "The Hour Before the Dawn". Veronica y tient le rôle d'un agent nazi sans scrupules qui s'insinue dans les bonnes grâces d'une famille anglaise afin de parvenir à accomplir ses mauvais desseins.

Le scénario de "The Hour Before the Dawn" est l'adaptation cinématographique du célèbre roman de W. Somerset Maugham, et Veronica Lake a la lourde tâche de rendre véritablement le personnage de Dora Bruckman, peut-être le plus désagréable caractère encore jamais joué à l'écran par une actrice.



Veronica Lake

CLAUDETTE COLBERT

Il y a environ dix ans, Claudette Colbert n'avait pas la popularité dont elle jouit aujourd'hui et était une quasi-inconnue, puis un beau jour on lui confia le rôle de Poppée, favorite de Néron, la femme la plus tarée de l'histoire, dans le film "The Sign of the Cross". Ce rôle lui valut d'être reconnue comme une bonne actrice et fut le point de départ d'une très belle carrière.

Claudette Colbert

BETTE DAVIS

Bette Davis est l'exemple classique de la vedette que les rôles de vilaines ont conduite à la renommée. Elle n'était qu'une inconnue se débattant énergiquement dans le monde cinématographique jusqu'au jour où on lui confia le rôle de la cruelle Mildred dans l'adaptation cinématographique du livre de W. Somerset Maugham, "Off Hu-



Bette Davis

Six pieds et plus

CAMBRIDGE, 15. — Il y a aux Etats-Unis de 8,000 à 12,000 hommes qui ont six pieds, cinq pouces de taille ou plus.

DANSE CE SOIR

Aussi tous les vendredis, samedis et dimanches soirs

STAN WOOD  
Le roi du swing à Montréal et ses HOT-RHYTHM BOYS

AUDITORIUM DANCE PALACE  
Leçons particulières de danse chaque jour

man Bondage". De ce jour, Bette a marché de succès en succès.

ROSALIND RUSSELL

Rosalind Russell n'était qu'une actrice de la catégorie "B" lorsqu'on lui confia le rôle de la femme méchante et acariâtre qui ne sait quoi inventer pour persécuter un pauvre diable de mari dont elle ne veut absolument pas divorcer dans le film "Craig's Wife". Elle refusa énergiquement durant assez longtemps d'accepter ce rôle, mais à la fin elle y consentit. Bien lui en prit, car la création à l'écran de ce personnage lui valut d'être reconnue et classée comme une actrice de première grandeur.



Rosalind Russell

AUTRES EXEMPLES

Bette Field était une parfaite inconnue au firmament hollywoodien lorsqu'elle accepta le rôle de la femme qui conduit un homme au meurtre dans le film "Of Mice and Men", qui lui valut sa présente popularité. Joan Crawford arriva à la gloire une seconde fois grâce à sa création d'une femme antipathique dans le film "The Woman". Miriam Hopkins est une autre étoile qui fit ses débuts de cette façon. Elle personnifia une jeune fille très gâtée, égoïste et sans cœur dans le film "The Story of Temple Drake", adaptation cinématographique du livre "Sanctuary". Pourtant le rôle de Scarlett O'Hara ne représentait pas une jeune fille douce et gentille, bien au contraire. Pourtant ce rôle a fait connaître du jour au lendemain la talentueuse Vivian Leigh.



Miriam Hopkins

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL: "Spitfire" 10 h. 20, 1 h. 10, 4 h. 10, 7 h. 05, 10 h. 00; "Adventure of a Rocket" 12 h. 00, 2 h. 55, 5 h. 45, 8 h. 40.  
LOEW'S: "Flesh and Fantasy" 11 h. 20, 2 h. 00, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 55.  
PALACE: "Ladies Come Home" 11 h. 05, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 15, 10 h. 00.  
PRINCESS: "Naughty Marietta" 11 h. 35, 3 h. 00, 6 h. 20, 9 h. 45; "Unfinished Story" 10 h. 00, 1 h. 20, 4 h. 40, 8 h. 05.  
S-DENIS: "Je t'attendrai" 12 h. 40, 3 h. 44, 6 h. 28, 9 h. 42; "Son oncle de Normandie" 1 h. 57, 5 h. 11, 8 h. 25.

AU "NEW STARLAND"



Joseph, le fameux comédien que l'on pourra applaudir au théâtre New Starland à partir de samedi prochain, 22 janvier.

Un Portugais nommé aviseur technique de "The Hairy Ape"

HOLLYWOOD, 15. — Rodrigo Nobrega de Medicis, un Portugais, a été engagé par Jules Levey comme aviseur technique de "The Hairy Ape", film mettant en vedette William Bendix et Susan Hayward et dont on vient de commencer la réalisation. De Medicis, qui est professeur de langues étrangères dans un high school d'Hollywood, a récemment servi d'aviseur technique à la Paramount pour le film "One Night in Lisbon".



CAFE ST-MICHEL

PRESENTE Une grande REVUE d'étoiles

mettant en vedette:

Les meilleurs artistes des cabarets de N.-Y. tel que JIMMY MILLS, M. C., accompagné par ALONZO HUNT, comédien et danseur à claquettes, GEOGIE LANE, chanteuse de "Blues", Mlle LAZONDE, danseuse exotique ET PLUSIEURS AUTRES

2 représentations tous les soirs: 10.30 p. m. et 12.30 a. m.

OUVERT LE DIMANCHE A 7.00 P. M.

2 REPRESENTATIONS 10.30 P. M. et 12.30 A. M.

Pas de charge de couvert ni minimum

IRVING PALL et son orchestre

770, rue de la Montagne - Réservations: FI. 0598

Théâtre New Starland

1174, BLVD SAINT-LAURENT Le meilleur VAUDEVILLE en ville à prix populaire

Sur la scène le comédien WILDOR présente:

"WILDOR FAIT SES ADIEUX"

Assisté de Mlle H. DEMERS, Mlle J. SYLVAIN, M. P. VALCOURT et plusieurs actes de vaudeville de New-York.

5 - JOLIES DANSEUSES - 5

A L'ECRAN SAM. - DIM. - LUN. - MAR. MERCREDI - JEUDI - VENDREDI

"Hitler's Children" avec Tim Holt et "Zamboanga" avec une troupe d'été-Bonita Granville. "Billy kid's gun" les "Boss of Big Town" avec John Justice" avec Bob Steele. Little et Florence Rice.

ROXY 1161, blvd S.-Laurent. - Toujours 3 grandes vues Le seul théâtre sur la rue St-Laurent qui présente des vues seulement. Changement complet de programme le SAMEDI et le MERCREDI

**Anne Baxter sera la vedette du film "Guest in the House"**

HOLLYWOOD, 22. — Le réalisateur Hunt Stromberg a emprunté l'actrice Anne Baxter à la Twentieth Century-Fox pour lui confier le premier rôle féminin de "Guest in the House", film dont on doit commencer la réalisation le premier mars. Les derniers films de Mlle Baxter furent "The North Star", de Samuel Goldwyn, et "The Eve of St-Mark", de la Twentieth Century-Fox.

KENSINGTON, N.-H., 15. — Mme Maria Yorke, âgée de 90 ans, a tricoté jusqu'à maintenant mille paires de mitaines pour les soldats.

**"Stagecoach" sera réédité**

HOLLYWOOD, 15. — La United Artists a annoncé qu'elle rééditerait prochainement "Stagecoach", film de Walter Wanger qui fut distribué pour la première fois durant la saison 1938-39 et qui obtint alors un très grand succès. Ce film, qui avait été dirigé par John Ford, mettait en vedette Claire Trevor, John Wayne, Thomas Mitchell et Andy Devine. Thomas Mitchell s'était vu accorder un "Oscar" de l'Académie des arts et sciences cinématographiques pour son interprétation dans ce film, qui avait été lui-même choisi comme le deuxième meilleur film de la saison.

**LE PETIT JOURNAL**

Volume I — No 28 EDITION DU SOLDAT Montréal, 16 janvier 1944

**On donnera une nouvelle orientation aux vétérans**

Le colonel George Kilpatrick, directeur du service d'éducation de l'armée, a déclaré que le système d'enseignement dont jouissent actuellement les membres de nos forces armées devra être modifié, après la guerre, de façon à permettre à chacun de cultiver ses propres talents, dans le but de favoriser la meilleure adaptation possible à la vie civile.

Des milliers de jeunes gens ont appris des métiers nouveaux depuis qu'ils ont revêtu l'uniforme, mais ils seraient désireux d'entrer dans une autre carrière, à l'issue de la guerre. Déjà, plusieurs milliers de vétérans des deux guerres, mais particulièrement de celle-ci, suivent des cours qui les intéressent beaucoup. Puis le gouvernement s'occupe de leur trouver de bonnes situations. Plusieurs ont même l'occasion de poursuivre leurs études universitaires aux frais du gouvernement. Depuis avril 1942, 78,936 vétérans de la guerre actuelle ont été placés dans des emplois qui leur permettent de continuer à travailler.

**La victoire en 1945?**

On se demande à Ottawa, en dépit de l'avance britannique des Russes, la défaite allemande ne sera pas reportée à 1945. C'est le ministre du Commerce, John J.-A. McKinnon, qui a émis l'opinion que les Alliés ne puissent pas résister en 1944 la formidable forteresse européenne que se retranchent les Nazis. On sait que le fameux général Eddie Rickenbacker a récemment déclaré que la guerre pourrait bien durer encore cinq ans.

**Beau travail d'un destroyer**

On vient de révéler que le destroyer canadien "Ottawa" et les autres unités de sa escorte qui l'accompagnent ont conduit à bon port plus de six cents navires, dans le nord de l'Atlantique.

**Service de placement**

M. B.-W. Foster, assistant-directeur du Service de placement national, a déclaré qu'un service gouvernemental de placement "efficace" aiderait beaucoup à résoudre le problème de l'emploi dans l'après-guerre. Il croit que le présent système de placement devrait être conservé après la victoire.

**A Alger**



Le lieutenant-colonel Maurice Forget, de Montréal, est arrivé à Alger, où il agit comme attaché militaire du major-général Georges-P. Vanier, représentant canadien auprès du Comité de la Libération nationale. Le colonel Forget est outre-mer depuis le début de la guerre.

(Découpez sur le pointillé et envoyez à un soldat canadien.) (verso)



**Le lieutenant-colonel George Drew, élu tête dernière premier ministre d'Ontario, était ces jours-ci de passage à Montréal, où il a prononcé une conférence récemment renoué d'Angleterre, il a dit que les Anglais sont convaincus que l'Allemagne se rendra avant la fin de l'été.**

**Nouvelle colle**  
Les laboratoires du gouvernement fédéral viennent de mettre au point une nouvelle colle très forte. Fabriquée avec des produits canadiens, cette colle permet presque de construire des maisons en collant les diverses pièces au lieu de les retenir à l'aide de clous. Elle sèche en dix minutes.

**Rappel de M. H. Laureys**

M. Henri Laureys, haut commissaire du Canada en Afrique-du-Sud et ancien directeur de l'école des Hautes Etudes commerciales de Montréal, a été rappelé au Canada par le gouvernement canadien. On s'attend qu'il assume bientôt un nouveau poste important aux Affaires étrangères.

**La bordée des Rois**

Les Montréalais commencent à se remettre des suites d'une bordée de neige qui, selon l'observatoire de l'université McGill, est presque un record dans les annales municipales. En effet, il est tombé à Montréal, le jour des Rois, plus de dix-huit pouces de neige.

**L'hon. Thibodeau Rinfret, magistrat suprême du pays**

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé le choix de l'honorable juge Thibodeau Rinfret comme juge en chef du Canada. Il succède à sir Lyman-P. Duff, dont la démission a coïncidé avec le 79e anniversaire de naissance. Le nouveau chef de la Cour suprême du Canada est un Montréalais. Il est juge depuis 1924. Voici ce qu'a déclaré le premier ministre King à son sujet: "Le nouveau juge, comme son prédécesseur, possède une vaste expérience judiciaire et est hautement estimé par les membres des professions judiciaires et légale du Canada". Le juge Rinfret est âgé de 64 ans. Au cours des dernières années, il a été le plus intime collaborateur de sir Lyman-P. Duff. Il a la réputation de rendre des jugements clairs et précis et son biliguisme parfait est reconnu. Il est le frère de feu l'honorable Fernand Rinfret, deux fois secrétaire d'Etat à Ottawa et une fois maire de Montréal.

**Le Dr Parizeau est décédé**

Le Dr Léo-E. Parizeau, médecin radiologiste de renom, attaché à l'Hôtel-Dieu de Montréal, est mort, après une longue maladie, à l'âge de 69 ans.

**Conflagration à la Malbaie**

Cinq maisons et quatre magasins ont été rasés par un violent incendie, à la Malbaie. L'église paroissiale et une partie du village n'ont échappé aux flammes que grâce au beau travail des pompiers de cette ville.

**Sauvetage de trois enfants**

La prompt intervention des deux agents municipaux Allard et Lawton a sauvé d'une mort certaine trois bambins mi-vêtus et les yeux agrandis par l'épouvante. Alertés par téléphone, les deux agents se rendirent dans une chambre close à 735, rue Fulford, où un réchaud à pétrole renversé avait mis le feu au lit. Terrifiés, Pauline Kent, 6 ans, George, 7 ans, et Francis, 8 ans, se pressaient dans un coin. Partie depuis la veille en laissant les enfants seuls, la mère devait revenir le lendemain soir.

**Décès d'un journaliste**

L'un des plus brillants journalistes canadiens, M. John-W. Dufor, est mort à Winnipeg. Il était depuis, 43 ans, rédacteur en chef à la "Winnipeg Free Press". Il a représenté le Canada à plusieurs conférences impériales et il était reconnu dans l'Empire comme un de ses meilleurs écrivains.

**Le "Saguenay" au repos**

Le ministère de la Marine a révélé que le destroyer canadien "Saguenay", un des doyens de notre flotte, est maintenant ancré dans le port d'Halifax, où il sert à l'entraînement de nos marins. Le "Saguenay" a eu une carrière glorieuse. Il a, entre autres, escorté le roi et la reine, lors de leur visite au pays, puis le premier ministre Churchill, après son premier entretien avec le président Roosevelt. De plus, il a participé à plusieurs opérations navales, au cours desquelles il a perdu sa proue, puis sa poupe.

**LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE**

CKAC	CBF	CBM	CFCF
8.00 NOUVELLES			NOUVELLES
8.15 Organ Fantasia			"
8.30 Columbia ensemble			The Woodshedders
8.45 Oratoire			"
9.00 NOUVELLES	NOUVELLES Variétés	Radio-Journal Jardinier ontarien	NOUVELLES Coast to Coast on a Bus
9.15 Power Digs	Concert dominical	Sketch biblique	"
9.30 New Voices in Song	"	"	"
9.45 "	"	"	"
10.00 Gospel Service	Concerto	NOUVELLES et chronique	Message of Israël
10.15 "	"	"	"
10.30 Musique	"	Vieilles chansons	Southernaires
10.45 "	"	"	"
11.00 NOUVELLES	"Rhapsody of the Rockies"	Service religieux	NOUVELLES Soldiers of Production
11.15 Choeur	Revue musicale	"	The Army speaks
11.30 Musique militaire	"	"	"
11.45 Bon parler français	"	"	"
12.00 L'heure de la mélodie	Programme musical	NOUVELLES B.B.C. Causerie	"Weekly War Journal"
12.15 Mode et musique	NOUVELLES Orch. Sammy Kaye	Programme musical	Théâtre Moylans
12.30 Jardin de la victoire	"	"	"
12.45 Parti conservateur	"	"	"
1.00 Mélodies Roamer	Impulsion	Hello Children	NOUVELLES Variétés
1.15 Concert Willis	"	Pour les enfants	Ernest Seitz
1.30 Ecole Marazza	Théâtre de Radio-Collège	Musique de chambre	"
1.45 "	"	"	"
2.00 Heure catholique	"	Nouvelles et commentaires	Chaplain Jim
2.15 "	"	Courrier des armées	"
2.30 Orchestre de concert	Programme musical	Service religieux	Sunday Vespers
2.45 "	"	"	"
3.00 Orchestre Philharmonique de New-York	Chefs-d'oeuvre de la musique	Chefs-d'oeuvre de la musique	Paul Fredericks Causerie
3.15 "	"	"	Hot Copy
3.30 "	"	"	"
3.45 "	"	"	"
4.00 "	Music-Hall	"	Studio
4.15 "	"	"	"
4.30 The Pause that Refreshes	Airs d'opéras Bonne chanson	Church of the air	Metropolitaine
4.45 "	"	"	"
5.00 Family Hour	Heure Dominicaine	Chanteurs de demain	Bonnes nouvelles
5.15 "	"	"	"
5.30 "	Programme musical	Comrades in arms	Springett Nouvelles
5.45 Programme musical	"	"	"
6.00 Chronique Parlementaire avec Alb. Duquesne	Concert Lipton	Heure Lipton	Hall of Fame
6.15 Dom Bosco	Orchestre symphonique	Orchestre symphonique Nouvelles de la B.B.C.	"
6.30 NOUVELLES	"	"	"
6.45 "	"	"	"
7.00 Union nationale	Nos collège au micro	Jack Benny	Studio Dorothy Thompson
7.15 "	"	"	The Band Wagon
7.30 Bloc Populaire	Actualités canadiennes	Sketch C.A.R.C.	"
7.45 Mémoires	"	"	"
8.00 La vedette de la semaine	Heure de l'opérette	Edgar Bergen	Intermède et nouvelles
8.15 Orchestre	"	"	Inks Spots
8.30 Restaurant Ti-Pit	"	Causerie et nouvelles	"The Weird Circle"
8.45 Roland Bédard	"	Causerie	"
9.00 Vagabond qui chante	Opinions	Théâtre anglais	Alya Robi
9.15 Chant du soir	"	"	Great Music
9.30 Star theatre	Album de musique	Album de musique	Jim Fidler
9.45 "	"	"	"
10.00 "That Brewster Boy"	NOUVELLES Chants de l'Empire	NOUVELLES Chants de l'Empire	Sérénades
10.15 Concert dominical	"	"	"
10.30 NOUVELLES	Greta Kraus claveciniste	Clavecin	NOUVELLES Musique de danse
10.45 "	"	"	"
11.00 Nouvelles sport	Programme musique	NOUVELLES B.B.C. Causerie	Musique de danse
11.15 Concert Columbia	Orchestre de danse	Nouvelles. Fin des émissions	"
11.30 Orchestre de danse	"	"	Nouvelles
11.45 "	"	"	Fin des émissions
12.00 NOUVELLES	"	"	"

**AL JOLSON A MIAMI**



Les yeux bien pétillants malgré l'ombre de son chapeau de toile, Al Jolson prend un bain de soleil à Miami, Floride. Al Jolson relève d'une maladie contractée pendant son séjour outre-mer, dans sa visite aux soldats américains.

**Scénario confié à Dale Van Every**

HOLLYWOOD, 15.—Charles R. Rogers a engagé Dale Van Every, célèbre scénariste, pour écrire le scénario du film musical "My Wild Irish Rose", qui sera un film biographique sur le regretté Chauncey Olcott. Le réalisateur Rogers a déclaré que ce film serait probablement réalisé en couleurs. Van Every a récemment complété trois scénarios: "Tall In The Saddle", pour la RKO Radio; "Women At War", pour la Columbia, et "The Seabees", pour la Republic.

**Nouvel acteur dans "Since You Went Away"**

HOLLYWOOD, 15.—Buddy Yarus a obtenu le rôle d'un fusilier marin américain dans "Since You Went Away", film que réalise présentement David O. Selznick. Cet important film, que dirige John Cromwell et que distribuera la United Artists, met en vedette Claudette Colbert, Joseph Cotten, Jennifer Jones, Shirley Temple, Monty Woolley, Lionel Barrymore et Robert Walker.

**Apprenez à DANSER 50¢**  
Seul, à la maison, sans maître  
3ième EDITION "FRANÇAISE" 1943  
Toutes les danses modernes, le FOX-FROT, la VALSE, le BLUES, SWING-TRUCKING, JITTERBUG, JIVE. Nouveau livre tout en "FRANÇAIS" de 20 pages, illustré de 40 photographies. Toutes les leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peu tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50¢ en argent ou BON DE POSTE.  
Adressez: PROF. VACHON Dépt. No 3  
B. P. No 104, Station "G", Montréal  
Quelques leçons strictement privées avec le prof. VACHON suffisent pour danser partout.  
Spécialité: DANSES SOCIALES, MODERNES et POPULAIRES  
Pour rendez-vous, sur appointment seulement, téléphones FA. 0014  
2573, Ontario est. (près Frontenac). Ouvert de 2 à 5 hrs et de 7 à 9 hrs.

**PHOTOS**  
Agrandies en couleurs  
directement de n'importe quel imprimé ou négatif  
5 x 7 50¢ — 8 x 10 75¢  
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos  
Pas besoin de pellicules  
Photos retournées intactes.  
ADRESSEZ:  
TRU-FOTO STUDIOS LTD.  
1253, AVE MCGILL COLLEGE  
DEPT. P., MONTREAL

**Ecoutez le Parti Ouvrier Progressif aux postes et dates suivants:**

C.H.L.P. Montréal	C.H.L.T. Sherbrooke
Dimanche soir: 7.30—7.45	Vendredi soir: 6.30—6.45
C.H.L.N. Trois-Rivières	C.H.G.B. Ste-Anne de la Pocatière
Mercredi soir: 7.45—8.00	Dimanche soir: 6.45—7.00

**PARTI OUVRIER PROGRESSIF**  
Ch. 8, 263 est, rue Ste-Catherine, Montréal — Harbour 8311

LES AVENTURES MIROBOLANTES DE **TI, PIT LE CHÉTIF** PAR EDDY PRÉVOST



# ★ ANNONCES CLASSÉES

## ● Agents demandés

**DETECTIVES.** Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien, Boîte 25, Bureau T., Montréal.

## ● A vendre

**AVICULTEURS,** ayez des poussins bien portants pour la prochaine saison. Des poussins forts vous feront de bonnes ponduses qui vous donneront beaucoup d'œufs. Pour voir plus grand intérêt, commandez immédiatement. Demandez notre catalogue 1944 et nos prix sur nos poussins approuvés par le gouvernement. Satisfaction garantie. Monkton Poultry Farms, Monkton, Ontario.

## ● Aux fiseurs

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE gratis. Spécial: Envoyez \$1.00, recevrez 6 beaux romans d'amour ou 5 aventures policières. Le Foyer du Livre, 2332 Bourbonnière, Montréal.

## ● Clubs de correspondance

**CERCLE LITTÉRAIRE UNIVERSEL.** Pourquoi vous ennuyer, rester seul, isolé? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avez des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

**POURQUOI RESTER SEUL?** Correspondants! Faites de nouvelles connaissances. Pour vous distraire, vous instruire ou pour fins matrimoniales. Nous avons des centaines d'abonnés qui ne demandent qu'à vous connaître. Succès assuré! Ecrivez pour détails complets, inclure timbre pour réponse. Baier Select Exchange, Casier 343, Station B, Montréal.

**POURQUOI VOUS ENNUYER?** Correspondants, faites connaissances nouvelles, trouvez votre idéal. Pour renseignements, envoyez enveloppe affranchie. Cercle Saguenayen, Case 63, Bagotville, Co. Chicoutimi.

**VOULEZ-VOUS** vous marier, vous distraire, vous instruire? Détails complets sur demande. Le Club de Correspondance Eng., 26 Salaberry, Dépt. P., Québec.

**FAITES CONNAISSANCE** avec quelqu'un qui saura vous aimer et vous comprendra. Pas de consultation à la maison. Envoyez votre âge, description et enveloppe affranchie. Mme Bullé, 1124 Ste-Catherine ouest, Montréal.

**CHASSEZ L'ENNUI** en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéals. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien, Marieville, Qué.

**DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE.** Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 306, Station B, Montréal, Qué.

**CORRESPONDANTS DISTINGUÉS** pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolores, Case 108, Station Delorimier, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

## 2 AGRANDISSEMENTS GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions, le tout, seulement 25¢ (plus 5¢ pour poste et taxes)  
PHOTOGRAPHIC LABORATORIES  
Boîte Postale 545, Sherbrooke, Qué.

## CLAIRVOYANT PROFESSEUR A. BORIS

N'hésitez pas, consultez-moi, l'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1944 vous réserve, et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi; je vous ferai avoir la personne que vous aimez et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivaux. Strictement confidentiel. Consultations de 1 heure à 9 heures p.m. Téléphone HA. 3811, 3920, rue Saint-Denis, Montréal. Pas de correspondance.

## ● Divers

**LIQUIDE-POMADE ROYMAR,** enlevé pour vie, barbe chez femme, poitrine polue chez l'homme, poils, duvets. Commencez traitement \$4.00, taxe fédérale-provinciale 37% \$2.22, total: \$6.22 maille comprise. Pharmacie Montréal, 916 est, Ste-Catherine; Québec: Pharmacies Livernois, Brunet, Dubé; Kirive, Produits Roymar, Casier 291, Québec.

**POUR VOS TROUBLES,** consultez-moi. Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue Saint-Denis, Montréal.

**NE PERDEZ PAS ESPÉANCE,** je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivaux, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance, envoyez enveloppe affranchie M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C, Montréal.

**CATALOGUE NOUVEAU** contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums, charmeurs, horoscopes. ENVOYEZ 10 sous, Comptoir Postal Luxor, L.P.J., 15 Station N., Montréal.

**POUR VOS TROUBLES,** consultez Mme Jeanne. Enveloppe affranchie, Casier 2, Station N, Montréal.

**JEAN DUPUY** (Professeur Armand-Mystia), 5309 Châteaubriand, 2 à 10 p.m. Excepté samedis-dimanches. Téléphone CRescent 1557.

**POUR GRANDIR, MAIGRIR,** améliorer vue, débarrasser lunettes, timidité, rhumatisme, pousser cheveux, remédier cheveu gris, culture physique, psychologie, réussir. Enveloppe affranchie. Loadstone, 3792 Parc L'Antoine, Montréal.

## ● Education

**CULTURE PHYSIQUE,** bain turc, massages, moyens d'entraîner vos muscles organiques. 3542 Henri-Julien, LA. 1562.

**ÉCOLE COMMERCIALE TREMBLAY,** pour jeunes filles seulement. Sténographie bilingue, dactylographie, comptabilité, mathématiques, grammaire, conversation anglaise, etc., jours, soirs. Ouverture d'un cours spécial à \$6.00 par mois. Aussi cours préparatoire au cours commercial. 6615 St-Denis, CRescent 0467.

## ● Hypnotisme-magnétisme

**SUGGESTION AUTOSUGGESTION** enseignées par un professeur de 44 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gène, timidité, etc., guéris sans remède. PROF. FORTIER, 1225 Delorimier, Montréal. (près du Stadium).

## ● Hypnotisme-magnétisme

**GARE AUX IMITATEURS**  
**DESIREZ-VOUS REUSSIR** en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infallible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, App. 2, MA. 4351.

## ● Photographie

**FILMS DÉVELOPPÉS.** 66 la bobine. Portraits 127 ou 120, 2e chacun, 11¢, 2 pour 5¢. Ajoutez 4 sous pour frais de maille. Agrandissement gratis avec commande de 40¢ ou plus. Montréal Photo, 3425 Jeanne-Mance, Montréal.

## POUR VOUS?

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne croyez pas au hasard, cela n'existe pas. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de rendre heureux, de réussir en tout, même au point de vue social. Entrez au bureau seulement de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche. Prof. A. Robert, 1573 est, Mont-Royal.

## Moscou possède...

(Suite de la page 16)  
livres, elle est maintenant tombée sur le sol. Au Japon, la cloche du monastère bouddhiste Chi-on, à Kiota, pèse 165,760 livres et fut coulée en 1633.

La cloche la plus élevée est celle qui est installée au sommet de la tour de l'édifice "Metropolitan Life Insurance", à New-York, à 700 pieds de hauteur. Il y a là quatre grosses cloches de 1,500 à 7,000 livres, coulées par la fonderie "Meneely Bell" de Troy, New-York, dont les directeurs sont les descendants des premiers fondeurs de cloches en Amérique. A cause de leur élévation, ces cloches se font entendre à de très grandes distances en ville ou en mer. On sait que la richesse des cloches dépend de la longueur de leurs vibrations qui se répètent dans l'air.

## En hiver

Cette répercussion explique pourquoi, en hiver, dans les froids intenses, nos cloches résonnent peu et semblent faites de bois. C'est que l'air raréfié par le froid empêche les vibrations des cloches de se propager. C'est aussi à cause de nos hivers rigoureux que les cloches fabriquées pour le Canada sont plus épaisses que dans les pays chauds.

"Il est remarquable comment, à chaque printemps, plusieurs de nos cloches se brisent", signale M. Cogné, "ou se fêlent. C'est qu'au début de cette saison nous avons une température élémentaire aussitôt suivie de froid intense, qui fait subir au métal des cloches de forte réactions. Chaque année, au printemps, nous recevons nombre de demandes pour aller réparer des cloches brisées".

Des cloches fêlées peuvent se souder, mais ce travail doit être accompli par des experts. Ainsi, il y a une quinzaine d'années, une belle cloche de 2,000 livres appartenant à l'église de St-Eustache se brisa et fut soudée à perfection par une fonderie française. "Quand une église brûle", ajoute M. Cogné, "les cloches sont généralement fondues par les flammes, et rapidement. On retrouve souvent presque intacts les différents accessoires, mais les cloches périssent".

Il arrive aussi que des cloches soient refondues à neuf. C'est le cas pour les cloches de la cathédrale d'Halifax, qui étant défectueuses, furent envoyées aux fonderies Gillett & Johnson, en Angleterre, et recoulées de nouveau, pour revenir en parfait état.

(Grâce aux renseignements fournis par M. Cogné, 2599-B, boulevard Rosemont, nous pourrions traiter, la semaine prochaine, de l'antiquité des cloches).

ROBOL  
CONSTIPATION  
RESULTAT...  
DEMAIN MATIN

## Sept jeunes enfants sont brûlés à mort, en Gaspésie

Quatre sœurs et trois frères, âgés de 9 mois à 12 ans, ont péri dans l'incendie de la demeure de leurs parents, M. et Mme Dolphie Chabé, de Saint-Paulin de Matane. C'est la pire tragédie du genre en Gaspésie depuis l'incendie qui fit six victimes à l'hôtel des Vagues, à Rimouski, en 1930.

Saint-Paulin est une nouvelle paroisse de colonisation, située au sud de Matane. L'incendie se déclara vers deux heures du matin. Mme Cyr était seule dans la maison avec huit de ses enfants, son mari et son fils aîné étant allés diriger des opérations forestières en Ontario.

La mère se réveilla la première et elle vit les flammes qui léchaient les murs et qui gagnaient l'étage supérieur, où l'on ne pouvait parvenir que par une seule ouverture.

Elle éveilla son fils Gilbert, âgé de 14 ans, qui dormait, lui aussi au rez-de-chaussée. Elle cria aux enfants qui étaient couchés à l'étage supérieur d'enfoncer le mur, puisqu'il n'y avait pas de fenêtres. Cette habitation n'était que provisoire, M. Côté devant en construire une autre au printemps. Les enfants tentèrent en vain de percer un trou dans le mur et on les entendait qui criaient: "Mon Dieu, allons-nous mourir ici!"

Le curé de la paroisse, M. J.-E.-P. Bergeron, qui est le presbytere à côté de la maison des Chabé, donna aux enfants l'absolution "in extremis".

## Nouveau record

Un chantier maritime de Montréal, établi à un endroit qui n'était que de la boue il y a deux ans, a lancé de mal à novembre 1943 plus de 250,000 tonnes de navires marchands. C'est un record qui n'a été égalé nulle part ailleurs au Canada.

## Deux "Wacs" à Montréal

Deux membres du Corps féminin de l'Armée américaine ont visité Montréal en reconnaissance d'avoir gagné un concours ouvert à toutes les "Wacs" ayant pour titre "Pourquoi je me suis enrôlée". Elles sont demeurées trois jours dans la métropole.

## A la Fédération



M. Charles Mayer, rédacteur sportif du "Petit Journal", qui a été élu comme président du comité de publicité pour la prochaine campagne de souscription de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises. L'objectif sera de \$12,000, soit près de \$100,000 de plus que l'an dernier.

## Empoisonné par un beignet

Le jeune Allen McDougall, 6 ans, 2565, rue Quesson, est mort après avoir mangé un beignet empoisonné qu'il trouva par terre dans un magasin où sa mère faisait ses achats. Le beignet contenait de l'arsenic destiné à exterminer les rats dans le magasin.

## Le service aéropostal

Un avion du service aéropostal transatlantique du corps d'aviation royal canadien vient de terminer la première envolée de la première expédition de la ligne aéro-postale, un bombardier quadrimoteur, est revenu avec quatre 6,500 livres de courrier, provenant des membres de nos forces armées en Grande-Bretagne, en Italie, en Sicile et en Afrique du Nord.

## MAISON HANTÉE...

Toute la population des environs d'Halifax est en émoi à la suite d'événements extraordinaires et mystérieux qui se sont produits depuis la veille de Noël dans la maison de Louis Hillech. Selon les membres de cette famille, trois bruits résonnaient dans la maison, la veille de Noël. On crut d'abord à une farce, mais on changea vite d'idée lorsque les chaises se mirent à se renverser d'elles-mêmes, les tables et la lessiveuse à se renverser de long en large sur le plancher. La conviction, paraît-il, fut à son comble lorsque les "spirits" arrachèrent le talon du soulier de Hillech...

## Nouvelles sportives

LES AUTORITÉS DE L'ARMÉE viennent d'imiter celles de l'Aviation en défendant aux soldats de jouer dans des ligues ou pour des clubs qui sont en lice pour les honneurs de la coupe Allan... Comme résultat, plusieurs clubs devront cesser leurs activités et limiter les clubs de l'Aviation... Pour une fois, la décision n'a pas causé trop de soucis à la Ligue Senior de Montréal qui en a vu de toutes les couleurs, cette saison... En effet, l'Armée n'est pas représentée dans la ligue, cette année... On devait inscrire un club mais à la suite de l'affaire Brode, on décida de s'en tenir à l'inactivité... Il y a bien les Commandants d'Ottawa, qui ont remporté la coupe Allan, le printemps dernier, avec des militaires... Cette année, toutefois, quoique le club ait gardé le même nom, il ne comprend que quatre ou cinq militaires... Évidemment, ces militaires ne pourront pas continuer à jouer et il faudra les remplacer par des civils mais la chose ne sera pas trop difficile, dit-on... Entre temps, se continue de s'inquiéter chez les autorités des amateurs... Certains ont suggéré aux dirigeants de laisser continuer les ligues comme actuellement, c'est-à-dire avec des clubs militaires et des joueurs militaires mais en supprimant la compétition de la coupe Allan... D'autres se sont prononcés en faveur du maintien des traditions de la compétition de la coupe comme ce fut le cas dans l'autre guerre... En outre, les autorités des amateurs sont aussi en difficultés avec celles des professionnels de la Ligue Nationale... On a rapporté que les clubs majeurs étaient fatigués de payer pour des joueurs amateurs, comme c'est le cas, depuis quelques années... On a dit également que les autorités des amateurs ne se rendaient pas toujours aux demandes des professionnels pour la suspension de tel ou tel joueur... Ces questions seront réglées, vendredi prochain, lors d'une assemblée de la Ligue Nationale, à Toronto, assemblée au cours de laquelle on pourra bien cesser toutes relations cordiales avec la C.A.H.A.

Les Canadiens vont encore bien mais, mardi dernier, ils ont subi leur premier humiliant échec de la saison... En effet, après avoir remporté 9 victoires consécutives pour porter leur total de gains à 29, ils ont été blanchis par les Leafs de Toronto par 5 à 0... Ce qui a rendu la pile plus amère a été le fait que c'était Paul Bibault, ancien gardien des Canadiens, qui gardait les filets des Leafs... Au fait, Bibault va très bien avec son nouveau club et il a remporté cinq fois la victoire en six parties et deux fois le blanchissage... Paul a maintenant deux blanchissages à son crédit, soit autant que Bill Durnan du Canadien qui menait la ligue jusqu'ici, dans cette saison... Les blanchissages sont bien rares... En terminant, disons que la défaite du Canadien n'a pas affecté sa position en tête du classement... Le club montréalais, en effet, a toujours 11 points en avant de ses plus proches adversaires, les Leafs de Toronto et les Bruins de Boston...



# LES QUILLES

## LIGUE OGILVIE

Lundi prochain, la ligue de quilles des employés d'Ogilvie, offrira le programme suivant: les Blendies, maintenant sous la direction de M. Gaumont, feront tout leur possible pour répéter leur exploit de lundi dernier, contre le Dairy Feed, d'Armand Foucher, le Tonik, qui a perdu par défaut lundi dernier, réserve une surprise au club Glenora, de G. Smiley; le club Miracle, de A. Morris, essaiera de déloger l'Allouette de la 2e position, le Cakene, de M. Charbon, tentera de sortir de la dernière position, en s'attaquant au Chef Royal. Le Chick Starter, de R. Campeau, fera la lutte au Royal Household, de R. Gaudette. Résultat de lundi dernier: Chef Royal 4 points contre Chick Starter, Miracle 4 points contre Dairy Feed, Glenora 4 points, Cakene Blendies 3 points et Royal Household 1 point. Tonik perd par défaut au club Allouette.

**Position des clubs**  
Tonik 30; Allouette 29; Glenora 29; Dairy Feed 28; Miracle 28; Chef Royal 28; Chick Starter 26; Royal Household 22; Blendies 20; Cakene 19.

## LIGUE AMICALE

**Bleu, 3 points; Jaune 1 point**  
Dans cette joute, F. Richard joua un grand total de 441 et ce résultat donna amplement la victoire à son équipe. Mlle M.-M. St-Germain a bien aidé avec 343. Pour le Jaune, L. Masson joua 357 et Mlle Paquette roula 300.

**Noir 3 points; Rouge 1 point**  
Cette partie fut plus contestée que la 1ère, car la majorité du Noir, malgré son gain de 3 points ne fut que de 35. Les meilleurs de cette joute furent P. Dusaurault avec 366, B. Laborde, avec 348, E. Chamberland avec 339, Mme Côté fut la meilleure du côté des femmes avec 292. Mlle T. Bélanger était absente.

**Blanc 2 points; Vert 2 points**  
Comme le temps des fêtes n'était pas tout à fait passé, cette partie fut marquée par quelques "muetts" (dummies). Mlle Y. Lemay fut la meilleure avec 281 et 142. H. Lapointe eut 350, M. Truesdell obtint 247, R. Cloutier joua 249, M. Larocque eut 231 et Mlle Y. Laliberté roula 238.

## LIGUE L.-P. FONTAINE

Le Battleship fut très sérieux mais fut défait quand même par le Service par 3 à 1. Le club de cette joute fut la partie simple de V. Jutras qui roula 216 et un grand total de 425. C'est bien ça Victor. G. Cantin avait son mot à dire et joua 253, L. Turcot 329 et Mlle F. Audy, cette dernière, petite de taille, mais son total montre beaucoup mieux, 306, Mlle P. Fontaine eut 281 et L.-P. Fontaine 231, ce dernier a de l'embonpoint à vendre. Le Tapis a gagné 3 points sur le Mariboleum grâce au jeu de L.-P. Blondin qui roula 345, P. Gagnon 276, R. Montagne 274, P. Champagne 265 et Mlle M. Fontaine 209. Le total fut de 1389. Pour le Mariboleum, Mlle R. Tiernan montra ses talons à ses coéquipiers avec son total de 334, H. Cantin 598, W. Fournier 307, Mlle L. Fontaine 235 et le grand Lionel Galarneau zéro 2 fois. Total 1346.

## LIGUE J.-J. JOUBERT

Le club Détail, en tête du circuit depuis le début de la saison, prend une avance de 3 points sur son plus proche adversaire: le club Production. Voici les derniers résultats: N.D.G. 2, aucun point. Détail 4 points. Crème Glacée 4 points. Glacière aucun point. Bureau 2 points. Production 2 points. Gros 3 points, N.D.G. 1, 1 point. Les plus hautes parties simples furent jouées par: MM. G. Filiatrault 164, et H. Leduc, Succ. N.D.G. 162. Plus hauts triples: MM. G. Filiatrault 414, M. Leduc, Succ. N.D.G. 385, F. Brisebois 369, L. Bertrand 362, R. Fairfield 352.

**POSITIONS DES EQUIPES**

Détail	G.	P.	Pts.	Total
Détail	21	12	31	19,482
Production	20	13	28	19,409
Bureau	21	12	25	18,833
Crème Glacée	18	15	23	19,741
N.D.G. 1	18	15	23	15,725
Glacière	13	20	18	19,536
N.D.G. 2	13	20	16	16,226
Gros	8	25	11	17,973

Rencontres de mercredi prochain: Bureau vs Gros, Production vs N.D.G. 1, N.D.G. 2, vs Crème Glacée, Glacière vs Détail.

## LIGUE KNIT-TO-FIT

Lors des reprises des activités, le White Owl a continué sa marche triomphale en remportant trois points contre le All Star, après une vive lutte. Le vainqueur a ainsi conservé une avance de 16 points sur ses plus proches rivaux, qui ont tous trois le même nombre de points, soit 26. Le Blue Ribbon défait le Red Star par 3 points à 1. Pour les hommes, MM. R. Benoit, S. Payette et R. Cardinal ont roulé respectivement des triples de 440, 407 et 400. Cardinal et Benoit ont aussi roulé respectivement des simples de 177 et 168. Pour les dames, Mlle F. Desrochers a réussi un triple de 318 et un simple de 117.



**LE SPORT A AHUNTSIC.** — Le sport est prospère à grande partie, à l'Association des vétérans de Ahuntsic et on doit le fait, en élections de cette organisation ont eu lieu, récemment, lors d'un banquet à la salle des fonctionnaires municipaux. Voici les élus tels qu'ils apparaissent sur la photo: Gérard Lalonde, René Pagé, directeurs, Marcel Gravel, secrétaire-trésorier, Rosie Ménard, président; 2e rangée: A. Falardeau, A. Bastien, Paul-Emile Leblanc, directeurs, Henri Pagé, vice-président, Jean Bohémier, publiciste. N'apparaissent pas sur la photo: Armand Jokisch, Ovide Nault, Albert Hamelin, Henri Lavigne, Jacques Pelouquin et "Ti-Mousse" Nantel.

## LIGUE DE LA VICTOIRE

Le Vert a continué sa série de victoires triomphales, lorsqu'il a défait le Rouge en prenant les 4 points, augmentant sa marge sur le Brun à 5 points. F. Richard donna beaucoup de confort à ses joueurs, en jouant le total de 444. Mlle B. Vallée malgré un mauvais départ, roula 361 dont une partie simple de 183. Pour le Rouge, notre ami F. Thomas s'en donna à cœur joie, son total fut de 438, mais sa partie simple de 206 fut une vraie belle exhibition et c'est la meilleure de la ligue à date. Mlle M. Demuy joua 281 et une partie de 103. Le Bleu, avec M. Domplere comme pivot gagna 2 parties et le total sur le Noir; le total de Maurice fut de 469 avec un simple de 192. Mlle C. St-Laurent continue son beau jeu avec 326. Pour le Noir, M. A. Lavigne fut le meilleur avec 391 et sa femme Mme E. Lavigne afficha une belle tenue avec 338, Mme A. Poupart a aussi bien figuré avec 319 et un simple de 126. Le Brun malgré tout son tralala, son train etc., n'a pas gagné de terrain, il en a plutôt perdu parce qu'il a cédé un point contre le Blanc. Les honneurs allèrent à Mlle Y. Lemay qui frappa durement et fit passer son bon capitaine en dessous de la balustrade, prenant 99 points de majorité, son total fut de 435 à 336. A. Fournier aime bien voir son résultat un peu partout et voici M. l'épicière, vous avez fait 414, avec un simple de 157. Mlle F. Vallée fit très bien avec 318. Pour le Blanc, J. Robi déclancha une forte offensive, lorsqu'il roula un total de 465 avec 158, 168 et 139. Mme B. Routhier joua 282 et Mlle Leblanc un simple de 110. Voici le total de chaque équipe pour la soirée: Le Brun, 2090, Vert, 2054, Bleu, 2046, Blanc, 2030, Noir, 1967 et le Rouge, 1939.

## LIGUE ST-DENIS

Faute de joueurs, la ligue St-Denis n'a pas démarré dimanche dernier, mais demain coûte que coûte, tout le monde doit être à son poste, y compris M. Baigné, L. Cyr, R. Simard et quelques autres qui étaient absents pour la séance d'ouverture de l'année 1944. Le départ se fera à la salle St-Denis, lieu de la réunion à 3 heures 30 précises.

## LIGUE MITCHELL PRINTING

Malgré l'absence de 2 joueurs, M. M. et H. E. Villeneuve, le Castor gagna les 3 parties et le total sur son confrère la Feuille d'Erable. J.-P. Lebrun a peut-être peur que sa moyenne baisse et s'est pourquoi il a joué un grand 394. L. Ardouin 302, Mlle C. Villeneuve 284 avec 2 parties de 101, Mlle M. Ardouin 244, les 2 dummies donneront 540; le total du Castor fut de 1754. La Feuille d'Erable, G. Gingras 321, J.-L. Villeneuve 311, Mlle A. Sigouin 274 avec une partie de 110, R. Daniel 285, E. Langevin 272, Mlle L. Villeneuve 189. Son total fut de 1652. Les moyennes, J.-P. Lebrun 111, J.-L. Villeneuve 109, R. Daniel 104, L. Ardouin 109, E. Villeneuve 97, G. Gingras 96, E. Langevin 94 et H. Villeneuve 93. Mlle A. Sigouin fait bien et conserve sa moyenne à 84 pour 39 parties, Mlle C. Villeneuve 79, Mlle M. Ardouin 72, Mlle L. Villeneuve 60. Les deux clubs sont maintenant sur un pied d'égalité avec 28 points chacun.

## LIGUE GERARD

Le St-Jean s'est montré supérieur au Sauvage lorsqu'il s'est emparé des 4 points de la partie et d'une bonne majorité de 257 points sur le total. A. St-Jean a joué 434, J. Chagnon eut 457, R. Brault obtint 426; ces joueurs furent les meilleurs des gagnants, tandis que R. Boisseau joua 408 pour le Sauvage. Le Létourneau a frappé si durement le All Stars Plaza, que ce dernier n'en a vu que des chandelles et pour cause, le résultat fut de 4 à rien pour le Létourneau. La partie fut chahutée mais le jeu de P. Cousineau qui joua un total de 488 avec une partie simple de 196, bien secondé par A. Létourneau et R. Pelletier avec des scores de 480 et 466 pour le Plaza. La faiblesse de P. Campeau dans les moments critiques, fut la cause de la défaite dans la dernière manche par la plus petite marge possible: le résultat fut de 710 à 709. A. Létourneau est toujours en tête de la moyenne, mais il est pressé par un nouvel adversaire, son copain P. Cousineau, qui semble dans son meilleur. Classement: Létourneau et St-Jean 31 points; All Stars 27 points et Sauvage 23 points.

## LIGUE LONGPRE

Le Babes et le Léo se divisèrent les honneurs dans le 2e programme de la saison enregistraient chacun 2 points. A. Pelletier se signala de nouveau en roulant le meilleur score de la joute avec 366. L. Longpré 337, P. Benoit 323, F. Cadieux 318, A. Longpré 304 et R. Longpré 296. Mlle P. Godin fut la meilleure de son sexe avec son total de 276. Mlle J. Godin 240, Mlle R. St-Germain 233 et Mlle C. St-Germain 208. Babes 2 parties, Léo 1 partie et le total.

## LIGUE DOMINION GLASS

La ligue a repris ses activités en jouant son 13e programme, vendredi dernier, à la salle St-Henri, Le Factory, après avoir perdu les deux premières parties par la marge de deux pins contre le Time Office. se rallia pour prendre la dernière et le total par 17 pins. Le duel attendu entre l'Office et le Quality Control, a fourni beaucoup d'émotion: le Quality prit la première, mais l'Office dans un effort, a réussi à prendre les deux dernières et le total par 3 points. Le Machine Shop joua en champion pour remporter une victoire de 4 à 0 contre les Opérateurs. Le Packing Room gagna par défaut contre l'A.C.L. Les étoiles chez les hommes furent: L. Thi-beault avec 171 et 468, A. Villeneuve 164 et 457, M. Rouleau 184 et 437. Chez les femmes, R. Moses 135 et 327, L. Bolduc avec 109 et 297, Mme Thibeault avec 100 et 284, F. Boudreau avec 106 et 282 et B. Niska 100 et 280.

## LIGUE PERKINS

Malgré qu'il obtint un total de 426, A. Labelle ne fut pas secondé par ses copains et perdit les 3 parties et le total par 149 points. Les meilleurs du Shipping furent A. Urbain avec 417, D. Laurin, 341, et Mlle L. Séguin, 270. Pour le Roto-graphing, outre A. Labelle, qui joua 426, A. Clermont eut 286, et Mlle J. Morin roula 239. Le Wax et le Dispenser n'ont pas voulu se perdre pendant leur dernière rencontre, le Wax gagna 2 parties et le Dispenser seulement une et gagna le total par 2 points pour égaliser à 2 à 2. N. Larivière eut 346, C. Bourbonnais obtint 325 et Mlle J. Galini eut 272, A. Bourdon roula 312, Mlle C. Cussalli réalisa 270 et R. Therrien joua 269.

## LIGUE FAMILIALE

Voici les résultats des parties de quilles de la ligue Familiale pour dimanche le 9 janvier: Le Gauvin 1767 remporta les honneurs 4 à 0 sur le Brunelle 1703. Le Pelouquin avec 1659 a gagné par 4 à 0 sur le Exchange 1597. Le Comtois avec 1577 a gagné par 6 points sur le total avec le Comtois 1491, 3 à 1. Rosario Comtois décrocha le plus haut simple pour les hommes et Lionel Brunelle le plus haut triple 398. Chez les dames Pierrette Janson obtint le plus haut simple et le plus haut triple 110 et 296.

Voici les dix meilleurs à date: Yvon Brouillard 128.1; Lionel Brunelle 124.13; Napoléon Gauvin 123.27; Jean-Paul Duhaime 114.9; Rosario Comtois 111.17; M. Chevalier 111.6; René Lavigneur 109.29; Raymond Duhaime 109.24; Lucien Martin 105.5; Gérard Comtois 105.1.

La famille Janson qui se compose de 5 joueurs, 1 femme et 4 hommes, et tous membres de la ligue Familiale aimerait à rencontrer tout autres clubs de famille le dimanche après-midi à 1 heure, préférence, famille Moreau, Chartrand, etc. Inf. Raoul Janson, FR. 0717 avant 6 h. P.M., CA. 7991 après 6 h. P.M.

## LIGUE LANTHIER ET LALONDE

Le circuit Lanthier et Lalonde était un peu remanié pour permettre aux clubs de lutter avec chance égale, mais le changement n'opéra aucune merveille du moins pour la 1ère séance nous verrons par la suite. Le DeSoto commença en gagnant 3 points sur le Plymouth. J.-P. Bricault et A. Bélisle se firent une lutte de "cossacks" le dernier nommé étant capitaine de groupe, le constable Bricault s'échappa de son adversaire pour faire du 102 à l'heure et gagner par la plus petite marge possible, 285 à 284. Ce ne sont pas des pommes fautes. Dans cette joute mémorable, A. Fautoux se lança à l'attaque avec une partie de 162 pour un total de 370. Mme J. Fautoux a bien secondé son mari avec un joli 313. L. Lanthier ne s'en fit pas beaucoup, 3 fois 97, égal 291, il a joué sa moyenne moins une. Mlle A. Ménard roula 273, A. Ménard 246, Mlle L. Piché 221 et 220 Mlle F. Bricault, De Soto 1435, Plymouth 1262. Le Dodge fut le maître de la situation lorsqu'il gagna les 4 points sur le Chrysler par une marge de 124 points. Les meilleurs du Dodge furent M. et Mme J.-P. Lalonde qui roulèrent respectivement 322 et 300. Mlle J. Ménard 287, R. Poirier 234. Pour le Chrysler J.-P. Lapointe fut le meilleur de cette joute avec 351, Mlle F. Valiquette 243, Mlle M. Lapointe 206 et M. Cardinal 194. Le capitaine du Chrysler C. Daguerre était retenu chez lui par la maladie. D'après les experts A. Goupil est aussi dur à partir que son char. Ce dernier part à la 4e vitesse mais comme le jeu de quilles ne compte que 3 parties, Albert est resté au poteau et son total fut de 230 avec une jolie partie de 69.

## LA LIGUE HIDE & DAUCH

Tout le monde était au poste prêt à se faire la lutte pour la nouvelle saison. Mlle Gertrude Frénette causa une surprise à tout le monde en remportant le magnifique prix de (3) trois dollars. Positions des équipes pour 1944. Voltigeurs, capt. Roland Langlois; Assortis, capt. Armand Ménard; Aspirant, capt. Jean Marier; Charité, Marcel Bélanger. Tous les joueurs prétendent faire mordre la poussière au capt. A. Ménard qui est en tête depuis le commencement des activités. Noms des donateurs pour la nouvelle saison: Roger Léveillé, Gérard Sarrasin, Angelo (Tony) Dérito et Mlle Jacqueline Paquette. Nos plus sincères remerciements.

## LIGUE DE REPENTIGNY

Le Maurice a levé l'ancre pour s'approprier les 2 dernières parties et le total dans sa joute contre le Dollard. Mlle P. Bélanger roula le meilleur total de 277 et Mlle B. De Repentigny, une simple de 141. Maurice: Mlle J. Després eut 236, J. Leclerc 233, M. C. Leclerc 256, Y. St-Cyr 266, B. De Repentigny 249, total 1239. Dollard: Mlle P. Bélanger a roulé 277, L. Bélanger 248, M. De Repentigny 200, F. De Repentigny 196, T. Després 204, total 1124. Maurice 3 points, Dollard 1 point.

# La ville de Los Angeles est bien déterminée à obtenir une franchise dans une ligue de baseball majeure

Il y a longtemps que les sportsmen de cette grande métropole américaine caressent ce projet. — Les citoyens de Los Angeles, sont réellement entichés de ce sport.

## UNE 3e LIGUE MAJEURE

LOS ANGELES, 15. — De toute façon, la ville de Los Angeles a l'intention d'obtenir une franchise d'un club de baseball des ligues majeures après la guerre et elle désire aussi être représentée dans la ligue de football professionnelle des Etats-Unis. La 4e plus grande ville des Etats-Unis a jusqu'à présent supporté entièrement un excellent club de baseball des ligues mineures, les Angels de Los Angeles, qui ont attiré des foules considérables depuis plusieurs années. "Mais" comme le dit Clarence "Pants" Rowland, "nous avons des visées plus grandes vis-à-vis du baseball et nous attendons que la guerre finisse pour les mettre à l'exécution".

## LIGUE V 9

Le Green Spot a travaillé durement pour prendre 2 parties, le total et annuler dans la dernière manche pour 3 1/2 points naturellement le V 9 n'avait pas à choisir et il s'est contenté de prendre l'autre demie et tout le monde fut content. R. Robitaille afficha une belle tenue en roulant 401 et un simple de 156. R. Clément eut 333, Mme N. Ferras fut solide avec 318. Pour le V 9, Mlle C. Clément fut la meilleure de son équipe avec un total de 332 et une partie simple de 131, P. Brabant eut 330, Mlle S. Decelles ne veut pas que personne ne sache le résultat de ses parties nous nous taisons pour le moment. Le Grape Fruit fut terrible pour son copain car il ramassa tout sur son chemin les 4 points au grand désespoir du Club Soda. Les femmes dominèrent de nouveau dans cette joute car Mlle G. Côté et Y. Lemay jouèrent respectivement 379 et 377 chacune. Le président R. Grégoire avait sa boule du dimanche, avec un 346 et B. Lebuin 313, une manche de 613 fut un bel effort du Grape Fruit. Pour le Club Soda A. Turcot joua bien 323 et Mlle M. Murphy arriva juste à temps pour son 309.

## LIGUE EVELEIGH

Voici le résultat des dernières parties de la ligue de quilles Eveleigh. Gladstones 1828, Suit Cases 1714. Gladstones gagnent 3 points. Sample Cases 1690, Portfolios 1638. Sample Cases gagnent 3 points. Tiffanys 1755, Trunks 1745. Chacun 2 points. Les étoiles de la soirée furent: Mlle L. Duchesne avec 140 et 346, Mme J. Poirier avec 114 et 303. Chez les hommes, L. Curley a roulé 172 et 470 et G. Bélanger 163 et 497.

**CLASSEMENT**

	Pts.	Roulant
Tiffanys	35	24,578
Gladstones	32	24,369
Sample Cases	31	24,354
Suit Cases	25	24,173
Trunks	24	23,882
Portfolios	21	23,922

Voici les meilleures moyennes à date: Chez les dames: L. Duchesne 109; J. Poirier 98; Luc. Plante 96. Chez les hommes: R. Tessier 128; G. Bélanger 123; L. Curley 119.

nommé président des ligues mineures en 1943. Il anticipe la possibilité d'une 3e ligue majeure de baseball, de Portland, Ore., à Los Angeles. "La Côte du Pacifique devient de plus en plus sportive" explique-t-il et les présidents des autres ligues mineures ne sont pas d'accord avec moi, dans mon projet de faire de la ligue de la Côte du Pacifique, une ligue majeure, le crois que la ville de Los Angeles abandonnera notre circuit pour acheter une franchise dans les ligues Nationale ou Américaine".

**AMATEURS ENTHOUSIASTES**  
Il y a plusieurs obstacles à franchir avant de satisfaire une pareille ambition. Un club mineur qui veut abandonner une ligue pour entrer dans les cadres d'une autre ligue, doit tout d'abord individuellement tous les propriétaires des clubs du circuit qu'il veut quitter. Il est certain que le club de Los Angeles aura une forte somme à payer pour en arriver à ses fins, mais on prétend que les dirigeants sont assez riches pour tenir le coup. Rowland croit que les citoyens de Los Angeles encourageront fortement le projet et qu'ils supporteront leur club, en assistant à ses joutes en grand nombre.

## LES AMIS CHOISIS

La ligue a repris ses activités le 4 janvier dernier. Tous les membres étaient heureux de se revoir, après la trêve des fêtes. Lors de la rencontre du 11 janvier, plusieurs se sont fait valoir. La première mention va à Léo Rhéaume qui a battu le record de partie simple en jouant 159. Le record était détenu antérieurement par M. Roland Roch avec 186. Chez les dames, la palme est accordée à Mlle L. Paquette qui a joué un simple de 143 et un triple de 348. Mlle Marguerite Brault a totalisé 331, et Mme R. Dequoy a roulé une partie simple de 144. Chez les hommes, Léo Rhéaume, en plus de sa partie simple de 189, a roulé un triple de 441. Les autres à l'honneur sont: Roger Hébert 180 et 400, Adrien Trudeau 171 et 385. Pour les équipes, les Aviateurs de Jean Bourbonnais ont joué le plus haut triple de 1949, et la plus haute partie simple de 712.

Voici, à date, le classement des équipes: Aviateurs 37 points; Voltigeurs 35 points; Commandos 32 points; Cavaliers 31 points; Diabes Bleus 30 points; Artilleurs 29 points; Mousquetaires 29 points; Grenadiers 27 points; Francs-Tireurs 26 points; Eclaireurs 24 points.

## LIGUE BROUSSEAU

Voici le résultat de la ligue, joué à la salle de quilles St-Henri: Aber 2061, vs Pepsi-Cola 2306; Pepsi-Cola gagna 4 points. Imperiale 2091, vs Gauthier 2096. Gauthier gagna 3 points. Chez Maurice 2035 vs Lant 1895. Chez Maurice gagna 4 points. Bisailon 2108, vs J. Beaudin 2206. J. Beaudin gagna 4 points.

**CLASSEMENT**

Equipes	G.	P.	Pts.	T.Q.
J. Beaudin Ltée	29	19	39	32,477
Pepsi-Cola	28	20	36	32,929
Aber	26	22	35	31,994
Gauthier	26	22	34	31,496
Garant	22	26	31	31,127
Chez Maurice	22	26	30	32,412
Bisailon	19	29	28	32,919
Imperiale	20	28	21	32,003

Honneur au mérite: Haut simple L. Edisbury 256; Haut triple F. Edisbury 247.

**LA SAPINIÈRE**  
Agréable congé  
Val David, à 1055 pieds d'altitude, vous offre les plus belles pistes de ski des Laurentides. La côte a 2,000 pieds de hauteur avec service de monte-pente. Des repas de gourmets vous sont servis au magnifique chalet en bois rond, contenant 40 chambres avec bain privé et atmosphère de chez soi. Transport régulier du chalet de fer au chalet. Leçons de ski. Pour renseignements, écrivez à LA SAPINIÈRE, VAL DAVID, P.Q.

**SOYEZ FORT**  
SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE COURBATURES  
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT  
FATIGUE HABITUELLE  
MANQUE D'APPÉTIT  
PRENEZ LES  
**PILULES MORO**  
1066 ST-DENIS, MONTREAL

# Bibeau se battra à Québec, mercredi, à Montréal, le 2 février, et à Hollywood le 11 février dans une 1ère de 3 batailles

Le champion poids mouche du Canada, protégé de Pit Audette, commence une série de combats qui le feront aspirer au titre mondial. — Contre Fernando Gagnon, à Québec. — Camille Gosselin contre Norman Sea au même programme.

Florian Bibeau, qui s'est gagné la renommée et la popularité en l'emportant par mise hors de combat sur Lulu O'Connor pour le championnat poids mouche du Canada, se battra sous peu à Montréal, après avoir recommencé ses activités à Québec, mercredi. Florian défendra son titre, ici, le 2 février sur le compte du promoteur Achille Mathieu, au St-Jacques.

Dans la suite, cependant, on ne sait quand les amateurs locaux ou de la province auront l'occasion de revoir Bibeau. En effet, samedi, l'habile gérant Pit Audette a reçu un télégramme confirmant une série de trois batailles à Hollywood avec la première le 11 février. Le nom de l'adversaire de Bibeau n'est pas désigné mais Audet a cru bon d'accepter l'offre importante, étant certain que Bibeau peut affronter qui que ce soit, surtout, après ses deux combats à Québec et à Montréal.

Vraiment, d'après ce que nous a dit Audette, Bibeau est sur la voie du championnat mondial, sinon dans la catégorie des poids mouches à cause de la présence des adversaires, peut-être du moins dans celle des poids coqs, catégorie dont le champion est Manuel Ortiz.

Il se peut même que Bibeau livre quelques combats contre des poids plumes. Il le fera sûrement mercredi puisque son adversaire Fernando Gagnon est un poids plume. Bibeau lui-même pèsera quelque 122 livres pour sa rencontre de mercredi à Québec.

On ne connaît pas encore l'adversaire de Bibeau, lors de la séance de boxe du 2 février, au St-Jacques. Il est un fait, cependant, c'est que Bibeau s'est gagné une telle popularité qu'on a hâte de le revoir à l'oeuvre. On ira d'autant plus au St-Jacques qu'il s'agira de la dernière bataille de Florian, ici, d'ici assez longtemps.

A la même séance de mercredi, à Québec, un autre Montréalais est aussi inscrit. Il s'agit de Camille Gosselin qui sera opposé à Norman Sea. Ce dernier est dit aspirant au championnat des poids plumes. Gosselin a l'intention de lui donner une leçon pour démontrer qu'il est meilleur aspirant. Il y aura donc de l'action à Québec, mercredi.

## ENTRE 3 CORDES ET 4 POTEAUX

### HENRY ARMSTRONG tentera un autre retour dans la boxe, cela malgré ses déclarations antérieures qu'il accrochait les gants pour de bon...

On parle de Saverio Turello comme adversaire prochain... Armstrong a déjà défait ce boxeur, dans le passé... Il est aussi question d'une rencontre contre Sammy Angott, le champion de la N.B.A., à Los Angeles... U CAMP LEE, aux Etats-Unis, récemment, l'électricité fit défaut lorsqu'un boxeur fut envoyé au plancher... L'arbitre ne compta pas moins les secondes réglementaires à la noirceur pour déclarer, ensuite, le boxeur hors de combat...

JAY (SUGAR) ROBINSON, en corollaire de l'Armée américaine, se battra contre Jose Basora, à Philadelphie, le 8 février et il sera opposé à Jack LaMotta, à Detroit, le 18 février...

JOE LOUIS, qui viendra arbitrer, ici, un match de lutte pour le compte d'Eddie Quinn et qui donnera peut-être une exhibition de boxe, sera l'arbitre dans le combat entre Harry Jeffra et Frankie Rubino, à Baltimore, le 24 janvier...

EDDIE JOSEPH, un arbitre bien connu à New-York, doit être dans ses petits souliers depuis mardi... En effet, à la séance spéciale de la Commission athlétique tenue à la suite de la déclaration de Chick Werges, gérant de Beau Jack, à l'effet que Joseph avait été incompetent, les commissaires ont admis, en majorité du moins, que tel était le cas, pour cette bataille en particulier... On sait que l'autre jour, Beau Jack a bien entendu le verdict des deux juges dans son combat contre Lulu Constantino mais il n'a pas eu la décision de l'arbitre Joseph qui, de fait, ne lui a accordé la marge que dans deux rondes... Nous parlons de Joseph dans ses petits souliers, non seulement à la suite de cette affaire mais aussi à la suite de la politique de la Commission qui nomme rarement un officiel lorsqu'il y a incompetence...

JOHNNY GRECO, d'après les frères Elkin, aurait gagné le championnat mondial des poids légers si la guerre et les autorités militaires n'étaient pas intervenues... Les frères Elkin viennent de faire cette déclaration à New-York et elle vaut d'autant plus qu'on sait que les Elkin ont eu un différend avec Pit Audette de Montréal et n'ont plus rien à faire avec Greco... Les Elkin, en outre, ont dit qu'il n'y avait qu'un boxeur, Ike Williams, qui pourrait battre Greco et encore tel ne serait pas le cas si Johnny avait eu la chance de prendre de l'expérience...

AURICE LAVIGNE de Montréal continue de faire bien dans l'arène... A Québec, cette semaine, il a remporté une victoire par mise hors de combat sur Gérard "Poupoussé" Blouin de Québec, à la 6e ronde... Il s'agissait de la 18e victoire consécutive de Lavigne dont 9 par mise hors de combat...

JOHNNY GRECO, dit-on, ne fera pas partie des parachutistes... A ce sujet, un journal de Toronto a été un peu loin en disant que si Johnny devenait un parachutiste, il n'aurait

Salle de **STADIUM** de baseball  
**LUTTE** — Vendredi, 21 janvier  
**J. LAROSE, H. LEVESQUE et ARISTIDE DuTREMBLE vs ROMEO MASSE**  
A. Mathieu, promoteur, FR. 5714

pas de misère à tomber parce qu'il était habitué à cela dans l'arène... Pit Audette, son gérant alors que Greco était dans le civil, était furieux d'apprendre la chose... Il a dit que Greco n'était pas allé souvent au plancher dans sa carrière, loin de là... Au contraire, il a envoyé bien de ses adversaires au pays des rêves... Enfin, Audette a dit qu'il n'y avait probablement à Toronto actuellement un seul boxeur qui puisse même se comparer à Greco...

**LEW JENKINS**, d'après Bob Montgomery, qui a rencontré les meilleurs poids légers, est le boxeur qui frappe le plus fort dans cette catégorie...

**BOBBY RUFFIN**, qui a livré son dernier combat avant son enrôlement le 26 janvier, a annulé contre Tippy Larkin, vendredi, à New-York... Le combat a été très contesté et le gérant de Ruffin était porté à protester au sujet de la décision mais Ruffin l'en a empêché en disant qu'il s'agissait de sa dernière bataille avant celle plus grande dans les forces armées américaines...

**JACK LAMOTTA** a remporté une autre victoire contre Fritz Zivic, à Detroit, vendredi... LaMotta a obtenu la décision dans la rencontre de dix rondes...

**JOE LOUIS** prétend avoir trouvé des aspirants logiques à son titre, après la guerre... Il a fait cette découverte, au cours de son voyage dans les camps américains... Louis dit, toutefois, qu'il faudrait une couple d'années d'entraînement à ces boxeurs dont il n'a pas voulu donner les noms... Quand on lui a demandé si ces boxeurs pourraient le battre, il a dit simplement qu'il ne savait pas comment il serait comme boxeur après la guerre...

**Début de la 2e partie de la cédule dans la Dépression**  
Lundi soir, à l'arène St-Laurent commencera la 2e partie de la cédule de la populaire ligue Dépression.

Dans la 2e joute, les Sages s'attaqueront au club de la Chambre de Commerce dirigé par l'habile Paul-E. Paquette. Dans la 1ère partie, les Hobos seront les adversaires des Grads.

La lutte est serrée pour le championnat dans la ligue Dépression. En effet, un seul point sépare les Grads des Sages pour la 1ère position et un point sépare les Hobos de la Chambre de Commerce pour la 3e position. En passant, disons que le club à battre est celui de la Chambre de Commerce. Dans les statistiques, on constate qu'Earl Smith, de la Chambre de Commerce, a le plus de buts, soit 6. Marcel Tremblay de la Chambre de Commerce et Paul Asselin des Grads sont égaux pour le plus grand nombre d'assistances avec 7. Chez les gardiens, c'est Pierre Bélanger, gérant et cerbere des Sages qui est le meilleur. Les meilleurs compteurs sont R. Lamoureux des Grads, Marcel Tremblay de la Chambre de Commerce et J. Dussault des Hobos. Tous trois ont chacun 10 points.

### VICTOIRE DU ST-PAUL LANDRY

L'équipe de hockey de St. Paul Landry a remporté sa deuxième victoire de la saison au parc Rhéaume à Verdun en battant le Montreal Cotton par 7 à 4. Les buts ont été comptés pour le St. Paul par Gerard Ledoux, Marcel Ledoux, Henri Ledoux et Miron. Pour le Montreal Cotton, par Jerry Lavoie et Jean Thuotte. La partie fut des plus mouvementées et les deux gardiens des buts qui étaient André Bertrand pour le Montreal Cotton et Heins pour le St. Paul Landry se signalèrent par leur bonne tenue et tous les joueurs en général reçurent l'ovation de la foule réunie autour de la patinoire à cette occasion.

**Marché St-Jacques**  
Promoteur RAY LAMONTAGNE  
**LUTTE** — Lundi, 17 janvier  
CHAMPIONNAT  
**LARRY RAYMOND vs PAUL LORTIE**  
Réa. Chérier 9931

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.  
2—Être rédigée en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.  
3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

## BIBEAU ET DROUIN

Québec, 9 janvier 1944.

M. Charles Mayer, "Le Petit Journal", Montréal.

Je ne puis comprendre que Florian Bibeau, l'excellent pugiliste et ayant tout ce qu'il faut pour devenir un des as dans la boxe, à son poids, soit couronné champion poids mouche.

Florian Bibeau a battu Lulu O'Connor, et Adélaré Drouin a battu O'Connor.

Donc, pour être logique et donner justice, il faut absolument faire battre Florian Bibeau avec Adélaré Drouin, de Québec, et après seulement, déclarer le vainqueur champion.

Lulu O'Connor était aspirant et Adélaré Drouin et Florian Bibeau aussi. Il reste Adélaré Drouin et Florian Bibeau comme aspirants?

Je suis certain, M. Mayer, que vous admettez que ce n'est pas justice de donner le titre de champion poids mouche, pour le présent, à Florian Bibeau.

Vous remerciant à l'avance, je suis  
OMER PARE,  
instructeur d'Adélaré Drouin,  
80 1/2, 9e rue, Québec.

## Exposition Colombophile, au Maisonneuve

L'Association colombophile indépendante de Maisonneuve Inc. donnera les dimanches, 23 et 30 janvier, son grand concours-exposition pour vieux et jeunes pigeons. Cette exposition est ouverte à tous les colombophiles de Montréal, faisant partie ou non d'une association. Les colombiers les plus en vue de Montréal seront représentés. Le choix du juge est laissé à la discrétion des organisateurs, qui se chargent d'avoir un juge compétent et impartial.

L'Association invite tous les colombophiles à assister à ces deux expositions. Les colombiers qui y seront représentés ne sont pas seulement réputés pour leurs beaux succès obtenus dans les concours, mais aussi pour abriter de très beaux sujets.

Ce sera donc un régal pour les colombophiles qui se rendront au local de l'Association, situé à 2111, rue Moreau, pour admirer les superbes sujets qui y seront exposés.

L'Association invite spécialement tous ceux qui possèdent des pigeons voyageurs et qui ne font pas partie d'une association, d'assister à ces expositions, car cela sera pour eux une vraie leçon de colombophilie.

## LE JEU DE DAMES CANADIEN

Nos amis du Papineau ont enregistré une belle victoire sur le St-Henri de la "Classe B". P. L'Anglais et A. Lemay ont compté leur point. Félicitations! La belle carrière de notre aimable confrère, Roma Lavallée, est digne de mention; voici ses succès du 7 mai 1935 au 9 janvier 1944: Parties jouées, 5,110; parties gagnées, 2,619; parties nulles, 1,517; parties perdues, 974; son pourcentage est de 66. Félicitations! Notre bon ami H. Després, est de retour. Les damistes du St-Henri reprennent leurs activités.

## LE BEAURIVAGE BAT LE MACHINE SHOP PAR 7 à 3

Lundi, dans une partie régulière de la ligue de l'Est et devant une foule record, le Beaurivage est monté en tête en triomphant du Tremblay Machine Shop par 7 à 3. Les plus grands éloges reviennent aux brillants porte-couleurs des vainqueurs pour leur fameuse performance. La ligne composée de M. Duval, G. Giguère et L. Richard est devenue sans contredit la meilleure de la ligue. Les trois joueurs accumulèrent un total de 14 points dans cette seule joute. L. Richard accomplit pour la deuxième fois consécutive le "truc du chapeau" avec trois francs buts en plus des assistances. Ses compagnons M. Duval et G. Giguère furent aussi très brillants dans leur pointage. J. Lalonde, R. Desjardins, de même que les recrues, J. Proulx, C. Bellemare et R. Ste-Marie, furent aussi excellents à l'attaque. A l'arrière garde, James Nicoll joua une partie phénoménale dans ses buts. Il reçut une longue ovation de la foule, lorsque la cloche annonça la fin des hostilités. Il fut aussi très bien secondé par Jean "Happy" Day et John Saunders sur la défense. Lundi le Beaurivage rencontrera le Pointe-aux-Trembles dans la deuxième joute au programme. Inf. Jean-Paul Boutin, 571 CuratEAU, CH. 5318, entre 5 h. A.M. et 5 h. P.M. cette semaine.

**Marché St-Jacques**  
Promoteur RAY LAMONTAGNE  
**LUTTE** — Lundi, 17 janvier  
CHAMPIONNAT  
**LARRY RAYMOND vs PAUL LORTIE**  
Réa. Chérier 9931

# PAUL LORTIE REPRENDRAT-IL SON TITRE LUNDI SOIR AU ST-JACQUES?

Paul Lortie aura probablement la dernière chance de reprendre son titre de champion du monde des poids lourds juniors, lundi soir, lorsqu'il rencontrera le champion actuel, Larry Raymond dans la grande finale du programme de lutte que présentera le promoteur Ray Lamontagne au marché St-Jacques. En effet, Paul Lortie s'était adressé au promoteur Lamontagne pour tenter d'obtenir un nouveau match de championnat mondial. Lortie prétendit qu'il avait refusé des engagements importants et rémunérateurs aux Etats-Unis où on lui avait fait de belles offres pour défendre son championnat lorsqu'il accorda un match de championnat à Larry Raymond qui lui enleva le titre. Ce dernier ne semblait pas vouloir accorder une telle rencontre à Lortie, mais devant les offres alléchantes que lui a faites le promoteur, Raymond a finalement accepté de rencontrer Paul Lortie. Ce dernier a consenti de grands sacrifices pour obtenir un tel match et il devrait être intéressant au possible de les voir à l'oeuvre, lundi soir, au Marché St-Jacques. Cette rencontre qui est sanc-

tionnée par la Commission athlétique de Montréal et sera donc de 2 de 3 à finir.

Dans la demi-finale à l'affiche, Jean Pusie, l'athlète complet de Chambly et le rude et bouillant lutteur turque Ali Aliba se disputeront les honneurs de la victoire. Ces deux lutteurs se rencontrèrent dans le passé et il semble bien difficile de régler une fois pour toutes la question de supériorité entre ces deux athlètes. Lundi soir, les deux athlètes sont bien déterminés à régler cette question lorsqu'ils se rencontreront au Marché St-Jacques.

Dans le match spécial d'une chute ou 20 minutes, Frank Valois, le populaire et scientifique lutteur local et le rude Jacques Trudeau se livreront une lutte qui promet d'être sensationnelle au possible. Eddy Ben Jackson, le gentilhomme de l'arène, fera face au rude John Marchand dans une préliminaire d'une chute ou 20 minutes.

Dans le premier combat de la soirée, qui sera également d'une chute ou 20 minutes, Willie Bourque et Roll Seymour se disputeront les honneurs de la victoire.

# Roméo Masse rencontrera trois solides rivaux vendredi soir prochain au stade Delorimier

Roméo Masse défendra son titre de champion provincial contre trois adversaires, vendredi soir prochain au stade Delorimier. Ses rivaux seront Jacques Larose, Henri "Flash Gordon" Lévesque et le champion du monde, Aristide DuTremble. Masse a demandé une bourse considérable au promoteur Achille Mathieu pour risquer une telle aventure. Il déclara qu'il avait accepté de signer un contrat pour affronter ses trois rivaux le même soir, parce qu'il savait qu'ils étaient tous très loyaux. Il a avoué toutefois, qu'il n'aurait pas monté dans l'arène contre trois hommes de la trempe d'Henri Dufresne, qu'il considère comme un défonceur de chair humaine.

Nul doute que cette épreuve sera une des plus sensationnelles de l'année dans le domaine de la lutte locale. Il est certain que l'action ne languira pas au cours des hostilités.

Au cours d'un combat de 20 minutes, Eddy Ben Jackson, champion mi-lourd jr, rencontrera un adversaire très redoutable en la personne de Jack Britton, qui s'est entraîné sérieusement depuis quelque temps, dans l'espoir que Jackson lui accordera prochainement une occasion de le rencontrer dans un duel de championnat.

Al Brosseau de Québec fera face à Johnny Roy dans un autre combat de 20 minutes, tandis que Joe White inaugurera la séance en s'attaquant à John Bécharé.

**LA MARCHÉ DU PROGRÈS**

**LA CIGARETTE GRADS**

AVEC OU SANS BOUT DE LIÈGE

**GRADS**

C'EST CE QU'IL Y A DE MEUX



avec Charles M. Payne

La foule de New-York

Phil Watson a joué sa première partie à New-York, dans un autre costume que celui des Rangers, dimanche dernier... Watson était une idole pour les amateurs de Madison Square Garden et l'est resté... D'ailleurs, il n'y a pas de raison pour qu'il en soit autrement... A New-York, en effet, on n'applaudit pas que les joueurs locaux... Les joueurs étrangers sont aussi bien accueillis et même des fois mieux que les locaux... C'est une caractéristique de la foule de New-York pour le hockey, du moins... C'est d'ailleurs ce qui faisait dire à Frankie Boucher que les Rangers n'avaient jamais l'impression de jouer chez eux à New-York... Evidemment, si les Rangers font bien, ils sont applaudis mais l'enthousiasme est aussi grand lorsque l'équipe visiteuse fait bien... En outre, il arrive souvent que des joueurs visiteurs sont honorés par les amateurs qui apportent d'immenses bannières avec les noms inscrits... Ainsi, du temps où les deux Reardon jouaient pour les Canadiens, un soir, ils virent une bannière dans l'assistance avec les mots suivants: "The Reardons Ride Again"... Des exemples de ce genre sont multiples à New-York et c'est dire que la foule de New-York est unique...

Art. Ross sujet à l'amende

Dimanche dernier, nous avons parlé des règlements de la ligue Nationale, règlements, à notre avis, moins sévères pour les gouverneurs et les dirigeants que pour les joueurs eux-mêmes... Nous ne savons pas si Arthur Ross, le gérant des Bruins de Boston, sera puni et devra payer l'amende mais, à notre avis encore, tel devrait être le cas si l'on tient compte des remarques qu'il a faites après la blessure survenue à Bill Cowley, le fameux joueur de centre, dans la partie contre les Leafs, à Toronto, samedi dernier... Quand un journaliste de la ville-reine demanda à Ross s'il s'était plaint à l'arbitre de ce qui était arrivé, le mentor des Bruins a déclaré: "Pourquoi me plaindre? A quoi cela servirait-il? Je ferais aussi bien de m'adresser à l'aveugle, au coin de la rue"... Voilà, certes, une remarque qui n'est pas élogieuse pour l'arbitre Norman Lamport et voilà une remarque qui devrait attirer une punition à celui qui l'a faite selon le règlement dit "gag", règlement imaginé par Ross lui-même et adopté par la ligue à sa demande expresse...

Dill et le baseball

Bob Dill, le nouveau joueur de défense des Rangers, est, dit-on, un excellent joueur de baseball... Il se peut même qu'il vienne jouer pour le Royal, l'été prochain... Dill a été mentionné déjà comme joueur prometteur à la direction du Royal mais, dans le temps, il faisait partie des gardes-côtes américains et on ne s'intéressa pas à lui... Maintenant qu'il est retourné dans le civil, il se peut qu'on l'invite au camp d'entraînement... Cependant, sur le sujet, faisons remarquer que dans le baseball on n'a jamais semblé beaucoup intéressé aux joueurs de hockey... La principale raison est que les joueurs sont encore au jeu, lorsque commence la période d'entraînement et même lorsque commence la saison... Jusqu'ici, un athlète a eu à choisir entre le baseball et le hockey... Dans les cas que nous connaissons, ceux de Lionel Conacher et de LeRoy Goldsworthy, le jeu de hockey a été préféré à celui du baseball.

UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Reflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

Cowley et Ross

Bill Cowley a dû rendre Art. Ross furieux, cette semaine, lorsqu'il a déclaré que l'accident qui lui était arrivé, samedi dernier, à Toronto, était de sa propre faute... On sait que Ross a blâmé Frank Selke et qu'il a accusé le gérant général des Leafs d'avoir donné des instructions pour blesser Cowley... Or Bill, dans une entrevue à Ottawa, où il demeure jusqu'à son rétablissement, a dit qu'il était simplement tombé sur la bande tout en étant mis en échec... Il a fait la même chose bien souvent mais jamais il n'a été blessé... Pour une fois, le hasard a voulu qu'il se blessât; il ne blâme

pas personne et n'en veut à personne... Et Ross qui se disait furieux et qui promettait de soulever la question à l'assemblée de la ligue Nationale, à Toronto, vendredi prochain, tout en proclamant dans les journaux que lors de la prochaine visite des Leafs à Boston, ce serait du trois pour un en ce sens que trois joueurs des Leafs seraient blessés en compensation pour Cowley... Evidemment, malgré la déclaration de Cowley, il n'y a rien qui empêche Ross de donner suite à son projet mais nous ne le croyons pas capable de donner des instructions spécifiques à ses joueurs d'aller blesser tel ou tel des adversaires...

MALGRE LES GROSSES RECETTES, LES CLUBS DE LA NATIONALE NE VIVENT PAS DANS L'OPULENCE, DECLARE GORMAN

Le gérant du Forum fait remarquer que les propriétaires et les joueurs eux-mêmes donnent beaucoup en taxes de guerre au gouvernement central. — \$100,000 par le Forum en un an. — En outre, les dépenses sont beaucoup plus élevées qu'auparavant.

Malgré les foules nombreuses aux diverses parties de la ligue Nationale, 18,000 à Chicago, 15,000 à New-York, à Boston et à Toronto, 12,000 ou 13,000 à Montréal et Detroit, malgré les recettes élevées, il ne faut pas croire que les clubs de la ligue Nationale vivent dans une grande opulence, comme sembleraient l'indiquer les chiffres mentionnés plus haut ainsi que les montants déclarés pour l'achat de tel ou tel joueur.

C'est ce que vient de démontrer Tommy Gorman, gérant général du Forum, dans un article qui a paru dans le programme de l'amphithéâtre de l'ouest.

On ne sait pas dans le public, a expliqué Gorman, combien les propriétaires de patinoires versent aux autorités fédérales en taxes.

"Nous ne nous plaignons certainement pas, a dit Gorman. En effet, nous sommes trop heureux d'aider à l'effort de guerre de l'Amérique mais c'est un fait que les joueurs et les clubs ne reçoivent pas de gros montants comme auparavant, malgré que les foules soient les plus nombreuses."

"Le salaire limite est de \$7,000 pour un joueur, dans le circuit Dutton et ce montant est écorché par les taxes. L'an dernier, les Leafs ont donné \$200,000 à eux seuls au gouvernement; pour leur part, les Canadiens ont fourni plus de 100,000 au gouvernement."

FORTES DEPENSES

"Les frais de transport sont de 20 pour cent plus considérables que par les années passées, le coût d'hôtel est doublé, et un diner au bifeck pour les joueurs qui nous coûtait \$1.25 l'an dernier, nous revient aujourd'hui à \$3.25. L'équipement des joueurs (pattins, chandails, jambières, bâtons de hockey) coûte également plus cher."

Que voulez-vous savoir ?

1— Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement. 2— A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois. 3— Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4— Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur. QUESTION: Je suis gardien de buts pour une équipe. Je reçois un lancer que je bloque de ma main. Comme je vais lancer le disque à droite ou à gauche, ma main pénètre dans le filet. Cependant, je n'échappe pas le disque. Est-ce qu'il y a un but ou non? Charles-Emile Bélanger, 6814, rue Iberville, Montréal.

REPOSE: Si le juge des buts est absolument convaincu que votre main, tenant le disque, a pénétré assez loin dans le filet pour dépasser entièrement la ligne rouge entre les poteaux, il peut accorder le but. Cependant, nous n'avons pas entendu parler souvent de la chose et il est peu probable qu'un juge de buts prendra la responsabilité de déclarer qu'il y a eu un but en alléguant que le gardien a tenu la rondelle à l'intérieur de la ligne rouge des poteaux.

LE PAQUETTE JUVENILE

Le club Paquette de la ligue des pares, a débuté dimanche dernier en triomphant du St-Louis par 6 à 0. La direction du club se compose comme suit: président, P.-E. Paquette; chronométrateur de la ligue Dépression; vice-prés. Arthur Lambert; propriétaire et gérant, Laurier O'Meara; instructeur, R. Valois. Le Paquette est prêt à recevoir et à visiter tout club de 16 à 18 ans. Inf. L. O'Meara, CA. 5642.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

LEO DUROCHER, actuellement à Miami, vient de déclarer que les Dodgers ne termineront pas plus loin qu'en 3e place dans le classement, à la fin de la prochaine saison... Le gérant du Brooklyn a admis que les Cards étaient encore le club à battre mais il a dit que les Dodgers ainsi que les Cubs donneraient aux champions beaucoup de fil à retordre s'ils ne réussissaient pas à lui enlever la première place...

BILL TERRY a annoncé sa retraite définitive du baseball en déclarant que ce sport était devenu trop "cneap" pour lui... Terry devrait se rappeler que c'est le baseball qui lui a permis de se faire une petite fortune... En commentant la déclaration de Terry, Branche Rickey des Dodgers a dit: "S'il a voulu dire ce qu'il a dit, il a certainement brûlé les ponts derrière lui"... Rickey a ajouté: "Cependant, je le considère comme un des meilleurs gérants dans le pays"... On sait que, l'an dernier, il fut question de Bill Terry comme gérant des Dodgers, à la place de Léo Durocher...

LEO DUROCHER ne sera pas présent pour les deux premières semaines d'entraînement des Dodgers de Brooklyn, à Bear Mountain, parce qu'il ne sera pas revenu d'un voyage de propagande et d'amusement auprès des troupes américaines, outre-mer... Toutefois, on a fait remarquer que Bear Mountain était assez tranquille qu'on devrait quand même entendre la voix tonitruante de Durocher, si loin sera-t-il...

LES CARDINALS de St-Louis ont encore en mains une somme de \$15,000 des recettes de la dernière série mondiale... Il s'agit des billets achetés pour une sixième partie qui n'a pas eu lieu... On se demande, toutefois, comment il se fait que ceux qui ont acheté des billets ne réclament pas le remboursement... Il est probable qu'il s'agit d'amateurs d'en dehors de la ville qui ont cru simplement qu'ils perdaient leur argent pour le billet acheté pour une sixième partie quand il n'y avait pas de partie...

A TORONTO, on va certainement trop loin quand on publie la nouvelle que John McDonald, le vice-président du Royal, ne pouvait téléphoner à l'extrériorité parce que les employés du Stade ne parlaient pas l'anglais... On sait qu'Arthur Normandin et tous ses employés parlent les deux langues... Il y a une chose, cependant, que McDonald n'aimait pas c'est qu'on parlait toujours français dans les conversations dans le bureau du Stade...

TONY LAZZERI a raison de se plaindre de son renvoi comme gérant du Kilkes-Barre, alors que tous les postes dans le baseball sont remplis... Lazzeri a dit avec raison que si on voulait le destituer on aurait pu le faire auparavant...

UN FAIT CURIEUX: les 3 clubs de la ligue Américaine qui ne jouent pas le soir, chez eux, ont obtenu la meilleure moyenne dans les parties nocturnes à l'étranger, au cours de la saison dernière... Les Yankees ont été les meilleurs avec 7 victoires et 5 défaites, suivis des clubs Boston et Detroit avec chacun 8 victoires contre 6 défaites...

GENE KARST n'est pas chanceux... On se souvient que l'actif publiciste et secrétaire de voyage du club Montréal reçut d'abord son congé... Il se débrouilla en allant s'engager dans le service d'information de guerre des Etats-Unis... Il apprit, récemment, que la direction du Royal aimerait bien le revoir à son emploi... Evidemment, Karst aime bien ses fonctions mais il a dû quand même regretter de ne pas être libre pour accepter... Mais, ce n'est pas tout... Récemment, il avait appris avec joie qu'il serait envoyé outre-mer... Mais là encore il y a eu déception... En effet, les médecins ont trouvé qu'il n'avait pas la santé nécessaire... Karst devra donc continuer à s'occuper de ses fonctions aux Etats-Unis...

FRANK SHAUGHNESSY était à Montréal, cette semaine... Le président de la ligue Internationale est maintenant rétabli d'une laryngite et il était au bureau de Red Dutton, président de la ligue Nationale, lorsque nous l'avons rencontré... Shaughnessy venait simplement faire un brin de jasette avec le président de la ligue majeure du hockey... Red Dutton a parlé de l'excellente saison, au point de vue recettes, pour tous les clubs de hockey... Là-dessus, Shaughnessy a dit que tout le monde avait assez satisfait, l'été dernier, mais qu'on le serait sûrement plus, l'été prochain, à cause du fait qu'il y aura du baseball du soir à Newark et Jersey-City... Shaughnessy ne croit pas que les joueurs soient bien rares bien qu'il soit difficile d'interpréter exactement pour les sports le nouveau projet de loi de l'emploi sélectif que vient d'émettre le président Roosevelt...

BOBO NEWSOM, le fougueux lanceur qui appartient maintenant à Philadelphie, devra probablement s'adresser au bureau de compensation des salaires s'il veut obtenir le prix qu'il demande pour la prochaine saison... En effet, dans le club des Athletics, il n'y avait pas un joueur qui recevait, l'an dernier, le prix que demande Newsom et on sait qu'aucune organisation n'a le droit de payer un salaire plus élevé que le plus haut de l'an dernier à moins que cette augmentation ne porte plus haut le total général des salaires...

A MOSCOU, récemment, pour célébrer des victoires russes, on a organisé une journée sportive au Stade Dynamo qui peut contenir 75,000 personnes... Un des événements comprenait une partie de hockey entre les clubs Dynamo et Spartak... La dépeche sur le sujet ne spécifie pas s'il y avait une ligne "rouge", au centre de la glace, selon le nouveau règlement en vigueur, cette saison... LE TROPHEE LOU MARSH accordé à l'athlète canadien qui s'est le plus distingué dans l'année, a encore été octroyé pour perpétuer la mémoire de tous les athlètes canadiens qui ont fait le suprême sacrifice à la guerre... Il en sera ainsi jusqu'à la fin des hostilités... Un des derniers gagnants, sinon le dernier, du trophée Lou Marsh avait été Gérard Côté, à la suite de sa victoire dans le marathon de Boston, en 1940... Côté avait aussi mérité, cette année là, le trophée Cattarinich accordé à l'athlète canadien français qui s'était le plus distingué dans l'année... Le trophée Cattarinich est également sans détenteur pour la durée de la guerre...

ALFRED LETOURNEUR, coureur cycliste bien connu à Montréal et ailleurs, est maintenant propriétaire d'un atelier de bicyclettes à Beverley Hills, Californie... Letourneur est un Français, on le sait... Cependant, on rapporte qu'il a peu près oublié sa langue... En tout cas, il aime beaucoup mieux parler anglais...

TED ATKINSON, la fameux jockey qui a piloté 200 vainqueurs, en 1943, porte des chaussures 4 seulement... Il ne pèse que 100 livres... On pourrait ajouter que malgré ces handicaps, Atkinson ne gagne pas moins de \$80,000 par année...

GEORGIE WOOLF, jugé un des meilleurs jockeys en Amérique sinon le meilleur, a annoncé son intention d'écrire un livre sur l'art d'être un bon jockey...

TONY GOLAB, le célèbre joueur de football d'Ottawa, a été rapporté comme disparu par le service actif outre-mer... Golab était officier-pilote...

LE COEUR d'un athlète entraîné, selon le professeur Arthur H. Steinhilber, dans un ouvrage intitulé "Human Machine", peut pomper 40 pintes de sang à la minute...

THEO LAMY, sportsman bien connu de Verdun, est en deuil de sa mère, madame Ephrem Lamy, née Blanche Choquette... Nos condoléances.

"Ainsi donc", expliquait Gorman "n'allez pas croire que le Canadien, par exemple, malgré qu'il attire des foules énormes au Forum, cette saison, va réaliser des profits énormes à la fin de la saison. Toutefois, nous sommes satisfaits de pouvoir contribuer à conserver un bon moral aux citoyens, à leur fournir un amusement intéressant, tout en permettant d'augmenter le capital du gouvernement qui en a grandement besoin pour acheter le matériel nécessaire pour fabriquer les armes qui nous donneront la victoire dans cette guerre infernale."

Des truites prises à la main et à la lance par des soldats canadiens

Honoré Soudeyns, le sportsman bien connu, nous transmet une intéressante lettre de son frère Albert qui est actuellement dans les forces armées canadiennes quelque part en Angleterre.

Albert souligne un fait curieux pour le moins mais qu'il affirme être absolument vrai. Il y a quelque temps, il a été à la pêche avec des compagnons dans un ruisseau où la truite abondait. On n'avait pas d'appât. On s'arrima comme on put et, finalement, on réussit à obtenir trois belles truites de 12 à 14 pouces. L'une fut prise à main nue tandis qu'on se servit d'une lance pour les deux autres. Après la découverte de cet endroit miraculeux, on retourna souvent et on soupa aussi souvent à la belle truite.

EQUIPEMENT DE HOCKEY DONNE A L'ARMEE

En collaboration avec les officiers des sports et les services auxiliaires du district militaire no 4, une forte consignment d'équipement neuf de hockey a été donnée au personnel de l'Armée active par les membres de l'Association auxiliaire de secours, Fonds des employés du téléphone.

Ceux qui ont bénéficié de ces dons sont les membres de la compagnie 3 d'emplois spécialisés postée aux casernes de Westmount; les étudiants de l'école d'orientation professionnelle aux casernes de la rue Claremont et les membres de la compagnie 2, R.C.O.C. à DeSoto.

Les dons comprennent 59 bâtons, 4 bâtons de gardiens de buts, 24 jambières, 9 paires de gants, 3 paires de gants de gardiens de buts, des jambières de gardiens de buts et des protecteurs, 20 rondelles, 4 paires d'épaulettes et un grand nombre de divers autres articles.

Les gros athlètes apprennent plus difficilement à voler que d'autres

Une enquête vient de révéler que les gros athlètes apprennent plus difficilement à conduire des avions que les athlètes d'un poids medium. On dit qu'il est difficile de montrer la technique aux gros athlètes. Ordinairement, ces derniers veulent démantibuler l'avion. On sait qu'apprendre à voler constitue une coordination des pieds et des mains et que c'est plus facile pour les moins lourds d'y arriver.

Advertisement for SKI brand featuring an illustration of a skier and a bottle of SKI beverage. Text includes "SKI" and "Le favori des sportifs".

# FRAIS SUR LA GLACE

*Nouvelles et potins au hockey*  
PAR CHARLES MAYER

**FLASH HOLLETT**, jusqu'ici du moins, a prouvé qu'il était un bien meilleur actif pour les Red Wings de Detroit, que Pat Egan... Jeudi, Hollett a surpris bien du monde, et surtout Buddy O'Connor lorsqu'il est sorti du banc des punitions pour aller enlever la rondelle au centre du Canadien et s'échapper pour aller compter le but égalisateur de la partie... Hollett est un excellent joueur à l'attaque comme à la défense et il inspire le reste de l'équipe... Au sujet du but de Hollett, après s'être échappé, Dick Irvin a fait remarquer que c'était la première fois, cette saison, soit en 27 parties que les Canadiens avaient été ainsi surpris et qu'un but avait été compté par un joueur qui s'était échappé... Après la joute, O'Connor était un peu penaud mais il n'y avait pas de sa faute réellement. Il avait le dos tourné au banc des punitions et il ne pouvait prévoir que Flash Hollett devait sortir si tôt et se rendre à lui en trombe... Hollett fut certainement habile en subtilisant la rondelle à O'Connor pour retourner, s'échapper et aller déjouer Durnan sur un lancer qu'aucun gardien pouvait éviter...

## Un circuit semi-professionnel au hockey, après la guerre!

On parle maintenant d'un circuit semi-professionnel au hockey dans notre province, après la guerre. Il s'agirait d'une ligue professionnelle si l'on veut mais avec des joueurs de calibre inférieur à celui de la ligue Nationale ou de la ligue Américaine.

On a surtout parlé de la chose, après le refus de la ligue Senior d'accepter les Braves de Valleyfield. Cette équipe ferait partie du nouveau circuit auquel on songe avec des clubs de Lachine, Shawinigan, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Québec et Verdun.

Il s'agirait, ni plus ni moins, de l'ancienne ligue Provinciale avec la différence que les joueurs seraient payés sans cachette comme c'est le cas chez les "amateurs" d'aujourd'hui.

**OTT HELLER** des Rangers a joué au centre, dimanche dernier... On sait qu'Heller est un joueur de défense... Le fait est qu'il joue à l'arrière-garde depuis 13 saisons... Voilà, maintenant, que Frankie Boucher en parle comme d'un avant régulier... Si le fait se produit, il s'agit d'une rareté dans la ligue Nationale... Dans le circuit majeur, en effet, on a vu souvent un joueur d'avant passer à la défense dans ses dernières années, comme Dit Clapper et Babe Siebert, mais jamais, croit-on, on n'a vu un joueur de défense passer à l'avant, surtout après plusieurs années de service comme c'est le cas pour Heller...

**BUCKO McDONALD**, le gros joueur de défense des Rangers, a un dentier qui vaut beaucoup par l'or qu'il contient... A ce sujet, McDonald a raconté lui-même que c'était Jack Adams et le Detroit qui avaient payé pour ce dentier... Alors qu'il était avec les Red Wings, McDonald fut envoyé, un jour, chez le dentiste par Jack Adams... Dans la conversation, le dentiste apprit que c'était le club qui payait pour le dentier en question... Il ne ménagea donc rien puis il envoya la facture au montant de \$250... Jack Adams devint furieux en la recevant et il fit demander aussitôt McDonald... La première question que Jack posa à Bucko fut celle-ci: "Qu'est-ce qu'on t'a posé dans la bouche à la place des dents, des diamants?"... Aujourd'hui, McDonald, qui n'a jamais aimé Adams, est heureux de son dentier et heureux du fait qu'il a coûté si cher... Il s'agit pour lui d'un beau souvenir du temps où il jouait pour le rude Adams...

**BABE PRATT** vient d'égaliser un record... Le gros et grand joueur de défense des Leafs de Toronto, en effet, a obtenu six assistances, lors de la partie de samedi contre les Bruins de Boston... On sait qu'Elmer Lach du Canadien détient un record, celui d'avoir obtenu six assistances dans une joute... Le record a été établi l'hiver dernier, alors que Lach a fourni 5 assistances à Ray Gettiffe lorsque celui-ci a compté 5 buts contre les Bruins et lorsqu'il a fourni une autre assistance pour un autre but des siens... En passant, mentionnons que Pratt abaissera probablement le record pour les points par un joueur de défense en une saison... Pratt a déjà 34 points à son actif et on n'est qu'à la moitié de la saison... Le record actuel est détenu par Flash Hollett du Detroit qui a abasé le total de Tommy Anderson des Américains...

**LA LIGUE AMERICAINE** vient d'élire le capitaine de la ligue Nationale par un règlement à l'effet que seul le capitaine d'une équipe a droit de protester au sujet d'une décision d'un arbitre dans une partie... Les dirigeants ont décidé en conséquence de forcer les clubs à nommer un capitaine et un assistant pour les protestations à faire... Il y a assez longtemps qu'un tel règlement existe dans la ligue Nationale...

**LE JEU D'ATTAQUE EN MASSE** (power play) n'est pas aussi nouveau qu'on le croit généralement, c'est-à-dire qu'il ne date pas de 1930 ou à peu près... En effet et selon un rapport d'une partie jouée le 26 mars 1927, entre le Kenora et les Wanderers pour la coupe Stanley, le gérant de l'équipe de l'Ouest envoyait les défenses Beaudro et Griffs à l'avant pour attaquer à 6 hommes les filets adversaires...

**GAYE STEWART**, qui a remporté les honneurs du trophée Calder, l'an dernier, sera bientôt envoyé à Montréal, rapporte le lieutenant Frank Starr de la Marine... S'il vient, lui, il jouera probablement pour le club de la Marine dans la ligue de la Défense nationale...

**JIM HENDY**, qui a toujours publié un "guide" fort intéressant sur le hockey, a continué, cette année, mais son livre ne sera pas en vente au Canada, cela à cause de certaines difficultés au sujet des taxes,

## Une ligue des "H", maintenant

On a bien eu, dans le passé, une ligue bien célèbre dite ligue des trois "S". Or, on vient d'annoncer une ligue des trois "H". Il s'agit d'un nouveau trio d'avants des Rangers avec Ott Heller au centre, Dutch Hiller, à l'aile gauche et Bryan Hextall à l'aile droite.



Ott Heller

Si Heller continue de jouer au centre, il écrira certainement de l'histoire. Souvent, dans le passé, en effet, on a vu des joueurs d'avant passer à la défense pour terminer leur carrière à l'arrière-garde, comme Dit Clapper et Babe Siebert, par exemple, mais on n'a jamais entendu parler d'un joueur de défense qui est passé à l'avant, à la fin de sa carrière, comme régulier ou moins. Flash Hollett, ancien des Bruins, maintenant avec les Red Wings, a joué, de temps à autre, à l'avant, au cours des dernières saisons, mais on le considérait toujours comme un joueur de défense.

Pour revenir à Heller, nous ne croyons pas qu'il jouera à l'avant longtemps. Il ne doit s'agir que d'une expérience temporaire tentée par Frank Boucher.

## Côté dans la course Geoffrion

Il tentera de capturer le trophée pour la 4e fois. — Son plus dangereux rival sera le copol Adrien Pronovost de Québec.

Départ à 4245, rue St-André, à 2 heures précises.

Le sergent Gérard Côté prendra part à la course en raquettes de dimanche après-midi, pour le trophée du Dr J.-O. Geoffrion, emblème du championnat canadien. Ce sera la 1e fois que Côté participe à une épreuve de ce genre depuis qu'il a été envoyé à St-Jérôme par l'Armée canadienne. Il s'agit d'une course à obstacles de 10 milles, organisée par le club Laurier. Côté a déjà décroché les honneurs de cette course à trois reprises et a terminé 2e une autre fois.

Son plus redoutable rival sera le copol Adrien Pronovost, du C.E.O.C., de Québec. Pronovost a donné du fil à retordre à Côté durant la course l'hiver dernier, montrant ses talons au vétéran courageux durant les six premiers milles de la course. Le départ a lieu au chalet du club Laurier, situé à 4245, rue St-André; les coureurs s'achemineront le long de la rue Rachel, pour se diriger dans l'est vers le boulevard Pie IX, où ils tourneront pour se rendre jusqu'au boulevard Rosemont. Ils reviendront ensuite par le boulevard Pie IX pour descendre jusqu'à la rue Sherbrooke, ils tourneront à l'est jusqu'au terrain de golf municipal et ils reviendront sur leur pas, jusqu'au boulevard Pie IX, où ils retourneront vers la rue Rachel, pour terminer au point de départ, c'est à dire en face de 4245, rue St-André.

Côté établit un record en 1938, parcourant les dix milles en une heure, trois minutes et 20 secondes. Le sergent participera probablement aussi à la course en raquettes de 10 milles, de Sherbrooke, le 30 janvier.

La course de dimanche après-midi commencera à 2 heures précises.

etc... On sait que le livre de Hendy est bourré de statistiques de toutes sortes et qu'il est grandement utile et pour le rédacteur sportif et pour l'amateur de hockey.

**PAT EGAN** est maintenant avec les Bruins... A sa première partie pour Art. Ross, ce dernier a remarqué que Pat n'avait pas beaucoup d'haleine et qu'il était immédiatement fatigué, après un court stage sur la glace... Ross a dit à ce sujet qu'EGAN n'avait pas assez joué pour le Detroit, laissant entendre qu'il n'avait pas eu la chance de se mettre en condition...

**GUS BODNAR**, le jeune joueur de centre des Leafs de Toronto, a comme véritable nom Bodnarchuk...

**PETE PALANGIO**, ancien joueur de la ligue Nationale avec le Chicago et le Canadien, est gérant d'une équipe à North-Bay... Il tente de se faire réinstaller chez les amateurs pour jouer de nouveau...

**SHEP MAYER**, qui joua avec les Leafs de Toronto, l'an dernier, est maintenant officier-pilote dans l'aviation canadienne... Cette saison, il a joué pour le Pennfield au camp du Nouveau-Brunswick...

## Le Chicago seul à ne pas avoir annulé

Si l'on consulte le classement de la ligue Nationale de hockey, on constatera que les parties nulles sont beaucoup moins nombreuses cette saison. On attribue la chose au fait qu'il y a plus de buts à cause d'un jeu plus ouvert.

L'an dernier, à la même date, ou à peu près, il y avait eu 34 parties nulles. Cette saison, il n'y a eu que 16 parties à verdict nul.

C'est le Detroit qui mène pour le plus grand nombre de parties nulles, cette saison, avec 5 à date. Le Canadien et le Boston suivent avec 4 chacun. Le Toronto a joué deux parties avec verdict nul et les Rangers ont évolué une fois dans une joute de ce genre.

Fait à constater, le Chicago est le seul club à date qui n'a pas joué dans aucune partie nulle.

## IMPORTANT TOURNOI DE DESCENTE EN SKIS A STE-MARGUERITE SUR LE MONT BALDY, DIMANCHE APRES-MIDI

L'épreuve, qui commencera à midi, sera d'une distance de 3/4 de mille et réunira de fameux skieurs. — Pamphlets sécuritaires distribués gratuitement par les policiers de la patrouille de ski du Mont-Royal.

Il y aura un grand tournoi de descente en skis sur le Mont Baldy à Ste-Marguerite, dimanche après-midi. Cette épreuve, qui fait partie du calendrier des compétitions de l'hiver de la zone laurentienne, commencera à midi. Plusieurs as de ski y prendront part et une vive rivalité est prévue sur la piste accidentée de trois quarts de mille du Mont Baldy. Les conditions sont excellentes pour le ski dans les Laurentides. L'aviateur A. Wyler remporta l'épreuve l'an dernier, parcourant la distance en 58.2 secondes; Johnny Frappé se classa 2e et Punch Bott, Jr. Dorothy Beauvais l'emporta chez les dames, suivie par les soeurs Wurtele.

**PAMPHLET GRATUIT**  
Les membres de la patrouille de ski du Mont Royal ont préparé un pam-

phlet, contenant des conseils sécuritaires pour tous les skieurs qui vont trouver la détente et la santé sur les collines enneigées du centre de la métropole. Il s'agit d'une brochure de 4 pages dont on a tiré 10,000 exemplaires. Les skieurs qui veulent s'en procurer une copie, n'ont qu'à s'adresser à un membre de la patrouille de ski du Mont Royal; le pamphlet sera distribué gratuitement.

## McAuley a eu sa plus grande émotion, ici

Ken McAuley, le jeune gardien des Rangers, vient de révéler que sa plus grande émotion à date dans le hockey majeur a été ressentie à Montréal même, lors de la première joute des Rangers, dans la métropole canadienne, le 2 novembre. Ken a rappelé qu'au son de la cloche, annonçant la fin de la partie, la foule s'était levée pour l'applaudir à son départ de la glace, encore plus qu'elle ne l'avait fait, quelquefois, au cours de la joute. Ken a dit qu'il avait quitté la glace avec peine parce que ses jambes étaient molles par l'émotion tandis qu'il avait de la difficulté à respirer. Vraiment, pour avoir une telle émotion, il faut être jeune comme McAuley en même temps qu'être bien sensible.

## Johnny Horeck se rapporte au Buffalo

Johnny Horeck, au sujet de qui on craignait une scission entre la ligue Nationale de hockey et la Canadian Amateur Hockey Association, a décidé de se rapporter au Buffalo à qui il appartient qu'il a été obtenu par Eddie Shore dans la transaction pour Bob Dill. Horeck était rendu à Ottawa et il avait annoncé son intention définitive de jouer avec les Commandos comme amateur plutôt que de se rapporter au Buffalo, comme le voulait Eddie Shore et comme on semblait devoir l'exiger chez les dirigeants de la ligue Nationale. Cependant, Shore a réussi à convaincre Horeck qu'il valait mieux pour lui de se rapporter au Buffalo et c'est ce qu'il vient de faire.

## Deux parties nulles de 2 à 2, ici

Le Canadien n'a pas perdu une seule fois, à Montréal, cette saison. Il a annulé deux fois, au Forum, et fait curieux, dans les deux circonstances, le résultat fut le même, c'est-à-dire de 2 à 2. Dans l'autre partie nulle du même résultat, les Bruins de Boston étaient les adversaires. C'était à la première partie de la saison, le 30 octobre. Dans toutes les autres 14 parties jusqu'à jeudi soir, le Canadien a gagné, presque toujours par de grosses marges.

## BIBEAULT ETABLIT LA MODE

Alors que la campagne dans la ligue Nationale de hockey en était à ses derniers jours de 1943, un seul blanchissage avait été enregistré. Il s'agissait de celui de Bill Durnan des Canadiens contre les Red Wings, à Detroit, le 14 novembre. Mais le dernier soir de l'année, Paul Bibeault, ancien des Canadiens, gardant les filets des Leafs de Toronto, blanchit les Rangers, à New-York. En moins de six jours, dans la suite, deux autres blanchissages furent obtenus. Durnan blanchit les Black Hawks, à Chicago, le soir du premier de l'an et le 6 janvier, Jimmy Franks des Red Wings tint les Rangers sans but pour une deuxième partie consécutive d'une semaine, alors que les Wings gagnaient par 5 à 0. C'était le premier blanchissage de Franks dans une partie de la ligue Nationale.

## Encore trois nouveaux joueurs chez les Rangers

Décidément, à la fin de la saison, on ne reconnaît plus les Rangers du début de la saison. En effet, plus la cédule continue, plus on change de joueurs chez les Rangers. Bryan Hextall, il y a quelque temps, disait que la vie avait bien changé chez les Rangers et que chaque fois que lui et les deux ou trois autres vétérans pénétraient dans la chambre, ils ne reconnaissent pas personne si ce n'est que l'entraîneur Westerby.

Cette semaine, les Rangers ont acquis un de leurs anciens en Kilby McDonald jugé la meilleure recrue de la saison, en 1939-40. McDonald, dans la suite, a joué pour le Hershey et pour le Buffalo. Il s'est enrôlé dans l'Armée canadienne, en 1942, et il a joué pour le club de l'Armée de Montréal, l'hiver dernier. Il vient d'obtenir son licenciement de l'Armée et il est retourné à Buffalo au service d'Eddie Shore. Ce dernier a accepté de le renvoyer aux Rangers à condition que ceux-ci cèdent leurs droits sur trois amateurs qui évoluaient à New-York: Herbert Morey, Nester Lubeck et Spencer Patchell.

Les Rangers ont aussi obtenu les services de Hank Damore des Crescents de Brooklyn et de Jimmy Jamieson des Rovers de New-York. Damore a déjà joué à Montréal pour le Verdun senior.

### HOCKEY FORUM

DIMANCHE, 16 JANVIER, à 2.15 hres p. m.

GROUPE SENIOR  
**OTTAWA vs ROYAL**

Québec vs Université de Montréal

Enfants 25c; Adultes 60c;  
Réservés 75c, \$1.00, \$1.25

**Réservations: Wl. 6131**

## HOCKEY FORUM

Samedi, 22 janvier, à 8.15 heures p. m.

Ligue Nationale de Hockey

# BOSTON

— VS —

# CANADIENS

Billets en vente à partir de mardi

Reservations Wilbank 6131

# Les Canadiens ne sont pas dans un "slump", selon Irvin

L'instructeur du club local déclare que l'on ne peut s'attendre qu'à des victoires, maintenant que les clubs sont plus forts et maintenant que l'on utilise les tactiques de succès des Canadiens. — Watson à Chicago.

**IRVIN ADMET, TOUTEFOIS, QU'ON A PECHÉ PAR EXCES DE CONFIANCE**

Philippe Watson a été réinstallé et il a pu partir avec ses 14 compagnons pour la partie de dimanche à Chicago. Mervyn Dutton a décidé de réinstaller Watson après les diverses représentations faites de toutes part. Il se peut que le télégramme qu'un journaliste de Toronto a envoyé à Tommy Gorman, télégramme dont nous parlons dans une autre colonne, ait été un facteur qui a contribué à faire changer d'idée à Dutton. Il n'en reste pas moins que le Canadien a été privé de Watson sans raison jeudi et il est fort probable que si Watson avait joué, le résultat n'aurait pas été nul mais en aurait enregistré une autre victoire pour le Canadien.

Le Canadien reviendra, ici, mardi, pour être inactif, jusqu'à samedi, alors que les Bruins seront les adversaires.

**LE CANADIEN MOINS PUISSANT**  
Pendant cette inactivité de la semaine prochaine, et après la partie à Chicago, Dick Irvin aura certainement le temps de trouver ce qui fait défaut dans son équipe depuis quelques parties, c'est-à-dire depuis samedi dernier.

**TOUJOURS EN TÊTE**  
Evidemment, il ne faut pas s'alarmer immédiatement car, comme le dit Irvin, il y a toujours le fait que le Canadien est en tête de la ligue par la grosse marge de 14 points, qu'il n'a pas subi une seule défaite en 15 parties à Montréal et qu'il n'a perdu que trois joutes en 27, ces trois échecs survenant à l'étranger où il est toujours plus difficile de gagner.

**CLUBS PLUS FORTS**  
En outre, a fait remarquer Irvin, il ne faut pas oublier que les clubs sont de plus en plus forts tandis que le Canadien reste stationnaire. Ainsi,

jeudi, on a vu un club Detroit bien plus puissant que lors de ses visites précédentes, ici.

**CONFIANCE**  
En outre, il y a le fait, toujours selon Irvin, que nos joueurs sont un peu trop confiants depuis quelque temps tandis que les autres clubs ont constaté que nous avions profité du nouveau règlement de la ligne rouge au centre de la glace et qu'ils se mettaient à en profiter à leur tour.

**O'CONNOR, HEFFERNAN, MAJEAU**  
Enfin, on a parlé de la ligne O'Connor-Heffernan-Majeau qui n'a rien fait depuis quelque temps. Eh bien, de dire Irvin, les choses arrivent toujours ainsi. Quand un joueur se distingue vraiment ou quand une ligne fait une importante partie du travail pour un club, on la surveille de près, de très près et on réussit, quelquefois à la tenir en échec.

**GAYE STEWART**  
Rappelez-vous de Gaye Stewart, avec le Toronto, l'an dernier. Ce jeune joueur compta quelque 23 buts dans ses 25 premières parties. Dans la suite, cependant, c'est-à-dire après qu'on se mit à le surveiller de bien près, il ne compta plus. Ce n'est qu'en mars qu'il recommença à trouver le fond du filet, c'est-à-dire après que la surveillance se fut quelque peu relâchée.

**IL NE FAUT PAS DÉSÉSPÉRER**  
Après ces remarques, vraiment, il est difficile de ne pas être de l'avis de Dick Irvin à l'effet que les Canadiens sont encore bons et qu'ils continueront à dominer la ligue sinon avec des succès comme jusqu'ici, du moins, avec des succès quand même, même en tenant compte de la résistance de plus en plus grande des autres clubs et de la puissance plus grande à déployer.

## A UN AN DE DISTANCE

### Le Canadien est en tête et n'a perdu que 3 parties comparativement à la 5e place avec 7 victoires seulement

Déjà, en outre, les Canadiens ont remporté une victoire de plus que dans toute la saison dernière et ils ont 44 points à leur actif comparativement à 19, il y a un an, alors qu'ils étaient suivis de près par les Rangers avec 18.

**BEAUCOUP PLUS DE BUTS POUR, BEAUCOUP MOINS DE BUTS CONTRE.**

On est à la moitié de la saison ou à peu près dans la ligue Nationale. Si l'on consulte le classement à la même époque, l'an dernier, et si l'on fait des comparaisons, quels changements ne constate-t-on pas!

Il y a un an, à la moitié de la saison ou à peu près, les Canadiens étaient en 5e position et encore ils n'occupaient cette place que par la marge d'un point sur les faibles Rangers, dans le temps comme aujourd'hui.

Les Canadiens n'avaient que 19 points à leur crédit avec 7 victoires et 8 parties nulles. Ils avaient perdu 13 parties.

Cette année, après la partie de jeudi, les Canadiens étaient en tête du classement par une grosse marge, soit par 12 points sur leurs plus proches concurrents. Ils n'avaient perdu que trois fois. En outre, ils avaient déjà gagné 20 parties, soit une de plus que toute la saison dernière.

Il y a un an, le Toronto menait la ligue avec un total de 30 points soit 14 de moins que le Canadien actuellement. Le Boston avait aussi 30 points. La course était plus serrée si l'on tient compte que le Detroit suivait avec 29 points tandis que le Chicago en avait 24.

Dans le tableau comparatif des positions de clubs que nous publions plus bas, on trouvera également que le Canadien n'avait que 78 buts à son actif tandis que son gardien avait été déjoué 108 fois. Cette année, le Canadien a déjà compté 127 buts et Bill Durnan n'a été déjoué que 61 fois.

Quant aux buts pour et contre, on trouvera une grande différence si l'on compare les totaux de cette année avec ceux de l'an dernier.

1942-43						1943-44									
	P.J.	G.	P.	N.	Pr. Cl. Pts		P.J.	G.	P.	N.	Pr. Cl. Pts				
Toronto	26	13	9	4	122	79	30	Canadiens	27	29	3	4	127	61	44
Boston	27	12	9	8	95	30	30	Toronto	28	15	11	2	131	104	32
Detroit	25	11	7	7	84	29	29	Boston	26	12	10	4	128	127	28
Chicago	22	8	7	6	78	24	24	Detroit	25	9	11	5	87	99	23
Canadien	25	7	13	5	78	19	19	Chicago	26	11	15	0	99	114	22
Rangers	25	7	14	4	79	115	18	Rangers	26	4	21	1	85	15	29

### DION RESTERAIT LE GARDIEN DU DETROIT POUR LES JOUTES A L'ETRANGER

Conny, qui a été licencié de l'Armée a été le 4e gardien du Detroit, cette saison. — C'est un record. — En outre, le Detroit a eu le plus de joueurs à date dans son alignement. — Club différent à chaque partie à Montréal.

Conny Dion, apprend-on, deviendrait le gardien régulier du Detroit dans les parties à l'étranger, du moins, tandis que Normie Smith serait le cerbere à Detroit. Quant à Jimmy Franks, on ne sait ce qu'il deviendrait.

Dion a bien fait, jeudi, lorsqu'il a tenu les Canadiens à deux buts seulement. Dion a obtenu, récemment, son licenciement de l'Armée et il peut jouer pour qui il veut en ce sens qu'il n'était attaché à aucun club jusqu'à jeudi. En outre, grâce à son licenciement, Dion n'aura pas de difficultés pour passer aux Etats-Unis.

Le Detroit a établi un record du genre, pour cette saison, au moins, en se servant d'un quatrième gardien de buts, cette saison. C'est le seul

club à avoir eu quatre cerberes, à date, cette saison. Le Boston et le Toronto en ont eu chacun trois. Le Chicago est à son 2e. Seuls les Canadiens et les Rangers n'ont eu qu'un seul gardien depuis le début de la saison.

En parlant de gardiens et du Detroit, on peut mentionner que les Red Wings sont vraiment champions pour les changements d'alignements. Jusqu'ici, plus de trente joueurs ont porté les couleurs des Wings. Dans chaque partie locale, on a vu plusieurs nouveaux joueurs et des chambardements dans l'alignement. Ainsi, jeudi, il y avait cinq nouveaux joueurs comparativement à la dernière visite des Wings, ici, il n'y a pas si longtemps, soit : 30 décembre.

# L'absence de Cowley nuira à Cain mais elle aidera aux autres joueurs

Lorne Carr a déjà dépassé Cain en 2e place tandis que Lach suit de près avec 43 points. — Cain a le plus de buts et Cowley est toujours en tête pour les points et les assistances. — McMahon le plus puni. — Blanchissages plus nombreux.

**DURNAN TOUJOURS EN TÊTE DES GARDIENS PAR UNE GROSSE MARGE**

## LES GARDIENS DE BUTS

	J.	Buts	My. Bt.
Dion, Detroit	1	2	2.00
DURNAN, CAN.	27	61	2.26
Bibeault, Toronto	7	17	2.43
Smith, Detroit	5	15	3.00
Karakas, Chicago	2	6	3.00
Marois, Toronto	1	4	4.00
Franks, Detroit	17	69	4.06
Grant, Toronto	20	83	4.15
Highton, Chicago	24	108	4.50
Gardiner, Boston	23	110	4.78
Courteau, Boston	2	10	5.00
McAuley, Rangers	26	152	5.85
Lumley, Detroit	2	13	6.50
Abbott, Boston	1	7	7.00

## PUNITIONS EN MINUTES PAR CLUB

BOSTON	106
RANGERS	132
CHICAGO (1-M.)	141
TORONTO (1-M.)	145
DETROIT (3-M.)	193
CANADIENS (1 ma. 3 m.)	244

## Rendement des lignes d'avant

52	23	44	
Cowley-Boll-Cain	(Boston)		119
38	40	42	
Smith-Bentley-Mosienko	(Chicago)		120
39	47	28	
Bodnar-Carr-Davidson	(Toronto)		114
37	26	34	
O'Connor-Majeau-Heffernan	(Canadien)		97
29	27	22	
Liscombe-Bruneteau-Howe	(Detroit)		78
43	17	28	
Lach-Richard-Blake	(Canadien)		88
21	19	23	
Kennedy-Hill-Boothman	(Toronto)		71
29	18	24	
Guidolin-Gallinger-Calladine	(Boston)		62
22	29	22	
Watson-Gettiffe-Chamberlain	(Canadien)		73
22	14	22	
Dahlstrom-Gottselig-March	(Chicago)		53
14	12	22	
Grosso-Brown-Carveth	(Detroit)		56
18	14	26	
Hiller-Gooden-Hextall	(Rangers)		53

### Le Royal vs l'Ottawa; les As vs l'Université au Forum dimanche

Le Royal rencontrera les Commandos pour la 2e fois en 2 jours dimanche après-midi au Forum dans une joute de la ligue de hockey Senior du Québec. Ces deux clubs se sont rencontrés à Ottawa samedi. Dans la 2e partie disputée au Forum, l'Université de Montréal affrontera la formidable équipe des As de Québec. Paulsen et Gibbon joueront de nouveau pour le Royal. Les Commandos ont perdu Johnny Horeck, mais ils présenteront un trio de junior d'Ottawa: Dagenais, Dunlap et Lafleur.

### Todd et Fleet sont réinstallés à la réunion de la Q.A.H.A.

Lors de son assemblée de vendredi soir la Q.A.H.A. a réinstallé Bill Todd du Royal junior et Eric Fleet, de la ligue de la Défense Nationale, tandis qu'elle a décidé d'étudier le cas d'un autre joueur suspendu, Ronald Rowe, également du Royal junior, lors de leur prochaine réunion. L'Université de Montréal fut officiellement acceptée comme membre de la Q.A.H.A. et on lui a accordé la permission de se trouver un joueur pour remplacer Rod Lorrain, qui s'est brisé le bras durant la dernière joute du club contre le Royal. La Q.A.H.A. a aussi adopté la cédule de la ligue Senior. Elle a informé la direction de l'Université que le cas de Gignac ne faisait pas partie de son domaine. On croit que Gignac ne pourra pas jouer pour les Carabins, si le Royal ne veut pas lui accorder son congé. La carte de Roland Hébert fut acceptée par la Q.A.H.A. mais il ne pourra jouer pour les Carabins avant que la C.A.H.A. effectue son transfert du club Lachino de la ligue Montréal Intermédiaire. Ce dernier circuit reçut une lettre de la Q.A.H.A. qui lui demandait de présenter un exposé de sa situation financière lors de la prochaine réunion.

## LES COMPTEURS

### LIGUE NATIONALE

	P.	A.	T.	Min.
Cowley, Boston	19	33	52	19
Carr, L., Toronto	20	27	47	7
Cain, Boston	26	18	44	9
Lach, Canadien	12	31	43	12
Mosienko, Chicago	20	22	42	2
Bentley, D., Chicago	18	22	40	12
Bodnar, Toronto	14	25	39	14
Smith, Chicago	12	26	38	2
O'Connor, Canadien	8	29	37	4
Heffernan, Canadien	20	14	34	6
Jackson, A., Boston	12	21	33	6
Pratt, Toronto	10	23	32	20
Carveth, Detroit	14	18	32	4
Kennedy, Toronto	16	15	31	9
x-Gettiffe, Canadien	16	13	29	26
Liscombe, Detroit	15	14	29	13
Davidson, Toronto	11	17	28	10
Blake, Canadien	15	13	28	8
Bruneteau, Detroit	20	7	27	2
x-Majeau, Canadien	13	13	26	14
Hextall, Rangers	13	13	26	24
Hamilton, J., Toronto	14	10	24	4
Calladine, Boston	8	16	24	6
Clapper, Boston	5	19	24	8
Boothman, Toronto	10	12	23	12
Boll, Boston	9	14	23	2
Dahlstrom, Chicago	12	11	23	2
Howe, Detroit	10	12	22	2
Morris, Toronto	8	14	22	14
z-Chamberlain, Can.	8	14	22	44
z-Watson, Canadien	7	15	22	35
March, Chicago	6	16	22	8
Guidin, Boston	9	11	20	20
Allen, Chicago	10	9	19	20
x-Hill, Toronto	9	10	19	4
Jackson, H., Boston	6	12	19	12
z-x-Egan, Det.-Boston	4	13	19	25
Gallinger, Boston	12	5	18	6
Hiller, Rangers	10	7	18	8
Aubuchon, Bos.-Ran.	10	7	17	4
Warwick, G., Rangers	8	9	17	14
Heller, Rangers	4	13	17	14
Hollett, Bos.-Det.	10	7	17	6
Richard, Canadien	10	7	17	8
Selbert, Chicago	5	11	16	20
Fillon, Canadien	5	10	15	4
Lamoureux, Canadien	5	10	15	12
McDonald, Rangers	9	6	14	4
Gooden, Rangers	7	7	14	12
DeMarco, Bos.-Ran.	6	8	14	6
Gottselig, Chicago	4	10	14	6
x-Brown, A., Detroit	6	6	12	6
z-x-McMahon, Can.	4	8	12	60
Harmon, Canadien	3	9	12	12
Grosso, Detroit	7	5	12	6
Crawford, Boston	3	8	11	6
Purpur, Chicago	4	7	11	6
Bouchard, Canadien	1	8	9	20
Mahaffey, Rangers	1	8	9	20
Webster, Toronto	5	4	9	11
Thoms, Chicago	2	5	9	2
McDonald, W., T.-R.	2	5	8	14
z-McLean, Toronto	2	6	8	10
Quackenbush, Detroit	1	7	8	2
Scherza, Bos.-Ran.	4	3	7	17
Boucher, Rangers	2	5	7	2
O'Neill, Toronto	2	5	7	19
Johnson, Chicago	0	7	7	9
Gauthier, Rangers	2	4	6	10
Jackson, H., Detroit	2	4	6	15
Hamilton, R., Tor.	5	0	5	12
Ingoldby, Toronto	4	1	5	9
Palazzari, Boston	4	1	5	9
Warwick, W., Ran.	3	2	5	12
Kopak, Boston	2	3	5	0
Jennings, Detroit	2	3	5	8
Labrie, Boston	1	4	5	2
Rafleigh, Rangers	2	2	4	2
Davidson, Rangers	1	3	4	4
Campbell, Chicago	1	3	4	5
Léger, Rangers	1	2	3	25
Simon, Detroit	1	2	3	0
Armstrong, Detroit	0	2	3	0
Heylinger, Chicago	2	0	2	0
Smith, C., Detroit	1	1	2	2
McAttee, Detroit	0	2	2	0
Sands, Rangers	0	2	2	0
Dewar, Rangers	0	2	2	4
Smith, D., Detroit	0	2	2	0
Reay, Detroit	2	0	2	0
Grier, Chicago	1	0	1	0
Ruelle, Detroit	1	0	1	0
Johnstone, Toronto	1	0	1	4
x-Dyde, Chicago	1	0	1	21
Boyd, Boston	0	1	1	0
Bruneteau, E., Detroit	0	1	1	0
Bukovich, Detroit	0	1	1	0
Fraser, Rangers	0	1	1	0
Bennett, Detroit	0	1	1	2
Dunlap, Toronto	0	1	1	2
Carr, A., Toronto	0	1	1	4
D'Amore, Rangers	1	0	1	2
Jamieson, Rangers	0	1	1	0
Hill, Rangers	1	0	1	6
Brennan, Boston	0	0	0	9
Buttrey, Chicago	0	0	0	0
Campeau, Canadien	0	0	0	0
Dyck, Rangers	0	0	0	0
Farrant, Chicago	0	0	0	0
Kane, Detroit	0	0	0	0
Buller, Detroit	0	0	0	2
Labovich, Rangers	0	0	0	2
Zunich, Detroit	0	0	0	2
Lynn, Detroit	0	0	0	4

# Les chandails blancs, l'attaque de Primeau par Watson et la suspension injuste de ce dernier

La vignette ci-contre devrait servir à expliquer bien des choses. — En outre, Watson n'aurait pas dû être suspendu avant d'être entendu.

Scandale quant aux nouvelles instructions données à l'arbitre et aux juges de lignes de laisser les joueurs se battre indéfiniment.

## L'OPINION D'UN JOURNALISTE DE TORONTO

par Charles MAYER

Il s'en passe de belles dans la ligue Nationale par le temps qui court. La semaine dernière, Bill Cowley est blessé gravement à Toronto et Art Ross ne se gêne pas non seulement pour dire que l'attaque a été préméditée mais aussi pour déclarer qu'il ne sert à rien de se plaindre à l'arbitre parce que celui-ci est aveugle, après tout. Dans la suite, non seulement on n'apprend pas que Ross a été mis à l'amende parce qu'il a parié contre un arbitre, comme le spécifie le règlement qu'il a fait adopter lui-même et peut-être écrit lui-même, mais on apprend, d'autre part, de la part de Bill Cowley lui-même que la blessure dont il a été la victime a été purement et simplement accidentelle.

Mardi, les Canadiens vont jouer à Toronto et, à la dernière période, il se produit une bagarre générale, au cours de laquelle Phil Watson attaque un juge de lignes, Jos. Primeau, après avoir été attaqué par lui, selon sa version du moins, et au cours de laquelle Watson est frappé à coups de poings par des joueurs du Toronto, alors qu'il est retenu par Primeau.

Mercredi, les Canadiens reviennent à Montréal et Watson est évidemment avec eux. Aucune décision n'est prise. Cependant, jeudi matin, le président intérimaire de la ligue, Mervyn Dutton, reçoit un rapport de l'arbitre Hedges, rapport qui ne fait que spécifier que Watson a attaqué le juge de lignes Primeau sans mentionner si l'attaque a eu lieu avant ou après.

Dutton se met alors en communication avec les deux autres membres du bureau de direction de la ligue Lester Patrick et le major Bickles et il annonce aussitôt la suspension indéfinie de Watson, cela vers 11 heures le matin. Watson, qui est toujours à Montréal, n'a finalement la chance de donner sa version que dans l'après-midi, soit quatre heures après la décision prise.

On peut ajouter sur le sujet que Lester Patrick n'était pas présent à la toute pas plus que Dutton. Le major Bickles était là, c'est vrai, mais il faut tenir compte du fait qu'il était intéressé comme président des Maple Leafs de Toronto.

Maintenant, parlons de la version de Watson. Nous ne pouvons pas dire que Watson nous a donné cette version lui-même, car il serait peut-être exposé à une amende quelque chose de ce genre ne comprend rien de compréhensible à l'égard des officiels ou de la ligue.

### LES CHANDAILS BLANCS

En tout cas, il sera facile de s'en rendre compte par la vignette que nous publions dans cette page, il est un fait que les joueurs du Toronto portent un chandail blanc. Il est aussi un fait que l'arbitre et les juges de lignes portent aussi un chandail blanc.

Alors, lorsque Watson fut victime d'une prise de tête, comme on le voit bien par la vignette, alors qu'il ne devait être furieux, on ne peut lui faire le reproche d'avoir frappé celui qui l'assailait quand ce personnage avait un chandail blanc comme celui-ci des Leafs. On ne peut vraiment demander à un joueur, dans des conditions comme celles de la bataille générale de mardi dernier, de prendre tout le temps voulu pour bien déterminer qui l'assaille, si c'est un arbitre, un juge de ligne ou un joueur du Toronto, surtout si tous ont des chandails blancs.

Dans la vignette, on voit très bien Watson (No 14) qui se fait appliquer une prise de tête à la Lewis par Jos Primeau. Les autres détails de la photo sont bien intéressants à voir mais ils ne nous intéressent pas plus que de raison, à cause de l'affaire Watson. Watson a dû frapper Primeau, après avoir réussi à sortir de l'étreinte dont il était la victime. Dans la suite, Watson fut saisi de nouveau et, pour ainsi dire, immobilisé par le juge des lignes après que celui-ci eût pris sa revanche. Alors qu'il ne pouvait faire aucun mouvement, Watson fut frappé à la figure par des joueurs du Toronto.

### L'OPINION D'UN JOURNALISTE DE TORONTO

Il n'y a pas que nous qui pensons de la direction de la ligue a erré en suspendant Watson. En effet, Andy Gyle, un journaliste du "Star" de Toronto parle de la photo que nous reproduisons, dans un télégramme à Tommy Gorman, et il déclare, en outre, sans se gêner que Dutton a été l'erreur en suspendant Watson et ajoute qu'il n'y a pas de doute que Watson et Chamberlain ont été frappés par les autres joueurs du Toronto alors qu'ils étaient bel et bien retenus par les deux juges de lignes et que par Reg Hamilton des Leafs. Si tous ces faits ne sont pas certains, nous nous demandons ce que nous devrions ajouter.

C'est probablement à la suite de l'attaque de mardi que Red Dutton

a donné des instructions à l'arbitre et aux juges de lignes, à la partie de jeudi, de ne pas intervenir dans les batailles qui pourraient se produire et de laisser les joueurs se fatiguer. C'est ce qui arriva, jeudi, contre le Detroit, alors que Cully Cimon et Emile Bouchard en vinrent aux coups. L'arbitre Chadwick se tenait à quelque vingt pieds de même que les deux juges de lignes et tous trois regardaient les détails de la bataille qui menaça de devenir générale et qui le serait devenue si Bouchard ne s'était pas fatigué de se battre tout seul contre trois ou quatre.

A notre avis, il s'agit d'instructions qui manquent de logique totalement. En effet, si on laisse les joueurs se battre sans intervention des arbitres, il se produira des scènes disgracieuses et peut-être que des joueurs recevront des coups pour les blesser et les mettre en dehors du jeu, pendant une période plus ou moins longue. En outre, on peut s'attendre à ce que des mêlées générales se produisent plus souvent et durent fort longtemps.

### ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE PLUS PARFAITE

A ce sujet, l'instructeur Dick Irvin a déclaré que si l'on voulait ajouter l'attraction de combats de boxe, aux parties de hockey, on pourrait tracer un grand cercle au centre de la glace pour y envoyer immédiatement deux joueurs qui commencent une bataille et les laisser en finir tandis que les autres joueurs seraient autour et que la foule suivrait les péripéties de l'engagement. On pourrait, d'ajouter Irvin d'un ton sarcastique, imposer une amende à tout joueur qui interviendrait et même à l'arbitre ou aux juges de lignes s'ils se mélangent de vouloir séparer les combattants.

### UN PRESIDENT A NOMMER

Vraiment, il se passe bien des choses dans la ligue Nationale et il est temps qu'on en vienne à nommer un président d'office pour lui donner toute l'autorité d'agir au lieu de continuer avec un comité de trois dont deux sont directement intéressés dans un club, comme c'est le cas pour le major Bickles et pour Lester Patrick. Ce dernier, tout en lui reconnaissant le plus grand esprit de justice, n'a pas dû être porté à excuser Watson quand il sait que Phil ne joue plus pour lui mais pour un club qui, jusqu'ici a fait la pluie et le beau temps avec les autres et qui mène la ligue Nationale par une grosse marge.

## Quand prolegera-t-on les joueurs aussi ?

En expliquant la décision de la suspension de Watson, Red Dutton a dit d'abord que durant sa carrière turbulente dans le hockey, il n'avait jamais frappé un officiel. Il a ajouté, ensuite, qu'il se devait de protéger les officiels.

Quand donc se mettra-t-on à accorder un peu de protection aux joueurs également ? Dimanche dernier, nous avons exposé que les gouverneurs et les dirigeants de la ligue étaient exposés à une amende beaucoup moins forte que les joueurs, même s'ils allaient jusqu'à faire certaines choses pour perdre des parties par leurs clubs.

Cette semaine, dans une autre colonne, nous avons parlé de l'absence complète de sanction à l'égard d'Arthur Ross quant à ses remarques au sujet de l'aveuglement d'un arbitre.

Il y a deux semaines, d'autre part, nous avons aussi parlé des remarques de Frank Selke quant au nouveau règlement de la ligue rouge au centre. Le gérant des Leafs a dit qu'il s'agissait d'une farce tout simplement. Si ces remarques ne tombent pas sous le règlement qui défend à quiconque de parler contre l'intérêt de la ligue en général, nous nous demandons quand ce sera le cas.

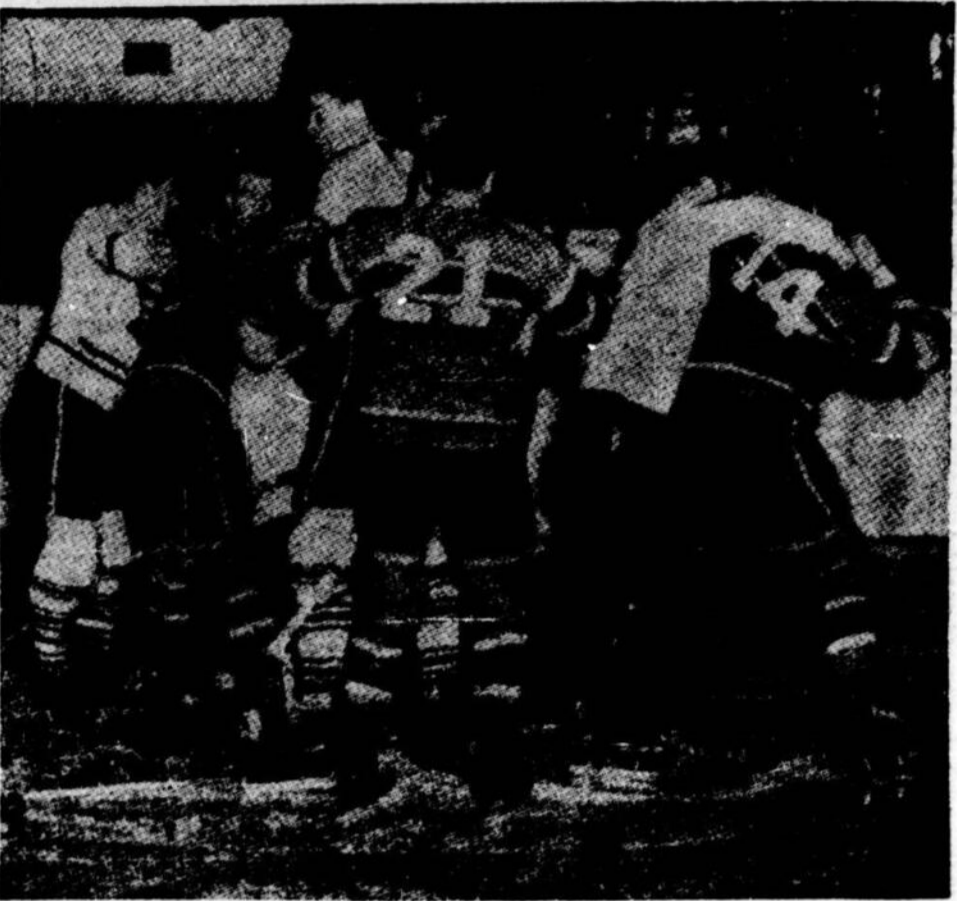
Oui, il est temps que l'on songe un peu aux joueurs et qu'on les protège quelque peu. Quant à Dutton lui-même, s'il est vrai qu'il n'a jamais frappé un arbitre ou un officiel, il a fait bien d'autres choses, surtout alors qu'il était avec les Maroons et, en outre, il devrait comprendre les circonstances de la partie de mardi, à Toronto, surtout en consultant la vignette que nous publions dans cette page et en prenant connaissance du télégramme d'un journaliste de Toronto même. On ne peut toujours reprocher à ce dernier d'avoir du parti pris et de favoriser le Canadien envers et contre tout. C.M.

### Le Valleyfield joue à Lachine dimanche

Les Braves de Valleyfield tenteront de remporter leur 13e victoire consécutive de la saison dimanche après-midi à l'arène de Lachine, lorsqu'ils s'attaqueront aux Beavers de Lachine dans la joute d'ouverture d'un programme double de la ligue. Le club LaSalle désirerait rencontrer tous bons clubs de 16 à 18 ans. Inf. Mario Sénécal, YO, 3668.

### LA PHOTO REVELATRICE

On voit, ici, la photo dont nous parlons dans notre article. C'est Phil Watson (no 14) qui est retenu par une prise de tête par le juge des lignes Jos. Primeau tandis que Bob Filion (no 21) tente inutilement d'entrer dans les hostilités. Au fond, on voit le grand Babe Pratt des Leafs ainsi que Jerry Heffernan du Canadien, Chamberlain et McLean, que l'on ne voit pas, se disputent les honneurs d'un combat pugilistique sur la glace.



### Quatre clubs sur un pied d'égalité dans la ligue de l'Est

Par les victoires des clubs Pointe-aux-Trembles par le pointage de 3 à 2 aux dépens du club Montréal Est et celle du Beauvillage par 7 à 3 aux dépens du Tremblay Machine Shop, les quatre clubs qui font partie de la ligue de l'Est sont maintenant tous sur un pied d'égalité ayant gagné chacun 2 parties et perdu deux. Lundi soir, à l'Académie Roussin, la ligue présentera un autre programme de deux parties qui promettent d'être chaudement contestées vu la grande rivalité qui existe maintenant entre les clubs. Dans la première partie, le Tremblay Machine Shop sous la direction du gérant Gérard Caron tentera de faire oublier ses deux dernières échecs en tentant de remporter la victoire sur les équipiers du gérant Lionel Courtemanche du club Montréal Est.

La deuxième partie à l'affiche mettra aux prises, le club Pointe-aux-Trembles qui a remporté deux brillantes victoires lors de ses deux dernières parties et les hommes du gérant J.-P. Boutin du club Beauvillage. Ces deux clubs se sont considérablement renforcés et ils sont devenus de dangereux aspirants au championnat de la ligue. Voici le classement des équipes à date:

	P.J.	G.	P.	N.	PP.	PC.	P.
Tremblay M. S.	4	2	2	0	19	13	4
Montréal Est	4	2	2	0	15	14	4
Beauvillage	4	2	2	0	18	18	4
Pointe-aux-Trembles	4	2	2	0	10	16	4

Voici la liste des cinq meilleurs compteurs à date.

	B.	A.	T.	P.
Paul Armand (Tremblay)	5	5	10	2
P.-P. Desautels (Tremblay)	4	4	8	0
Perreault (Mont. Est)	5	2	7	0
G. Giguère (Beauvillage)	3	4	7	2
L. Bernard (Tremblay)	2	5	7	4

### Le hockey dans le nord de la ville

Dimanche après-midi, les ligues de hockey des parcs de Montréal (section nord) présenteront des programmes très attrayants dans les divisions intermédiaire, juvénile et Varsity. Cédule des parties pour les intermédiaires: Christ-Roi à Ahuntsic, Cartierville à St-Paul de la Croix et Bordeaux à War Time Housing à Cartierville. Ces joutes commenceront à 2 heures 30.

Chez les juvéniles, le Cartierville jouera contre le Christ-Roi et le Ahuntsic rencontrera le Sault à 2 h. 30. Dans la ligue des écoles (Varsity-juvénile) le Ahuntsic visitera le Cartierville et le St-Paul de la Croix ira jouer contre le Sault, à 4 heures. Le Ahuntsic fera son ouverture et les personnages suivants seront présents: MM. Delphis Demers, Georges Mantha, Omer Barrière, Hervé Brien, H. Rodrigue, P.-A. Ginca, etc.

### DANS L'ASSOCIATION SPORTIVE DE VERDUN

Le club LaSalle de la ligue juvénile piloté par l'habile gérant Mario Sénécal a remporté facilement sa 3e victoire consécutive aux mains du Maisonneuve de la même ligue par 6 à 0. Léo Mailhot fit mieux que le "tour du chapeau" en comptant 4 buts et en obtenant une assistance. Le club LaSalle désirerait rencontrer tous bons clubs de 16 à 18 ans. nf. Mario Sénécal, YO, 3668.

## La campagne de souscription du National dépasse son objectif

Un magnifique succès vient d'être obtenu pour une oeuvre sociale et sportive des Canadiens français. Il s'agit de la campagne de souscription de l'Association athlétique de la jeunesse, campagne menée par l'honorable Wilfrid Gagnon. En effet, l'objectif de cette campagne était de \$150,000. Or, à la réunion de plusieurs personnalités, samedi midi, à la Palestre Nationale, l'honorable Gagnon a annoncé que l'on avait en mains \$147,685 tandis qu'on attendait incessamment diverses sommes pour un montant de \$5,000. C'est dire que l'objectif a été dépassé. L'honorable Gagnon, le principal orateur à la réunion, s'est déclaré fier du succès dont, à notre avis, il doit être personnellement fier. Il a tenu à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au fonds de la campagne ou ont aidé à la réussite. M. Gagnon a spécialement remercié le gouvernement de la province dont la souscription a été de \$25,000.

C'est l'honorable Hector Perrier, ministre, qui a annoncé lui-même la souscription de \$25,000, souscription qui a permis d'obtenir et de dépasser l'objectif. M. Perrier a eu des paroles élogieuses à l'égard de M. Gagnon, il a rappelé que le gouvernement, dans le passé, avait déjà versé de fortes sommes à la Palestre Nationale et il a dit qu'on était prêt à faire encore quelque chose quand ce serait nécessaire pour le développement moral et physique de la race.

Un autre orateur a été M. A. L. Caron, un des fondateurs de la Palestre. M. Caron a félicité particulièrement M. Gagnon et il a fait deux suggestions, la première à l'effet que dans la province et à Montréal on devrait compter d'autres institutions du genre et la seconde à l'effet que la ville devrait songer à l'avenir en réservant plusieurs terrains vagues, acquis pour taxes, comme terrains d'amusements.

Son Honneur le maire Raynault a parlé au nom de la ville de Montréal. Il a rappelé la forte somme que la ville avait souscrite à la Palestre, il y a quelques années, et il a promis le concours futur de la métropole.

M. Paul Leblanc, avocat, conseiller municipal et président du conseil d'administration de la Palestre, a lui aussi félicité l'honorable Gagnon qu'il a remercié particulièrement. Il a également félicité les autorités provinciales de leurs souscriptions et il a suggéré que Montréal fasse d'avantage.

La réunion qui, comme nous l'avons dit, réunissait les plus hautes personnalités de Montréal, tant dans la vie sociale que dans la vie sportive, a été un magnifique succès et tout le monde était heureux du fait que l'objectif était non seulement atteint mais dépassé, permettant ainsi de continuer sur une grande échelle les activités du Centre d'accueil de même que les activités sportives et sociales de l'Association athlétique Nationale de la jeunesse.

## Une "Soirée Watson-Bouchard", le 5 mars

Elle est organisée par la Chambre de commerce de Longueuil, la Fairchild, le Plateau et le collège Laval en l'honneur des deux fameux joueurs du Canadien qui demeurent à Longueuil.

Après la "Soirée Majeau", soirée qui a remporté un magnifique succès, il y aura la "Soirée Watson-Bouchard". C'est ce qu'on vient d'apprendre officiellement. Cette manifestation en l'honneur de ces deux fameux joueurs du Canadien aura lieu le dimanche 5 mars, alors que le Toronto sera l'adversaire.

La soirée est spécialement en l'honneur des deux joueurs qui habitent Longueuil. En effet, Watson et Bouchard ont leur résidence dans cette municipalité près de Montréal.

Les organisateurs sont la Chambre de commerce de Longueuil, la compagnie Fairchild, l'école supérieure du Plateau et le collège Laval. Watson est un ancien du collège Laval et il travaille à la Fairchild. Quant à Bouchard, c'est un ancien du Plateau.

Le gérant général Tommy Gorman du Forum a donné son approbation officielle à l'organisation et à la soirée, cette semaine. Un des principaux instigateurs de la manifestation est le R. F. Abel, directeur du collège Laval.

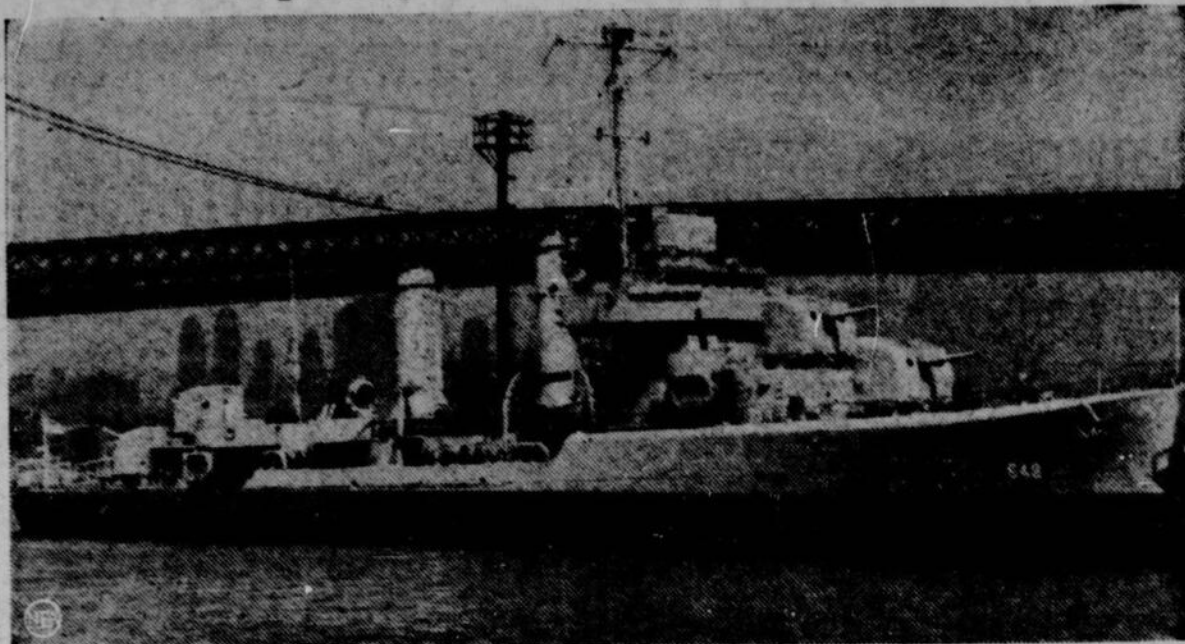


Phil Watson



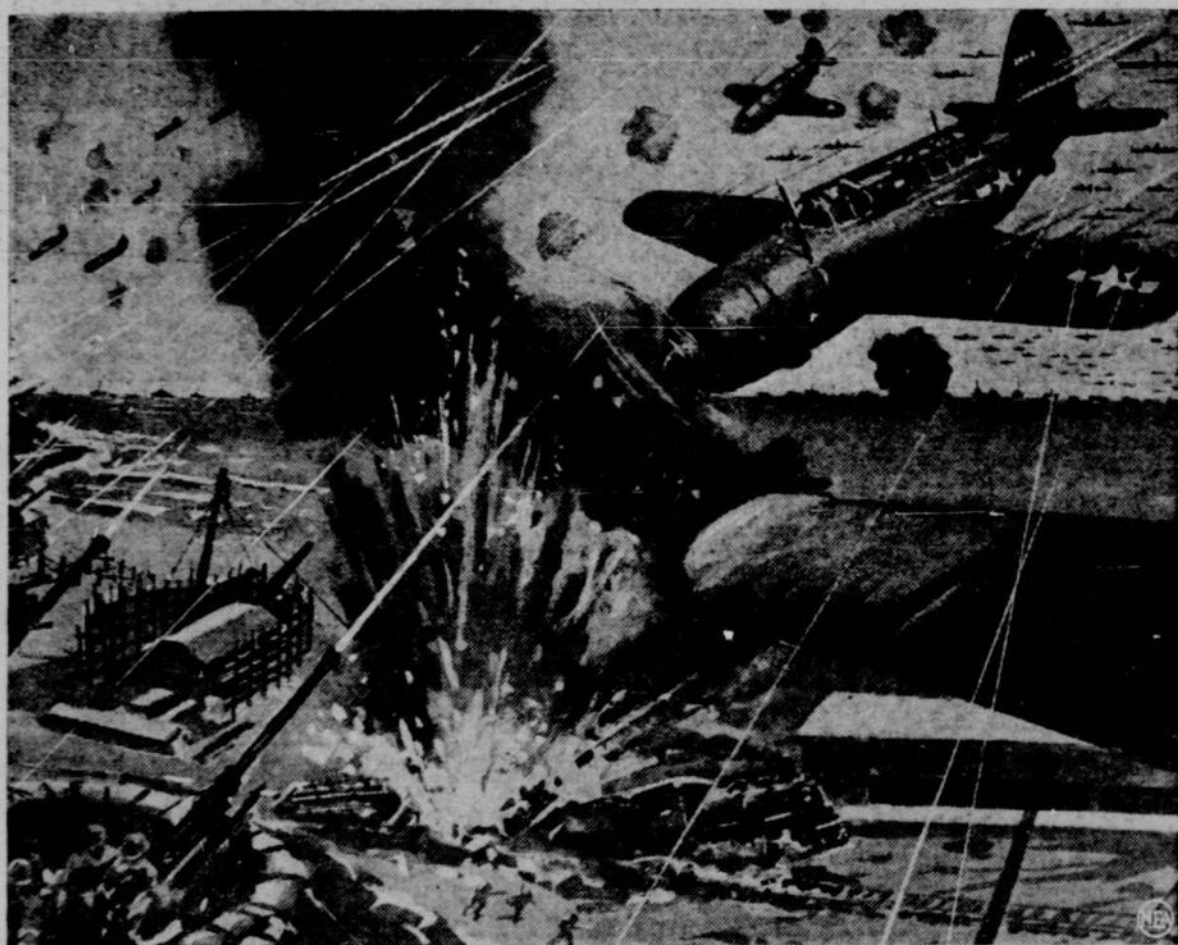
Emile Bouchard

### Une perte pour la marine des Etats-Unis



Voici le destroyer américain "Turner", un tout récent navire de guerre de 1,700 tonnes. Le département de la Marine américaine a récemment révélé que c'est ce navire qui a fait explosion et coulé au large de Sandy-Hook, avec un nombre encore indéterminé de victimes. Le "Turner" avait été lancé le 15 avril 1943 à Kearny, New-Jersey. Son commandant, Henry Wygant, est au nombre des disparus.

### Un avant-goût de la grande invasion



Armés des plus formidables escadrilles aériennes, les Alliés déclencheront leur grande invasion en Europe continentale par de terribles bombardements destinés à écraser les installations de défense ennemies. Le dessin que voici est une conception d'un artiste militaire de la façon dont les bombardiers et les chasseurs alliés pilonneront les côtes d'invasion afin de préparer les voies aux débarquements.

### Des Mexicains au service de l'Oncle Sam



Couffés de leurs larges sombreros et revêtus de leurs "serapes" aux couleurs voyantes, ces ouvriers sont d'authentiques Mexicains récemment arrivés au Connecticut pour travailler sur les voies ferrées. C'était la première fois que ces hommes voyaient de la neige. On les a fait venir aux Etats-Unis pour remédier au manque de main-d'oeuvre. On leur y assure une nourriture, des journaux et des films de leur pays.

### Pour le bon moral des soldats



Tous les clubs ouverts aux Etats-Unis spécialement pour les membres des forces armées sont organisés de façon qu'ils y trouvent toujours le confort de leurs foyers, ainsi que les nombreuses attractions présentées sur le Broadway. On voit ici la comédienne Shirley Herman, qui appartient à l'orchestre de Jack Benny. Elle apparaît au moment d'une représentation offerte aux militaires du fort Dix, au New-Jersey. Elle est une des centaines d'artistes qui parcourent ainsi les clubs militaires, où des hôtes bien stylées accueillent les soldats et leur procurent de bienfaisantes récréations.

## Nouvelles sportives

La suspension injuste  
de Watson et les  
chandails blancs des Leafs

(Voir page 47)

LES CANADIENS NE SONT PAS  
DANS UN "SLUMP" DECLARE IRVIN

(Voir page 46)

Le National dépasse son objectif

(Voir page 47)

Les clubs de la Nationale ne sont pas  
dans l'opulence, dit Tommy Gorman

(Voir page 44)

L'ABSENCE DE COWLEY NUIRA A  
CAIN SI ELLE AIDE D'AUTRES

(Voir page 47)

Le Canadien a déjà gagné une partie de  
plus que dans toute la saison dernière

(Voir page 46)

FLORIAN BIBEAU SE BATTRA A  
MONTREAL BIENTOT

(Voir page 43)